A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Mittheilungen aus altfranzösisc... handschriften

Adolf Tobler

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

MITTHEILUNGEN

AUS

ALTFRANZÖSISCHEN

HANDSCHRIFTEN

VON

ADOLF TOBLER.

I

AUS DER CHANSON DE GESTE VON AUBERI

NACH EINER VATICANISCHEN HANDSCHRIFT.

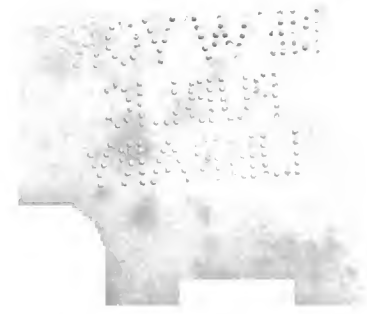
LEIPZIG

VERLAG VON S. HIRZEL.

1870.

Tobler
NK 1

Digitized by Google



Digitized by Google

Als erste meiner Mittheilungen aus altfranzösischen Handschriften lege ich hiermit den Fachgenossen von dem vaticanischen Auberi so viel vor, als mir in Rom im Winter 1857 auf 1858 von demselben abzuschreiben möglich war. Ich begann damals mit meiner Arbeit bei dem Verse, bis zu welchem Keller gelangt war, und hoffte sie bis dahin führen zu können, wo Lambert von Oridon und Gasselin in den Vordergrund treten, Auberis Schicksale in die Stellung einer blossen Grundlage für das Handeln Anderer herabsinken. Aber auch nur so weit vorzudringen, erlaubte die Zeit bloss, da ich mich entschloss, Stellen von geringerer Bedeutung in meiner Abschrift zu übergehen, was am Ende grosse Nachtheile nicht mit sich brachte, wenn ich den Inhalt derselben sorgfältig in wenig Worte zusammenfasste. Die damals in dieser Weise angefertigte Abschrift liegt nun gedruckt vor; sie gibt die Blätter 22 bis 96 der Handschrift vollständig wieder, ebenso 156 bis 176, 183 bis 192 und 195 bis 199, die dazwischen liegenden nicht vollständig, sondern mit Lücken, deren Umfang leicht berechnet werden kann und welche nur an den wenigen Stellen nicht durch Inhaltsangaben ausgefüllt werden, wo das Uebergangene allzu bedeutungslos schien. Was an dem Buchstaben der Vorlage geändert ist, beschränkt sich auf Weniges: die Beseitigung der Abkürzungen, die Trennung der Sätze und Hervorhebung der directen Reden durch sorgfältig gesetzte Zeichen, die Bezeichnung des Einschnittes der Langzeile (Blatt 197 hatte der alte Schreiber selbst diesen Weg eingeschlagen), die Ablösung zusammengeschriebener Wörter, welche nach unserm Gefühl aus einander zu halten sind, unter Anwendung des Apostrophs, die Herstellung gleicher Assonanzvocale innerhalb je einer Tirade und etwas gleichmässigerer, jedoch nicht der regelrechten, dem Schreiber und vielfach dem Dichter des Textes nicht geläufigen Nominalflexion mancher andern

Digitized by Google

Denkmäler. Jeder meines Erachtens zu tilgende Buchstabe ist in runde, jeder aufzunehmende in eckige Klammern gesetzt. Es sollte aber auch möglichst wenig Unverständliches im Texte stehn bleiben; so ist denn mehrfach der Buchstabe der Handschrift unter den Text verwiesen und im Texte nach Vermuthung ersetzt, oder es ist die Conjectur unter den Text gesetzt worden, wo mir die Aufnahme in denselben nicht ganz selbstverständlich schien. Stellen, für welche erst in andern Handschriften Rath zu suchen ist, bevor man auch nur Vermuthungen wagt, sind als solche bezeichnet. Unsere Fachgenossen jenseit des Rheines pflegen an dem handschriftlich Gegebenen noch weitere Aenderungen vorzunehmen, diejenigen der rührigen und mit so schönem Erfolge arbeitenden jüngern Generation sind sogar geneigt, den Vorwurf bequemer Trägheit gegen die zu erheben, welche nicht aus gleich freigebiger Hand wie sie, den Text mit Accenten, Tremas, j und v ausstatten. Wilhelm Wackernagel, den übrigens jene Beschuldigung gewiss nicht treffen soll, hat sein Verfahren, welches allerdings der alten Schreibweise in noch ganz anderem Masse sich anschliesst als das meine, in beherzigenswerther Rede (Altfranz. Lieder 121) gerechtfertigt; bedürfte mein Verfahren bei diesem für jüngere und ältere Fachgenossen bestimmten Abdruck der Vertheidigung, so würde ich u. A. darauf hinweisen, dass die Stufenfolge, welche die verschieden angelegten Ausgaben nach dem Masse ihres Abweichens von der mittelalterlichen Schreibweise bilden, ganz dazu geeignet ist, allmählich auf sicheres Lesen der Handschriften vorzubereiten.

Für einen Theil des hier veröffentlichten Bruchstückes der gewaltigen Chanson de geste, nämlich von Anfang bis zu Blatt 127 der vaticanischen Handschrift, konnte ich die Berliner Handschrift vergleichen, aus welcher Immanuel Bekker im Ferabras bereits theils kürzere theils umfangreichere Stellen des Auberi abgedruckt hatte*). Ich habe es gethan, jedoch

*) Die nämliche Handschrift enthält bekanntlich Bruchstücke des Meraugis, ist aber von Michelant für seine Ausgabe des Werkes nicht zu Rathe gezogen. Da die Aufmerksamkeit der Freunde altfranzösischer Literatur sich jetzt eben Raoul von Houdanc in stärkerem Masse zuwendet, ist wohl genauer Aufschluss über die Abweichungen der Berliner Handschrift von Michelants Texte Manchem erwünscht; ich theile dieselben darum hier als letzten Anhang mit.

Digitized by Google

ohne die zahlreichen Varianten durchgehends in meine Publication aufzunehmen; die Handschrift bietet von Auberi einen Text voller Fehler gegen Grammatik und Versmass und der mit dem vaticanischen in keinem Verhältnisse directer Verwandtschaft stehn kann, über dessen Bedeutung für die Geschichte unsrer Chanson jedoch damit selbstverständlich nichts gesagt ist. Was ich von Lesarten daraus und über bedeutendere Abweichungen desselben mittheile, gebe ich als vorläufige Auskunft für den, der in der Lage ist, die übrigen Handschriften des Werkes mit Sorgfalt zu prüfen, und die Geschichte desselben zu ermitteln sich bemüht, bisweilen auch, um zu zeigen, dass eine von mir vorgenommene Aenderung am vaticanischen Texte, insofern als derselbe in Folge davon in Uebereinstimmung mit dem berlinischen tritt, wenigstens dem Styl und der Sprache des Gedichtes gemäss ist; zahlreicher sind wohl die Fälle, wo ich die Lesart der Berliner Handschrift anführe, aber die der vaticanischen ohne Rücksicht auf jene ändere.

Auf folgende Druckfehler, welche in dem Texte verblieben sind, möge hier noch hingewiesen sein: 17. 29 nos zu tilgen; 21, 26 dam statt Dam; 87, 34 5 statt 10; 109, 26 Caesur nach ot statt nach hauberc; 121, 12 estrois statt escrois; 125, 27 Caesur nach estoit statt nach cuens; 163, 5 moi statt moie; 164, 3 a molliier statt amolliier; 232, 33 u'il statt qu'il; endlich hätte ich wohl 249, 25 statt atendans im Hinblick auf 23, 24 apendans entweder geradezu in den Text oder doch als Vermuthung unter denselben setzen dürfen.

Dem Texte wünschte ich einen lexikalischen Anhang zu geben, um auch bei dieser Gelegenheit etwas zum altfranzösischen Wörterbuche beizusteuern. Damit ein bestimmtes Mass für meinen Beitrag gesetzt wäre, nahm ich mir vor, nur diejenigen Wörter oder Redensarten des Textes zu verzeichnen, welche weder in die altfranzösischen Wörterbücher von Roquefort, Henschel, Burguy und Gachet, noch in die Sammlungen altfranzösischer Stellen des trefflichen Littré'schen Werkes aufgenommen wären. So versagte ich mir freilich die Besprechung manches Wortes, dem ich gern auch einige Zeilen gewidmet haben würde, und legte mir die Pflicht auf, Wörter zu berücksichtigen, deren Bedeutung und Bildung Jedem klar ist; aber ich hatte mir doch bestimmte Gränzen gezogen. Wo diese überschritten sind, hat es geschehn müssen, weil ein Irrthum eines der genannten Vorgänger zu berichtigen, oder ein Wort

Digitized by Google

zum ersten Mal oder mit einer ältern Stelle zu belegen war. Mein Anhang ist also nicht ein Glossar zu meinem Texte, sondern eine diesem Texte sich anschliessende Sammlung von Nachträgen zu den bisherigen altfranzösischen Wörterbüchern.

Das Verzeichniss der von der Dichtung handelnd aufgeführten Personen und dasjenige der zu den erzählten Vorgängen in Beziehung stehenden Orte — Namen von etwa angerufenen Heiligen, von aufs Gerathewohl genannten Orten und drgl. blieben ausgeschlossen — wird, hoffe ich, Andern gleich willkommen sein, wie mir dergleichen Zugaben gewesen sind, wo ich sie fand. Durch die Angaben, welche die Namen beider Verzeichnisse begleiten, wird eine fortlaufende Inhaltsangabe zur Dichtung überflüssig gemacht.

Berlin, im November 1869.

Adolf Tobler.

Digitized by Google

AUS DER CHANSON DE GESTE VON AUBERI DEM BURGUNDEN,

nach der vaticanischen Handschrift (Christin. 1441).

Die Handschrift, aus welcher hier Mittheilungen folgen, lehrt uns den Anfang der Dichtung nicht kennen; in den Versen, mit denen sie beginnt, finden wir Bazin, den Vater des Helden, bereits in der Gewalt des starken Königs Desier, welcher den Gefangenen in den Kerker nach Pavie bringen lässt. Die ersten 21 Blätter (genauer 22, da das dritte bei der Bezifferung übergangen ist) hat Adelbert von Keller in der Romvart, Mannheim 1844, S. 203 bis 243 zum Abdrucke gebracht. Was sie enthalten, ist in kurzer Zusammenfassung Folgendes:

Henri von Osteruce, Bazins treuloser Bruder, nimmt den Knaben Auberi in sein Haus auf; hier wird ihm aber die verheissene freundliche Behandlung nicht zu Theil, ja nicht einmal Schutz gegen den Uebermuth der Söhne Henris, die ihren Vetter auf einen Misthaufen zu springen nöthigen und misshandeln, da er über die darein verborgenen Messer wegsetzt. In Besitz einer Waffe (Helbarte) gelangt, welche ein freundlicher Schmied ihm angefertigt hat, erschlägt Auberi zuletzt seine Vettern, worauf er sich im Stalle das beste Ross holt und eiligst

Digitized by Google

entflieht. Henri und dessen Ritter setzen ihm nach, doch ohne ihn einzuholen. Auberi wird in Langres von Huedon, dem Bruder seiner Stiefmutter, mit allem Scheine des Wohlwollens aufgenommen; aber schon in der ersten Nacht soll er auf Huedons Anstiften von dessen zwei Söhnen meuchlerisch umgebracht werden; eine im Hause lebende Verwandte setzt ihn davon in Kenntniss; er versieht sich mit Waffen, rüstet im Stalle sein Ross zur Flucht, und wie dann die Mörder nahen, erschlägt er sie und entrinnt auch diesmal den Rittern, welche den Entweichenden verfolgen. Raoul, der Gatte von Bazins unehlicher Tochter (fille de bast), gewährt ihm eine sichere Zuflucht, gibt ihm den Ritterschlag und lässt seinen eignen Sohn Garselin beim Nahen der rachedürstenden Oheime Henri und Huedon als Knappen den Auberi auf der Reise begleiten.

Der König Ouri in Baviere, den mancherlei Völker, Saisne, Esclavon, Rous, Gafre, Pincenart, Routis, in Rainneborc bedrängen, nimmt die beiden jungen Leute gern in seinen Dienst, ohne sie um ihres ärmlichen Aussehens willen gering zu schätzen, wie seine Hofleute und, aber nur beim ersten Begegnen, auch der wackere Wirth Guillaume thun. Gleich beim nächsten Zusammenstoss mit den »Türken« bewähren sich die zwei Jünglinge als tapfere Kämpen und erwerben die Achtung der zuvor misstrauischen Ritterschaft, die dankbare Freundschaft des vorzüglich durch sie siegreichen Königs und — verhängnissvoller Erfolg — Auberi wird der Gegenstand leidenschaftlicher Zuneigung sowohl der Königin als ihrer unvermählten Tochter Seneheut. Diese bittet Garselin, seinem Oheim von ihrer Liebe Kunde zu bringen, und Garselin erklärt sich dazu ohne Weiteres bereit.

Digitized by Google

A las, dolent! com mal conseil a ci! f.22r
·I· fel traitres molt bien les entendi;
Par celui erent li baron escharni.
Se diex n'en pense, qui le mont estaubli,
Mort en seront maint cheualier hardi.
Et Gaselins ne le mist en oubli,
A l'ostel vient a son oncle Auberi,
Tot le messaige li conta et gehi
De chief en chief, si com l'aves oi.
Auberis l'ot, de ioie tressailli.
»Biax nies,« dist il »par le cors saint Remi,
Ia mes cors n'iert as dames en desni
Ne as puceles ne par nuit ne par di(s).
Or sui ie lies, quant on m'apele ami.«
A ces paroles le laissierent ensi.
Ne demora c'un seul mois et demi,
Qu'arriere uindrent andui li fil Ouri,
Qui en Saissogne ont leur oncle serui.
C'ert Benselin, qu'il tienent a ami;
D'une grant guerre ·li ont le champ forni;
Or sont arriere li enfant reuerti.
Huimais comencent les paines Auberi.

Li fil le roi descendent al degre,
Isnelement sont el palais monte; 22v
Ains que il soient longuement repose,
Dui losengier en sont a iaus ale;
Li uns auoit Gaselin escoute,
Quant il auoit a Seneheut parle.
Les fius le roi ont cil araisoune.
»Seigneur,« font il »mal estes enchante:
Le Borgignon Auberi l'ont noume;

17. *Hds.* Qu'amedui. 30. *Lücke. Die Berliner Hds. (B. H.) gibt den in der vaticanischen (V. H.) fehlenden Vers:* En ceste vile a vn baron entre,

Digitized by Google

·I· neueu a, Gaselin le membre,
·III· mois ont ia en ceste uile este.
Cil Auberis dont ie uos ai conte,
Par sa despense et par sa largete
A si le siecle soupris et auueugle,
Que n'i a dame ne cheualier menbre
Qui tot ne soient a s'amistie tourne;
Li rois uos peres i a tele amiste,
Que ne prise home qui soit ·I· oef pele,
Tout son barnaige a por lui adosse.
Nes uostre mere en a le sanc mue;
Ele li a plus de ·VII· fois mande
Qu' ele fera toute sa uolente:
Par lui seres houni et uergonde.
Et Seneheus i ra son cuer tourne;
Il les menra, s'il ueut, fors del regne.
Mais se uos n'estes fin recreant proue,
Vos l'escorrois aincois tiers ior passe.«
Congres l'entent s'a son frere esgarde,
De maltalant a tout le sanc mue.
»Malasis frere, aues uos escoute?
Par cest glouton serons deserite.
Mais par l'apostre c'on quiert en Noiron pre,
Ie l'ocirai a mon branc achere.« 23r
Ves ci grant duel par traiteur[s] leve;
Teil chose esmurent par leur desloiaute,
Dont andui furent li frere mort iete.
Li rois Ouris a grant ioie mene
De ses ·II· fius Malasis et Gondre.
Il les baissa par moult grant amiste,
Por ce qu'il erent de nouel adoube.
»Enfant,« dist il »bien soies uos troue.

18. V. H. ains soit t. iors, B. H. Vos l'ocires ancois vn mois p.
22. V. H. iere deserite, B. H. Par ce gloton seron d.

Digitized by Google

Or uos comant et pri por l'amour de
Qu'au Borgignon soies ami priue,
Qu'il n'a tel home en la crestiente.
Il a cest regne de trestot aquite.«
Dist la roine »li rois dist uerite.
Nos l'amerons si qu'il i ert moustre;
Il est ientis et de grant largete
Et frans et dous et de grant noblete.«
Dist Gondre[s] »dame, il nos uient bien a gre,
Nos l'amerons si qu'il i ert moustre.«
A cest mot sont del palais deuale,
A leur osteus en sont andui ale.
S'or nel fait diex, li rois de maieste,
Mors iert Aubris, ains qu'il soit auespre.
Mais on le dist souent, c'est uerite[s]:
Cil qui bien fait trueue moult d'amiste;
Plus fait ·I· hom par debonairete,
Que ne font ·VII· par leur grant cruaute.
Por Auberi ai ie raison moustre:
N'a pas perdu tout ce qu'il a doune.
·I· damoisiaus, qui tout a escoute
Le mortel plait c'on auoit porparle,
Iusqu'a l'ostel Aubri nen a fine; 23v
Les Borgignons i a andeus trouue,
Il s'agenouille si l'a a iaus conte,
Qu'il seront tout ocis et desmenbre,
S'il ne se gardent, ains qu'il soit auespre.

Dist Auberis »dis tu uoir, messaigier?«
»Oil,« dist il »se dieus me puist aidier.
Li fil le roi uos uuelent detrenchier;
Il ont ia fait lor agait enbuschier

9. *V. H.* uos uient, *B. H.* me vient.
16. *V. H.* moult de durte, *B. H.* Cis qui bien fait treue molt d'amite.

Digitized by Google

A cele uoute les la maison Richier.«
Auberis l'ot, le sens cuide changier.
En Gaselin n'en ot que courouchier,
Dist a son oncle belement sans tenchier
»Or tenons coi de si qu'a l'esclairier;
Demain l'irons le roi Ouri nonchier,
Que si dui fil nos uuellent uergoingnier.«
Icele nuit se sont ale couchier.
Au matinet se uont apareillier,
De riches armes uestir et haubigier.
Auberis ot ·I· dur chapel d'achier:
Et li bons ostes les prist a araisnier.
»Auberis sire, por dieu le droiturier,
Se uos aues de m'aide mestier,
Ne uos faudrai iusqu'as menbres trenchier.«
Dist Auberis »ce fait a merchi[i]er.
Au roi Ouri irons ·I· poi plaidier.«
Li Borgignons s'en va uers le moustier
Et Gaselins, qui nel uout eslongier.
Cil l'apercoiuent, qui gaires ne l'ont chier;
Ia li alaissent tot les menbres trenchier,
Mais por lor pere ne l'ossent comenchier,
Qui s'en uenoit der grant palais plenier; 24r
Ce les fist plus et taisir et coisier.
Auberis point uers le roi le destrier,
Le chaperon del chief li fist glacier,
Qu'il se uoloit uers lui esbanoier.
Voit le chapel luire et reflanboier,
Moult belement le prist a araisnier.
»Auberis sire, nel me deues noier,
Est il coustume en cel uostre regnie,
Que les gens uont tot arme au mostier?«

25. *fehlt der B. H.*; *dafür:* Li rois le suit (les uit?), pris[t] les a araisnier, Ia se uorra a aus abanoier, *dann* 26 *und* 28.

Digitized by Google

Dist Auberis »n'en deues merueill[i]er,
Car uostre fil me uuelent laidengier,
Ves les ici sous la uoute Richier.«
Li rois le[s] uoit, n'ot en lui qu'airier.
»Mauuais garcon, lecheour, pautonnier,
Mar le feistes, uos le conparres chier.
Por coi uoles Auberi uergoignier?«
»Sire,« font il »ce nos font losengier.«
Tant fist li rois qu'il les fist rapaier.
Trestuit ensanble se sont ale chacier,
·I· cherf ont pris si le font escorchier;
Defors la uile ot plante ·I· vergier,
La descendirent por iaus esbanoier.
Li rois Ouris i uait por refroidier,
Ses homes mande, a iaus ueut conseillier.
Li rois s'asist por ses drois desrai[s]nier,
Et si dui fil, cui diex doinst enconbrier,
S'en uont aual sous l'onbre d'un nouier
Loing de leur pere ·II· trais d'aubalestier,
Que cil nes pot oir ne agaitier;
Aubri i mainent et Garselin le fier.
Congres i fist ·II· escus envoier 24v
Et ·II· troncons, qui sont dur, de meslier;
Par traison uuelent Aubri boisier.
Mais on le dist souent en reprouier:
Teix cuide autrui son grant mal porchacier,
Qui sa grant honte fait primes auancier.
Ausi uos di de Congre l'auresier:
Les ·II· barons cuidoit il essillier,
Mais il aura premerains son louier.

Congres apele Auberi le baron.
»Vassal, prendes l'escu et le baston,
·I· petitet nos esbanoieron,

Digitized by Google

Plus uolentiers et mieus en mangeron.«
Dist Auberis »n'i uoi nule raison,
Ains d'escremir ne uint ior se mal non;
Ia n'i prendrai encontre uos baston.
Vos me haes, que conte le m'a on,
S'aues grant tort, si ait m'ame pardon.«
»Voir,« dist Congres »ce ne uaut ·1· bouton.
Prenes l'escu, si nos esban[oi]on.«
Dist Auberis »a dieu beneicon;
Mais gardes bien qu'il n'i ait traison.«
Et dist Congres »nos le uos fiancon.«
Respont li dus »dont nos esbanoion.«
Auberis prist l'escu et le baston,
Voit le ses nies s'en ot au cuer fricon,
D'ire deuint plus uermiax d'un charbon.
Son oncle apele si l'a mis a raison.
»Auberis sire, por dieu et por son non,
Cest escremir n'est pax sans traison;
Vos estes fiers, et il sont trop felon;
Ne puet remaindre li gieus se par mal non.« 25r
Dist Auberis »par le cors saint Simon,
Ie ne lairoie por le tresor Sanson,
Se il me blecent ne me font se bien non,
Ains n'acointierent si felon conpaignon.«

Aubris s'acesme, qui moult ot le cuer fi(e)n,
En sa main tint ·1· baston pomelin,
Il tint l'escu, mais n'i quist point d'engin.
Mais or ores dou vasal Garselin.
Il pense bien, li gieus uenra a fin,
Il conoist bien Auberi son cousin,
Bien set qu'en lui auront felon voisin.
A l'ostel cort tot le sablon chemin,

15. uermeil. 30. *B. H.* d'Aberi le couin.

Digitized by Google

Il met les seles et les frains a or fin
Seur ·II· cheuax, qui mainent moult grant brin,
N'ot plus isniax iusqu'a l'eve der Rin.
Richement s'arme d'un hauberc doublentin,
D'iaume, d'escu et de branc acerin,
·II· espies porte d'un acier poiteuin
Et l'armeure Auberi le meschin.
Deliurement s'en uint uers le iardin,
Les ·II· cheuax ataicha a ·I· pin;
S'il ont mestier ne qu'il aient hustin,
Isnelement se metront au chemin;
O ciaus estoient qui erent plain d'engin.

Gaselins fu moult richement garnis,
Ses ·II· escus a fors (d)el iardin mis
Et les espies et les hiaumes burnis,
Que il ne fust de noient entrepris.
Cil escremissent, uiuement l'ont enpris;
Fierement iete li Borgignons Aubris,
Congres regete, qui n'ert pax ses amis. 25v
De ci a tierce dura li ieteis,
Que nus n'en est ne blecies ne malmis.
Congres l'esgarde, qui fu fel et mastins,
Auberis lui desous son escu bis.
Li fius le roi est d'escremir apris,
Au bien haster fiert Auberi el vis,
Del sanc uermeil fu tous encoulouris.
»Blecie m'aues, Congres« dist Auberis.
Li fius le roi en ieta ·I· faus ris,
En haut s'escrie com hom maltalentis.
»Voir, mar entrastes onques en cest pais,
Ia del iardin ne m'estortrois mais vis.«
»Tort en aues« dist li preus Auberis.

26. escoulouris.

Digitized by Google

»Blecie m'aues, et encor sui laidis.
Or puis ie dire, donques sui ie trais.
Mais par la crois ou dameldieus fu mis,
Gardes uos bien, ie sui uostre anemis.«
Dont li ceurt seure com hom maltalentis.
Li cuers li ranpe d'air enmi le pis.
Congres le uoit uenir si aatis.
De son sanblant fu fort espoouris.
Auberis iete, qui d'ire ardoit tous vis.
Desous esma, par deseure l'a pris;
De plain baston le fiert enmi le vis.
La char li ront, li tes en est croisis.
Iusqu'el ceruel li a le baston mis.
Cil chai mors: or ua de mal en pis.
Et Gaselins ne fu mie esbahis.
A son oncle a le bon branc el poing mis.
Li fius le roi gist mors les ·I· larris.
Quant or le uoit ses freres Malassis, 26r
Fuir s'en uot, mais tost fu aconsis.
Car Auberis le siut tos aatis.
Del branc d'acier le fent tresque el pis.
Dist Gaselins »c'est ci ·I· antecris.«
Ou uoit son oncle, si l'a a raison mis.
»Auberis sire, tu t'enraiges tous vis.
Ia ne t'auoit riens meffait cis petis.«
»En non dieu, nies,« ce a dit Auberis
»Por ce l'ai fait c'or ai mains d'anemis:
Par cestui fuisse encuses et hounis.
S'or eussiens nos bons chavaus de pris.
Ancois fuissiens ou ·VII· lieuues ou ·VI·.
Que cest afaires fust seus ne ois.
Se ie i sui ne retenus ne pris.

6. cuens. 7. *B. H.* qui vient si aatis- 11. pis. 15. en cervel.
29. *B. H.* Ains fuisions loins ·III· lieues ov ·VI·.

Digitized by Google

En ceste terre morrai come chaitis.
De moi ne m'est uaillant ·II· parisis,
Plus m'est de uos, par foi le uos pleuis.
Puis que ie sui de m'espee saisis,
Ains que g'i muire, en i aura d'ocis.«
Garselins l'ot s'en a iete ·I· ris.
»En non dieu, oncles, ie m'en sui bien porquis.
Nos ·II· cheuax avons ci tos garnis.«
»Garselins nies, donques sui ie garis.
Vostre sauoirs ne m'est mie petis.«
Les garnemens ont ambedui saisis,
Es cheuax montent de bien faire hardi(s);
A leur caux pendent lor escus d'asur bis,
En leur poins prenent lor rois espies burnis;
Ains a leur oste ne fu nus congies pris.
Qui les ueist sor les cheuax de pris!
Der bien deffendre est chascuns aatis. 26v
Nus nes esgarde qui ne soit esbahis.
Ausi s'en fuient com por leu fait berbis.
Au trespasser del grant palais votis
Ont encontree la franche emperreis,
Et dist la dame »ou uas tu, dous amis?«
»Ie men uois, dame« ce respont Auberis.
»Par uos ·II· fius duc ore estre hounis:
Dame, ies ai ambesdeus malbaillis.
Ie uos comant a dieu de paradis,
Que ie m'en uois essillies et fuitis.«

Quant ot la dame que Auberis s'en va,
Li sens li tourble et li sans li mua.
De ses ·II· fius moult forment li pesa
Et d'Auberi por ce que il s'en va;
A terre chiet, maintenant se pasma.
Voit le Auberis, moult forment l'en pesa,

Digitized by Google

Met pie a terre, por paour nel laissa;
Entre ses bras la dame releua,
As pies li chiet et merci li cria
De ses ·II· fius, que malbaillis li a.
La dame l'ot, tantost respondu a.
»Auberis sire, cil qui le mont cria,
Le te pardoinst et encor t'amaint ca.«
·I· anelet la dame li douna,
Qui moult est bons et moult grant vertu a:
Hom qui le porte, ia hounis ne sera,
Que ses cheuax sous lui n'estanchera.
»Borgoins,« dist ele »cestui ne perdes ia,
Gardes le bien, grans honours vos uenra.«
Et Garselins le Borgignon hasta. 27
»Oncle,« dist il »que demores tant la?
Diauble sont en home qui sens n'a.«
Auberis l'ot, ains puis ne s'atarga;
Adont remonte, et la dame plora;
Ses ·II· biaus fius hautement regreta.
Et Auberis es estriers s'aficha,
L'escu enbrache et l'espie enpoigna.
Moult fierement Auberis s'acesma,
Lion resanble, si fier sanblant moustra;
Dameldiu iure, qui le mont estora,
Que li premiers a cui il se prendra,
Qui'l) que il soit, riens ni gaaignera.
Et Gaselins moult bien le conforta.
»Oncles, bien sai c'on nos enchaucera,
Mais hounis soit qui ne se deffendra.
Ie sui vos nies, ie ne vos faudrai ia.«
Dist Auberis »quel conpaignon ci a!
Cil le me sauue qui tout le mont forma.«
De la uile issent, et li grans cris leua.

25. le premier.

Digitized by Google

Et la roine de son cuer souspira,
Et Seneheus moult grant duel demena
Por ses ·II· freres, que andeus perdus a.
·I· mes s'en torne, qui le roi noncie l'a.
»Rois, honis estes, car li Borgoins s'en va,
Qui uos ·II· fius maintenant ocis a.«
Oit le li rois, a poi qu'il n'enraiga;
A haute vois ses homes escria.
»Or tost as armes! mar uos eschapera.«
On li aporte ses ·II· fius, qu'il ama;
N'est pax merueilles, se li sans li mua.
Maintenant s'arme, seur ·I· cheual monta; 27v
Et cheualiers, dont merueilles i a,
Et la comune toute l'aparilla;
Apres Aubri chascuns d'iaux s'eslaissa,
Plus de ·C· mile, que li rois en mena.
Li rois Ouris de poindre s'auanca,
A sa vois haute Auberi escria.
»Ahi Borgoins, com male amour ci a!«
Li Borgignons arriere resgarda,
Voit la grant ost qui toute s'arouta.
Il se guenchi, por paour nel laissa.
Dist Gaselins »oncles, que ce sera?
Poi auons gens, nus ne nos en venra;
Et se li rois nos prent, il nos penra.
Nos ne sauons la terre ca ne la,
Ne ne sauons qui nos en contera.
S'on nos ataint, fel soit qui n'i ferra.
Au premerain qui nos acointera,
Mostrons as autres que(l) mal nos encauca.«
Dist Auberis »biax nies, or i parra
Qui de cest ior eschaper se porra;
Bien porra dire que Iesus l'amera.«

Digitized by Google

Des or s'en va Auberis et ses nies.
Li rois Ouris les suit tous eslaissies
A tout ·x· m·, les vers hiaumes lachies.
Et il s'en fuient es arcons afichie(s);
Grant paour ont qu'il ne perdent les chies;
Que cil les chacent qui les cuers ont iries.
Mais ia ne fuissent par iaus trestous baillie(s),
S'a Gaselin ne fust uenus meschies.
Ses cheuax est desous lui estanchies;
Il ne se muet, tant soit poins ne brochies, 25
Ne que s'il fust de ·III· cordes li[i]es.
Dist Gaselins »or m'enconbre pechies.
Ains que ie muire, me sérai bien vengies.
Auberis oncles, et [car] uos en fuies;
Vos estes mors, se plus i atargies.
Par vo dosnoi nos aues engignies,
Ie conpar[r]ai ancui ces amisties.«
Auberis l'ot, par poi n'est enraigies.
De son neueu ot au cuer grans pities.
»Ne place dieu, nies, que uous i muiries,
Ne que sains moi arriere repairies;
Brochies encore, le cheual esforcie[s].«
Dist Gaselins »iamais n'en iere aidies.«
Met pie a terre et dist »montes, biaus nies,
Ales uos ent et si uos esloignies.
Las, s'il me tienent, plus ne serai chacies.«
Dist Gaselins »sire, car vous taisies.
Se g'i montoie, ce seroit grans pechies,
Et si seroie pire que renoies.
Montes tost, oncles, et (si) uos aparillies
Del bien ferir, car li besoins est gries.«

23. *Nach dieser Zeile eine Lücke; B. H.* »Dex,« dist Aubris »com [ci] sui engignies! Se ie le per(e)t, iamais ne sera[i] lies.

24. *Vermuthlich* serois; *B. H.* seres.

Digitized by Google

Dont rest montes, ne s'est plus atargies,
Et iure dieu, qui en crois fu drecies,
Tant que il uiue, n'iert Gaselins laissies.
Es uos le roi qui uient tos eslaissies,
Et bien ·c· autre(s), les espies abaissies.
Et Gaselins en a ·xv· adrecies,
Au dos li tienent les fers de lor espies.
»Sainte Marie, (dame)« dist li Borgoins proisies
»Mors est mes nies, se vos ne m'i aidies.«
Point le destrier des esperons des pies, 28v
Brandist la lance, l'escu[s] fu enbracies,
Del premerain a les arcons widies.
Puis refiert autre, que a mort est plaies.
Ains que l'espies Auberi fust bruisies,
A ·vi· de[s] leur ocis et mehaignies.
Es arcons monte del bien faire haities;
·i· nies le roi fiert com[e] hom(e) iries,
Mort le trebuche, qui qu'en soit li meschies.
Ancois escrie »oncles, ie sui tes nies.
Por dieu de gloire, et car me creissies!
Fuions nos ent, c'est nos mie[u]dres marchies.«
Torner s'en uourent sans prendre nul congie,
Mais Alemant les ont moult angouissies.
Li rois s'escrie »prenes ces renoies,
Par cui ie sui souspris et engignies.«
Auberis l'ot s'est de l'aler coities,
Et Gaselins le siut tous eslaissies.
Et Alemant lor ont ·c· caux paies
De dars, de lances et de lor fors espies.
Et Auberis nes a mie espargnies.
Alemant dient »cis homs est enragies.

9. me aidies. 15. *B. H. füllt die Lücke aus:* Et Gaselins ne s'est mie atargies, ·i· cheual prist qui estoit gaainnies, Es a. m. de b. f. h. ·i· Alemant feri com(me) corocies *u. s. w.* 19. *B. H.* A vois.

Digitized by Google

Ancois auroit ·m· des nos trebuchies,
Qu'il peust estre ne pris ne mehaignies.«
Bien s'est li dus proues et essaies,
Et Gaselins a mains coux emploies;
De bien ferir est chascuns traueillies,
En leur poins tienent les brans nus enpoingnies
De ceruiaux d'omes et de sanc tos moillies.
Qui bien se gaite, il n'est mie engignies.
Lors esperonnent s'ont les cheuax coities,
Des Alemans es les uos eslongies. 29r
Passent les tertres et les grans chemins vies.
Voit le li rois s'en fu moult airies,
Dist a ses homes »moult sui contralies,
Quant nes auons ne mors ne detrenchies.«

Moult fu dolens li riches rois Ouris,
Quant il nes a ne retenus ne pris;
Ses homes uoit lasses et alentis,
Chascuns estanche son bon cheual de pris,
Et uoit bien ciaus, qui s'en uont ademis;
Teil duel en a, a poi n'enraige vis.
Dist a ses homes »moult sui uis et hounis;
Trop est prodons li Borgignons Aubris.
Se ne me fust honte, par saint Denis,
Ia m'acordaisse de la mort de mes fis.«
Alemant dient »ce est ·I· antecris;
Laissies l'aler, li siens cors soit maudis.«
Lors s'en repaire li riches rois Ouris,
Il et si home, s'en portent les ocis.
Li rois descent a son palais voutis;
Dist la roine »est li Borgignons pris?«
»Nenil uoir, dame, ains nos a desconfis;
Si hardi[s] hom(e) ne fu onques mais vis,
Et Garselins, ses nies, n'est pax frairis;

Digitized by Google

Par leur prouece ont bien leur cors garis.«
La dame l'ot si coise auques ses dis,
Ne fust si lie por l'oneur d'un pais.
Au matinet ont leur fius enfois.
Or uos dirai d'Auberi, que il fist.
Bien lor aida li rois de paradis;
Sans morteil plaie se sont a uoie mis.
Toute nuit errent parmi ·I· ual foilli 29v
Tresqu'au matin, que ior[s] fu esclarcis,
Qu'il se repossent deles ·I· plasseis.
»En non dieu, nies,« dist li Borgoins gentis
»Par toutes terres auons moult anemis.
Ou irons nos, biax nies, en quel pais?
Ne sai quel part doit aler cis chaitis.
Ie ne truis home, tant soit ne doz ne p(r)is,
Que de sa terre ne soie fors banis;
Ou ie li tuie ses fius ou ses amis.
Ie ne puis mais, uoir rois de paradis,
Ne sai quel part ie puisse estre guenchis.
Sainte Marie, roine genitris,
Conduisies nos, dame de paradis.
Ou irons nos, biax nies? car le me dis;
A Osteriche seroie ie hounis,
Et a Lengres seroie (ie) malbaillis;
Se uois en France, la serai ie ocis,
Car trop me het li rois de Saint Denis;
Si neueu erent cil dui que i'ai ocis.
En quele terre garira cist mendis?«
·III· fois se pasme, tout est de duel nos noircis.
Moult fu uaillans li cortois Garselins,
Il le redrece et tint contre sen pis.

15. pis *nach Chron. Benoit* 226: duz e benigne e pis.
16. lors banis. 24. *Die Cäsur nach einer tonlosen vierten Sylbe; anders S.* 18 *Z.* 4, *da* je *den Accent tragen kann. Viell.* Se uois a L., la serai m.

Digitized by Google

»En non dieu, oncles, or ua de mal en pis.
Tu me deusses reconforter tous dis.
Se tu t'esmaies, donques sui ie hounis.«
»Nies, qu'en pui[s] ie?« ce respont Auberis.
Ie ne sai terre ou ne soie hais.
He Basin pere, com sui de vos marris!
En prison estes, et ie dolens mendis.
Ne sai quel part ie puisse estre uertis.« 30r
Dist Gaselins »trop estes entrepris;
Cist desconfors ne vaut ·II· parisis.
Se mes consaus uoles croire et mes dis,
Nos en irons en Flandres le pais.
Il i a guerre de Flamens et de Fris.«
»Et ie l'otroi, biax nies,« dist Auberis.

»Biaus sire nies,« ce dist li gentis hom
»Qui est li sires de Flandres le roion?
Est il haus hom ne d'amis grant renon?«
»Oil uoir, sire, moult est li cuens preudon.
Cuens Baudouins, ensi l'apelle on.
Guerre li mainent et Hollant et Frison;
Et sa moillier, si bele ne uit on.«
Dist Auberis »biaux nies, dont i alon,
Menes m'i, nies, sans plus d'arestison.
S'il me uoloit baillier son confanon,
Ie li metroie en pais sa region.
Ia contre moi n'i dur[r]oient Frison;
Tant i ferroie de m'espee a bandon,
Que ie seroie del mieus de sa maison.
Alons i, nies, a dieu beneicon.«
»Non ferons, oncles, par le cors saint Simon,
Si uos dirai moult tresbien l'ocoison.

17. *Die beiden Verstheile scheinen nicht zusammen zu gehören.* *B. H.* ne de comfait renon.

Digitized by Google

Vos estes fel s'aues cuer de lion,
Et Flamenc sont et ireus et felon;
Quant tu uenras en Flandres le reon,
Garderont toi entor et environ;
Et [s']il sont auques d'enuoisie raison,
Et s'il t'esgardent ·I· poi outre ton bon,
Tu ne sauras entendre lor raison;
Tos[t] en mouuroi[e]s enuers iaus grant tencon. 30v
Se leur faisoies nes une mesprison,
Il t'ociroient ausi come ·I· mouton;
Il ne donroient d'ome ocire ·I· bouton.«
Dist Auberis »dont sont il moult bricon.
Ains mais n'oi gent de tele facon,
Qui ociroient por noient ·I· baron.«
Dist Gaselins »uoire par saint Fagon.«
»En non dieu, nies, toutes uoies iron
Veoir le conte qui Baudouin a non,
Et la contesse a la clere facon.
La moie foi vos pleuis a bandon
Que as Flamens ne dirai se bien non;
Ains ferons tant uers iaus, se nos poons,
Qu'il nos tenront por lor bons conpaignons.«
Dist Gaselins »cest conseil tieng ie a bon.«
Lors s'en tornerent brochant a esperon.

Vait s'en Aubris sans nule demoraigne,
O lui en maine moult petite conpaigne.
Trespasse ont mainte terre soutaigne,
Qu'il trespaserent Bauuiere et Alemaigne
Et Tref seur Muese, une uile lontaine,
Ardenne passent, une fort terre estraigne;
Petit i a de ble et de gaaigne,
Mais biaus rochiers et pierres de sartaingne,

6. resgardent. 11. d'ome tuer (*B. H.* oscire). 29. feur.

Digitized by Google

Ours et lions et mainte beste estraigne.
Voit le Auberis, a merueilles se saigne.
»Dieus,« dist li bers »sains Malous de Bretaigne,
Qui onques mais uit forest si soustaigne?
Or n'ai ie garde de Huedon le chastaine,
Se dieus me maine en la terre flama[i]ngne.
Contre les Fris porterai lor enseigne. 31r
Se dieus me saut, faire i cuit tel ouraigne,
Dont nos aurons tamaint cheual d'Espaigne.
Ie ne cuit mie le conte si estraigne,
Se ie le serf, que grans biens ne l'en viegne.«
Dist Gaselins »par les sains de Bretaigne,
Grant paour ai que talens ne uos prengne
De faire chose uers le conte demaigne
Ou uers sa femme par aucune bargaigne,
Dont grans anois et pesance nos viegne.«

Dist Auberis »Gaselins, moult es ber.
Ne uos couuient d'itel chose parler.
Les beles dames doit on tantost amer
Et les puceles seruir et hounerer;
Bien se doit on traueiller et pener
Et en bataille hardiement fraper.
Por bele dame doit on en pris monter;
Il la fait bon baissier et acoler.
S'a la contesse puis par loisir parler,
Ie ne cuit mie qu'el m'en face(r) raler.
Ne m'en tenroie por les menbres cauper,
Que ie ne sache son bon et son pense.
Por s'amistie me ferai aloser.«
Dist Gaselins »uos me feres tuer.
Li uif deauble uos font de ce parler.

11. *Viell.* ne m'en viegne (*B. H.* ne me u.). 13. talent. 16. grant. 22. Et bataille. 26. qu'il. 31. fet (*B. H.* font).

Digitized by Google

Sou ciel n'a terre ou uos puissies durer;
De uostre pere uos deust ramenbrer,
Que li Lonbart font en prison garder;
De uos meismes uos deussies pener,
Que on a fait tout uif deserite.
Ne poes home ne veoir ne trouuer
Qui ne uos ueille ocire et decauper; 31v
A tiex afaires deussies esgarder.
Bien vos voles trestot uif forsene[r],
Qui uoles dames et puceles amer.
Hons si hais ne doit a ce penser.«
Dist Auberis »Gaselins, moult es ber;
Tu me dis uoir, ie le sai sans fauser,
Mais par mon chief, ne m'en puis consirer.«
A tant se taisent si pensent de l'errer.
Toute leur giste ne sai pax raconter:
Parmi Ardenne prenent a traueser,
Le Liege passent, qui moult fait a loer,
Ais et Lanborc, n'i uourent demorer,
Hui et Dinant, ains ne uourent torner,
Vers Saintenon prenent a cheminer,
Louuain trespassent, n'i uorent arester,
Ains a Broiselle ne vorrent demourer,
Parmi Braibant acuillent a errer,
Entrent en Flandres andui li bacheler,
Il passent Gant et le dam qu'est seur mer.
Par le pais prenent a demander
Ou il porront le bon conte trouuer;
Cil qui le seuent ne leur uourent celer,
Droit a Cortrai les en rueuent aler.
»Li cuens i est et sa femme au vis cler;
La fait li cuens ses grans os asanbler
Por les Frisons, qui tant le font irer,
Par deuers Gant font sa terre gaster.

Digitized by Google

Li gentis cuens fait soudoiers mander.«
»Dieus,« dist li dus »trop poons demourer,
Puis que li cuens fait sa gent deuiser.«
A grant esploit pensent d'esperouner. 32r
Iusqu'a Cortrai n'i uorent arester.
Huimais orrois boune chancon chanter,
Com Auberis et Gaselins li ber
Vinrent en Flandres soudees conquester.
Bone est l'estoire, bien fait a escouter,
Com Auberis vint en Flandres amer
Et la contesse baissier et acoler,
Dont li couint grant paine a endurer,
Puis le uot on ocire et desmembrer.

Or faites pais, li petit et li grant,
S'oies chancon dont li ver[s] sont seant,
C'est d'Auberi, le hardi conbatant,
Com uint en Flandres les soudees querant;
Eschapes ert de maint peril pesant,
Mais or se met en auenture grant.
Il et ses nies ne se uont arestant,
A Cortrai trueuent Baudouin le uaillant
Et la contesse, que li cuens aime tant.
Qui puis le fist por Auberi dolant.
Aubris descent au perron maintenant,
Et Gaselins ne se uait atargant.
Leur cheuax laissent garder a ·I· sergant,
Tous les degres uont el palais puissant;
Moult les esgardent et Flamenc et Braibant,
Dist l'un[s] a l'autre »dont vienent cist enfant?
Cil la deuant sanble bien malfaisant;
Ves ques espaules et quel pis par deuant,
Ques bras, ques janbes, quel uis et quel sanblant!
N'a caiens home, par le mien ensiant,

Digitized by Google

Qui durast mie a lui ne tant ne quant.
·x· en metroit a l'espee trenchant, 32v
Se il auoit ·i· poi de maltalant.«
Dient li autre »si grant sont Alemant,
Il ne sont mie si preu com il sont grant.«
Auberis oit quanqu'il uont deuisant;
Ses nies le vait tout ades chastoiant
Que ia uers iaus ne mece nul sanblant;
Et il se taist, ne dit ne tant ne quant.
Il uoit le conte si li vient de deuant;
Li cuens tint court pleniere et auenant;
Li borgignons le salue en riant.
»Cil dameldieu[s] qui maint en oriant,
Il uos saut, sire, par son digne comant,
Vostre moillier et le barnaige grant.«
Li cuens respont belement en riant.
»Et cil uos gart par cui somes viuant.
Dont estes uos? nel me celes noiant.«
Dist Auberis »par dieu le roiaumant,
Voir vos dirai; qu'iroie ie celant?
Aubri m'apelent li petit et li grant,
Fius sui Basin, ·i· riche duc puissant,
Borgoigne tint, une terre moult grant,
Et Geneuois fu a lui apendant;
Mais li Lonbart le font souent dolant,
En prison l'ont si en font lor talant;
Et ie meismes m'en sui venus fuiant,
Que ie n'ai nul ami ne bienweillant
Qui ne me hee de la teste perdant,
Fors Gaselin mon neueu, que i'aim tant.
Or sui uenus ci a uos por garant,
Ie et mes nies serons en vo comant.«
Li cuens l'entent si respont tout errant. 33r

2. *B. H.* menront. 8. *B. H.* ne muast nul. 12. Le borgignon salue.

Digitized by Google

»Bien te counois au vis et au samblant;
Soudoiers fus en Bauiere le grant
Au roi Ouri, mon oncle le uaillant;
Tu li as mors ses ·II· fius a ton brant.
Mi cosin sont et mi apartenant;
Ie en prendrai veniance a mon talant.«
Auberis l'ot si sailli plus auant
Et met la main au branc d'acier trenchant,
Dameldieu iure, le pere omnipotent,
Que il n'a home en cest siecle viuant,
Se de mal faire li faisoit nul sanblant,
Que nel ferisse sempres demaintenant.
Gaselins l'ot si resailli auant,
Deuant le conte se uait agenoillant
Et a parle hautement en oiant.
»Merci, frans cuens, por dieu omnipotent,
Ia somes nos uenut ca por garant.
Aies de nos merci par uo comant;
Seruirons vos tot a uostre talant.
Ie et mes oncles vos seruiromes tant,
Que de vo guerre ferons l'afinement.
Se tu nel fais, que quer[r]ons nos auant?«
Li cuens l'entent s'ot pitie de l'enfant
Et d'Auberi, qu'il uoit si trespensant,
Souent aloit s'espee paumoiant.
Moult le regardent et Flamenc et Brabant;
Li uns le vait a l'autre conseillant,
»Cist est preudon, bien en fait le sanblant.«

En pies estut li Borgoins Auberis,
Moult le regarde la contesse au cler vis.
Auberis a le conte a raison mis. 33v
»Sire, por dieu, qui en la crois fu mis,

29. borgignons.

Digitized by Google

Ci sui venus essillies et fuitis,
Salue m'as, n'i doi estre trais.
Ie n'en puis mais, se vos nies ai ocis;
Par eus dui estre afoles et hounis.
En uostre terre en sui ca afuis;
Retenes moi por dieu en cest pais,
Ia de nul home ne seres mieus seruis.«
Et dist li cuens »tu es mes anemis.«
»Ce poise moi, sire« dist Auberis.
En la cort ot ·c· chevaliers de pris,
Qui en soudees erent contre les Fris;
Tuit erent Franc del regne saint Denis;
Por Auberi se sont a genous mis.
»Sire,« font il »por dieu de paradis,
De ces uasaus uos requerons mercis,
Aideront nos con no(s) carnel(s) ami(s);
De l'amendise feront vostre deuis.
S'or les auoie[s] afoles ou ocis,
Mais ne seroies de franc home seruis;
Nos en irons, par foi le te pleuis «
Li cuens les ot et entent bien lor dis,
Set que c'ert uoir(s), moult est lors asouplis.
Il s'abaissa s'a le damoisel pris,
Par les ·II· mains les a les lui assis,
Puis leur a dit »ie sui li vostre amis,
N'i aurps garde por home qui soit vis;
Bien vos tenrai contre vos anemis.«
»Diex le uos mire, sire« dist Auberis.
»De vos seruir sui tous amaneuis.
Vos aues guerre contre Danois et Fris.« 34r
»Voire voir, frere, ains si grande ne vi(s).
Se bien m'aidies, foi que doi saint Denis,

3. *B. H. besser* vos neuos ocis. 12. frans (*B. H.* sont de France).
16. *B. H.* contre vos enemis. 30. entre (*B. H.* contre).

Digitized by Google

Li ientis dons uos en sera meris:
·IIII· chastiax uos donrai seignouris
Et murs et mules et auferrans de pris
Et beles dames dont uos seres seruis.
Moult a grant piece, que cis plais me fu dis,
Que uos esties bons chevaliers de pris;
Mais orains fustes enuers moi entrepris;
Li brans d'acier fu par toi tost saisis.«
»Qu'en poi ie, sire, que ie fui agramis?
Ie cuidoie estre engignies et souspris.«
Et dist li cuens »fuissies uos si hardis,
Qu'en cest palais uos fuissies a moi pris
Voiant tos ciaus qui sont de mon pais?«
»Oil,« dist il »par foi le uos pleuis,
Qu'ains uos trenchaise et le cuer et le pis
Et de vos homes tuaisse ·XXXVI·,
Que ie i fuisse ne retenus ne pris.
E, n'est mes peres Basins li enforcis,
Que li Lonbart ont en leur chartre mis?
Ieterai l'en, se sui longement vis.
Teis m'a mal fait qu'encor sera hounis.
Cuidies que soie uilains ne estordis?«
Li cuens l'entent si en ieta ·I· ris,
Son destre bras li a seur le col mis.
»Auberis sire, moult par estes gentis;
Ne uos faudrai, tant com ie soie vis.«
Dont fu li dus et lies et esbaudis.

Auberis fu biax chevaliers adrois,
Moult le regardent et Flamenc et Tiois.
Retenus est au conte a cele fois.
Dient Flamenc »cist menra grant bobois.«
Flamenc parolent et li auquant englois.

1. Le ientil. 18. En est (*B. H.* Don n'est).

Digitized by Google

Dist Auberis »que dient cil Tiois?«
Gaselins dist »uos n'ales mie drois.
Laissies Flamens demener leur beubois;
Il ne donroient de vo dangier ·II· nois.«
Dist Auberis »nies, ce n'est mie voir(s).
S'il me disoient nule riens sor mon pois,
Tous les plus riches ociroie tous frois.«
Dist Gaselins »uos nos en chacerois.
Sou viel n'a terre ou nos fuissiens ·I· mois.«
Dist Auberis »mar uos esmaierois.
Hom qui trop sueffre ses deus et ses anois,
Sachies de uoir, ne uaut mie ·II· nois.«
En la cort ot ·C· chevaliers francois.
Li sire d'iax auoit a non Guifrois.
Il en apelent Auberi le cortois.
»Sire,« font il »coment vos contenrois?
Nos somes Franc de la terre de Blois,
Soudoier somes, de verte le sachois,
Mais ceste gent nos tienent moult destrois
Si nos laidengent et mainent grans boufois.
Se uos uoles, foi que doi saint Elois,
Nos deuenssons uostre home sans desfois.«
»Seignor, por dieu,« ce dist li Geneuois
»Ie sui si poures, n'ai que ·II· palefrois,
Vos estes riche(s) a bliax a orfrois;
Se ie uoloie seur uos metre sordois,
(Tost) diries tost, ce ne seroit pas drois.«
»Damoisiaus sire,« ce li respont Giefrois 35r
»Or sachies bien, ce n'est mie a gabois.«

Dist Giefrois »sire, bien uos ai escoute,
Ne prendons pas garde a la pourete,
Mais au grant sens et a la grant bonte,

5. *B. H.* Ne ie, dist il, por aus tos ·II· pugois. 22. si home.

Digitized by Google

A la prouece et a la loiaute,
S'estes haus hom et de grant parente.
Et cil Flamenc nos tienent en viute
Por lor langaie, que ne sauons parler;
Ne gardons l'eure, nos nos soiens melle.
Se il uos plaist et il uos uient en gre,
Recheves nos en droite loiaute,
Et nos serons uostre home et vo(i) iure,
Ne uos faurons por home qui soit ne[s].«
Gaselins a Auberi apele.
»Recoif les, oncles, por dieu de maieste;
Ne doit mais estre par ton cors refuse.«
Par le conseil Gaselin le menbre
Les a recus de bone volente.
Auberis a si saiiement parle,
Qu'il li ont tuit et pleui et iure,
Ne li faudront; ensi l'ont creante.
Dont a li cuens Giefroi araisoune
Et son preuost, que il a moult ame.
»Ie uos comanc seur uostre loiaute
Qu'Auberi faites toutes ses uolente[s].
Droit a l'ostel Guimant soient mene,
Et il despaigne, quanqu'il li uient a gre,
Que tout leur gaige seront bien aquite.«
Li Borgignons l'en a moult mercie.
La contesse a Auberi resgarde;
Moult le uoit grant et creu et fourme
Et auenant et cointe et menbre,
Gros par espaules, graile par le baudre;
Les bras ot gros, le poi[n]g grant et quarre,
Blont ot le poil, mais il [l']ot hurepe,
Large uisaige et le front fenestre,
Les ieux ot uairs et le nes bien molle.
»Dieus,« dist la dame »biax rois de maieste,

Digitized by Google

Com cist hom sanble de grant nobilite!
Lie la dame cui il uenroit a gre,
Qui une fois en auroit l'amist(i)e;
Mieus li uendroit que ·m· mars d'or pese.«
Ens en son cuer l'a forment goulouse;
Quant il s'en va, la dame a souspire.

Aubris auale del maistre mandement
Et Gaselins o le cors auenant;
Cil les enmaine[nt] droit a l'ostel Guimant.
Li ostes vint encontre bonement,
Cil les rechut bel et cortoisement.
»En non dieu, ostes,« dist Giefrois de Claruent
»Si home somes, sachies le vraiement.
C'est l'om(e) er siecle qui plus a hardement.«
Et dist li ostes »a dieu comandement.«
En vne chanbre s'en entra erranment
Si aporta chascun ·I· garnement
Et bons mantiax et bastonciaus d'argent,
Chauces de paile et soslers ensement.
Dist Auberis »grans mercis uos en rent,
Honor me faites a cest comencement;
Iel uos rendrai, se ie vif longuement.«
Bien s'acesmerent li dansel de iouuent,
Puis s'en reuont el maistre mandement. 36r
Et cil Flamenc les esgardent forment,
Li ·I· le dist a l'autre coiement,
»Com cis Borgoins est fiers seur toute gent!«
Et la contesse l'esgarde doucement,
Por Auberi mue coulor souuent.
Li Borgoins uint au conte droitement,
Il et Giefrois et si home tout cent
Et Gaselins, qui n'a pas le cuer lent.

2. *B. H.* qui l'auroit a son gre. 31. Il et ses nies (*B. H.* Il et Gefrois).

Digitized by Google

Li Borgignons · parole fierement;
Ou uoit le conte, si li dist bounement
»Baudouin sire,« dist Auberis »entent,
Ie uuel sauoir combien uos aues gent.«
Et li cuens dist »ia l'ores erranment.
I'en ai ·VII· m. par le mien ensciant
Estre la gaude de la moienne gent.«
Dist Auberis »sire cuens, preste[s] m'ent
Iusqu'a ·III· mil, s'il uos uient a talent.
Vers les Danois irons isnelement,
Qui vostre terre vos metent a noient.
Puis que ie sui uenus ci en present,
Deseruir doi vostre or et vostre argent.«
Et dist li cuens »ie n'en ferai noient;
Danois me firent et honteus et dolent.«
Auberis l'oit, a poi d'ire ne fent.
De cort s'en torne, si que congie ne prent;
Tous seus ira querre tornoiement,
Puis que der conte n'en a l'otroiement,
O lui ses nies et tant com a de gent.

Aubris s'en torne et dolens et ires,
Por ce que gens ne li a on prestes,
De mautalent iries et enbrases. 36ᵛ
Voi[t] le li ostes, cele part est tournes.
»Sire,« dist il »dont estes uous ires?«
Dist Auberis »ostes, bien le saures.
Li cuens ne uuet faire mes uolentes.
Se uos le faites, ostes, preu i aures.
A mienuit, ostes, se uos uoles,
Me soit la porte et li huis desfremes,

15. *B. H.* Ges envai, n'a pas encor gra[n]ment; Danois me fisent et caitif et dolant, Des miens me(s) prisent et ocisent bien ·c· Se dex nen fust et son comandement Et mes cheuaus, qui ne cort mie lent, Danois m'eussent ocis mien escient.

Digitized by Google

Et li grans pons baissies et auales;
Si m'en irai seur mon cheual armes
Et Gaselins, mes nies li aloses,
Et mi cent home, dont i'ai les feautes.
Ie uouroie estre as Danois asanbles;
Ie uueil que sachent que soie(s) ci remes.«
L'oste[s] l'entent, tout en fu esfrees.
»Sire,« dist il »n'estes pas bien senes,
Qui teil afaire me proies et queres;
Or uoi ie bien que de mort me haes.
Cuens Bauduins m'a comande ses cles;
Se ie ne uueil estre tous desmenbres,
Il n'en istra nus hom de mere nes.«
Dist Auberis »ie ier uostre avoues,
Se por moi estes lai(n)dengies ne choses.«
»Sire,« dist l'ostes »faites uos uolentes,
Quant uos por moi en ostaige seres.«
»Oil, biaus ostes, ia mar en douteres.«
Auberis s'est d'iluec endroit tornes,
Parmi Cortrai a cerchies les osteus,
Plus de ·VII· cens a des Flamens troues
Et les Francois, dont il estoit ames.
De la uile issent coiement les a les, 37r
Congies n'en fu au conte demandes;
Do de Cortrai les a la nuit guies
Et Auberis, li preus et li menbres;
Tant par estoit fiers et desmesures,
Et d'amors fines iert si enlumines,
Qu'il ne dotoit home de mere ne.
Tot droit uers Gant e[s] les achemines;
Seurement cheuauchent par les pres;
D'une part Gant es le[s] uos asconses

13. home (*B. H.* nus hom). 14. Aub. iere (*B. H.* ie iere vos auoues).
28. est si.

Digitized by Google

Iusques a tant que soloil[s] soit leues.
Danois et Fris, ·I· pueples desfaes,
Queurent par Flandres environ de tos les;
Defors Gant ont les grans fus alumes.
Cil de Gant fuient, li pais est gastes,
Poi erent ient si ont les pons leues.
Souventes fois fu li cuens regreteis,
Et li Flamenc et li Francois arme(s).
Se or seussent d'Auberi uerite(s)
Et de sa gent, qui la sont esconse(s),
Il fuissent lie, sachies de verite.
Gaselins ert seur ·I· tertre montes,
Voit les Frisons que[u]re tous abrieues
Et uoit les loges et les feus enbrases;
Isnelement est del puis deuales,
A son oncle a les Danois demoustres.
»En non dieu, oncles, or verrons que feres;
Souaigne uos, s'onques fustes ames;
S'il uos en membre, ancui le mousteres.
Veschi l'eschec, ains ueus ne fu tes.
S'or uos eschapent, ia mais honor n'aures,
Ne en Cortrai ne sere[s] houneres.«
»En non dieu, nies, vous dites uerite(s). 37v
Or tost as armes, franc cheualier, montes,
Isnelement et tost uos aprestes!«
Et cil respondent »si com uos comandes.«
Do de Cortrai les a deuant guies
Et Gaselins, li preus et li senes;
Giefrois li preus n'i est pas oublies.
Vers les Frisons e[s] les achemines.
Mais Auberis est tout deuant ales;
Deuant cheuauche ·II· arpens mesures,

8. les Flamens et les. 22. *steht in der Hds. doppelt, als letzte Zeile von Blatt* 37r *und erste von Blatt* 37v.

Digitized by Google

Moult fierement a Danois escries.
Dist Auberis »glouton, n'i garires.
Mar i aues les poures gens robes.«
De plains eslais est es Danois mesles.
Le premerain fiert parmi les costes,
Mort le trebuche enuers enmi les pres;
Apres celui en a ·III· crauentes.
»Cortrai!« escrie »baron, or i feres.«
Es uos ses homes corans et abrieues;
Les destriers brochent, es Danois sont mesle(s),
En leur poins tienent les espies noueles,
Seur cele gent fierent come desue(s),
·III· cens en ont ius des cheuax portes.
Gaselins fiert come preus et senes;
Cui il consiut, a sa fin est ales.
Aubris lait queure com cheualiers menbres,
Fiert ·I· Danois, qui Iehans ert nomes;
Ains de nule arme ne pot estre tenses;
Mort le trebuche Auberis li senes;
C(h)erc[h]e les rens environ de tos les;
Cui il con[s]iut, a sa fin est ales. 38r
Dient Francois »diex nos a (l)asenes
A[u] meilleur home qui de mere soit nes.«
Et li Danois sont moult espoente(s);
Dist l'uns a l'autre »cist hon est forsenes;
Au vif deauble soit ses cors comandes.«
Auberis broche com uassaus adures,
Deront la presse au branc, qui fu letres.
Et Gaselins n'est mie seiornes,
Ains i fiert bien com cheualiers menbres.
Do de Cortrai et Giefrois l'adures,
Li cent Francois qui a lui sont remes,
Et li ·VII^{x} c· qu'Aub(e)ris a amenes,

10. et danois. 27. uassal.

Digitized by Google

Si bien s'i prueue[nt], com ia oír porres;
N'en doiuent estre par nul home blasme(s).
Cil de Gant erent monte seur leur fosses,
Voient l'estor, qui grans est et melles.
Dist l'uns a l'autre »Danois sont aioste(s
A grant merueilles et en estor champel;
Se nostre cuens i fust uenus armes,
Il nos mandast, sachies de verite(s);
Puis qu'il n'i est, si nos tenons serres
Par ca dedens, et les portes fremes;
Bien soit la uile et li chastiax gardes,
Et cil dehors facent leur volentes.«
Ensi disoient, com uos oi aues.
Mais Auberis a Fris desbaretes,
Et li Francois en ont maint a(u)fole(s);
Deus cens et set en i ot mors ietes,
Et si en ont cent tous vis amenes 38v
Et cent destriers courans et abrieues.

Grans fu la noise et morteus li estris.
Desconfit furent li Danois et li Fris;
Li Borgignons les a forment laidis,
Par sa prouece les a tous desconfis.
Li Danois fuient ausi comme berbis,
Tout esgare fuient par le pais.
Li Borgignons les enchauce toudis;
Li enchaus dure enfresi que au Lis,
Ens en noierent plus de l. et sis.
Dist l'uns a l'autre »l'estours est departis;
Or i poons aler, ce m'est auis.
Grans est l'esches parmi les pres floris,

6. champes. 20. Desconfis. 27. *Nach dieser Zeile offenbar eine Lücke; die Berl. Hds. gibt:* Dont voisies ciaus de Gant esbaudis; Dist l'uns a l'autre »Danois i ont le pis; Or i poons aler ce m'est avis. 30. l'eschec.

Digitized by Google

Nos en aurons, s'il est a droit partis.«
De Gant issirent plus de ·vc̄ii· et dis;
Menue gent, qui ont mestier d'amis; 39r
Par le champ vont ou fu li ferreis;
Asses i ot et gaaignie et pris,
Escus et hiaumes et bons haubers treslis.
En Gant en mainnent et destriers et ronchis.
Bien les regarde[nt] cil qui les ont conquis,
Mais chascuns est d'auoir si raenplis,
Qu'il ne lor chaut de ce qu'il i ont pris.
Grans fu l'esches que nos gens ont conquis,
Mais Auberis en auoit tout le pris.
·I· des Danois s'en fuit tous desconfis,
Au roi de Gaufre s'en estoit afuis.
A sa uois clere a escrier s'est pris.
»E, rois de Gaufr[e], con tu ies escharnis!
Tu as perdu (et) tes Danois et tes Fris.«
»Qui m'a ce fait? di le moi, biaus amis.«
»En non dieu, sire, li Borgoins Auberis, 39v
Ensi l'apelent la gent, ce m'est auis;
Dedens Cortrai s'est pour soudees mis.
Ains ne fu mais diaubles si hardis;
Par son cors seul en a ·II· cens ocis;
Il ne fiert home, ne soit de la mort fis.«
Oit le li rois, li sans li est fuis.
»He las!« dist il »com or si malbaillis,
Quant ie n'i fui a cent mil feruestis!
Ia li Bourgoins n'en fust eschapes vis.
Bien le counois, de dieu soit il maudis!
Car en soudees le tint ia rois Ouris;
Li Bourgi(gi)gnons li ocist ses ·II· fius.
De mes parens a ocis plus de vint;
Auberis est mes mortex anemis. 40r

S. ciax qui. 11. l'eschec. 19. borgignons.

Digitized by Google

Se ie i fuisse, il fust mors et hounis;
Se il m'eschape, bien serai entrepris.«
Der roi de Gafre lairons or ci les dis,
Iusc'a petit i serons reuerti.
Der gentil conte Baudouin le marchis
Vos uueil or dire, que trop i ai mespris.
Au main se lieue, quant il fu esclarci(s),
Au moustier uait o maint baron de pris.
Quant s'en repaire s'entre el palais votis,
L'oste Auberi manda, ce m'est auis.
Et cil i uint, moult fu espoueris;
El palais uint, ou li cuens ert assis.
»Guimant,« dist il »ou est or Auberis?«
Li preudons l'oit, li sans li est fuis;
Deuant ses pies s'est a ienoillons mis.
»Merci, frans cuens, por dieu de paradis!
Se i'en mentoie, s'en seroit uoirs ois.
Li Borgoins est trop preus et trop hardis;
Er soir s'en uint a ·III· c· feruestis
Si desfrema la porte et le postis
Et prist les cles, par foi le vos pleuis.
Tout maugre mien fu de Cortrai partis.
Il nos pria, ient li euissiens quis;
Vos li veastes, s'en fu tos esbahis.
Or si ua quere les Danois et les Fris.
S'or ne m'en crois, i'en ferai ·I· iuis.
Garans m'en iert li Borgoins, s'il est vis.«
Oit le li cuens s'en fu moult esmarris.
»He las!« dist il »con ie sui malbaillis,
Se li Borgoins i est ne mors ne pris!
Li rois de Gafre, li Danois et li Fris 40v
Destruiront toute ma terre et mon pais;
N'en rescourai uaillant ·II· parisis.«
Li cuens prist l'oste si l'a a raison mis

Digitized by Google

Et iure dieu, qui en la crois fu mis,
Que pendus iert, se mors est Auberis.
Tout maintenant l'a en sa chartre mis.

Quant li cuens ot enprisone Guimant,
Li prodon pleure, moult se ua dolousant,
Souent regrete Auberi le vaillant
Et prie dieu qu'il le ramaint auant
Sain et deliure, baut et liet et ioiant.
Or lairons ci der bon oste Guimant
Si uos dirons d'Auberi le uaillant,
De Garselin, sen neueu le puissant,
Et de lor ient, qui uont ioie menant.
Eschec en maine[nt], onques ne fu si grans;
Ains Auberis n'en retint ·I· besant.
Li ·I· a l'autre le uait bien afichant
Qu'il n'a tel home en cest siecle uiuant
Com Auberis li preus, ne si dounant.
»Par dieu, li cuens ne nos donast ia tant;
Or serons mais tous iors a son talant.«
·I· mes s'en torne a esperon broichant,
Iusqu'en Cortrai en est uenus errant;
Le conte trueue si li dist en oiant
»Cuens Bauduin, soies lies et ioians!
Li Borgignons, que manecastes tant,
Quant il uint ca les soudees querant,
Erra annuit ancois les cos chantant.
A l'aiorner uindrent Fris cheuauchant
Et li Danois parmi Flandres ardant; 41r
Iusqu'a Cortrai fussent uenu errant,
Quant Auberis lor sailli au deuant
Et Garselins, ques ala escriant.
Do de Cortrai i fu sor l'auferrant,

5. Li por deu. 7. *B. H.* viuant. 23. ioiant (*B. H.* fai toi lie et ioiant).

Digitized by Google

Gifrois, li preus o le cors auenant.
Ens es Danois ferirent a itant;
De lor ient firent ·I· damaige pesant.
Mais Auberis, cil en par ocist tant,
Nel uos diroit nus hom mien ensiant.
Que uos diroie ,n'iroie racontant?
Fris et Danois s'en fuient recreant,
Parmi le Lis s'en alerent fuiant,
Ens en noierent pluseur et li auquant.
Deus cens des lor en amainent batant
Et maint destrier arrabi et courant.«
Oit le li cuens s'en fist ioiex sanblant,
Ne fust si lies por l'onor d'Aubilant.
Fors de la chartre a fait ieter Guimant.

El gentil conte n'en ot que leescier
De ces noueles, qu'il ot au mes noncier.
L'oste Auberi fist de prison sachier,
De riches dras le fist apareillier
Si li dona ·I· palefroi moult chier.
Li cuens meismes monta seur ·I· destrier
Et auec lui ·XIIII· cheualier,
Contre Auberi , pensent del cheuauchier.
Li cuens le uoit si le queurt enbrachier.
»Auberis sire, moult faites a proisier;
Or uos uodrai mon confanon baillier,
Tout mon enpire aures a iusticier.«
»Sire,« dist il »ce fait a merchiier. 41v
Or faites, sire, le gaai[n]g deschargier,
Ces soudoiers en faites bien paier,
Qui par lor cors l'ont bien fait esligier.
Teil auoir doiuent auoir li soudoier.
Qui as espees le seuent gaaingnier.

4. eu par. 5. diroit home mien. 32. Que (*B. H.* Qui).

Digitized by Google

Ia endroit moi n'en quier auoir denier.«
»Voir,« dit li cuens »moult faites a proisier;
Trop uos donrai et argent et or mier;
Ains vos donroie de Flandres ·I· quartier,
Que uos laissaisse(s) de ma cort eslongier.«
Tout main a main cheuachent li princier,
Iusqu'a Cortrai ne se uorrent targier.
Li cuens descent en son palais plenier.
Et Auberis pense de l'esploitier,
Iusqu'a l'ostel ne se uot atargier;
Illuec descent de son corant destrier;
La le desarment seriant et escuier.
A leur ostel s'en uont cil cheualier.
L'oste[s] Guimant ne se uot detri[i]er,
Deuant le duc se uout agenoillier
Se li a dit trestot son enconbrier,
Coment li cuens le uoloit esillier
»Por solement que uos osai baillier
Les cles der pont, dont vos fustes portier[s].
Tant fu dolans de uostre cheuauchier,
Se uos fuissies ocis par enconbrier,
Il m'eust fait tos les menbres trenchier,
Que moult uos aime, a celer ne uos quier.
Si tost com sot de vostre repairier,
Me fist li quens de prison desliier,
De riches dras me fist apareillier 42r
Et si me fist ·I· palefroi baillier.«
»En non dieu, ostes,« dist Aubris au vis fier
»Por moi aues eu cest destorbier;
Mais se ie vif, par le cors saint Ligier,
Por le seruice vos rendrai le louier.«

22. tot les. 26. prist. 28. *so die B. H. für* Aub. le fier.

Digitized by Google

Dist Auberis »ostes, laissies me ester;
Iel vos ferai tresbien guerredoner.«
·III· bons destriers fait son oste liurer,
Que de l'estor auoit fait amener.
Puis va a court deduire et deporter.
Li cuens le uait baisier et acoler.
Metent les taubles s'asissent au diner.
Apres mangier font les napes oster.
Li cuens s'en vait archoier et berser,
Et Auberis a l'ostel reposser.
Mais la contesse ne fine de penser;
Der Borgignon auoit oi parler,
Qui plus est preus qu'en ne porroit conter;
Ses grans proueces li font son cuer enbler.
»Diex,« dist la dame »coment porrai ouurer?
Coment porrai au Borgignon parler?
Tant par est fiers, si com i'oi conter,
Que ne uodra mon mesaige escouter.
Mais ne lairoie por ·c· liures d'or cler,
Que n'i envoi; or iert a l'esprouuer;
Car ie l'ain tant, ne puis sans lui durer.«
Prist un mesaige, ou moult se pot fier,
Por Auberi le rueue tost aler.
Et cis i va, qui moult est preus et ber,
Iusqu'a l'osteil ne se uot arester.
Auberi ua tost l'afaire conter 42r
Tot coiement, nel uot mie crier.
»Sire,« dist il »moult uos couient haster,
Moult saigement uos estuet demener
Por males geules, que maus feus puist braser;
Tost uos feroient uostre afaire acuser;
Que la contesse ne puet sans uos durer,
Ele ne puet dormir ne reposser.«

20. Que ie n'i voise, *B. H.* Que ma uoie sacies aleuesprier. 30. Par.

Digitized by Google

»Diex,« dist li dus »qui tot pues gouurener,
Qui de tel dame se porroit acoster!
Mieus en deuroit en bataille iouster.«
Au messagier a fait ·c· sous douner,
Puis li demande s'il l'i saura mener.
»Oil uoir, sire, ne uos estuet douter.«
Cil l'en mena, qui bien le sot guier,
Desqu'a la chanbre ne uodrent arester,
Par ·i· guichet c'on ot fait desfremer;
Et la contesse le courut acoler.
Huimais comenche li deduis de parler,
Que puis couint a grant mal retorner.
»Sire,« dist ele »moult faites a loer;
Ie uos ai fait en ma chanbre mander;
Se ie uos proi(e), ne me deues blasmer;
Car tant uos aim, n'en puis mon cuer celer,
Sans uilonie de mon cors ahonter.«
Dist Auberis »dame par saint Omer,
Ne ui mais dame que tant peusse amer;
Mais ia sanblant n'en ossaise mostrer,
Ne ie n'i os uoiant la gent parler.
Moult m'aues fait uos amors achater;
Se ie cuidaisse ci tes amors trouer,
En autre liu fusse ale[s] demourer. 43r
Pechies me fist a Cortrai demorrer;
Qu'ains puis n'i poc dormir ne reposer;
Puis que uos vi, n'i finai de penser.
Se uos me faites plus ces maus endurer,
En autre liu m'en couenra aler.«
»Sire,« dist elle »laissies le ramprosner.
Toute sui uostre, ie ne m'en puis oster;
La moie amor vos otroi sans fauser.
Asses·poons baissier et acoler:

19. con tant. 24. fuste. 29. couerra.

Digitized by Google

Mais autre chose n'i uueilles ia penser,
Que riens feisse por le conte auiler.«
»Dame,« dist il »par le cors saint Omer,
Ie ne pens riens qui uos doie ahonter;
N'a mon seigneur ne uodroie fauser
Ne chose faire dont se deust ir(i)er.«
La dame l'ot si le cort acoler,
Et cil l'enbrache, qui moult la pot amer.
Entre iaus ·II· font leur amors afiner.
Quant il se furent bien deduit a parler,
Li Borgignons se prent a retourner
A son ostel a Gaselin le ber;
Souuent regarde la contesse au uis cler,
Et ele lui de bon cuer sans fauser.
Der Borgignon ne uueil or plus parler,
Que bien se fait seruir et honourer.
Mais la contesse ne le puet oublier;
Dedens sa chanbre le fait souent mander,
Et il i va por son cors deporter.
Se cele vie peust auques durer,
Dont peust il a ese seiorner.
Mais losengier li fisent recauper. 43r
Dex le[s] destruise(nt) et les puist crauenter!
Que losengier font maint home airer,
Maint bon ami ont fait entremesler.
Si firent cil, si com orres conter.
Cuens Bauduins uint ·I· ior de berser;
Si com il dut en son palais entrer,
Li losengier nel uodrent plus celer,
Le conte traient par deles ·I· piler:
Ia li uorront tel parole conter,
Se diex n'en pense, qui tout a a sauuer,
Qui por nos uot en la crois definer;
Dont il feront Auberi afoler.

Digitized by Google

»En non dieu, sire,« dient li losengier
»S'or nos deuoies trestos uis escorchier,
Si dirons nos tel chose ains l'anuitier
Dont uos deures durement merueillier.«
»Or dites dont« dist li cuens sans targier.
»Ia enuers uos ne me uerres irier.«
Cil li comencent l'afaire a desploier.
»En non dieu, sire, Auberi as trop chier;
Il ne uos aime pax tant com uo moillier.
Souent se painent entr'aus ·II· de baisier,
De l'acoler et der ieu tot plenier;
Tote ior uont es chambres dosnoier,
Souentes fois les ueons enbrachier,
Par grant amor l'un les l'autre couchier.
Grans peris est, par dieu le droiturier,
Que ne uos face morir ou essillier.
Mais faites uos bien richement gaitier,
Que la contesse ne uos a gaires chier.«
Oit le li cuens, en lui n'ot qu'airier. 44r
»Or pais,« dist il »penses de ce (p)lessier;
Ie m'en saurai moult belement uengier.
Demain au ior, quant deura esclairier,
Vueil a Arras errer et cheuauch[i]er
Et s'i menrai la contesse au vis fier
Si ferai ci le Borgignon laissier;
Si li ferai iurer et fianchier
Qu'il n'en istra /au main n'a l'anuitier
Fors de Cortrai ne del palais plenier,
S'il n'a de moi letres ou messaigier.
Quant li Danois sauront sans delaier
Qu'il est tous seus por le pais gaitier,
Souent uenront uers Cortrai ostoier;
Tost s'en istra por les Fris damagier;

20. *B. H.* et penses del coisier. 30. deloier.

Digitized by Google

Bien i porra perdre sans gaaignier.
Se li Frison l'en mainnent prisounier,
Ou s'il l'ocient, n'en donroie ·I· denier.«
Et cil respondent »bien fait a otroier.«
A tant le laissent si font l'eue huchier;
Les taubles metent seriant et despensier.
Li cuens manda Auberi le guerrier
Et Gaselin, son neueu, qu'il ot chier.
Li cuens asist Auberi au mengier
Par deles lui sel prent a araisnier.
»Borgoins,« dist il »moult faites a proisier;
Moult m'aues bien serui au comenchier;
En uos m'afi plus qu'en nul cheualier.
Ie vos comanc ma terre a iusticier,
Cortrai et L'Isle et le pais plenier.
Il me couient a Arras cheuauchier
Vers les Frisons, por mon droit desrai[s]nier, 44v
Et seiorner plus d'un mois tot entier.
Et la contesse (i)menrai por aaisier,
Que ie ne uueil pax sans li cheuauchier.
Et les borgois me couient amesnier,
Qui mesle sont, ce me conta on ier.
Gardes Cortrai iusqu'a mon repairier.«
Et dist Aubris »bien fait a otroier;
Tant en ferai, se diex me uuet aidier,
la n'en aurai, se dieu plaist, renprouier.«
Puis dist en bas coiement sans tencier
»Par cel seigneur qui le mont doit iugier,
Anscois uourai la contesse baisier
Et acoler, estraindre et enbrachier;
Car ie ne sai qu'il est der recouurier.«
Lors se departent, quant uint apres mengier.

3. dounier. 19. *Auch die B. H. gibt einen zu langen Vers:* Et la contasse si se fera aaisier.

Digitized by Google

A leur ostel s'en uont cil cheualier.
A la contesse le ua ·I· mes nonchier,
C'or li couient le Borgignon laissier.
Droit a Arras li couient cheuauchier,
Li et le conte et le barnaige fier,
Et Auberis remaint por ostoier.
La dame l'ot, le sens cuide chaŋgier.
Damedieu iure, qui tot puet iusticier,
Que nel lairoit por les menbres trenchier,
Au Borgignon ne voise plaidoier.
Vne pucele fait a li conseillier.
»Va tost« fait ele »por Auberi le fier,
Qu'il vaigne a moi laiens en cel vergier.
Sains congie prendre ne le uueil ie laissier.«
»Dame,« dist cele »moi l'estuet otroier.«
Par ·I· guichet s'en ua le droit sentier. 45r
Mais li Borgoins ne le uaut pax laissier,
Ains s'enbuscha, quant uint a l'anuitier,
Ens er vergier par deles ·I· poumier;
Car il uoloit garder et espiier
S'en lui feroit nul messaige enuoier;
Sos le bliaut tenoit le branc d'acier.
Il uoit celi enuers lui aprochier,
Qui maintes fois li a eu mestier.
»Sire,« dist ele »foi que doi saint Ligier,
Or m'aues fait bien ma voie ascorchier,
Que la contesse ueut a uos conseillier;
Et li cuens est piecha ales couchier;
Tant est lasses de corre et de chacier,
On le porroit trestot nu despouillier.«
Auberis l'ot, n'i ot qu'esleecier;
D'iluec s'en torne, n'i uot plus delaier,
Vient a la dame, qui durement l'ot chier.

. le couient *auch die B. H.*

Digitized by Google

Quant ele uoit Auberi le guerrier,
Entre ses bras le corut enbracier.
Tot belement li comence a noncier
Qu'a moult grant pieche li couient a laissier.
»Dame,« dist il »par le cors saint Ligier,
Grief me sera de uos a eslongier.
Ie uos comanc a dieu le droiturier,
Qui uos garisse de morteil enconbrier.«
Au departir se uont entrebaissier.
A son osteil en vait li dus couchier.
Et li cuens monte par son l'aube esclairier,
Sa femme a fait moult bien apareillier,
Et sa maisnie pensent de l'esploitier.
A Arras uienent tout le chemin plenier; 45v
A la grant sale sont ale herbergier.
En la contesse n'auoit que courouchier
Por Auberi, que li couint laissier.
Au Borgignon me couient repairier,
Qui ne la pot de noient oubli[i]er;
Quant ne la uoit, le sens cuide changier.

Oi aues pluseur et li auquant
Que li cuens fu a Arras la deuant,
Et la contesse, que li cuens ama tant.
Der Borgignon est drois que ie uos chant.
Por la contesse trait une dolour grant;
Quant ne la puet ueoir a son talent,
Ne puet dormir ne mangier tant ne quant.
·I· iour l'apele Gaselins en riant.
»Dites moi, oncles, por coi ales pensant?
C'est por uo perre, ie cuit mien ensiant,
Ou por la femme roi Ouri le puissant.«
»Non est, biau sire, par le cors saint Amant;
Mais la contesse me fait souent dolant;

Digitized by Google

Ses grans amors uont mon cors enpirant.
Ales i, nies, dites que ie li mant
Que por li trai une dolour moult grant;
Si me remant ariere son talant.«
»En non dieu, oncles,« dist Gaselins errant
»Ne donries de ma uie ·I· besant.
S'on m'i parcoit, ia mais n'irai auant.
Et si irai orendroit maintenant.«
De Cortrai ist par son l'aube aparant
Entapines en guise de seriant.
A Arras uient, tant a ale trotant.
Pres de la cort est la nuit herbergant. 46r
A l'anuitier, a la lune luisant,
Tant a ale a la cort ordoiant,
Qu'a la fenestre deuers soloil leuant
Voit la contesse, si le ua regardant.
Son chaperon a oste maintenant
Et a parle, si qu'ele bien l'entent.
»Dame,« dist il »uostre amosne demant.«
Ele regarde sel uait reconoissant;
Moult belement le uait araisounant.
»Pelerins frere, ne(l) me celes noiant
Le uostre ostel, que ie le uos demant;
Der nostre aures por amor dieu le grant.«
»Dame,« dist il »il est ici deuant
Chies ·I· preudome c'on apele Hermant.«
Ele li guigne, il s'en torna a tant.
Et la contesse ne se uait atariant,
Vne pucele apele maintenant.
»Que ferai ie de Garselin l'enfant?
Ie l'ai veu s'en ai mon cuer ioiant;
Der Borgignon me dira l'errement.
Robe de femme me prene[s] trainant,

19. asmone.

Digitized by Google

Gui[m]ple de soie et mantel auenant,
Si le me faites acesmer tout errant
Et l'amenes en cest palais plus grant;
Et si orrai d'Auberi le uaillant,
Com li esta, ou bien ou malement.
Mander nel puet par plus treschier seriant.«
Cele s'en torne si a fait son comant.
A Gaselin s'en uait tot belement,
Des garnemens l'acesma maintenant,
Parmi la sale l'en mena coiement, 46v
Iusqu'a la chambre ne se ua arestant.
Cele le uoit si li fait biau samblant.
Or est entres en auenture grant:
Ains que reuoie Auberi le uaillant,
N'i uorroit estre por tot l'or de Melant.

Garselins fu en la chambre uoutie;
Et la contesse ne s'aseura mie,
Ele l'acole et prie qu'il li die
Qu'Auberis fait a la chiere hardie.
»Ia l'aim ie tant, ie ne puis dire mie;
Mar acointai la siue druerie.«
Garselins a sa gui[m]ple desloi[i]e;
Grant fache auoit et chiere bien taillie.
Sa raison a belement comenchie.
»Dame,« dist il »por dieu, le fil Marie,
Mes oncles mainne por uos si male vie,
Riens ne li plaist, puis qu'ele uos anuie;
Et vos li faites, ce m'est vis, vilonie,
Quant il de uos n'a puis nouele oie.
Por uos, ce cuit, prendra tel maladie,
Dont ne garra tous les iors de sa vie.«

2. acemer *in der B. H. für* amener *der vat. vgl. Z.* 9. 20. Ie (*B. H.* Que ie l'aim tant, ie ne puis durer mie). 27. *B. H.* puis que il ne vos a mie.

Digitized by Google

»Dont est« dist ele »bien nostre amors partie,
S'il en trait mal et i'en ai grant haischie!
Car pleust dieu, qui tout a en baillie,
Que il fust ci en ma chambre uoutie
Si me tenist en ses bras enlacie,
Et vos fuissies a Cortrai la garnie!«
Dist Gaselins »se dieus me beneie,
N'auries cure de moie conpaignie;
Mais ensi est, il n'i est ore mie.«
»Vos li dires, ne li celeres mie, 47r
Qu'il uiengne a moi autresi come espie,
S'ait esclauine, con uenist de Surie.
Or verrai ie, se onques fui s'amie;
Se il n'i vient, il pert ma druerie.«
Dist Gaselins a la chiere hardie
»Bien li sera la parole noncie.«
Ceste parole ont a itant laissie.
Garselins ueut manger, que que on die;
Et on li a viande apareillie;
Asses en ot et but bon vin seur lie.
Et il but bien et manga sans faintie.
Cele nuit ot Garselins bele amie,
Qui le ta(n)stone . iusqu'a l'aube esclairie;
Et Garselins l'a uolentiers ioie.
Mais par tans iert en poour de sa vie,
Si dieus n'en pense, qui tout a en baillie.
Car li cuens uint en la chambre uotie
A la contesse, que il ne haoit mie.
Anscois que l'aube fust tresbien esclairie,
Vousist bien estre Gaselins en Hongrie.

Li iours reuint, la nuit est trespassee,
Et la contesse par matin s'est leuee;

9. *B. H. schaltet ein:* Non voir, dit ele, ie en sui moult irie.

Digitized by Google

Et Garselins se uest sans demouree;
Et la contesse a sa guinple acesmee,
Robe de femme li a bone dounee.
Quant Gaselins ot la robe endosse[e],
Le cors ot grant et grosse l'eschinee,
Bien sanbloit femme rouente et coloree.
·II· bacins prist sans nule demouree,
De la chambre ist come femme paree,
De la fontaine a de l'eve aportee; 47r
Et li cuens leue sans nule demouree.
Quant Gaselins li ot l'iauue dounee,
Droit en la sale a fait sa retornee;
Et les puceles en mainent grant rise[e].
Mais iusqu'a poi iert lor ioie tornee;
Se dieus n'en pense, qui fist ciel et rousee,
De Garselin iert leur ioie finee.
Que li cuens ert en la chambre pauee,
Voit Garselin aller de randounee,
Qui es bacins auoit l'eue aportee.
Il en apele sa maisnie priuee.
»Or esgardes, por la uertu noumee,
Com tresgrant femme ie uoi la acesmee.
En quel pais fu ele onques trouee?
Nule si grant n'en fu onques mais nee.
Ales la prendre, si soit tost desfublee;
Ie uueil oir son dit et sa pensee,
De quel leu est et de quele contree.«
Et cil respondent »si soit, com uos agree.«
Cele part uont sans nule demouree.
Or en penst dieus, qui fist ciel et rousee;
Que s'il nel fait, la teste aura caupee.

8. *So B. H.* (*V. H.* sans nule demouree). 9. *So B. H.* (*V. H.* a auec lui portee).

Digitized by Google

Gaselins uoit que on l'a rauise;
Grant paour a c'on ne l'ait encuse,
Ne seit que faire, ains a dieu reclame
Qu'il le garisse, que n'i soit afole[s].
»Auberis sire, mar uos ui onques ne;
Por uostre amor aurai le chief caupe.
Se sui perdus, c'est por vostre amist(i)e.«
Tout cois se tint les ·I· maubrin piler.
Et cil li uienent courant et abrieue. 48r
Ia li eussent le chief desafuble,
Mais Garselins en a si l'un hurte,
D'un des bacins l'a si bien asene
Enmi les dens, qu'a terre l'a uerse.
Li autre l'ont entour(s) auirone;
Male aleure l'eussent ia mene,
Que plus de ·XV· en i ot asamble.
Garselins a son langaige mue,
Si come femme a ·I· grant cri leue.
Et la contesse a le cri escoute;
S'ele ot paour, ne me soit demande.
De la chambre ist, n'a gaires areste;
·I· troncon prent d'un espie qu'a trouue,
Vers les serians a le grant pas ale;
Bien sanble femme qui ait le sens desue.
Chiaus qu'ele ataint, a ele malmene,
Les ·II· premiers en a si enteste,
D'un mois entier n'ierent il mais sane.
Ia fuissent tos lai(n)dengie et frape,
S'il ne se fuissent erranment destorne.
Dist la contesse »mauais garcon proue,
Mar i entrastes, par sainte trinite.«
Le conte apele si l'a araisone.
»Sire,« dist ele »aues ce comande,
Que mes puceles n'iront a sauete?

Digitized by Google

Trop me voles tenir en grant vite.
Mieus uos uenist que ia ne fust pense,
Quant a uos gars aues abandoune
De mes puceles esforchier sans lor gre «
Li cuens l'entent s'en a ·I· ris iete.
»Dame,« dist il »il s'estoient ioue; 48v
Mais la pucele en a bien ·I· frape.«
»Voire,« dist ele »se l'eust mort iete,
Plus chier l'eusse que ·m· mars d'or pese.«
»Vos dites, dame, la uostre volente.«
A tant s'en part, n'i a plus seiorne.
Et la contesse ne l'a pax oublie,
Richement a Garselin deliure.
»Dame,« dist il »por sainte charite,
Aler m'en uueil, que trop ai demoure.«
»Sire,« dist ele »uolentiers et de gre.«
·I· anelet li a el doit boute,
Puis l'en apele si li dist son pense.
»Ce porteres uostre oncle le menbre;
Par cest anel li otroi m'amist(i)e.
Dites li bien, gardes, n'i ait cele,
Qu'il uiegne a moi en cel palais liste.
Mar ait poour d'ome de mere ne;
Bien le ferai aler a sauuete.«
Dist Gaselins »bien li sera conte.
Forment me poise, quant ains i ot pense.«
Adonc s'en part si a congie rouve.
Et la contesse l'a a dieu conmande;
De ·II· puceles li a conduit liure
S'a a son oste par enseignes mande
Qu'il eust robe et destrier seiorne.
Celes en ont le cheualier mene
Iusqu'a l'ostel, tot ensi acesme.
Li ostes l'a le ior moult hounoure

Digitized by Google

Et richement uestu et conree;
Et les puceles l'ont a dieu comande.
Et Gaselins n'a gaires seiorne, 49r
El cheual monte, quant il fu auespre,
Si a son oste a Iesu commande.
Moult a le cuer de ioie enlumine,
Quant on ne l'a parcu ne rauise,
Ne on ne l'a ne blecie ne nauure;
Car moult auoit en grant peril este.
D'Arras s'en ist si a tant chemine,
A Cortrai uient, ains qu'il soit aiorne.
A son ostel a son oncle trouue,
Son messaige a de chief en chief conte
Et la paour que il ot endure.
Tout mot a mot li a bien deuise,
Moult li a bien son afaire conte,
Si com aues oi et escoute.
»Diex,« dist li dus »urais rois de maieste,
Nies Garselins, com aues bien ouure,
Quant diex uos a sain et sauf ramene!
Mais ie ai puis grant trauail endure.
Or ne lairoie por ·I· mui d'or conble,
Que ie ne voise a Arras la cite,
Puis qu'ele m'a si doucement mande.«

Seigneur baron, asses l'aues oi,
Cil qui bien aime, a tout le sens mari.
Or uos dirai del Borgignon Aubri,
Qui a Cortrai a maint estor forni.
Dameldieu iure, qui onques ne menti,
Qu'il nel lairoit por le tresor Daui,
Que il ne uoist a Arras ains tier[s] di,
Por la contesse ueoir, qu'il ainme si.
Gaselins l'ot, tous li sans li fremi.

Digitized by Google

»Oncles,« dist il »dieus soit garde de ti! 49v
Sel set li cuens, tost t'aura malbailli;
N'en pues aler, ie le sai tout de fi;
Car li cuens l'a et iure et pleui,
Et sa maisnie l'a iure autresi,
Que s'il te tienent en la chambre entre si,
Il t'ociront come leur anemi.«
Dist Auberis »foi que doi saint Remi,
Se ie estoie en la chambre a seri
Et si tenisse mon bran d'acier fourbi,
Por ·c· mars d'or n'en uenroit uns a mi.
Ie irai, nies, par foi le te pleui[s].«
Dist Gaselins »certes, ce poise mi.«

»En non dieu, nies, forment uos doi chierir,
Que mainte painne uos ai faite sousfrir
Et grant poour de la teste tolir.
Par mainte fois l'ai oi regehir,
Mieus uaut bons nies, ce dist on sans mentir,
Que tel enfant puet on souuent nourir.
Nies, or uos ueil tout mon cuer descouurir.
Quant ie soloie bien mengier et dormir,
Et se ie fuisse en estor por ferir,
Ie ne cuit home, tant soit de grant hair,
Qui peust mie mes ruistes caux sousfrir:
Mais les amors me font, nies, si languir,
Que ie ne puis reposser ne dormir
Ne estre coi ne aler ne venir;
A painne sai quant il doit auesprir.
Ne ie n'en ose mon coraige gehir
Fors a vos, nies, que i'aim de cuer entir.«

6. autre si (*B. H.* eu palais sengnori). 11. nus?
21. *Soll man schreiben* Auant soloie? *Die Berl. Hds. bietet hier eine Erweiterung; man sehe die Stelle bei Bekker, Fer. S.* 174, b.

Digitized by Google

»Non voir, biax oncles, uos ne poes garir;
Par fine amor uos couenra morir. 491r
Queres la terre ou uos porres gesir,
Querrai sarkeu por le cors enfoir.«
Auberis l'ot si respont sans lesir.
»Biaus nies,« dist il »por dieu, ne me laidir;
Saiches de uoir que ne m'en puis tenir;
Aler m'estuet a Arras sans mentir.
Gardes Cortrai iusqu'a mon reuenir,
Que li Frison n'i viegnent asaillir.«
Dist Gaselins »oncles, or puis oir,
Se uos poies vos uoloirs aconplir,
Ne uos chauroit, s'on m'i faisoit morir;
Mais par saint Piere, le beneoit martyr,
Ie ne quier mais tel messaige fournir.
Ie m'i sui fais come femme vestir;
Ne place dieu, mais me doie auenir;
Que i'en porroie de male mort morir.
Por uostre amor me fist on bien seruir,
Vostre besoigne contai bien par loisir;
Or ne penses de ce plus auenir,
Que ia mais hom(e) ne m'i porra choisir.
Si faite amor puisse dieus maleir!
Laissies le conte de sa femme ioir,
S'en prennes une, s'il uos uient a plaisir.
Si faite amors n'est preus a maintenir,
C'on en pert dieu tout auant sans faillir,
Si s'en fait on a moult de gent hair,
Et s'en puet on a male fin venir.
On vos deuroit huer et escharnir,
Quant uos uoles nostre seigneur hounir
Et de sa femme le voles dessaisir.

2. *Zwischen Blatt* 49 *und* 50 *der Hds. steht ein unbeziffert gebliebenes* (49[1]).
23. peusse dieus.

Digitized by Google

De vostre pere vos deust souuenir,
Que li Lonbart font en prison gesir.
Ceste veniance fust bonne a porsuir,
Non mie ce, dont grans maus puet venir.«
Auberis l'oit, der sens cuida marrir;
Par poi nel uait parmi les dens ferir,
Quant des grans biens li prent a souuenir
Qu'il li a fet por s'oneur garantir.
Tout maintenant s'en prist a repentir.
»Biax nies,« dist il »forment te puis chierir.
Mais par les sains, que dieus puet beneir,
Ie ne lairoie por les menbres tolir
Que ie ne voise la contesse veir.«
Parmi la rue voit ·I· paumier venir;
La nuit le fait a l'ostel retenir
Et honourer et richement seruir:
Au matinet, quant il s'en dut partir,
Li fait Aubris tous ses dras reuestir,
La siue robe li dona sans faillir.
Li Borgoins pense plus qu'il ne puet iehir;
Car il uodra son chemin acoillir
En tapinaige por s'amie veir.

Dist li paumiers »por dieu le droiturier,
Gentius hon sire, nel me deues noier,
Por amor dieu m'aues fait herbergier,
Mes mauuais dras por uns meillors changier;
A tel marchie porroie (ie) gaaignier.
Por qu'aues fait mes drapiaus estuier?
Se dieus m'ait, il n'i a nul denier.
Tout ai doune a[u] boiure et au mangier.«
Dist Auberis »ie ne le ueil ne quier;
Ne uoles uos bien cest change otroier?« 50r

18. *B. H.* ses riches dras uestir. 32. bien enchange (*B. H.* icest cainge).

Digitized by Google

Dist li paumiers »oil par saint Richier;
Car de tel chose auoie ie mestier.«
Dist Auberis »ne uos doutes, paumier;
Ie uos ferai moult richement paier.«
·C· saus li done et ·I· ronci trotier,
Et li paumiers monte sans atargier.
Et Auberis, qui moult fait a proisier,
Ciax de Cortrai en prent a araisnier.
»Por dieu uos pri, nobile cheualier,
Gardes Cortrai, le mur et le terrier,
Que li Danois nel puissent damagier.
Ie sui malades, si me couient couchier,
Que ie ne puis ne boiure ne mangier,
Ne ie ne puis errer ne cheuauchier.«
Dist Gerfrois »sire, de ce n'estuet plaidier;
Tous uos comans uolons bien otroier.«
Do de Cortrai et Gifrois au vis fier
Gardent Cortrai et le pais plenier.
Et Auberis ne se uout atargier;
A l'auespree, quant il dut anuitier,
En une chambre s'est ales enbuschier,
Les dras uesti qui furent au paumier,
Les huesiaus fait en ses ianbes lacier,
Le chapel prent, l'escherpe et le doublier
Et le bordon grant et gros et plenier.
Fait ceste voie et celer et coisier
Fors a son oste, que il aime et tient chier,
Et Gaselin, qui puis li ot mestier.
D'une herbe fait son visaige froier;
Lors fu plus noirs que meure de morrier.
Au departir vait son oste baissier. 50v
Auberis monte seur ·I· corrant destrier,
Et Gaselins monta seur ·I· moult chier,

26. Ceste voie fait (*B. H.* Cest oirre fit).

Digitized by Google

Et li bons ostes l'est ales convoier
Vne grant lieue, puis s'en retorne arrier.
Dist Auberis »ostes, ie uos requier
Que ne uos chaille ia de moi a plaidier.«
»Sire,« dist l'ostes »ne m'en couient priier,
N'en parleroie por ·m· liures d'or mier.«
Auberis erre tout le chemin plenier,
Toute la nuit ne fine de coitier.
A l'aiorner, quant [il] dut escla[i]rier,
Virent la terre et le pais plenier,
Voient Arras, les murs et le(s) terrier
Et l'abeie et le maistre clochier.
Li Borgignons descendi del destrier,
Voit son neueu sel prent a araisnier.
»Gaselins nies, rales uos ent arrier;
Ie penserai de ma voie esploitier.«
Dist Gaselins »de nient uos oi plaidier.
O uos irai, qui qu'en doie annuier;
Ne uos faudrai iusqu'as menbres trenchier.
Dedens Arras vos ferai herbergier
Chies ·I· borgois, chies cui ie fui l'autrier.
Mais se li cuens vos faisoit espi[i]er,
Ne vos garroit tot l'or de Monpellier,
Qu'il ne vous face ardoir ou essillier.«
Dist Auberis »ce ne vaut ·I· denier.
Biax ientix nies, rales uos ent arrier,
Iusqu'a Cortrai ne fines de brochier.
Par cele foi que ie doi saint Richier,
Ia chies borgois n'irai por herbergier,
Mais a la court Baudouin le guerrier,
Verrai sa femme, m'amie au cors legier.«
Dist Gaselins »uos uoles enragier.

6. ·m· mars d'or (*B. H.* ·c· liures). 8. trotier (*B. H.* coitier).
17. de ce uos (de nient vos *B. H.*).

Digitized by Google

Ie m'en vois donques ; diex uos gart d'enconbrier.«
Li nies s'en torne, n'ot en lui qu'airier.
Et Auberis pense de l'esploitier
Droit uers Arras en guise de paumier.
Mais ains tier[s] ior, uos di ie sans trichier,
Aura paour de la teste trenchier.

Des or s'en ua Auberis li frans hom
Droit uers Arras, en sa main son bordon.
Et Gaselins vint arrier en maison ;
Il et ses ostes prient der Borgignon
Que diex le sauue par sa redemption.
Et li bers erre sans nule arestison,
Dedens Arras s'est mis tot a bandon,
El palais vint, qui qu'en poist ne qui non,
A[u] postis hurte ·III· caux de son bordon.
Li portiers (u)ueure si l'a mis a raison.
»Qu'es[t] ce, truans, par vo maleicon?
Ne poes pax parle[r] se hurter non?«
Dist Auberis »amis, ie sui frans hom ;
Au gentil conte uueil conter ma raison ;
D'outre mer vieng de grant chaitiuison.
Est la contesse la sus en cel donion?«
Et cil respont par grant airoison.
»Sire truans, laissies vostre sermon ;
N'i entreres par le cors saint Simon ;
Que li cuens n'a si trespoure garcon
Ne seneschal ne nul de sa maison
Qui ne li ait fiancie tout par non 51v
Qu'il gardera(i) si a foi le dongon,
Que hom(e) estrange[s] n'i metra le talon ;
Tant fort se doute d'Aubri le Borgignon,
Que il n'i entre par nuit en traison.
Car ·I· siens nies nos fist grant mesprison,

Digitized by Google

Qui fu l'autrier lassus en cel donion,
Si come femme vestu[s] d'un pelicon.
Bien le conurent tiex a en la maison,
Mais por la dame ne distrent o ne non.«
Auberis l'oit si taint come charbon,
Puis dist en bas, que ne l'entendi on,
»Par cel apostre qu'en quiert en pre Noiron,
G'i enterrai, qui qu'en poist ne qui non.«

»Amis, biax frere,« dist Aubris li menbres
»Ouures la porte por dieu de maieste(s).
·I· paumiers sui d'autre terre esgares,
En paienime ai bien ·XIII· ans este
Et as paiens uendus et achateis,
Qui maintes fois m'ont batus les costes;
La merchi dieu or en sui eschapes.
Or vodroie estre en mon pais ales,
Mais qu'a cest conte fust mes besoins contes,
Et a sa femme, dont ie fui ia priues.
Se ie fuisse ore d'auoir bien asasses,
Amis ie fusse de son lignaige nes.
Ie ne li ruis ne chastiax ne cites
Fors tant de robe, ou ie soie esconses.«
Dist li portiers »amis, n'i enteres.«
»Si ferai, sire, s'il uos plaist par uo gre(s).
·III· bessans ai d'oultre mer aportes,
Ies uos donrai, se prendre les voles;
Car se i'estoie en mon pais ales,
Avoir auroie et richeces asses.«
Li portiers l'oit, li cuers li est leues.
»Outre,« dist il »les besans me dounes.«
»Ves les ci, sires, de fin or esmeres;
Ies uos doi[n]g, sire, par fines amist(i)es.«
Dist li portiers »vos i gaaigneres;

Digitized by Google

Dedens les portes autres fois enterres
Toutes les eures, amis, que uos uorres.«
Dist Auberis »·v·c· mercis et gres!
Mais or me dites, foi que vos me deues,
Ques hom est ce, Auberis, que nonmes,
Por coi li cuens est si espoentes?«
Dist li portiers »iel uos dirai asses.
Cheualiers est, ains ne fu veus tes;
De la contesse est moult forment ames.
S'il pouoit estre en cel palais troues,
Il i auroit tous les menbres caupes.«
Auberis l'oit, li sans li est mues,
Dieu reclama, qui en crois fu penes,
Qu'il le ramaint arriere a sauuete(s).
Dist au portier »amis, vos demorres;
G'irai la sus a Baudouin parler.«
»Amis,« dist il »a dameldieu ales.
Tous mes osteus vos soit abandones,
S'aures biau lit anuit, se vos voles.«
Dist Auberis »dieus vos en saiche gre(s).«
Li Borgignons ne s'est mie arestes,
El palais monte les maub[e]rins degres;
Ou voit le conte, cele part est ales.
»Sire,« dist il »diex uos croise bontes; 52v
Par charite ·I· petit m'entendes.
·I· paumiers sui poures et esgares,
D'outre mer vieng de grant chaitiuete(s),
Ou i'ai eue mainte grant pourete(s).
Si uos plaist, sire, a mengier me dounes.«
Et dist li cuens »uos en aures asses:
Qu'il m'est auis, preudome resanbles.«
A icest mot est li mangiers cries.
Li cuens s'asist et sa femme deles

Digitized by Google

Et cheualier, dont il i ot asses.
A ·I· bufet, qui fu grans et quarres,
Sist Auberis, li preus et li senes,
Por esgarder le conte et ses priues
Et la contesse, qui ot tant de biaute(s).
Tant l'esgarda, tous en fu trespenses.
N'ot pas tant mes, con il uousist, d'asses:
Il uoit porter ces cignes enpeures,
Si uoit que nus n'en est a lui tornes;
Il passe auant s'en a lors ·II· hapes.
Cil cheualier si en ont ris asses;
Dist l'un[s] a l'autre »cil paumiers est desues;
Il ne sera, s'il puet, mie afames.«
De la cuisine uoit uenir ces lardes;
Quant Aubris uoit que nus ne dist »tenes,«
Il passe auant si lor en tout asses.
Quant cil le uirent qui les orent portes,
N'i ot celui qui n'en soit aires;
Seure li ceurent environ de tous les,
Par les cheuiax l'ont sachie et tire;
Mais il s'en est moult uistement ostes,
De son bordon lor a grans caux dones,
Les ·v· en a trestous escerueles,
Fiert ca et la ausi come desues.
Mais des serians fu si grans la plentes
Et d'escuiers, qui sont atropele(s),
Qu'Auberis fust moult malement menes,
Ne fust li cuens, qui s'est haut escries.
»Laissies l'en pais, mar i ert adeses;
Il est preudons; ne sai ou il fu nes.
Se il ne fust si noirs et si mues,
Aubri sanblast de la bouche et der neis.«
Dient li prince »cist resanble maufes;

1. Li chevalier. 7. *So B. H.; V. H.* Non p. t. mais.

Digitized by Google

Auberis est si biaus et figures,
N'a plus bel home en ·xiiii· cites.«
Et dist li cuens »vous dites uerite.«
Dist la contesse, qui tant a de biaute(s),
»Ains mais ne fu paumiers si desrees,
Qu'il fust moult fiers et moult desmesures;
Ce est merueilles que il n'est afoles.«
»Coment?« dist ele »sire cuens, que feres
De vos serians, qu'il a si atournes?
Or sai ie bien, s'il fust la ou fu nes,
Qu'il fust moult fiers et moult desmesures,
Qui ci endroit a vos homes frapes
Ens en vo sale, que bien veu l'aues.
Ce est merueilles, quant uos ne le pendes.«
Auberis l'oit, uers li est retornes,
Mais ne dist mie tous ses uoloirs d'asses.
Dist li cuens »dame, moult grant tort en aves.
Ia, se dieu plaist, par moi n'iert adeses;
Car or sai bien, se il estoit armes,
Ia por ·xxx· homes ne seroit enconbres; 53v
Et s'il estoit seur ·i· destrier montes,
Si fust en guerre ou en estor champel,
Bien i feroit, ites est mes penses.
Et s'il ueut estre en ma cort demores,
Cheuaus et robes li donrai a plente(s),
S'ira en Flandres por garder mes regnes,
Droit a Cortrai, ou Aubris est remes.
Bien sai, s'il ert der Borgoin acointies,
Plus l'ameroit que home qui soit nes.«
Auberis l'oit si s'est haut escries.
»Biaus sire cuens, onques mais n'en parles;
N'i remandroie por ·m· mars d'or pese[s],
S'aura[i] veu ciax dont ie sui ames.

22. champes.

Digitized by Google

Dedens ma terre sui forment desires.
Quant g'i serai garis et respasses,
Bien porrai estre encor vostre priues.
Mais anuit mais, sire cuens, m'osteles;
A uos serians, biau sire, comandes
Que ie n'i soie gaities ne enconbreis.
Ce poise moi, quant sui uers iaus ires;
Car de tel chose sui ie acoustumes:
Quant li ceruiax m'est ·I· poi eschaufes,
Ie uuel tantost faire mes uolentes.«
Et dist li cuens »mar uos en douteres;
N'en i a nul, tant i soit mes priues,
Se par lui estes touchies ne adeses,
Que de ma cort ne soit tantost ietes.«
Dist Auberis »diex vos en saiche gre(s).«
Au boutillier fu Auberis liures;
Li cuens comande qu'il ait ses volentes.
Et cil respont »si com uos comandes.« 54r
Li boutilliers s'en est auant passes.
»Paumiers,« dist il »auec moi en uenres;
Par saint Denis, preus estes et oses.
Por la prouece dont uos fait tant aues,
Vos donrai ie de mes bons vins asses.«
Et la contesse a ces mos escoutes.
»E(t) dieus,« dist ele »qui en crois fu[s] penes,
Se seroit ia Auberis porpenses
Que il se fust por moi entapines?
C'est il, ie cuit, qui por moi s'est penes. —
Non est; par dieu, trop fox est mes penses;
Ia ne se fust por moi si atorneis. —
Si fust bien tost, tant est il desrees. —
Se ce est il, n'iert pax longues celes,
Que il ne soit par tens de moi priues.«

Digitized by Google

De la contesse le lairons huimais ci
Si uos dirons der Borgignon Aubri.
Li bouteilliers l'a par la main saisi
Si l'en mena belement et seri
En son celier de fin maubre poli.
Li boutilliers richement le serui:
Auberis ot encor les mes farsis
Et le poon que le seriant tolli;
Boit et mengue que nului n'en offri,
Ains manga tout le grant poon rosti.
Et cil l'esgarde, de cui il est serui[s],
De toutes pars regarda Auberi,
Moult le uit bel, grant et gros et forni;
Une plaiete enmi som front choisi,
C'on li ot faite, quant er fumier sailli;
La l'ot ferut li uns des fius Henri. 54v
Au boutillier trestous li sans fremi;
Car Auberi auoit ueu maint di;
Par cele plaie tantost s'i rauerti.
Puis dist en bas coiement et seri
»Par cel seigneur qui onques ne menti,
C'est Auberis, ie le sai tout de fi,
Que la contesse tint ia por son ami;
En cest pais est il uenus por li.
Sel set li cuens, tout a son tens feni.
Mais quel maufe l'ont or ensi noirci?«
Auberis l'ot et moult bien l'entendi,
Mais ains sanblant n'en uout faire por li;
Le bien mangier ne uot metre en oubli,
Tous iors maniue et boit bien autresi.
Li boutilliers le ra de pres choisi,
Sous l'esclauine vit la char, qui blanchi,
Bien le conut, par verte le vos di.

5. son solier. 26. ques maufes.

Digitized by Google

Il passe auant, son pense li gehi
Et li demande, si con ia iert oi.
»Auberis sire, que queistes uos ci?
Ia uos tient moult li cuens a ennemi.
Se il ne[l] set, uers lui sui foimenti[s];
Car ie li a[i] et iure et pleui,
Et tuit li autre l'ont iure autresi,
Qu'i[l] li rendront le Borgignon Aubri.
Ie vos rendrai ains le uespre aseri.«
Auberis l'oit, le cuer n'ot amorti,
Ains saut en pies, le bordon a saisi,
Vers celui queurt de grant ire aati[s].
Ia l'eust mort, quant li crie merchi;
A genoillons deuant ses pies chai, 55ᵃ
Moult doucement ses ·II· mains li tendi.
»Por dieu,« dist il »frans cheualiers, merci!
Se tu m'ocis, tu moras autresi;
Que on orra la deseure le cri.
Et ie vos iur seur dieu, qui ne menti,
Que n'i aures nul enconbrier par mi,
Et pour l'amor Gaselin le hardi,
Que herbergai l'autrier, quant il fu ci,
Come pucele d'un bliaut reuesti[s].
Ie li baillai le destrier arrabi
Que cheuacha, quant il parti de ci;
Et s'en porta l'anel que ie uoi ci
En uostre doit, qu'est de fin or burni.
Por cel seruice me deportes ici.«
Auberis l'oit, li cuers li atendri;
Au boutillier doucement respondi.
»An non dieu, sire, n'aures garde par mi.
Mais or m'aidies, et il uos iert meri,
Que la contesse facies parler a mi.

27. De fin or est en uostre doit burni (*B. H.* En uostre doit qui de fin or b.).

Digitized by Google

Por siue amor sui ie uenus ici;
Mais ele m'o· bien tost iugie, i[el] ui,
Por ses garcons, que deuant li feri.
Se tu m'aides, bien te sera meri.«
»Oil, biau sire, foi que doi saint Remi;
Ie uos ferai cest plait trestot forni.«

»Amis, biau frere,« dist Auberis li ber
»Met m'en teil liu que puisse a li parler.
Tu li diras coiement sans fauser
Que li Borgoins l'est uenus rauiser,
Por soie amor sui fais entapiner.
S'onques m'ama, or le me doit moustrer.« 55v
Cil li respont »ne uos estuet douter.
Tant sai de li son cuer et son penser,
Qu'en uostre amor sont tout si desirer.
Il me couient tost el palais aler;
As napes traire et as taubles oster
Me couient estre por le vin aporter;
Mon cors meismes couendra il uerser
Et a ma dame la grant coupe douner.
Dont porrai bien la besoigne acheuer.«
Dist Auberis »or penses der haster.«
Li boutilliers ne se uot arester,
El palais monte sans plus de demourer,
Que son seruice ne uout il oublier.
L'uis der celier a il fait bien fermer,
Que nus n'i puist ne uenir ne aler;
A Auberi le couuint il garder.
Or a des uins, s'il uuet, sans acheter;
Mais il n'a mie a boiure son penser,
Mais as amors la contesse au vis cler.
Il s'acosta par deles ·I· piler,

26. solier. 30. *So B. H.* (*V. H.* a boiure a son souper).

Digitized by Google

Son grant bordon ne uot il oublier,
Tantost ua l'uis der celier bien fremer;
Tiex i porroit uenir por ramprosner
Cui il feroit an ·II· les ieux voler.
Or uos doi ie der boutillier conter,
Com il sot bien sa besoigne achever.
Quant ont mengie li demainne et li per,
Li seriant uont por les napes oster.
Puis aporterent de l'iauue as mains lauer.
Li boutilliers aporte der vin cler,
A la contesse le ua premiers douner, 56r
Moult pres de li se ua cil acoster.
·I· teil messaige li ua dire et conter
Dont il fera la contesse penser
Et por amours de fin cuer souspirer.

Quant ot beu la contesse au vis fier,
Apres li burent li gentil cheualier.
Que qu'il buuoient par le palais plenier,
Li boutilliers uait sa chose esploitier,
A la contesse comenche a consillier.
»En non dieu, dame, a celer ne vos quier,
Bones noueles uos dirai der paumier
Qui hui bati les serians au mangier.
C'est Auberis · de Borgoigne au vis fier;
Li om der monde qui plus fait a prisier,
Qui tant uos aime, ne se seit conseillier.
Or uerra il, se uos l'aues point chier.
S'il a besoi[n]g, bien l'i deues aidier.«
La dame l'oit, color prist a changier.
»Dis me tu uoir, par ta foi, boutillier?«
»Oil voir, dame, ia mentir ne vos quier.«

2. *B. H.* Teus porroit bien le celier defermer, Teus i porroit et venir et aler. 4. *So B. H.* (*V. H.* porroit). 6. bes. conter. 25. L'omme (*B. H.* Li om el mont).

Digitized by Google

»Ou est il dont? di moi sans delaier.«
»En non dieu, dame, il est en mon celier
Si garde l'uis au bordon de pomier;
Pieca ne ui si riche taurenier;
Tes porroit ia a ·I· tounel touchier
Cui il feroit parmi le hanepier.
Or penses, dame, de s'oneur essacier.«
Dist la contesse »or t'aing plus et tien chier.
Por Auberi, qu'aues fait aaisier,
Vos donrai ie mon auferrant coursier;
Et pour ice que t'a fait messaigier, 56v
Te donrai ie ·xxx· liures d'or mier.«
»Grans merci[s], dame« ce dist li bouteillier[s].
Droit au celier en est uenus arrier;
Voit le Auberis sel prist a araisnier.
»Aues uos fait la besoigne esploitier?«
»Oil uoir, sire, ie le fis de legier;
Que la contesse est en grant desirier
Qu'ele vos puist acoler et baisier.
Or uos comant a sousfrir et coisier,
Tant qu'ele puisse son afaire auanchier.«
Dist Auberis »moi l'estuet otroier.«
De lui m'estuet ·I· petitet laissier,
De la contesse vos uodrai acointier,
Come ele sot le conte desvoier.
Ele l'apele belement sans tenchier.
»Sire,« dist ele »ie uos ai forment chier;
Ie ne uos serf mie de losengier,
Ains uos aim, sire, plus que nul cheualier.
Ains ne uos ui ·I· behort comencier,
Et si aues tant uaillant cheualier,
Qui asses seuent de leur armes baillier.

12. *B. H. fügt bei:* Or en penses dusques a l'enu[i]tier, Que encor enuit le vorrai herbergier. 30. Ains nos ui faire ·I· (*B. H.* Ains ne vos vi vn).

Digitized by Google

Or uos uueil ie par fine amor pri[i]er
C'une qui[n]taine faites la hors drecier
De ·II· escus et d'un hauberc doublier,
Si i ferront cil nouel cheualier
La defors, sire, en cel nouel terrier.
Vos i seres armes seur le destrier;
Por moie amor i ferres tot premier,
Qu'ains ne vos ui encor lance brisier.
Se ie uos voi as armes bien aidier
Et en l'estache ·I· grant coup enploier, 57r
Si uos aurai, ce cuit, ·I· poi plus chier.
A ces fenestres me uerres apoier
Por moi deduire et por moi rehaitier.«
Dont s'ecri[er]ent seriant et escuier
»Bien dist la dame, par le cors saint Richier.
Si faite dame fait moult bien a proisier.«
Adont font ioie nes li garcon trotier.
»En non dieu, dame,« dist li cuens au vis fier
»Por vostre amor m'irai apareillier;
Bien doi por uos ma lance pecoier.«
Li cuens ne uot plus longues detri[i]er,
Ains fait tantost la qui[n]taine drechier.
Dont s'acesma li cuens et li princier,
Parmi la porte prennent a cheuachier,
Iusqu'a la place ne uuelent delaier.
De la qui[n]taine uos uueil ·I· poi laissier,
Si uos dirai d'Auberi le guerrier,
Com il ala as chambres dosnoier
Et la contesse . acoler et baisier.

Quant li cuens ot sa quintaine leuee,
Defors Arras a sa gent asamblee;
Dont comenchierent li bruit et la criee.
Et la contesse ne s'est pas arestee,

Digitized by Google

Sa damoisele plus chiere a apelee,
Qui plus estoit s'amie et sa priuee.
Dist la contesse »or tost sans demouree,
Vestes ma robe, qui tot est d'or listee,
En vostre chief soit ma gui[m]ple posee;
Montes en haut en cele tour quarree
A la fenestre, qui de maubre est ouuree;
Illuec ser(i)es toute seule aqueutee. 57v
La gent diront que ie i serai montee;
De maint preudome seres hui regardee,
Por uos sera mainte lance quassee.
Auberis est en iceste contree,
Ie uuel parler a lui tot a celee.«
»Dame,« dist cele »si soit com uos agree.«
Cele s'en torne s'est en la tour montee,
Si com la dame li auoit comande.
Et la contesse n'i a fait areste[e],
En la chambre entre, ne fu gaires ire[e],
D'un grant escrin a une robe oste[e]
Et vne chape qui de uert ert fourre[e],
Au bouteillier l'a maintenant liure[e].
»Or tost, amis, sans nule demoure[e],
Portes Aubri a la chiere menbre[e],
Dites que viegne en ma chanbre pauee.«
»Dame,« dist il »si soit com uos agre[e].«
Li boutilliers a sa uoie haste[e],
Iusqu'a[u] celier a sa uoie aroute[e].
Au Borgignon a la chape doune[e]
Que la contesse li auoit presente[e].
Et Auberis a s'esclauine oste[e],
Plus tost qu'il pot, a la robe endosse[e].
Li boutilliers l'en conduist a cele[e]

16. *Der schlecht reimende Vers fehlt der B. H., welche hier überhaupt stark abweicht und nach dieser Tirade eine auf* oi *einschaltet.*

Digitized by Google

Iusqu'a la chambre, qui d'or est painturee.
Et la contesse li est encontre ale[e],
Ele l'enbrace, et il l'a acole[e].
»Dame,« dist il »moult vos ai desire[e].«
»Et ie vos, sire, plus que riens qui soit ne[e].«
Andui s'asisent seur vne coute ouuree.
La dist l'un[s] l'autre son cuer et sa pense[e]; 58r
Der parler ont leur ioie demene[e],
Que d'autre chose ne vos fas renoume[e].
Or est li dus en sa chanbre paue[e],
Entre ses bras ot s'amie acole[e],
Qu'atre folie n'i ot onques pense[e],
Ce nos dist cil qui l'estoire a trouue[e]
Auberis a bien sa voie acheue[e];
Mais ains que soit li iors a l'auespre[e],
Li ert mestiers qu'il fiere de l'espe[e].

En la chanbre est li Borgignons Aubris
Et la contesse, qui tant a cler le vis;
Der parler ont fait tout a leur avis.
Quant asses ont laiens gabe et ris,
La dame pense ·I· moult merueilleus dis;
Esprouer uuet se il est si hardis,
Com il auoit et le los et le pris.
Moult belement l'en a a raison mis.
»En non dieu, sire,« dist la dame gentis
»Por m'amor estes en auenture mis;
Or verrai ie s'onques fustes hardis.«
»Dame, coment, por dieu de paradis?«.
»Iel uos dirai« dist la dame au cler vis.
»La defors est grans li behordeis,
Li cuens i est, qui n'est pas uostre amis;
Por vostre amor i est fais li estris,
G'i envoia[i] le conte et ses amis.

Digitized by Google

Or vos dirai que i'ai vers uos porquis:
Vos uestires ·I· blanc hauberc treslis,
Caindres l'espee, dont li brans est forbis,
Si monteres seur ·I· destrier de pris,
Prendres la lance et l'escu d'azur bis 55v
Si porteres ma manche, dous amis,
S'ires iouster auec vos anemis.
Ia n'i seres par home a raison mis;
Tout cuideront que soies dou pais.
Quant vos aures feru ·v· caus ou ·VI·,
Si soit tantost li chemins acoillis
Droit a Cortrai par puis et par lairis.
Tant ai oi de vos conter biax dis,
Maint grant estor que uos aues fourni(s),
Que moult les [s]ai achates et aquis.
Or soit por moi cist afaires enpris;
Or verrai ie, par dieu de paradis,
Se mes cuers est en uaillant liu assis.«
»Por les sains dieu, dame,« dist Auberis
»Voles uos [donc] que soie(s) mors ne pris?
Grant paour ai que n'i soie trais.«
»Non seres, sire, mar en seres pensis.«
»Dame,« dist il »tout a uostre deuis.
Par icel dieu qui seur tous est eslis,
S'or deuoie estre escorchies trestos vis
Ou traines a keue de ronchis,
Si irai ie por uos au ferreis.
Dont montes, dame, en cel palais votis;
Se ie uos uoi, s'en serai plus hardis.«
»Volentiers, sire,« dist la dame gentis.
Auberis s'arme com cheualiers eslis,
Ele li a le hiaume el chief assis.

14, 15. *B. H.* De grans estor[s].... Que ie les sai acates et conquis.
17. Or uorroi (*B. H.* uerra).

Digitized by Google

Quant li bers fu acesmes et garnis,
Moult par fu biax et gens et couloris.
A son armer fu richement seruis.
La contesse ot ·I· bon cheual de pris,
Qu'en une estauble ot fait garder maint di(s),
N'ot si isnel en ·XL· pais;
Au duc le done, et il est sus saillis.
A son col pent ·I· escu d'azur bis
Et prent l'espie, dont li fers est burnis.
»France contesse,« ce li dist Auberis
»Or comandes vos bons et vos devis;
Car por uos sui de bien faire aatis.«

»Sire Auberis,« dist la dame au vis fier
»Quant uos uenres fors d'Arras el terrier
A la qui[n]taine, ou sont li cheualier,
Deuant le conte Baudouin le guerrier,
La bonne ensaigne faites lors desploier,
Conoistrai uos a l'escu de quartier
Et a la manche que uos ai fait baillier.«
»Volentiers, dame, par le cors saint Ligier.«
Au congie prendre l'est alee enbrachier
Si le comande a dieu le droiturier,
Qui le garise de mort et d'enconbrier.
Auberis broche le bon courant destrier,
De laiens ist sans point de l'atargier,
Parmi (a) Arras se prent a eslaissier.
Dont comencierent les gens a fremi[i]er,
Dist l'uns a l'autre· »cist fait moul[t a prisier,]
Dedens Arras n'a ·I· tel [cheualier.]
Cist deura bien le beh[ourt comencier.«]
De maintes dames [sont chargie li solier;]
Quant uoient si [Auberi afichier]

28—32. *Die Lücken der V. H. mit Hilfe der B. H. ausgefüllt.*

Digitized by Google

Et si estendre so[r l'auferrant corsier,]
Dont le com[encent le ior a couoitier.]
Dist l'une a l'autre »cist se(s)t armes baillier! 59v
Lie est la dame cui il daigne enbracier.«
Mais Auberis n'ot soing de delaier,
De la porte ist le chemin tout plenier,
Vers la qui[n]taine se prist a adrecier.
De plain eslais i fiert ·I· caup entier,
Que les escus a fait an ·II· percier
Et les haubers desronpre et desmaillier,
Que d'autre part parut l'espie[s] d'acier.
Puis fait la manche sus au uent baloier,
Torne et retorne le bon corant destrier,
En poi de terre le fait torner arrier;
·III· caux i fiert Auberis li guerrier[s],
A chascun fait les escus tresperchier.
Moult le regardent seriant et escuier
Et cil borgois et cil bon cheualier.
Dist l'un[s] a l'autre »com a ci bon guerrier!
Et qui est il, por le cors saint Ligier?«
»Ne sai, ne sai, par dieu le droiturier.«
Li cuens de Flandres le reconut premier
Au grant cor[s]aige et au uisaige fier
Et as grans caux qu'il li uit enploier,
Et a[u] cheual torner et eslaissier;
S'il fu dolens, nus n'en doit merueillier.
[A sa uo]is clere comenca a huchier.
[»C'est Auberis] de Borgoigne au vis fier,
[Que la contesse a fa]it apareillier.
[A la quintaine le uo]s fait envoier
[Por le behourt premera]in comencier.

1—2 *mit Hilfe der B. H. ausgefüllt.* 3. l'uns. 9. Tous. 27—31 *mit Hilfe der B. H. vervollständigt;* 31 *fehlt jedoch in derselben, die Lücke ist durch Conjectur ausgefüllt.*

Digitized by Google

[Or tost a lui, nobile che]ualier,
[Sel me prenes, ie uos en] uuel pri[i]er.
De sa deserte li rendrai ·I· louier.
S'il uos eschape, ne uos pris ·I· denier.«
Quant Auberis s'oi si manechier,
Tres parmi iaux se prent a auoier,
Maint en a fait deuant lui trebuchier.
Li bons cheuax li ot cel ior mestier;
Apres lui poignent bien pres de ·II· m·,
Qui tuit le uuelent ocire et enpirier.
Cuens Baudouins estoit el chief premier,
Deuant les autres se prent a eslaissier,
A sa uois clere comencha a huchier.
»Par dieu, Borgoins, ie nel uos quier noier,
Vilainnement vos faites enchaucier;
Bien deussies a nos gens acointier.
Tornes uers moi cel auferrant destrier.
Ia ames uos par amors ma mouillier;
Drus a contesse si doit estre moult fier[s];
Ele uos uoit de cel palais plenier.
Bien nos deuons moi et vos essaier,
Si qu'en en puist par uerte tesmoignier
Liques set miex ses armes manoier,
Ou ie ou vos, et sa lance brisier.«
Dist Auberis »se diex me puist aidier,
Moult uolentiers me retornaisse arrier;
Mais trop de pres me faites enchauchier.
Se de uos homes vos uoles desbuchier
Et moi et uos ·I· poi d'iaux eslongier,
Ia la contesse n'i auroit renprouier
Qu'el m'i veist ne couart ne lannier.«
»Voir,« dist li cuens »bien fait a otroier.
Mes gens ferai bien ensus eslongier;

1—2 *mit Hülfe der B. H. vervollständigt; 2 liest die B. H.* Se me.

Digitized by Google

Ia fors de moi n'i aures enconbrier.« 60v
Dist Auberis »ne ie miex ne requier.«
Li cuens a pris ses gens a chastoier
Que il se tiengnent tout coi sans desrengier,
Mar se mouront por Aubri vergoignier.
Et il si firent, ne l'oserent laissier.
Dont ueissies Auberi aficier,
Brandir l'espie et l'escu enbrachier;
Et li cuens point son auferrant corsier,
Et Auberis li torne son destrier.
Par grant air se uienent acointier,
Grans caus se dounent e(n)s escus de quartier,
Froissent les lances, les fers couint ploier.
Il s'entre[n]contrent des escus a or mier,
Si qu'il couint le plus cointe archoier;
Par sus la crupe de l'auferrant corsier
Couint le conte a terre trebuchier,
Ains ne se pot ne tenir ne aidier.
Et Auberis n'a soing de detri[i]er,
Prent le cheual par le chaufrain d'or mier,
O lui l'en maine, cui qu'en doie anoier.
Le conte prent fort a contraloier.
»Baudouin sire, vostre congie requier;
Vostre merci i'en main vostre destrier.
A la qui[n]taine vin ie por gaaign[i]er,
Soudoier[s] sui s'en auoie mestier.«
A tant s'en ua sans plus de l'atargier.
Les gens le conte le uourent enchacier,
Mais li bons cuens nel vot pas otroier,
Ains fait ses gens arriere repairier.
Et on li fist autre cheual baillier;
Li cuens i monte par le dore estrier. 61r
»Diex,« dist li cuens »qui tout pues iusticier,

5. Mau. 33. li contes.

Digitized by Google

Com Auberis est gentis cheualier[s]!
Il n'a si bon de si a Montpelier.«
En Arras entre li cuens sans delaier
Si descendi a[u] grant palais plenier,
Et la contesse li a dit »bien ueignies.«

Li cuens de Flandres en monta el donion,
Et la contesse le prent par le giron.
Li cuens l'esgarde si l'a mis a raison.
»France contesse, . n'en faites celoison!
Veistes uos Auberi de Diion?«
»Oil, frans cuens, n'en dirai se uoir non,
Se ce fu il qui porta le lion
Et d'une manche porta le confanon.
I'ere as fenestres de cel maistre donion
Sel ui passer brochant a esperon;
Ne sai dont uint ne de quel region,
Se il ne uint de Cortrai a bandon.
De la quintaine ot oi le renon,
Espoir, si uint tos seus sans conpaignon.
Mais ne uint mie en guise de garcon,
Ains fu armes en guise de baron.
Et ie le vi ferir de grant randon
En la qui[n]taine par tel deuision,
Que ambedui perchierent li blazon,
Et si ronpirent li hauberc frem[i]llon,
Que bien le uirent Flamenc et Braibencon.
Onques par iaus n'i ot desfension,
Qu'il ne passast, qui pesast ne qui non;
Et si en fist chaoir, bien le uit on,
Bien ·v· ou ·vi·, ou uosissent ou non. 61v
Vos l'enchaucastes a coite d'esperon,
Entre vos ·ii· iostastes a bandon;

5. *B. H.* le corut enbracier.

Digitized by Google

Mais il uos fist tost deguerpir l'arcon,
Ce ui ie bien, n'en dirai se uoir non.«
Li cuens l'entent si broncha le menton.
»En non dieu, dame,« dist li cuens »ce fist m'on.
Mais par l'apostre qu'en quiert en pre Noiron,
Se iel puis prendre a nes une ochoison,
Ie le ferai pendre come larron;
Car il a mort maint home en traison,
Mes ·II· neueus ocist il sans raison,
Le[s] fil[s] Ouri, dont i'ai grant marison.
Mais i'en prendrai, se ie puis, uengison;
Ia mais uers lui n'aura acordoison.«
La dame l'oit s'en ot au cuer fricon,
Puis(t) dist basset, que ne l'entendist on,
»Auberis sire, gentis fius a baron,
Diex te garisse de mort et de prison;
Car se ie puis, n'i auras se bien non.«

»Sire,« dist ele »a tant uos le laissies,
Cel maltalent ·I· petit refroidies;
Que li Borgoins est preus et afaities
Et de ses armes corageus et haities,
Si uos a moult les Danois acoisies,
Ocis et mors et en prison loies,
Par cui nos regnes est ars et essillies.
Encor (en) serois enuers lui apaisies.
Se le prennes, por dieu, ne l'oci[i]es.«
»Dame,« dist il »uos me contrali[i]es.
Ie sui par vos durement avillies.«
»Ie uos aim, sire, plus que uos ne cuidies. 62r
Ia ui ie hui, quant fustes haubregies,
Quant fu de vos li Borgoins enchaucies,

16. le uos laissies (*B. H.* cest afaire laisies). *Vor Z.* 29 *hat die B. H., die überhaupt hier breiter erzählt:* »Sire« dit ele »de folie plaidies.

Digitized by Google

De uostre part fu petit resoignies.
Vos uos tencastes, mais grans fu li meschies:
Ia ne fuissies par lui seul trebuchies,
Se de la sele ne fust l'arcons brisies;
Ie vi desronpre ambedeus vos estriers.«
»Dame,« dist il »de ce fui trop iries.«
Adonc li a ses bras au col ploies.
Es vos le conte, qui tous fu rehaities;
Tous ses anois a auques oubli[i]es.
Cele nuit fu li cuens moult envoisies.
Mais d'Auberi est bien drois que sachies,
Qui s'en aloit son chemin tos rengies.
Tres parmi L'Isle s'est li bers auanchies,
Iusqu'a Cortrai ne s'est mie atargies.
Cele nuit fu richement aaissies,
A son uoloir seruis et herbergies.
Mestier en ot, car moult fu trauillies.
Seur tous fait ioie Gaselins li siens nies,
Quant il en ert sains et saus repairies.

Dont li demandent Gaselins et Guimant
Dont li uenoient cil destrier auferrant,
Et ou il prist cel hauberc jaserant,
L'iaume et l'escu et l'espee trenchant.
»Vos n'en portastes ·I· denier vaillissant
Fors que les dras au paumier penoiant.«
Auberis l'ot si en rist maintenant.
»Seigneur,« dist il »merci dieu le puissant,
Partout ne sont mie mi maluueillant.«
Li Borgignons lor ua tout deuisant, 62v
Tout son couine lor conte maintenant,
Come en la iouste gaaigna l'auferant,
Et Baudouins chai uoiant sa gent.

3. Ie ne.

Digitized by Google

»Or me het plus que nul home uiuant;
Grant paour ai, foi que doi saint Amant,
Qu'il ne m'ocie ou face meßeant.
Et ie ne sai ou puise auoir garant,
Qu'en toutes terres ai ie ennemis tánt,
Qui tout me heent de la teste perdant.
Cil cheualier de France la vaillant,
Il sont mi home trestuit par sairement,
Por gaaignier sont de leur terre issant;
Ie ne lor ai que douner tant ne quant,
Se seur Danois nel conquier a mon brant.
Et se li cuens uient ci esperounant,
Dedens la uile uodra entrer errant;
Ocira moi, ia n'en aurai garant.
Or me dones conseil, por dieu le grant,
Gaselins nies, entre vous et Guimant.
Aies merci de cest chaitif dolant,
Qui tant a fait, qu'il ne puet en auant.
Ne sai quel part ie m'en torne fuiant.
Ie m'ocirai a mon acerin brant.«
Quant ot ce dit, s'i aloit porpensant.
De la roine li aloit souuenant,
[La] femme Ouri de Baiuiere le grant,
Qui l'acola, quant il s'en vint poignant.
Au congie prendre li ot en couenant
Que il seroit tous siens a[u] remanant.
Por celi ua la contesse oubliant;
Por ses amors se ua esuertuant. 63r
L'apostre iure, qui quierent peneant,
Tant com il ait son hauberc iaserant
Et son uert hiaume et s'espee trenchant,
Ne crient il home nul de mere uiuant.
Se li cuens uient seur lui par maltalant,
»Ia au partir nen iert teix qu'il s'en uant

Digitized by Google

Qu'il m'ait tolu la monte d'un besant.«
Gaselins l'oit si le ua chastoiant.
»Qui a mesfait, amender doit auant.«

Dist Auberis »sire nies Gascelin,
Ne sai que faire, foi que doi saint Seurin.«
»Oncles,« dist il »tu ne quiers fors engin:
Toutes tes gens ont en toi mal uoisin;
Tu ne deportes ne parent ne cousin
Ne roi ne conte ne prince palazin.
Mais perdu as le tien pere Basin;
Henris tes oncles ne t'aime ·I· aingeuin,
Ains t'ocira a son branc acerin,
Se il te puet tenir par nul engin;
Heudon de Lengres feis tu mal hustin,
Ses fius tuas en son palais maubrin;
Puis t'en uenis fuiant seur ·I· roncin
Droit a ma mere, qui m'aime de cuer fin;
Nos en venimes fuiant tout le chemin.
Or auions et pain et car et vin;
Tant aues fait, oncles, par uostre engin,
Li cuens te het de son cuer enterin
Por la contesse, dont il set le couin.
Mais se la dame i pooit metre fin,
Qu'el t'acordast au conte Baudouin,
Encor seroies o lui ses bons uoisin[s].« 63r

»Biax sire oncles,« dist Gaselins li frans
»Or ne soies tourbles ne esmaians;
Aidera uos li peres tous poisans,
Qu'encor seres au conte bienuueillans.«
»Nies,« dist li oncles »i'en sui moult desirans.«
»Voire,« dist il »mais trop estes poignans;

25. *B. H.* Encor series asenble bon voisin.

Digitized by Google

Vos uoles faire tantost tous uos talans.
Or soies, oncle, ci iluec seiornans,
Gardes la terre, le pais et les chans;
Que uos aues ·c· cheualiers tous frans.
Se li Frison uienent par leur beubans,
Keurons leur seure as bons acerins brans!
Vos estes, oncles, hardis et conbatans
Et si aues bons conpaignons aidans;
Ia contre uos ne garront a ·III· tans,
Que plus uos doutent c'ome qui soit uiuans.
Tost aurons fait les Frisons recreans.
Se une fois les auiens fais taisans
Et pris der leur et mis en no comant,
Si le seust Baudouins li vaillans,
Pardonroit uos trestous ses maltalans.
Car s'esties ensi de lui partans
Sans congie prendre, ce seroit anuis grans.
En la cort a cheualiers, ne sai quans,
Qui moult uos aimment et sont en vo comant;
Enuers le conte uos ierent tuit aidant.
Et la contesse au gent cors auenant
L'en proiera, ce ne sui pas doutans,
Tant, se dieu plaist, qu'il iert vos bienuueillans.«
»Nies,« dist li dus »com tu es poruoians,
Ientius de cuer, saiges et entendans! 64r
Ie ferai mais del tout a uos talans.
Coment qu'il soit, or nos soit dieus aidans.«

A cest conseil se sont del tout tenu.
La nuit se c(h)ouc[h]ent, iusqu'a tant que iors fu.
Au matinet sont chaucie et vestu,
Au moustier uont cil cheualier menbru.

4. Et uos (Que *B. H.*). 9. garroit (*B. H.* ne durront ·III· tantz).
13. 19. 20. 21. comans, aidans, auenans.

Digitized by Google

Auberis ert de moult fiere vertu,
Moult le regardent si ami et si dru.
Apres la messe sont der moustier issu.
Aubris s'areste desous ·I· pin foillu;
Si ·C· Francois sont entor lui venu,
D'unes et d'autres orent leur plait tenu.
Mais iusqu'a poi orront il tel salu,
Mestier aura chascuns de son escu.
Car li Frison ne sont mie arestu,
Tres parmi Flandres passent maint pre herbu,
Plus de ·II· m· si com i'ai entendu;
Par le pais boutent Danois le f(e)u,
Maint paisant ont pris et retenu,
Iusqu'a Cortrai n'i ot regne tenv,
Tout entor ont le pais confondu.
Dedens Cortrai en est leues li hu[s].
Dist Auberis »trop auons atendu,
Puis que Danois nos sont si pres uenv.
S'il nos eschapent, ne nos pris ·I· festu.
Or tost as armes, por dieu le roi Iesu!
Gardes qu'il soient bien richement feru,
Si qu'a[u] bon conte en uoise[nt] li salu.
Par nostre garde n'ait son pais perdu.«
Et cil tantost sont as armes courv.
La ueissies tant blanc hauberc vestu, 64v
Lacier tant hiaume, caindre tant bran molu
Et enseler tant bon cheual crenu.
·C· et ·L· en sont corant issu.
Auberis broche, qui el premier chief fu,
Et Gaselins, a son col son escu.
Es ·II· milliers sont li cent enbatu.
Li Borgignon[s] i fiert de grant uertv,
·II· Danois a contre terre abatu,
Puis trait l'espee, quant l'espie ot perdv;

Digitized by Google

Cui il ataint, mal li est auenu.
Et Gaselins ne se fist mie mu,
Seur Danois fiert der bon branc esmolu;
Cui il ataint, a sa fin est venu[s].
Li cent Francois ont Auberi veu
Et son neueu, com il se sont uendu;
Tout maintenant se sont apres ferv;
Chascuns des siens le sien a abatu.
»Cortrai!« escrient; »li Danois sont uaincu.«

Quant li Danois uirent le grant damaige,
Dist l'un[s] a l'autre »ci a maluais passaige;
Cist Borgignons a bien au cuer le raige.
Mar uenist il onques en cest herbaige!
Dedens Cortrai Frisons nos adamaige.
Iusqu'a Arras n'i eust arestaige,
Mais cist Borgoins nos mainne a grant outra[i]ge.«
Et Auberis destent par grant barnaige,
Fiert ·I· Danois, que point ne s'asouaige.
Cui il consiut, la teste i lait en gaige.
Li ·C· Francois font des Danois charna[i]ge.
Dient Danois l'un[s] l'autre en son langaige
»Fuions nos ent si lor laissons le flaige; 65r
Car ceste gent est uers nos trop sauaige.«
Danois s'en tornent uers la terre sauaige,
·m· des lor laissent que mors que en ostaïge.
Tant ont fui icele gent maraige,
Qu'au roi de Frise sont uenu a[u] riuaige
Si li conterent le perte et le damaige.
Oit le li rois s'en bronche le visaige.
Lairai de lui, dirai d'Aub(e)ri le saige,
Qui en proece usa tout son ea[i]ge.
En Cortrai entre, auec lui son barnaige;

14. *Viell. zu schreiben* Deuers. 26. gent mirage. 31. son usage.

Digitized by Google

Der grant eschec qui gist par le praaige,
O(n)t tant chascun[s], riche en fist son linaige;
Grant ioie mainnent sus el plus maistre estaige.
Droit a Arras trametent ·I· messaige,
Et les prisons dolens en leur corraige
Rendent au conte, cui diex gart de hontaige,
De par Aubri, le cortois et le saige,
Qui bien li garde Cortrai et le passaige.
Oit le li quens, forment s'en asouaige.
Dist li mes »sire, nel tenes a folaige,
Par cel seigneur qui fist parler l'imaige,
Tel cheualier n'a de ci en Quartaige
Com Auberi, qui a fier le corraige.«
»Preudon doit estre« dist li cuens »par lignaige;
Forment l'amaisse come preudome et saige,
Se il ne fust de si ligier coraige.«
Les prisons mist en sa chartre unbra[i]ge.
Au messaigier dona en eritaige
·xx· mars d'argent a trestout son linaige.
Cil fu tous lies. s'acuelli son voiaige.

Li messaigiers a sa uoie hastee, 65v
A Cortrai uient tot droit a l'auespree,
Au Borgignon a la raison conte[e]
Et de la rente que on li ot dounee.
Grant fu la ioie en la sale pauee;
Dont fu la guerre auques aseuree.
Et li cuens fu a Arras la loee,
Vers Auberi fu moult s'ire aualee
Por la nouele qui li estoit contee;
Se ne fust ce c'on dist de s'espousee,
N'amast tant home iusqu'a la Mer Betee.
Mais iusqu'a poi sera l'ueure atornee,

2. en fu son. 13. le fier corraige.

Digitized by Google

Que maugre sien iert la pais afremee.
Seur lui n'ot onques si grant [ost] asanblee,
Com il aura a poi de terminee,
Par cui eust sa grant terre gastee,
Ne fust li dus, qui si fiert de l'espee.
La contesse ert en sa chanbre pauee,
Qui la nouele d'Auberi est contee,
Qui [si] gardoit richement sa contree.
Moult en fu lie, c'est uerites prouuee.
Es vos le conte a la chiere menbree,
En la chanbre entre, mais il fait chiere iree.
Et la contesse est encontre leuee.
»Bien veignies, sire« dist la dame honoree.
En ranprosnant li cuens l'a apelee.
»Dame,« dist il »trop fustes auillee,
Quant au Borgoin fustes abandounee;
Par druerie vos i estes liuree.«
La dame l'oit si en fist chiere iree.
»Sire,« dist ele »n'aies fole pensee;
Ne crees chose, si l'aies esprouuee; 66r
Ne deusse estre de uos si ranprosnee.
Se losengiér m'ont enuers uos meslee,
Maugre lor nes i serai acordee.
Dirai uos, sire, dont ceste (o)ueure est leuee:
Quant Auberis en ot sa gent menee
Fors de Cortrai a une matinee,
Et il laissa la porte desfremee,
Et il ala uers Gant toute l'estree
Seur gent frisone, qu'il ot desbaretee,
Et des prisons amena grant hiee,
Qu'encor en est uostre chartre enblauee,
Quant il reuint de la ruiste meslee,
Veoir l'alai, c'est uerites prouue[e];

5. Et vos.

Digitized by Google

Ie l'acolai seur sa broigne safre[e],
Por uostre guerre me fis de lui priue[e].
Et puis en a mainte painne endure[e].
Drois est a dame qu'est de grant renome[e],
Qu'ele honeur[t] ceus qui seruent por soude[e].
Por bel sanblant est mainte teste arme[e];
Bone est l'amor[s] dont guerre est afine[e].
De moi ot il cel ior mainte acole[e],
Mais ains ma chars plus pres n'en fu iostee.
A tort m'aues laidengie et chose[e].
Ne crees mie cele gent malsene[e]
Qui de me[n]coingne font uerite proue[e].«

Dist li cuens »dame, or oies mon pense.
Moult par auoi[e] Auberi ename,
Por ce quel ui si preu et si ose;
De la querele c'on m'a ici conte,
M'a bien serui tout a ma uolente.
Se ne fust ce, dont on a tant parle, 66
Moult li donaisse auoir et richete
Et tant de terre et si grant hirete
Dont le seruisent ·c· cheualier arme;
Mais auques ai uers lui mon cuer ire.«
Dist la contesse au gent cors honoure
»Ne uos chaut, sire, bien doit estre oublie;
De uilonie n'i ait ia mais pense.
Quant il aura le pais aquite,
Si s'en ira et laira le renne;
Ia ne venra a si riche amire,
Que nel retaigne en moult grande chierte.
Et il uos a tresbien serui a gre;
Au departir li soit gueredoune,
Si qu'il n'i ait tencie ne estriue.

4. Drois que a. 20. et si grant richete (*B. H.* et de bon irite).

Digitized by Google

Et uoist a dieu, · le roi de maieste,
Et nos soions, moi et uos, acorde.«
Li cuens l'entent s'en a ·I· ris iete.
Ele s'auance et si l'a acole,
Toute li fait guerpir sa cruaute.

Quant la contesse fu au conte apa[i]ie,
Si fu la cors toute resleecie,
Qui deuant ce n'ert mie si haitie.
L'eue dounerent, la tauble fu drecie.
Quant ont mangie, si fu la gent plus lie;
Mainte viele i fu le ior sachie,
Et mainte note et dite et comenchie;
Parmi (a) Arras fu la gent moult haitie.
Mais iusqu'a poi ert leur ioie changie;
Que tel nouele leur iert par tens noncie
Dont mainte ensaigne iert au vent desplo[i]ie,
Et s'en sera mainte sele uuidie; 67r
Que en la sale, qu'est de maubre entaillie,
Auoit de Frise une espie envo[i]ie;
Mais malement a sa uoie esploitie;
Parceus fu d'un uaslet de maisnie.

L'espie fu sus el palais plenier,
Garda auant et si garda arrier,
N'i choisi mie d'Auberi le guerrier
Ne son neueu Gaselin, qu'il ot chier.
Les gens le conte sot il bien espiier,
Trestous les autres ne prisoit ·I· denier.
Entre ses dens a pris a conseillier.
»E, rois de Frise, or te pues tu uengier
De Baudouin, que tu n'as gaires chier;

22 *u. ff. Die B. H. hat statt dieser eine etwas längere Tirade auf* és, é, *die im Wesentlichen dasselbe erzählt.* 25. Ne.

Digitized by Google

Si feras tu dedens ·I· mois entier.«
Quant ot ce dit, si s'en uot repairier.
Mais li cuens ot Gerart, ·I· escuier,
Par cui faisoit ses letres envoier;
Conut le Fris sel prist a enterchier,
Prent par l'espaule et dist »estes arrier!
Bien vos conois, par le cors saint Richier:
Li rois de Frise vos fist ci envoier
Por nostre gent ueoir et espiier.
Or en venres a mon seigneur plaidier.«
Vousist ou non, [cil] l'en mena arrier
Tout droit au conte si li prent a noncier
Que cist uasles l'est uenus espiier,
»Li rois de Frise l'i a fait envoier.«
Li cuens l'entent sel prent a araisnier.

»Di ua, Frisons,« dist li cuens »or m'entent.
Di verite tost et isnelement
Del roi de Frise, se il a auques gent.« 67v
Dist li uasles »sire, n'en sai noient.«
»Va,« dist li cuens »Gerart, si le me p(r)ent,
Ou maintenant parlera autrement.«
Quant cil l'entent, si grant paour l'en prent,
N'i uosist estre por l'or de Bouniuent.
Deuant le conte a la terre s'estent.
»Sire, merci! iel dirai erranment,
La uerite et le mieus que i'en sent,
Mais que de mort aie desfendement.«
»Di,« dist li cuens »bien le t'ai en couuent.«
Et cil parla, oiant toute la gent.
»Li rois de Frise uos uient ha(u)steement;
Souspris seres par le mien ensient,
Car il amaine moult esforcie gent.

11. l'en menerent. 29. sa gent.

Digitized by Google

Ia est entres en uostre chasement,
La terre essille et alume et esprent.
De sa grant perte a moult le cuer dolent,
Que li Borgoins li a fait uoirement.
De ses forriers a ocis plus de cent
Et en prison autant, mon ensiant.
Or oi dire .le Frison et sa gent
Que uos esties d'Auberi malement.
Plus crient le duc que uos, par saint Vincant;
Por ce uient il seur uos hasteement.
Garnissies uos, dit uos ai l'errement.
Or ne m'en faites mener uilainement.«

Quant li cuens oit celui ensi parler,
Or sachies bien, n'ot en lui qu'esfreer.
Le uaslet fist et sain et sauf raler,
Mais il le fist seur les cors sains iurer
Que tel mesaige ne uouroit mais porter. 68r
Et li cuens prist ses gens a apeler.
»Baron,« dist il »conseil uueil demander,
Coment me puisse uers les Frisons tenser,
Ne ie ne sai ou me puisse fier.
Se ie ossaise le Borgignon mander,
Meilleur de lui ne peusse trouuer.
Auberis sire, tant uos soloie amer;
S'or fuissies ci, ne m'esteu[s]t douter;
Ia cil de Frise ne l'ossaisent penser.
Li rois set bien que ne somes pas cler,
Car ie le fis uilainement huer,
Quant il uint ca la quintaine esgarder.«
Quant li baron l'oient ensi parler,
Li uns prist l'autre coiement a bouter.

13. *Durch weitere Ausführung des in Z.* 15—19 *und S.* 92 *Z.* 4 *und* 5 *Gesagten verlängert die B. H. die Tirade bis zu mehr als doppeltem Umfang.*

Digitized by Google

Li chastelains se prist a porpenser
Coment porroit Auberi ramener;
Le conestauble ua les lui acener.
Cil dui baron uont entr'iaus afermer
Que il feront le Borgoin racorder.

Or sont venu au conte li baron.
Li chastelains dist premiers sa raison.
»Gentius cuens sire, oies que nos diron.
Moult a haus homes en ceste region,
Mais teil i a ou petit nous fion.
Encor a il en Flandres tel baron
Qui ne donroit de la perte ·I· bouton,
Ains croi(t) qu'il ai[me]nt ases mieus le Frison.
Vos auies l'autrier ·I· conpaignon
Qui tout son cors metoit en abandon;
Puis qu'il estoit seur le destrier gascon,
N'eust ia nus contre son caup fouison;
En tout le monde n'a cheualier si bon.
Se uos uoles, nos le uos noumeron.«
Et dist li cuens »nos le uous otroion.«
»An non dieu, sire, Auberis a a non.
Il n'a si preu iusques a Bese[n]con,
Vos le saues, et nos bien le sauon.
Car en faisons de lui l'acordoison!
On ne doit mie hair si fait baron.
Li losengier sont cuiuert et felon,
Par leur engin et par leur traison
Ont maint preudome mis a destruction.
Ains ne seumes par nes une aprison
Que Auberis uos fesist se bien non.
Otroies nos, ientis cuens, cel pardon,
Si nos sousfres que nos le ramenon;
Aidera uos la guerre a mettre a son.

Digitized by Google

O lui aura maint gentil conpaignon :
Se li Danois uoient son confanon,
Ia puis lor force ne uaudra ·1· bouton.
Otroies nos, si nos esploiteron.
Li rois est ia en vostre region.«
Li cuens l'entent si baissa le menton,
Puis respondi a bassete raison.
»Iceste acorde, a envis le faison.
Se ne fust ce que seure nos queurt on,
Ie n'en fesisse noient, par saint Fagon;
Car ie doi moult hair le Borgignon
Por mes neueus, que m'ocist a bandon,
Les fius Ouri, dont au cuer ai fricon.
A uo conseil del tout esploiteron.
Se le uoles, et nos bien l'otroion, 69r
Par ·1· couuent, que uos deuiseron :
Que se il quiert mais uers moi mesprison,
Ia de la mort n'en aura raencon;
Ne n'entera sans moi en ma maison,
Ne en ma chanbre n'enterra s'o moi non.«
»Sire,« font il »creanter li feron,
Et nos por lui bien le uos otroion.«

Li baron ont ceste raison fenie;
Cuens Baudouins li pardone et otrie;
Auberi mande a la chiere hardie.
Par escuiers ne le manda il mie,
Mais par haus homes de moult grant seignourie:
Au conestable fu la uoie chargie,
Li chastelains fu en sa conpaignie.
Iusqu'a Cortrai n'i ot resne sachie;
Auberi trueuent entre sa baronie;
N'ot si bel home iusqu'as pors de Hongrie.
Bien a la terre iusqu'a Gant desrai[s]nie,

Digitized by Google

N'i uenront mais Danois faire envaie.
Li conestable descent, n'atarge mie,
Li chastelains a la sele guerpie,
Le duc saluent de dieu le fil Marie,
Puis l'en apelent par moult grant cortoisie.
»Sire Auberis, nos ne vos haons mie,
Ains uos amons sans nule tricherie.
Li cuens de Flandres par nos consaus vos prie
Qu'a lui vengnies a Arras la garnie.
L'acorde est faite et l'ire oubliie.
Se li cuens fist enuers vos estoutie,
Vos en veni[a]stes; si fu la chose oie.
Ia mais tencon uers uos n'en ert oie.
Il comenca, ce dist, la uilonnie
Si en perdi son destrier d'Orquanie.
Asses est bien la querele partie.
Mais tant i a, nel tenes a enuie,
Que n'enterres en sa chanbre uoutie,
Se li cuens n'est en uostre conpaignie;
Que on li dist, de ce ne doutes mie,
Que la contesse ames par druerie.
Par tel maniere auons la pais taillie,
Que en sa chanbre n'enterres por folie.«
Auberis l'oit, ne puet muer, n'en rie.
»Seignor,« dist il »se dieus me beneie,
Ia la parole n'iert par moi renfusie;
Ie l'otroi bien, puis que li cuens l'otrie.
Demain mouurons, quant l'aube ert esclarcie,
Si en irons a Arras la garnie.«

Li dus apele son neueu Gaselin.
»Or irons, nies, au conte Baudouin.
Acorde somes au conte palasin;

12. *B. H.* vengates. 27. li rois l'otrie.

Digitized by Google

Mais paour ai que n'i ait maul couin.
Por la contesse me het, ce est la fin.
Se nus uoloit uers nous mener hustin,
Mieus uendroit estre le conte outre le Rin.
A ceste espee, dont li poins est d'or fin,
L'auroie tost mort iete tot souuin.«
Gaselins l'oit si rit sous son hermin.
»Oncles,« dist il »tu te desues en fin;
Tu ne crois home, tant ies tu plain[s] d'engin.
Moult a preudome el conte Baudouin:
Il ne feroit mie si fait train.
Mais alons i, de par dieu, le matin, 70r
Droit a Arras tout le plenier chemin,
O nos ·c· homes, qui ne son[t] pas frarin.
Toutes nos armes porteront li meschin,
Nos riches armes, nos haubers doublentin[s].
Bien porra dire li cuens, par saint Martin,
K'ains en sa terre n'ot si noble voisin.«
Dist Auberis »bien dites, Gaselin.
Ains tier[s] ior crien que il n'i ait hustin.«

Icele nuit Auberis seiourna.
Les ·II· barons durement hounora.
Li chastelains Auberi apela.
»Auques par tens mouoir nos estaura.
Li rois de Frise sa gent asanblee a;
A Arras dist qu'il nos asiegera.
Car vne espie de Frise nos conta
Que li Frison errent, moult grant pieche a;
Ne cuide mie qu'auec nos soies la.
S'il tient le conte, il dist qu'il l'ocira.«
Dist Auberis »se dieu plaist, non fera;
Tant com ie uiue, li cuens riens ne perdra.«

15. *B. H.* Tot lor hernais. *Viell.* Tout no h. 29. Ne dites (*B. H.* quide).

Digitized by Google

Li doi baron, chascuns l'en merchia.
La nuit reposent, tant que l'aube creua.
Auberis monte a ·c· homes qu'il a.
Li Borgignons son oste en apela,
Congie i prist et der sien li douna.
De Cortrai issent, chascuns s'achemina.
Deles son oncle Gaselins cheuaucha.
Iusqu'a Arras li Borgoins chemina;
Parmi la uile sa gent achemina:
Orgilleus fu, grant fierte demena.
Por sa biaute mains hom le regarda
Et mainte dame, qui moult le couuoita.
Et Auberis li Borgoins tant erra,
Qu'au palais uient, ou li quens seiorna
Et la contesse, qui si grant biaute a.
Li dus descent, el palais en monta,
O tes ·c· homes dont chascuns moult l'ama.

Auberis fu sus el palais montes,
Ou li cuens ert et ses riches barnes.
Voit le li cuens, contre lui s'est leues,
Et la contesse, qui tant auoit biaute(s).
Li Borgignons ne fu mie esfrees,
Ains le salue, com ia oir porres.
»Cil damedieus qui en crois fu penes
Et qui fait croistre les uignes et les bles,
Il saut et gart le conte et ses barnes,
Lui et tous ciaus de cui il est ames.«
Li cuens respont de bone volente(s)
»Sire Borgoins, bien soies uos trouues.«
Dist Auberis »sire cuens, entendes.
Ie vieng a uous, puis que vos me mandes.

11. maint home l'esgarda (*B. H.* mains hom le reg.).
17. Et tes (*B. H.* A tot ·c· homes et).

Digitized by Google

Par uos barons vous ai acreante(s),
A vo seruice me sui abandounes:
Droit en ferai tout a vo uolente(s).«
»Borgoins,« dist il »preus estes et senes.
Mes mautalens uos est tous pardones.«
Dist Auberis »·v·c· mercis et gres.
De vos seruir sui tous entalentes
Contre tous homes, tant que uos m'ameres.«
Et dist li cuens »or verons que feres.
Or soies saiges et tresbien apenses,
Que ne facies dont uos soies blasmes. 71r
Tant conois, sire, uos et uos grans fiertes,
Que m'oriflanble vorai que uos portes.
Ie la uos doi[n]g, et uos la receues.
Li rois de Frise est en ma terre entres
Si a mon regne et mon pais gastes;
Contre sa ient uos estes bien prouues.«
Dist Auberis »or ne vos dementes.
Se il i uient, il sera encontres.«
Li cuens li done de sa terre les gres,
D'or en auant en est il adoues
Et seneschaus de la terre apeles.
»Auberis sire, or soies atempres;
Ie uos donrai or et argent asses,
Et tous uos homes ferai riches clames.
Tous mes auoirs uos iert abandones;
Dones partout asses et despendes.«
Dist la contesse »Borgoins, uos le prendres.«
»Voire, ma dame, puis que uos le voles.«
Deliurement s'en est en pies leues,
Et Gaselins, li preus et li senes.
Li cuens les a ame ·II· acoles.
»Segneur,« dist il »apres moi vos serres;

20, 21 (*B. H.* cles: auoes). 22. seneschal.

Digitized by Google

D'ore en auant iere vostre priues.«
Dist li Borgoins »dieus en soit aoures.«
Parmi Arras fu grans li ieus menes
Por Auberi, qui estoit acordes.

Acordes fu li Borgoins Auberis;
Grant ioie en font li baron der pais.
Adonc refu li Borgoins de grant pris.
De la contesse a souent ieus et ris.
Or fu il bien en auenture mis; 71v
Riens ne li faut qu'il n'ait a son deuis.
Mais iusqu'a poi iert en autre point mis,
Dedens ·I· an iert tex ses plais bastis,
Qu'il l'estaura aler fors del pais,
Se il ne uuet estre mors ou ocis.
De lui lairai si uous dirai des Fris
Et des Danois, dont chascons ert marris
De leur parens, que li Borgoins out pris,
Et plus de ciaus que il auoit malmis.
Or uient chascons de mal faire aatis,
De grant meslee et d'estor bien fornis
Et de grans paines et de mortes estris.
Ce fu en mai, si com dist li escris,
Qu'en ces boscaiges se deduist li mauvis.
A Arras fu li Borgoins Auberis.
Li rois de Frise ne s'est pax alentis,
Ains iure dieu, qui en la crois fu mis,
Qu'il ne lairoit por home qui soit vis,
Qu'il ne require ses mortex anemis;
En Flandres iert cuens Baudouins requis
Et li Borgoins, qui tant se fait hardis;
Deuant Arras sera li sieges mis
A ·XXX· mille armes et feruestis.

24. li borgignons Auberis.

Digitized by Google

Tous les prendra a force, mors ou vis.
Lors a ses homes et mandes et bannis;
Bien ·xxx· m· en ot, ce m'est auis.
Trespassent bos et gues et plaisseis;
Si com il u(u)ont, ardent tout le pais,
Moustiers essillent, autes et crucefis.
Par toute Flandres en est leues li cris,
Moult est li peuples par Flandres esmarris. 72r
Les poures gens en ont partout le pis.
Li cuens le set, a poi n'enraige vis,
De toutes pars asanble ses amis,
De Vermendois, d'Arras, de Cambresis
Et de Hainnaut, de Braibant, ce m'est vis;
·x· mille furent, quant sont ensanble mis.
La ueissies tant auferrant de pris,
Tant cheualier preu et amaneui(s),
Tant confanon de soie a or basti(s),
[Et] tant bon hiaume, tant bon hauberc treslis;
De bones armes reluist tous li pais.
Droit a Tamise, ·i· bon borc, ce m'est vis,
Qui siet seur Oise, ce nos dist li escris,
La ont Flamenc leur droit chemin enpris;
Car c'est la marche entre Flamens et Fris.
La cheuauchierent Flamenc, ce m'est avis.
L'enseigne porte li Borgoins Auberis.

En Auberi ot bon confanonnier;
Droit a Tamise fait sa gent herbergier;
Riche est la terre, ce oi tesmoignier.
Par le pais corrurent li fourier,
Maint destroit trueuent et maint passaige fier,

25. *Die B. H. schaltet eine Tirade von* 21 *Zeilen auf* ons *ein. In dieser sowie in der vorangehenden und der folgenden steht* outre muese (otre mose, otre moise) *für* a Tamise *Z.* 20. 27.

Digitized by Google

Et l'eue est roide, qui cort seur le grauier.
La se porront Flamenc esbanoier.
Ci lairai d'iaus ·I· petit le plaidier;
Del roi de Frise uos uodrai acointier,
Qui d'autre part a fait sa gent loigier.
Moult sont de gent, nes uos sai esprisier.
Son tref demaine a fait tendre premier;
Tant par fu riches, ce oi tesmognier,
Que n'ot plus riche en cest siecle princier[s].
Li rois Galafres o le uiaire fier
L'auoit conquis a l'espee d'acier
Seur ·I· iaiant, qui moult en fu iries;
Or l'a li rois qui Frise a a baillier.
Deuant le tref auoit ·I· oliuier.
Li rois de Frise s'i faisoit haubergier,
Voit les Flamens outre l'eue arengier,
De maltalant cuide vis esragier.
Il iure dieu, qui le mont doit iugier,
Que mar i uinrent Flamenc por tornoier.
Il comanda sa ient apareillier,
Et il meismes s'est armes tous premier[s].
Sus ·I· bon paile fait ses chauces lacier,
En son dos uest ·I· bon auberc doublier
Et lace l'elme a bon cercle d'or mier;
Ses conoisances furent d'un paile chier.
On li amaine ·I· bon corrant destrier,
Qui plus ert blans que n'est fleurs de pomier;
Il nel donast por ·m· liures d'or mier.
C'estoit Blanchars, qui tant fist a proisier,
Dont Auberis ot puis tel desirier.
Plus bele beste veoir ia mais ne quier;
La teste ot magre et l'ueil apert et fier,

9. *Die B. H. gibt eine ausführliche, gegen den Schluss etwas in Unordnung gerathene Schilderung des Gezeltes, erwähnt dagegen seiner Herkunft nicht.*

Digitized by Google

Corte l'oreille, le cors grant et plenier,
Iambes bien faites, au col n'ot que taillier;
La sele fu d'un iuoire moult chier,
La couureture d'un paile de quartier,
Et de fin or erent li doi estrier;
Li frains fu riches, la resne a or mier,
Mil eschaletes ot deuant au poitrier,
Qui [si] tentiss(oi)ent, quant on doit cheuauchier, 73r
Rote ne gygue n'i uaut mie ·I· denier.
En cel cheual n'auoit que mesprisier;
Por corre ·I· ior nel puet on estanchier;
A ·I· estor ·I· ior trestout entier
Nel uerra on ia deseure moullier,
Ains ausi est tous fres a l'anuitier
Com au matin, quant on doit cheuauchier.
Grate et henist et maine ·I· teil tempier,
Que d'autre part l'oient Flamenc noisier.
Dist l'un[s] a l'autre »diex, com riche destrier!«
Li rois de Frise ne se uot atargier,
Ains ert montes seur le cheual corsier,
Prist une lance, dont l'anste ert de pomier,
A clous d'argent fait l'enseigne atachier.
Lance seur fautre se prist a eslaissier
De si qu'a l'eue ne fina de brochier.
A sa uois haute comenca a huchier.
»Cuiuert Flamenc, dieus uos doinst enconbrier!
Que fait li cuens, qui ne me uient paier
Mon treuaige? moult me porra targier.
Il le me cuide et tollir et trichier;
Mais or le vieng contre lui desraisnier.
Or li ferai son pais essillier,
S'il ne trueue home qui uers moi s'ost drechier.
Ou est Aubris, qui tant se parfait fier,
Qui por les dames se puet tant traueillier?

Digitized by Google

Or uerrons nos s'il set armes baillier.
Ie cuit qu'il s'est fais repondre ou mucier,
Quant il a moi ne se ueut acointier.
S'a moi ne ioste, ne le prise ·I· denier.
Se il pooit conquere cest destrier, 73v
Bien se porroit uanter et afichier
Que seur si bon ne pout lance brisier.
Cist li feroit les dames dosnoier
Et les puceles acoler et baisier.
Et se ie lui pooie trebuchier,
Mieus l'ameroie que ·m· mars gaaigner,
Por sa proueche et son los abaissier.«
Flamenc l'entendent, nus ne s'en uot drechier,
Que tant sentoient le roi a bon guerrier,
Que il n'osoient enuers li tornoier.
Mais Gaselins o le coraige fier
Si l'est ales a son oncle noncier.
»Oncles,« dist il »dieus uos aime et tient chier,
Qu'a cele riue ui ore ·I· cheualier,
Iouste demande a uos sans atargier.«
Auberis l'oit, n'i ot qu'esleecier.
»Biax nies,« dist il »g'irai sans delaier.
Se iel pooie ne prendre ne baillier,
Li cuens l'auroit, et ie le bon destrier.«

Auberis est en sa herbergerie.
Si tost com a ceste nouelle oie,
Ist de la tente par moult grant aatie,
Tous desfubles er bliaut d'Aumarie.
N'ot plus bel home de si que a Hongrie.
Tint une espee, qui d'or ert enheudie,
Renges i mist d'un paile de Rousie;
Le roi esgarde, qui outre l'eue crie.
»Ou es, Aubris, frans [hom], chiere hardie?

Digitized by Google

S'a moi ne ioustes, ce sera couardie.
Li cuens de Flandres n'i ose passer mie;
De mon treu me fait grant uilonie; 74r
S'il nel me rent, sa terre en iert bruie.«
Auberis l'oit, ne puet muer, n'en rie.
»Biax nies,« dist il »vos ne me gabies mie.
Aler i uuel si verrai s'aatie.«
Il prent ses armes, soit sauoirs ou folie,
Vest ·I· hauberc, dont la maille est t[r]eslie,
Et lace ·I· elme, caint l'espee forbie.
On li amainne le noir de Marbarie,
Que il conquist seur la ient de Lucie;
Li dus monta a la chiere hardie,
A son col pent une targe fleurie,
Prist une lance, qui grosse est et fornie;
Iusqu'a la riue n'a sa resne guenchie,
Et uoit Blanchart, qui maine tel bruine.
»Diex,« dist li dus »dame sainte Marie,
Qui ains mais uit teil cheual en sa vie?
Il n'a si bon de si qu'en Tabarie.
Se ie l'auoie, ie nel donroie mie,
Qui me donroit tout l'or de paienime;
Ains de ceual n'o[i] mais si grant envie.
Ou ie l'aurai ains la nuit aserie,
Ou g'i metrai les menbres et la vie.«
Huimais orres, s'il est qui le vos die,
Coment la iouste ert de[s] ·II· pars fornie.
Flamenc resgardent de chascune partie,
Dist l'un[s] a l'autre basset a uois serie
»Cil Borgignons pense trop grant folie,
Il a el cors ou raige ou desuerie,
Qui ueut passer l'eue par enreddie.

32. par esreddie (*B. H.* enresdie).

Digitized by Google

Se il i passe, il n'en reuendra mie.«
Gaselins l'oit, li cuers li atenrie.

D'une part l'eue fu li dus Auberis, 74v
De l'autre part fu li rois Galesis.
Et Blanchars grate parmi le pre fleuri,
Des pies regete, tost s'est ·III· fois guenchis,
Les pieres fent et les cailleus petis,
Par ·I· petit n'abat le roi des Fris.
Voit le Auberis s'en a iete ·I· ris.
»He diex,« dist il »qui en la crois fus mis,
Et qui ta mort pardonas a Longis
Et home et femme a tes ·II· mains fesis,
Lai moi conquerre cel bon cheual de pris;
Il n'a meilleur en ·xl· pais;
Se ie l'auoie, foi que doi saint Denis,
Ie nel donroie, qui me donroit Paris;
Ains requerroie mes mortex anemis,
Huedon de Lengres, mon oncle le marchis,
Et mon autre oncle, qui a a non Henris,
Cel d'Osterice, par cui fui mal norris,
Quant m'i bailla mes chiers peres Basins.
Par iaus sui ie et poures et mendis,
En autres terres, deserites, chaitis,
Et en soudees com serians loueis.
Mais se i'auoie cel bon cheual de pris,
Ie les feroie encor clamer chaitis.«
Li rois de Frise l'en a a raison mis.
»Di, cui ies tu, cheualier, biaus amis?
Ient as le cors et moult ies bien assis,
Moult sanbles bien preus et amaneuis;
Tes cheuaux est corrans et arrabis;
Moult te siet bien cis uers hiaumes burnis

Digitized by Google

Et cil escus, qui est a ton col mis;
Bien sanbles home qui est preus et hardis. 75r
Car uien ioster a moi, biax dous amis!
Mais se tu n'ies dus ou cuens ou marchis,
Ne passe mie, iel te desfent, amis.
Mais di ton non, si en serai plus fi(n)s.«
Auberis l'ot s'en a iete ·I· ris;
Il li respont come preus et gentis.
»Par ma foi, sire, i'ai a non Auberis.
Fius sui Basin, qui tant fu posteis,
Qui par engin fu uendus et trais,
Et ie meismes chacies fors der pais.
De Ieneuois deusse estre saisis
Et de Borgoigne, mais ie m'en sui fuis,
Car bien m'auint, quant ie n'i fui honis.«
»Bien te conois,« dist li rois Galesis,
»Que ce ies tu, qui tant as d'anemis,
Qui de Borgoigne es chacies et fuitis,
Et en Bauiere refus a ·I· marchis,
Au roi Ouri, qui tant es posteis.
I'ai oi dire que ses fius ocesis
Et de sa femme fus ames et chieris.
Et or retiens la contesse au cler vis.
Il n'a tant bele en terre n'en pais,
Se tu la uois, n'en faces tes delis.
Tu es diauble[s], maufes et anemis.
Mains frans homs a este par toi honnis.
Mais quant tu ies si preus et si hardis,
Passe cele eue, ne soies esbahis.
Se me pues uaintre, tu en auras grant pris.
Se tu auoies cest grant ceual conquis,
Tu nel donroies por demi ·I· pais.
Voi(s) come est biax et gens et ademis!« 75v

1. cel escu. 13. deustre estre.

Digitized by Google

Auberis l'oit s'en a iete ·I· ris.
»Diex,« dist il »peres, urais rois de paradis,
Com par sui ore de bataille aatis!
Moult se fait ore de conbatre hardis.
Mais par les sains, que diex a beneis,
S'or deuoi[e] estre detrenchies ou ocis,
Si ert il ia de moi tresbien requis.«

Auberis fu de moult tresgrant fierte.
Apuies fu sor son arcon dore
Et a la lance del blanc frasne plane;
Ou uoit le roi, si l'en a apele.
»Moult m'aues hui laidit et ramprosne.
Com aues non, por sainte charite?
Qui estes uos et de quel parente?«
Li rois l'entent si a le chief crosle.
»Ie t'en dirai« dist il »la uerite.
Rois sui de Frise si ai grant herite,
Isles de mer ai ie a grant plente.
Flandres uuel prendre, la Baudouin conte;
Iusqu'a Boloigne ne remandra cite
Ne bors ne uile, donions ne fermete
Que ie ne pregne tout a ma uolente.«
Auberis l'ot si l'a moult regarde.
»Sire,« dist il »moult aues grant bonte
Et uaselaige . et orgueil et fierte,
Qui ia aues si tost tout conqueste;
Sans caux douner aues tout aquite.
Mais par l'apostre c'on quiert en Noiron pre,
Ains que aies tous uos dis auere
Ne le pais pardeuers uos torne,
Aures poour d'auoir le chief caupe.
Et cil meismes que aues amene,
Auront paour d'estre tout desmenbre.

Digitized by Google

Ia tient on Flandres, ce set on de uerte,
Del roi de France, qui tant a de bonte;
C'est ses alues, ia ne uos iert cele;
Cis qui la tient, le sert a volente,
En son palais. quant il li uient a gre,
Et en bataille, quant li rois l'a mande.
L'en sert li cuens a moult riche barne.
Ie uos chalenge par mon cors le resne;
Por le bon conte ues me ci apreste,
Que nus n'i a uaillant ·I· uef pele
Fors que li cuens au coraige adure
Et li bons rois qu'il tient a auoue;
De dieu tient on de Flandres le resne.
Ia uos sera richement deve[e].«
Des esperons a le cheual hurte,
Onques n'i quist ne pasaige ne gue(s),
Ains fiert en l'eue le cheual adure.
Et cil de Flandres l'en ont moult regarde,
Trestout ensanble l'ont a dieu comande.
Li bons cheuax l'en a outre porte.
Ou uoit le roi, si l'en a apele.
»Dites uos gens, ne soient desre[e],
Ensus se traient, tant qu'aiemes iouste;
Car uos m'aues cors a cors envie,
Ne ie n'ai pax uers iax tous poeste.
Se uaincus sui, tot aues aquite;
Cil s'en riront qui la sont asamble,
Ia contre uos n'ierent mais adoube. 76v
Autresi uueil, se ie uous ai mate,
Que ie m'en puisse raler a sauete,
Et laissies Flandres, que plus n'i ait clame.«
Li rois respont »ie l'otroi de bon gre.«

9. me uees ci apreste (*B. H.* ves me ci adobe).
13. *B. H.* De diu le tienent cis doi qui i'ai nome.

Digitized by Google

Isnelement a sa gent comande,
Se taignent coi, que n'i ait si ose
Qui se remueue. ensi l'ont creante,
Qu'il en tenront tresbien sa uolente.
A icel mot e[s] les uos desfie[s].
Li Borgignons a l'escu acole,
Le cheual broche si a l'espie branle.
Li rois des Fris ra Blanchart galope,
Le frain li a der tout abandoune;
Et li cheuax a grant fierte mene,
Ausi destent com uens apres ore.
Il s'entreuienent de grant ire alume,
Grans caux se donent, puis se sont retorne.
Sus les escus, qui sont a or liste,
Desous les boucles se sont andui hurte.
Li rois failli, petit l'a adese,
Ne l'enpira ·I· denier moune[e]
Fors que l'escu, qu'il li a estroue.
Et li Borgoins l'a ·I· poi asene,
Parmi l'escu li a l'espie passe,
Deles la char li a moult pres guie
Demie toise par dele[s] le coste.
Dieus le gari, quant il ne l'a naure.
Li dui cheual se sont entre[n]contre,
Por poi ne sont a terre reuerse.
Rois Galesis a Iesu reclame. 77r
»Glorieus rois, urais dieus de maieste,
Garis mon cors de honte et de uite,
Que ie ne soie ne mors ne afole[s].«
Tantost s'auance, quant ensi a ore.
Tant a chascuns et sachie et boute,
Que chascuns a son espie recouure.

2. Que taignent coi (*B. H.* Que coi se teingnent). 13. *B. H.* ne sont mie areste. 29. *B. H.* Que il ne m'ait ne mort.

Digitized by Google

De rasanbler ont bone uolente.
Il s'entreslongent ·I· arpent mesure:
Lors s'entreuienent com lion abrieue.
L'un[s] n'a uers l'autre amor ne amiste,
Ains uodroit l'un[s] auoir l'autre tue.
A ceste pointe, sachies par uerite,
En aura moult li uns son cuer ire.

Auberis fist merueilleus hardement,
Quant il passa l'eue si fierement,
Lance enpuignie et l'escu en present.
Il ont iouste ensanble fierement.
A l'autre iouste reuindrent durement,
D'amedeus pars se uienent erranment,
Ferir se uont moult angousseusement
Seur les escus, qui sont point a argent.
Ains li hauberc ne li escu luisant
Ne leur ualurent le pan d'un garnement,
Ne passent outre les lances roidement.
Derrier chascun les porrent ueoir cent;
Tout li plus cointes s'en esmaia forment.
Rois Galesis fu naures malement;
Les le coste, ou l'espee li pent.
Le feri si li Borgoins roidement,
Que del coste bien ·II· doie li fent.
Li sans en raie, qu'a la terre descent, 77v
Que le hauberc en ot trestout sanglent;
S'il ot paour, ne m'esmerueil noient.
Premiers l'esmut, mais ore s'en repent;
N'i uousist estre por ·C· mil mars d'argent
Ne por Islande, qu'est de son tennement.
Dieu reclama, le urai omnipotent.
»Glorieus sires, par ton comandement

21. Li rois Galafres, *vgl. S.* 100, *Z.* 10 (*B. H.* Rois Galesis s'esmaie durement).

Digitized by Google

Desfent mon cors de mort et de torment.«
Danois le uoient s'en sont grainde et dolent.
Dist l'un[s] a l'autre »cist nos mainne vilment,
Qui nostre roi empire si forment.«
Il s'en esmurent de leur ost plus de cent;
Desmontes fust Auberis laidement,
Ne fust li rois, qui tresbien leur desfent.
Il lor escrie a sa uois roidement
»Tenes uos quoi, fil a putain puslent!
N'i a celui, s'a Auberi mesprent,
Que ie ne pende sans nul rachatement.«
Quant Flamenc uirent des Danois l'errement,
Si furent moult courechie et dolant;
S'or i eust ·I· pont au passement,
Ia i poignissent ·II· mil, mien ensient.
Mais Garselins, qui a le cuer dolant,
Der passer outre s'est tos mis en present
Tres parmi l'eue, la ou la uit plus grant,
Quant Auberis s'escria hautement.
»Tenes uos quoi, por le cors saint Vincant!
N'i a celui, ne ami ne parent,
Se a ce roi forfaisoit de noient,
Que ie ne fiere ia tout premierement.«

Li rois de Frise fu durement ires; 78
N'est pas merueilles, qu'el cors estoit nauures;
N'ot pas tel duel puis l'eure qu'il fu nes.
De lui fu moult li Borgoins redoutes;
Il [l']en apele, com ia oir porres.
»Auberis frere, preus estes et senes
Et corageus et d'armes esprouues;
Por que estes vos a cel conte remes?

9 *ist in der V. H. zwischen* 5 *und* 6 *gestellt.*
31. Por coi estes a cel (*B. H.* Por qu'estes vos a ceste). *Vgl. S.* 17 *Z.* 24.

Digitized by Google

Ne uos puet mie auoir doner asses.
Par mon conseil de lui uos partires,
En mon pais auec moi en uenres.
Se en ma terre auec moi demores,
Tant uos donrai, ia n'en serai blasmes:
Ma bele file en mariage aures;
Se l'eussies, moult en series montes;
Trop uos donrai et chastiax et cites,
De mon roiaume series uos fieues;
Et s'en Borgoigne raler uos en voles,
Ie uos metrai ·II· mil homes armes,
Tant que uos regnes sera tous aquites.«
Dist Auberis »onques mais n'en parles!
Ie nel feroie por estre desmenbres.
Tost uos est ore cist coraiges mues,
Quant uos de Flandres les regnes demandes.
A Baudouin, ie cuit, l'amenderes;
Ce seres uos qui le treu donres,
Por les ostaiges le teste me laires.
Se dieus garist mon branc, qui est letres,
Vos chies en iert fors del bu deseures.
Blanchart aurai o les daugies costes,
Vostre destrier, si en aies mau[s] gres.«
Li rois l'entent, a poi qu'il n'est derues. 78v
Il tint l'espee, dont li poins fu dores,
Voit Auberi, cele part est ales.
Il le recut com uassaus esprouues;
En son poing tint le branc, qui fu letres.
Grans caux se donent seur les hiaumes gemes,
Pieres et flors en uolent par les pres;
Tant s'entrefierent des dons brans aceres,
Que li plus cointes en est tous esfrees.

7. Se la veisies (*B. H.* Se l'aues prise, vos seres amontes).
16. *B. H.* France le regne. 27. uassal.

Digitized by Google

D'amedeus pars les ont bien regardes.
Garselins fu deseur l'iauue es pres,
Son oncle uoit, qui fu au roi mesles,
Et uoit les gens au roi tous aprestes
De lui sus queurre, se il estoit outres.
De maltalent li est li sans mues,
Vermaus deuint com charbon[s] enbrases,
Les surcis a baissies et auales.
Il iure dieu, qui en crois fu penes,
S'il nel resqueut a l'espee der les
Enuers ices, qui sont si abrieues,
Il ne se prise ·II· deniers mounees.
Il s'aficha ens es arcons dorres,
L'escu enbrache si est dedens plantes,
Il tint l'espie, dont li fus fu planes,
Le cheual broche de[s] esperons dores,
Par gran[t] air a ses pies regardes;
Au cheual fu li frains abandonnes.
Ou uoit son oncle, si s'est haut escries.
»Auberis sire, onques ne uous doutes!
Tant com ie viue, ne seres enconbres
De nul autre home, se de lui uos ostes.
Mieus uuel morir, que soies afoles.«

El roi de Frise ot moult bon cheualier
Hardi et preu por son droit desrai[s]nier.
Auberis est grans et fors et plenier[s].
Chascuns tenoit le branc forbi d'acier:
Grans caux se donent sans point de detriier
Amont es hiaumes, qui sont point a or mier;
Iusques as coifes n'i laissent que trenchier.
Moult se depiecent les escus de quartier,

7. Vermeil. 22 *wird als erste Zeile des nächsten Blattes wiederholt.*
31. depiecent en escus.

Digitized by Google

Des(o)us les boucles n'en i ot nul entier;
Que poi s'en faut, ne se font trebuchier.
D'une huchie les oit on chaploier.
Et Gaselins s'estut sus le grauier
Et prie dieu por Auberi le fier,
Qu'il le garisse de mort et d'enconbrier.
Mais Auberis se set tresbien aidier.
Le roi comence durement a coitier,
Quant ·III· Danois pristrent a desrengier.
Dist l'un[s] a l'autre »trop poons atargier.
Nostre seigneur uoi moult afabloier;
Si fort le haste cil frans au branc d'acier,
Que poi s'en faut qu'il nel fait trebuchier.
Li rois chancele, iel uoi del tout plaissier.«
Adont destendent cil ·III· sans delaier,
Vers Auberi pensent de l'eslaissier.
Or aura il de Gaselin mestier;
Se dieus n'en pense, qui tout a a baillier,
N'en partira sans mort ou sans plaier.
Quant Gaselins choisi ciaux desrengier,
Bien poes croire, n'ot en lui qu'airier.
Moult par est fox, qui son ami n'a chier. 79v
Le cheual broche des esperons d'or mier,
Des ·III· Danois vait ferir le premier
Seur son escu, que le fait tresperchier
Et son hauberc desronpre et desmaillier;
Parmi le cors li met le fer d'acier,
Plaine sa lance l'abat mort del destrier.
Cestui a mort, l'autre a fait trebuchier.
Li tiers le uoit, n'ot en lui qu'airier,
En fuie torne droit a sa ient arrier.
Ou roi de Frise n'en (n)ot que correchier,
Quant uoit les ·II· a la terre couchier.

24. *Beide Hds.* De l'un des ·III· vait. 27. *B. H.* li fit le fer baigner. 33. choncier.

Digitized by Google

Moult fu dolens li fors rois Galesis.
Et Auberis fu moult poesteis
Et si est moult corrageus et hardis;
Auecques ert de fine amor espris.
Si grans caux done der branc, qui ert forbis,
Que nus nel uoit qui n'en soit esbahis.
·III· caux li done li fors rois Galesis
Amont en l'iaume, qui fu a or fleuris,
Que li Borgoins en fu tous estordis.
Lors s'aira li Borgignons Aubris.
Il tint l'espee, dont li poins fu massis,
N'auoit si bone en ·lx· pais,
Fiert en le roi, ne fu pax meschoisis,
Amont en l'iaume, qui a or fu burnis;
Coife ne cercle[s] ne li uaut ·II· samis,
Ne li chapiax, qui desous estoit mis;
De si es dens li a le branc nu mis.
Et li rois chiet s'a les arcons guerpis.
Et li Borgoins ne fu mie esbahis,
Ains passe auant si a le blanchart pris, 80
A Gaselin s'en uint tous ademis.
Quant il le uit, moult en fu esbaudis.
»Oncles,« dist [il] »loes soit Iesu Cris!
Or nos couient que cis chans soit guerpis;
Car ie uoi ci les Danois et les Fris.
S'il nos ataignent, nos gieus est mal partis.«
»Vos dites uoir, biax nies« dist Auberis.
Vers la riuiere ont leur cheuax guenchis,
Quant se desrengent de l'ost roi Galesis
Plus de ·II· m· s'en sont as cheuaux pris.
Apres le duc est grans leues li cris.
S'or nel fait dieus par ses saintes mercis,
Mar i passa li Borgignons Aubris.

17. Desi en dens.

Digitized by Google

Quant li Borgoins uoit uenir tel cenbel,
Sachies de uoir, ne li fu mie bel.
Tout droit as gues s'en repaire isnel,
Auecques lui Gaselin le dansel.
Mais ains qu'il soient paruenu a[u] ruisel,
Leur uinrent seure maint bon riche potrel.
Voit le Auberis si descent der morel,
Saut el blanchart, qui maine grant reuel.
A tant es vos poignant ·I· damoisiel,
Nies ert le roi qui gisoit el preel;
Dameldieu iure et le cors saint Marcel,
Ancois qu'il uoie abaissier le soleil,
Se ueniera d'Auberi le dansel.

Li nies au roi s'en uenoit tout deuant
Seur ·I· cheual moult isnel et corant;
Forment manace Auberi le uaillant
Qu'il n'en prendroit la cite de Melant,
Qu'il ne le pende ains le soleil couchant. 80v
Auberis ot la ramprone si grant;
Bien s'en alast ·I· autre hom(e) a garant,
Mais Auberis a iure saint Amant
Qu'il n'en ira, s'aura ioste auant
A cel premier, qui le ua manecant.
Et Gaselins si le uait chastoiant.
»Oncles,« dist il »uos aues sens d'enfant;
Vos uoles faire tous iors tout uo(s) talent.
Nos somes dui, il sont bien ·xv· c·;
Ve[s] les ci, oncles; por dieu, alons nos ent!«
Auberis ot son neueu et entent,
Qui le conseille de bon cuer loiaument;

1. *Für diese und die zwei nächsten Tiraden gibt die B. H. zwei andere, die eine auf* in *kurz nach dem Anfange mit der S.* 120 *gedruckten identisch, die andere auf* i; *erst gegen Ende der Stellen tritt wieder grössere Uebereinstimmung der beiden Hds. ein.* 26. tous uos talent.

Digitized by Google

Mais ains por ce n'en uot faire noient.
Blanchart retorne uers celui uistement,
Qui deuant tous uenoit pres d'un arpent;
La lance adreche, mist l'escu en present.
Et cis li uint, qui d'ataindre ot talent.
Grans caux se dounent es escus a argent,
Brisent lor lances, li trons en vont au vent.
Mais Auberis, qui ot grant hardement,
S'adreca si uers lui droit[i]erement
Der cors, des pies et der blanchart corrant,
Qu'il l'abati ens el pre uerdoiant.
Auberis saut a terre maintenant
Et tint l'espee o le pomel d'ariant,
Vint a celui qui la ert en estant,
Tel coup li donne seur son hiaume luisant,
Coife ne ce[r]cles ne li ualut noiant;
Iusqu'e(n)s espaules le uait tout porfendant.
Puis est uenus a Blanchart maintenant,
Que Gaselins li tenoit en present; 81r
Ains que il fust montes seur l'auferrant,
Plus de ·xiiii· l'en vont auironant.
Mais Gaselins s'i uait abandounant,
En son poing tint l'espee flanboiant,
Por son bon oncle s'estoit mis pardeuant;
Cui il consiut, il n'a de mort garant.
Et Auberis ne se uait pas faignant,
Les son neueu se reuait aioustant,
Moult i feri de l'espee trenchant.
Mais moult par tens lor ira autrement.
Cil les consaut qui fist le firmament!
S'il n'ont aide, uenu sont a torment.
Cuens Baudouins uit le tornoiement
Des ·ii· barons, qu'il amoit durement;

19. le tenoit.

Digitized by Google

A haute uois vait sa ient escriant.
»Or a[u] secors, franc cheualier uaillant!
Se ies i perc, sachies veraiement,
N'aurai mais ioie nul ior de mon uiuant.
Mais faites tost, por dieu le roi amant!«

Cuens Baudouins ot bien son cors garni;
Si home furent arme et feruesti;
Sonent cil graisle et cil cor autresi.
A l'iauue vienent, qui ains ains, par estri,
Outre se passent de grant ire entrepri[s],
Plus de ·x· m·, si com ie l'entendi.
Deuant iax tous point li cuens l'arabi,
Vint a la presse, ou sont li dui ami,
Traite l'espee, dont li brans fu forbi[s],
Et vait ferir ·i· vassal delanti,
Ius des arcons par terre l'abati.
Mais si grandist la presse a Auberi, 81v
Quant il le uoit, s'en a le cuer marri.
Li Borgignons tenoit le branc forbi;
Cui il ataint, tot est de la mort fis.
Et Gaselins tint la siue autresi.
Or sachies bien, par foi le uos afi,
C'onques nus hom tel paine ne sousfri
Com Gaselins les son oncle Auberi.
Grant place i fait chascuns au branc forbi;
Plus de ·xiiii· en orent malbailli,
Qui entor(s) iaus gisent el pre fleuri.
Baudouins broche, qui ot le cuer hardi;
Del secors faire ne s'est mie alentis,
Ains fiert entr'eus come hom(e) aati[s];
Maugre iaus tous, la presse desronpi.
Apres lui uienent sa• ient tout aati.

15. *Soll man* talenti *oder* deuant si *schreiben?* 17. graude.

Digitized by Google

Quant Auberis a le secors choisi,
Adonc s'esforce si a leue le cri.
Il tint l'espee, dont li brans fu forbi[s],
Fiert ·I· Frison, iusqu'e(n)s dens le fendi.
Il s'escria hautement a haut cri
»Or as Frisons! tos[t] seront malbailli,
Tos[t] seront mort, ains que soit auespri.«
L'estor comence, onques si grant ne vi.
Ia ueissies tant fort escu croisi
Et tant hauberc desrout et dessarti
Et tant preudome qui a terre chai.
Dont veissies le Borgignon Aubri;
Sanc et ceruele contre terre espandi,
Cerche les rens au branc d'acier forbi,
Et Gaselins, ses nies, qu'il ama si.
Li cuens de Flandres maint grant cop i feri; 82
Li ·c· Francois i fierent autresi.
Qui Auberi ont en Flandres serui;
Vers leur seigneur s'en vienent aati;
Si bien le firent en l'estor arami,
Que li Borgoins lor en rendi merci.
Danois et Fris furent tout malbailli,
Sans seigneur sont, por ce sont desconfi.
Flamenc lor queurent, qui bien sont escueilli,
Maint en ont mort, maint en i ont saisi.
Por Auberi furent tout resbaudi,
Qui au fort roi le chief der bu tolli.
Par ·I· seul home en sont ·v· c· gari.

La ot estor et merueilleus et grant;
Flamenc i fierent et Francois ensement.
Et li Borgoins les conduisoit deuant:
En sa main destre tint l'espee trenchant,
Fiert seur Danois moult abrieueement;

Digitized by Google

Cui il consiut, il n'a de mort garant;
Et Gaselins le ua de pres siuant.
Fris et Danois sont et grain et dolant
Por lor seigneur, dont il n'ont nul garant,
Qui mors gisoit seur l'erbe uerdoiant.
Lors se refierent en Flamens a itant.
A l'aioster ne furent pas taisant;
Bien ·v· c· lances i brisent maintenant,
Cil escu fraignent, cil hauberc uont ronpant,
Li pluseur versent, ce uirent li auquant.
A leur espees uont tel noise faisant,
Que la riuiere en uait retentissant.
Et li Frison se uont moult esmaiant,
Les dos lor liurent, si s'en torneut a tant. 82v
Et li Flamenc les uont bien enchaucant,
Ferant les mainnent iusqu'a l'eue corrant;
Maint en i uont ens en l'eue noiant.
Moult i gaaignent cheualier et seriant,
Grans fu l'esches, par uerte le uos chant;
Qui en vot prendre, s'en ot a son talant.
Flamenc repairent baut et lie et ioiant.
Li cuens de Flandres ne se uait arestant,
Il et si home uont l'eue trespassant.
Et li Borgoins ne uait plus detriant
Ne Gaselins, ses nies, qu'il ama tant,
Ains passent l'eue, qui ert roide et corrant.
A leu[r] herberges repairent maintenant,
La descendirent baut et lie et ioiant.
Mais teis a ore le cuer lie et chantant,
Qui a cort terme l'aura grain et dolant.
C'ert Auberis de Borgoigne le grant
Et son neueu Gaselin le vaillant.

17. i uait. 19. Grant fu l'eschec. 32. *Soll man* O son neueu *schreiben? Vgl. S.* 121 *Z.* 4.

Digitized by Google

Li cuens de Flandres n'ot pas le cuer frarin;
Auberi tient por son meilleur voisin,
Ioie li fait de bon cuer enterin.
Dist li cuens »sire, foi que doi saint Seurin,
Mieudre de uos ne uesti drap de lin;
De ma grant terre vos fas seigneur en fin.«
Auberis l'oit si l'en a fait enclin.
Dist li dus »sire, entendes mon latin!
Et ou sont ore li bacheler meschin,
Qui se cointoient chascon[s] por son blanc crin
Et si se uantent la nuit apres le vin
De grant bataille et d'estor metre a fin?
Ia dient il au soir et au matin 83r
Que il uaintroient le peuple Constentin.
Hom trop uanteres est pires d'un mastin.
Onques n'i ot ne ami ne voisin
Qui en montast seur mul ne seur roncin
Ne seur destrier auferrant ne corsin,
Fors seulement mon neueu Gaselin;
L'eue passa, que n'i quist point d'engin;
Et cil qui m'aiment loiaument de cuer fin.
Mort ai le roi a mon branc acerin
S'ai gaaignie son destrier Blanchardin.
Ie sui a uos, sire cuens Baudouin,
Foi que ie doi mon chier perre Basin;
Que uos n'aues nul si riche voisin
De ceste uile de si qu'a Saint Quentin
Ne pardeca iusqu'a l'eue der Rin,
S'il uos mesfait uaillant ·I· aingeuin,
Que ie nel face tout estre a uos enclin,
Ou iel ferai morir a male fin.«

1. *Die Tirade fehlt der B. H. theilweise, s. S.* 115.

Digitized by Google

Li cuens fu saiges, de uerte le saichies;
Por la grant guerre demainne grans boufois,
Dont Auberis ot eu les destrois
Et Gaselins, son neueu as crins blois.
Bien s'aaisierent en lor tref a orfrois.
La nuis fu bele et li airs clers et cois.
La seiornerent ens el pre sans defois
Iusqu'au matin, que pristrent lor conrois.
Il se uestirent et chaucent demanois,
Es cheuax montent et es murs espainois
Si s'arouterent a trestos lor harnois.
Li cuens cheuache, et sa ient maine estrois,
Tout liement repaire, ce fu drois. 83v
Le Borgignon a saisi par les dois,
Moult belement parla li cuens flandrois.
»Auberis sire, preus estes et cortois.
Conquis aues Blanchart o les crins blois,
Plus bele beste ne uit ne cuens ne rois,
Ne plus isnele nen a iusques a Blois;
Li cheuax est biax et gens et adrois.
Dones le moi, si feres que cortois;
Vne partie de Flandres en tenrois.«
Auberis l'oit si noirci come pois
Et puis a dit »biau sire, vos l'arois.«
Met pie a terre sus le sablon marois,
Si li bailla par les resnes d'orfrois.
Plus dolent home ne verres vos desmois
Qu'est Auberis, li preus et li courtois.
Et dist li cuens »grans mercis en aurois;
Ie n'en uueil mie, s'il est sus uostre pois.«
Dist Auberis »il est en vostre chois.«
Fox li dona, tout de fi le sachies;
Et cis fu saiges, qui le prist sans defois.

1. saurois? *Vgl. Z.* 32. 12. *B. H.* Et se[s] riche[s] conrois. 26. Si li baille.

Digitized by Google

Corchies en fu Gaselins li cortois;
Car puis en fu li Borgoins si destrois,
Ains quel reust, s'en repenti ·m· fois.

Ensi ouura Auberis, com ie di;
Dona le conte Blanchart son arabi.
Ains quel reust, ·m· fois s'en repenti;
Et Gaselins en ot le cuer marri.
Li dus repaire, qui le cuer ot hardi,
De si qu'a Gant n'i ot resne guenchi.
Li mengiers fu prest et amanevi[s];
Baudouins sist au haut dois seignouri, 84r
Deiouste lui le Borgignon Aub(e)ri
Et Gaselin son neueu autresi,
Et li Francois, qui moult bien l'ont serui,
Et tout entor si home et si ami.
Li Borgignons ot moult le cuer hardi,
Camoissies fu dé l'auberc qu'ot uesti.
Par tout le siecle parloit on d'Auberi.
La femme au conte l'ama moult et chieri;
Ele l'esgarde, tout li sans li fremi,
Et dist en bas, que nus ne l'entendi
»Mau soit de l'eure c'onques primes vos vi!
Or uos a on de ma chanbre bani,
Ne me baisastes, pres a d'an et demi.
Car pleust dieu, qui onques ne menti,
Que a cest conte eust dieus fait merci,
Et nos fusiens ensanble, moi et ti!
Biau sire dieus, quel mariaige a ci!
Ne l'ameroie por le tresor Daui;
Car il a uos et moi tout departi.
Mais s'il [l']auoit et iure et pleui,
Sel tenrai ie en mes bras ains tier[s] di.«

12. li borgignons.

Digitized by Google

Les napes ostent, quant li mangiers failli.
Et la contesse fors der palais issi;
Ele en apele son seigneur Baudouin.
»Sire,« dist elle »tier[s] ior a, ne dormi.
Or ne uos poist, par amors le vos pri,
Reposser uueil en ma chanbre a seri.«
Quant li cuens l'ot, belement respondi
»Ales, ma dame; diex soit garde de ti.«
Cele s'en torne o le cors escheui,
Par ·I· messaige a mande Auberi 84v
Et si li mande, viengne parler a li.
Se il bien uuet, el laira son mari,
O lui ira, tant fort l'a encouui.
Se li Borgoins le voloit faire ensi,
Qu'eust le conte der siecle departi,
El le prendroit a per et a mari,
Si seroit cuens et de Flandres saisi[s];
Li eritaiges en venoit de par li.
Auberis l'ot, tous li sans li fremi.
Dist au messaige »ales vos ent de ci;
Dites ma dame belement et seri
Qu'a Gaselin le dirai, mon ami.
S'il le me loe, bien le sachies de fi,
Ia ne uiura li cuens iusqu'a tier[s] di.«
Li mes s'en torne, qui son dit a forni,
Et li Borgoins del palais descendi.

Li dus descent ius del palais maubrin;
Il prist congie au conte Baudouin;
Li cuens l'acole, qui l'ainme de cuer fin.
Iusqu'a l'ostel ne prist Auberis fin;
Isnelement apela Gasselin,
Son chier neueu au corraige enterin,

24. ne uerra (*B. H.* n'en ira).

Digitized by Google

A soi le trait desous l'onbre d'un pin
Puis li a dit »entent moi, Gasselin,
Por dieu de gloire, qui de l'eue fist vin!«
Tout en riant li despont son couuin.
»Que ferai, nies, por le cors saint Seurin?
Conseillies moi loiaument sans engin!
Ia n'ai ie, nies, ne parent ne cousin
Qui ne uousist que noies fuisse el Rin.
Se tu me faus, tornes sui a declin.
Saues que mande la femme Baudouin?
Se ie bien uueil, qu'elle querra engin,
Coment ses sires soit mors et trais a fin.
Se mort l'auoie a mon branc acerin,
El(le) me siuroit de si qu'en Limozin
Ou outre mer, ou sont li Sarrasin.
Se ie la uueil espouser d'argent fin,
Ie serai cuens ains feste saint Martin
De toute Flandres de si qu'a Saint Quentin.
Or me conseille, sire nies Gaselin.«
Gaselins l'ot si tint le chief enclin;
Dist a son oncle ·II· mos sans mal engin.
»Auberis sire, ci a mauais couuin.
Se tu ocis le conte Baudouin,
Ia ne verras dameldieu en la fin.
Mais par la foi que ie doi saint Martin,
En la contesse a li cuens mal uoisin.
Ne la croi mie, oncle, por saint Aubin!«
Auberis l'oit si tint le chief enclin.

En Gaselin n'en ot que esmarir,
Quant ot son oncle tel parole gehir.
Il li respont par merueilleus air.
»He mauuais hom, diex te puist maleir,
Li glorieus, qui tout a a baillir!

Digitized by Google

Trestous li mondes te deuroit bien honir.
Por une femme v(i)eus ton segneur trahir,
Qui tant t'a fait honourer et seruir;
Toute sa terre t'a dounee a baillir
Et en bataille son confanon tenir.
Tu li a[s] fait asses d'anui sousfrir,
Et a sa femme l'as tu fait enhair. 85v
Puis que tu as sa grant terre a baillir,
Lai vias le conte de sa femme ioir!
Sus le cor[s] dieu vos vi ie lui pleuir,
Et li iurastes loiaument sans mentir
Que n'iries en sa chambre dormir,
S'il n'i estoit; ce vos vi ie gehir.
Oncles, laissies la dame couuenir;
Qu'ele vos uuet par son engi(e)n trair.
Se pariures estes, ce m'est auis,
Diex vos harra, foi que doi saint Denis.«

Dist Gaselins »par dieu de paradis,
Se Baudouins sauoit ore ces dis
Et ces nouueles, tu seroies honnis.
Il t'a sousfert et deporte tous dis;
A lui uenis fuiant come chaitis,
Il te retint volentiers, non envis;
Moult es de lui hounores et seruis;
L'autre ior fumes acorde, biax amis.
S'or recommences, tu en seras honnis.
Car se li cuens estoit par toi ocis,
Et tu prenoies la dame o le cler vis,
Tu en seroies auillies a tous dis.
Se tu estoies or de Flandres saisis,
Iusqu'a ·I· an en seroi[e]s (tu) banis;
Car c'est der fie au roi de Saint Denis;
Se tu n'e[n] eres par le roi reuestis,

Digitized by Google

Ia n'en tendroies uaillant ·II· parisis,
Ains en seroies chacies come chaitis;
Et ie meismes en seroie murdris.
Fox est li hom qui tant fait ses delis;
Car il en iert au d[a]errain hounis.
Quant uenrions en estrainges pais,
Trestout diroient »venus est Auberis,
Li [fels] traitres, qui le conte a ocis;
Ses sires fu, or est par lui trais.«
Moult vaut mieus poi auoir et bons amis
Que grant auoir et conquerre anemis.«
Auberis l'ot si s'en est esbaudis.
Lors li respont ·II· mos moult bien assis.
»Vos dites uoir, biax nies,« dist Auberis.
»La contesse est ·I· diaubles tous vis;
Ele uodroit, ses sire fust ocis.«

Dist Gaselins »oncles, laissies ester!
A la contesse ne vos chaut de parler;
Car en s'amor ne puet on conquester,
Ains en puet on a grant honte finer.
S'ele uos fait par messaige mander,
Dites li bien que n'i poes aler,
Qu'enuers le conte vos ne voles fauser,
Le sairement ne voles pariurer.
Annui et honte doit on bien eschiuer.
Onques messaige n'en daignies escouter;
En tel maniere vos porres desconbrer.«
Dist Auberis »ientis nies, moult ies ber.
Bien le te uueil pleuir et creanter,
Ia n'i ruis mais donoier ne iouer.«
A icest mot le laissierent ester.
Ains Auberis ne vot a li parler

16. son seignor.

Digitized by Google

Ne en sa chambre ne uenir ne aler
En plus d'un an, si com i'oi conter;
Que ne uoloit son sairement fauser.
Ains la contesse ne se sot tant pener, 86v
Que seul a seul s'i peust deporter.
Dont se porpense coment porra ouurer,
Coment porra Auberi afoler.
·I· ior estoient a Gant por seiorner,
Li cuens i fu et sa femme au vis cler
Et Auberis, li ientis et li ber,
Et Gaselins, que il tant puet amer.
A ·I· matin, quant il dut aiorner,
S'est acesmes li dus sans demourer;
Matines ot a ·I· moustier souner,
Li bers i ua, qui ne se sout garder
De traison c'on li deust mener;
Ains n'i mena seriant ne bacheler.
Au moustier uait le seruice ascouter.
Mais ains qu'il doie del moustier retorner,
Aura paour de la teste cauper.
Car la contesse, qu'il ne uoloit amer,
L'a fait siuir et apres lui aler;
A ·I· sien home le uot faire afoler,
En tel maniere c'on ne l'en puist reter.
Vne guissarme moult grant li fist porter.
Et cil s'en uient par deles ·I· piler
Por Auberi, que il veut afiner.
Ens el moustier ne uoit nului orer
Fors le clergie, que il oi chanter.
Par le moustier se comenche a aler,
Auberi uoit a genoillons ester.
En crois estoit por les sains aourer,
Moult doucement prist dieu a reclamer.
Et cil li uient, qui le cuide asener,

Digitized by Google

A ·II· poins prist la guissarme a leuer.
Li dus s'esfroie, quant celui vit passer;
Il saut en pies, prent soi a regarder.
S'il ot paour, ne fait a demander;
Car il uoit bien, cil le uuet afoler.
Oies com diex i uuet le duc tenser.
Le traitor voit deuant lui ester;
Cil entesa, qui le cuida tuer;
Mais diex nel uot sousfrir ne endurer;
Parmi le coup se mist Aubris li ber,
Tout maintenant le queurt as poins conbrer.
Cil a failli, ne puet plus recouurer;
Car Auberis li est courus oster
La grant guissarme, qui si reluisoit cler,
Celui en fiert, qu'il ne deuoit amer,
Iusqu'es espaules n'i remaint que cauper.
Cil chai ius, qui plus ne pot durer.
Et Auberis vait d'autre part ester,
Tint la guissarme, que ne uout oublier,
Iesu de gloire comence a merchier.
»Et dieus aide« dist Auberis li ber.
»Biau sire dieus, vos doi ie aourer.
De traison ne se puet nus garder.
Or me voloit cist traitre afoler.«
Ains der moustier ne uout li dus torner,
Si ot oi le seruice chanter.
Apres la messe n'i vot il demourer;
A l'ostel vint, ou il sot conuerser;
Gaselin fait, son neueu, demander.
Cil uint a lui, quant il s'oit apeler.
»Nies,« dist li oncles »pres· fui or d'afoler;
Car la contesse me vout faire tuer
A ·I· sien home, ie le sai sans douter,

11. corbrer. 16. Iusquen. 24. cest. 32. veut.

Digitized by Google

D'une guissarme qu'ele li fist porter.
Mais dieu ne plot, qui m'en a fait garder.«
»Bien le sauoie,« dist Gaselins li ber
»En cest pais auons mauuais ester.
Si faite dame fait il bon eschiuer,
Tost nos feroit ocire et enherber.
Alons au conte le congie demander;
Car ci endroit fait mauais conuerser.«
»Vos dites uoir« dist li dus au vis cler.

En Gaselin n'en ot que courouchier,
Quant il entent cel mortel enconbrier.
»Oncles,« dist il »nos n'auons que targier;
Alons au conte tantost sans delaier,
Et si li dites belement sans tenchier
Que en Borgoigne nos estuet repairier;
La pais vous mande[nt] vostre anemi guerrier,
Henris vostre oncle[s], qui moult fait a proisier,
Huedes de Lengres, qui petit uos a chier,
Li rois Ouris, li sires de Baiuier;
A uos se uuelent acorder et paier.
De Mon[t] Cenis iusqu'a Mont saint Michiel
Vous ont mande trestout li haut princier;
Pais vous feront vostre ami li plus chier;
Or vous couuient pener et traueillier,
Bien ·xv· iors uos couient cheuauchier 88r
Et le pais et la terre cerchier.
Ne uolons plus ci estre soudoier;
De nos seruices nos rendes le louier.«
»Biax nies,« dist il »bien fait a otroier;
Vostre conseil ne doit ia nus laissier.
Mais ne m'en puis partir si de legier:
Cuens Baudouins cuide auoir mon destrier,

18. Huedon. 19. Le roi Ouri le seigneur.

Digitized by Google

Que ie conquis au roi frison le fier;
Ie li prestai por lui esbanoier;
Cuide il donc, ie li doie laissier?
Par celui dieu qui se laissa drecier
Ens en la crois por le mont re[s]pitier,
Ne li lairoie por l'or de Montpellier.
Or nos alons tantost apareillier.«
Dist Gaselins »bien fait a otroier.«
Auberis uest ·I· bon hauberc doublier,
Desus la coife fait son hiaume lacier,
Il caint l'espee, dont li poins fu d'or mier,
Puis est montes sus el palais plenier.
Quant la contesse vit venir le guerrier,
Grant paour ot de la teste trenchier.
Cuida, li dus se uenist ia uengier;
Mais Auberis n'ot cure d'aresnier.
Li cuens dormoit en ·I· lit a or mier,
Et la contesse le corut esueillier.
»Or sus,« dist elle »trop poes soumillier;
Ne sai quel chose Aubris ueut esploitier,
Que tous armes en monte le plancier;
Ie ne sai, sire, s'il uuet nului touchier.
D'ome desue se doit on bien gaitier;
Car il ne prise tout le monde ·I· denier.« 88
Li cuens l'oi, sus saut sans delaier,
Voit le Borgoin envers lui aprochier,
Moult belement le prist a araisnier.
»Auberis sire, qui uos a fait irier?
A uo talent uos en uodrai vengier.«
»Par ma foi, sire,« dist Auberis li fier[s]
»En mon pais m'en uodrai repairier.
Mi ennemi se uuelent apaier;
Ce lor ferai que il uoront iugier.
Ne ie ne ueil plus estre sodo(u)ier[s];

Digitized by Google

Serui uos ai au brant forbi d'acier,
Tant que uo guerre uos ai fait acoisier.
Vostre congie uos demanc et requier
Et der seruice uueil auoir le louier.«
»Voir,« dist li cuens »bien fait a otroier.
Ie uos ferai moult richement paier.«
Or et argent a fait apareillier,
Que bien en fuissent chargie ·IIII· soumier.
Li dus le prist o le coraige fier
Si le bailla a Ioifroi et Renier,
·II· cheualiers, qui moult font a proisier.
Mais tout ce don ne prise ·I· denier,
S'il n'a Blanchart, dont il a desirier.
Gaselins uoit son oncle surcillier,
Bien le conut a son coraige fier.
Gaselins prist le conte a araisnier.
»Ou est Blanchars? faite[s] le apareillier.
Si le rendes mon oncle le guerrier;
S'il ne le ra, ie uos di sans boisier,
Tous nos afaires si rest a comenchier.«
Li cuens respont »bien le me doit laissier; 89r
Tant li ai fait or et argent baillier
Et a ma cort amer et essauchier,
Que bien en doi auoir ·I· seul destrier.«
Auberis l'oit, le sens cuide changier;
Dieu en iura, qui tout a a iugier,
Qu'il nel laira, ains ert conpare chier.

Dist Gaselins »por dieu de paradis,
Baudouins sire, ne met ceste eure en pris.
Rendes Blanchart, le bon destrier de pris;
Ia le conquist mes oncles Auberis
En la bataille contre le roi des Fris;

28. *Der Vers fehlt der B. H. Etwa* ueure *mit Bezug auf Z.* 22?

Digitized by Google

Ia n'i ot il ne conte ne marchis
Qui por uos, sire, se fust contre lui mis.
Il passa l'eue com cheualiers eslis;
Or li rendes, que bien fu deseruis,
Par tel couent, com ia uos ert descris:
Se uos aues ia mais mestier d'amis,
Ne que grant guerre uos veigne en cest pais,
Ie et mes oncles uolentiers, non envis...
»Gaselins sire,« dist li cuens au cler vis
»Nel me deues querre, par saint Denis.
Nel me dona li Borgignons Aubris?«
Dist Gaselins »uoire, par saint Denis,
Tant com seroit en cest uostre pais;
Mais puis, biax sire, qu'il a le congie pris,
Rauoir le uuet, sire, par uos mercis
Sel mostera ses mortes anemis
S'en uora faire maint riche poigneis.«
Et dist li cuens »moult s'est tost repentis;
Dona le moi, et ie en sui saisis.
Ie nel rendroie por l'ouneu[r] der pais.« 89v
Auberis l'oit, moult en fu esmaris,
De si as pies li est li sans fremis.
Droit uers le conte est par ire saillis,
Les ieus rouelle si a les dens croisis
Et met la main au branc d'acier forbi(s),
Tout maintenant fors der fuerre l'a mis
Et iure dieu, qui en la crois fu mis,
Qu'il le raura, ou il sera ia pis.
»Baudouin sire,« dist li cuens Auberis
»Ie ne sui mie si uis ne [si] faillis,
Que encor n'aie et parens et amis.

8. *Lücke, die mit Hilfe der B. H. nicht auszufüllen ist, da in derselben der ganze* couent *wegbleibt. Etwa:* Vos secorrons a ·x· m· feruestis *oder* tant que serois garis. 30. si uil ne f.

Digitized by Google

l'ai acuite la terre et le pais,
En auenture m'en sui mainte fois mis,
De moi aues este tresbien seruis;
Et s'or m'en vois de uos come fuitis,
Vostre gaain[s] en sera moult petis.
Mais rendes moi mon bon cheual de pris;
Se ie ne l'ai, par saint Pol d'Espolis,
A ceste espee ert ia uos tens fenis.«
Es uos tous ciaus der palais aramis;
Tous li plus fiers fu moult espoueris.
Li cuens meismes en deuint tous palis,
Plus deuint uers, que n'est fueille de lis;
Dont vosist estre a Rains ou a Saint Lis.
A la contesse en est li sans fuis,
Li cors li tranble de paour der marchis,
Que bien sauoit que uers lui ot mespris.
Li cuens parole belement et sans ris
A Gaselin, qui tant par est gentis.
»Gaselins frere, foi que doi saint Denis,
Par fine amor ai dit ce que ie dis. 90r
Ie ai encore le bon cheual de pris,
Que il conquist en la bataille as Fris.
Il le raura, mar en ert agramis,
Par tel couent com uos i aues mis:
Se i'ai mestier de lui en cest pais,
Que g'i serai de Borgoigne seruis.«
»Volentiers voir, sire,« dist Auberis.
Le sairement en a Baudouins pris.
Le bon cheual, qui ert blans et fleuris,
Li amenerent sous ·I· aubre foilli(s).
Voit le li dus, moult en est esbaudis;
De sele fu moult richement garnis.
Auberis monte, quant li frains i fu mis;

4. Et or (*B. H.* Et s'or ... faidis). 20. *B. H.* feste en fis c. q. i'en fis.

Digitized by Google

Par son estrier est es arcons saillis.
Li dus le broche des esperons massis,
Nel rendist mie, qui li donast Paris.
Lors prent congie, der conte s'est partis,
Et Gaselins et si home autresi.
Au departir fu grans li ploreis,
N'i a celui qui n'en soit asouplis;
Que moult amoient le bon conte gentil.
Et li Borgoins a son chemin enpris,
O son harnois s'est a la uoie mis,
Trespasse Flandres et Braibant le pais,
Parmi Hainaut est passes Auberis.
De lor iornees ne sai faire deuis.
A ·I· cha(u)stel, que freme ot Maugis,
Vinrent ·I· soir, quant li iors fu faillis.
Li chastiax ert moult richement garnis
De bones armes et de bons ars uotis,
De praeries et de uairs et de gris
Et de fontaines, qui sordent es lairris,
De biax borgois, qui sont uestu de gris,
De beles dames o les cors seignouris.
Li chastiax est apeles Aufais.
Li dus l'esgarde uolentiers, non envis.
»Nies,« dist li oncles »ie sui tous esbahis.
Qui onques mais uit chastel si garni(s)?
De trestous biens est il si raemplis,
Qui en seroit, en droit fie reuestis,
Bien en porroit greuer ses anemis.
Ie cuic et croi, par le cors saint Denis,
Se ie uoloie ens manoir a tous dis,
Ie i seroie, ie cuit, bien recueillis.
Car ie sui moult en ma terre hais.
Se ci manoie, par foi le uos pleuis.

8. gentis. 17. *B. H.* De bones tors.

Digitized by Google

S'eusse gens et cheualiers de pris
·C· ou ·lx· de cheualiers hardis,
Tant mainte[n]roie la guerre et les estris,
Que de Borgoigne reseroie saisis.«
Dist Gaselins »trop estes de fous dis.
Por ·I· chastel, qui de feu soit bruis,
Voles remaindre et ci estre chaitis
Et si voles laissier vos grans pais
Et vostre pere, Basin o le fier vis,
Que ne saues se il est mors ou vis,
Et Geneuois, ou vos fustes nourris.
S'or manes ci, par dieu de paradis,
Partout seroit de uous li nons ois,
Que or seroit roberes Auberis.«
Li dus l'entent s'en a iete ·I· ris.
»Vos dites uoir, biaus nies,« dist Auberis. 91r
»Ne doi pas estre ci repons ne chaitis;
Ains requerai mes mortes anemis,
De ma grant terre serai encor saisis;
Ou, par les sains, que dieus a beneis,
Mains grans estors en estera fornis.«
»En non dieu, oncles,« ce respont Gaselins
»Par tel afaire monteres uos en pris.«
Ces dis laissierent, el chastel se sont mis
Si se herbergent chies ·I· borgois rasis.
Moult richement les a la nuit seruis.
Por le bel estre i furent ·xv· dis.
Moult les houneure Tiecelins li marchis;
Prenent les cers et les senglers tous vis.
Diex, c'or nel set li riches rois Ouris,
Qui si grant guerre atent en son pais?
Or aura il bien grant mestier d'amis.

21. Maint grant estor. 24. dis oirent (*B. H.* mos laisserent).
29. Prenoit (Prenent *in der B. H., wo aber der vorangehende Vers fehlt*).

Digitized by Google

Ia, nel laisast por la mort de ses fis,
C'au Borgignon ne requesist mercis;
Car de paiens est forment asaillis.

En Aufai sour la large riuiere,
La descendi Auberis li poingniere
Au noble cors, a la hardie chiere;
Por soi deduire i fu qui[n]sainne entiere.
Li oisiel chantent en bos et en riuiere;
Li dus les oit si dist parole fiere.
»Oiseil qui chantes, com tu as vois legiere!
Hom qui bien aime, ne doit estre trichiere,
Ains doit auoir ades pensee entiere.
De la contesse me doi bien traire arriere,
Mieus doi amer la dame de Baiui[e]re;
Qu'ele est loiaus, n'est mie nouueliere, 91v
Ele a m'amour, et ie la siue entiere.
Mieus uoroie estre mis en une litiere,
Que ia de li face soignant entiere.
Mais se pooie estre Ouri souhaitiere,
En loiaute voroie, par saint Piere,
Qu'ele fust moie, et iou ses iusticiere.
Por li ai fait mainte iouste pleniere,
Maint cheualier ai fait iesir en biere.«
Pres d'Aufai deles une riuiere
Ert Auberis en une mareschiere.
»Diex,« dist li dus a la hardie chiere
»Car me(n) rendes ma grant terre pleniere,
Dont m'ont iete cele gent pautoniere!«
Ensi disoit Auberis li poigniere.
Del ientil duc uos lairon ci arriere
Si chanterons der bon roi de Baiuiere,

4. sous la (*B. H.* sor le).

Digitized by Google

Que paien firent une guerre moult fiere
Et lui meismes asistrent en Baiuiere.

Vn poi lairons d'Auberi le uaillant,
Der roi Ouri uos chanterons auant,
Com a sa terre uinrent ·III· roi persant.
Par tel maniere i furent ariuant.
Tel uos en chantent qui n'en seuent noient;
Ie uos dirai trestot l'estoirement.
Entre Anquetin et le fier Robouant
Et auec iax Corsout le conbatant,
Icil ·III· roi, que ie uos uois nomant,
Furent issu del regne a l'africant
A ·xxx· m· de la gent mescreant.
Auec iaus portent Mahon et Teruagant,
Essillier uuelent Rome, que heent tant; 92r
N'i remandront clerc ne prestre chantant,
Et l'apostoile ocirront tout auant;
Deseur l'autel saint Piere le plus grant,
La metront il Mahon et Teruagant.
Tot droit uers Roume s'en aloient siglant,
Ardoir la cuident et essillier errant.
Mais dieus nel uot; par son digne comant
Par deuers destre lor uint uns vens uentant,
Qui les en maine tout estre leur talant
Plus de ·III· iors parmi la mer naigant.
En [c]es ·III· iors se sont eslognie tant,
Droit a Baiuiere uinrent li mescreant.
La ariuerent Sarrasin et Persant,
La terre essillent et arrier et auant.
A grant dolor i sont li paisant;

6. *Der Vers fehlt der B. H., dafür steht dort folgender hier kaum zu missende:* Le terre essillent, le pais vont prenant. *Für* Anquetin *setzt die B. H.* Haure, *für* Corsout *setzt sie* Torant.

Digitized by Google

Car il ne seuent ou aler a garant.
·I· mes s'en vient au roi Ouri corrant
Dedens Baiuiere, la le troua manant
Et sa moullier Guibort au cors vaillant;
A sa uois clere se uait haut escriant.
»En non dieu, rois, trop uos ales targant:
En vostre terre sont venu Aufricant
Plus de ·II· m· par le mien ensiant.
Vostre pais uont il tout essillant,
Homes et femmes vont partout destruant.
A une lieue de ceste cite grant
Sont ia venu li Sarrasin puant.
De uos meismes ne sai ge nul garant.«
Li rois l'oi si sailli en estant; 92r
Ou voit Guiborc, si li va demandant.
»Que ferai ie, dame, por dieu le grant?
Bien m'ont souspris li Sarrasin puant.
Mais par l'apostre que quierent peneant,
Ne m'aront mie si tost fait recreant.
Or tost as armes, cheualier et seriant!
Gardes que Turc ne s'en uoisent gabant.«

Li rois Ouris ot le cuer irascu,
Et sa gent sont tost as armes coru,
Et Sarrasin lor sont tous iors venu.
Dedens Baiuiere en entendent le hu,
N'est pas merueille, s'il ont paour eu.
Li rois apele dant Obert le chenu.
»Faites monter as murs par grant vertv,
Que n'i remaigne ne chaus ne cheuelu[s];
Frement les portes, quant nos serons issv;

21. *Die B. H. verlängert die Tirade um eine abmahnende Rede der Königin und eine muthvolle Antwort Ouris, ähnlich die nächste, indem der Aufforderung an den nicht benannten Seneschal die Ankunft eines sterbenden zweiten Boten und ein Gebet des Königs vorangehn.*

Digitized by Google

Car se dieu plaist, li Turc seront vencu.«
»Volentiers, sire« cil li ont respondv.

Sus en la tor ont soune la menee;
Porte Bertin lor a on desfremee;
De Baiuiere issent, cele cite loee,
Vers les paiens s'en vont sans demouree,
Qui ia auoient mainte tente leuee.
Deuant le tref Lutin de Val Betee,
La coumencierent nos gens a iaus meslee.
Le ior i ot mainte teste caupee,
Grans fu l'estor[s] a icelle asanble[e].
Huimais orres chancon bien aviuee,
Si com cil dist qui l'estoire a trouuee,
Com li Borgoins uint puis en la contree, 93r
Et com il ot la terre deliuree,
Et com il fist de Guibor s'espousee.
Mais ains en ot mainte painne enduree.

Die geringere Schaar Ouris wird in die Stadt zurückgeschlagen; gern würde er jetzt Auberi verzeihen, wenn er ihn zum Beistand haben könnte. Tags darauf zieht Ouri mit seinen anderthalbtausend Mann gegen zwanzigtausend Belagerer aus.

Moult ot preudome el riche roi Ouri. 94r
Deuant ses homes tout premiers i feri
·I· Sarrasin, qu'a terre l'abati.
Dont ueissies fier estor esbaudi,
Tante hante frainte et tant escu croisi,
Tant cheualier de son cors malbailli;
Parmi ces tres mains bons uassaus chai,
Ronpent ces cordes, li paisson sont failli....

Rois Antequins fierement se reuele;
A ·xv· m· de cele gent meselle

24. Par ces cordes maint bon uassal chai (*B. H.* parmi ces tres sont paien resorti).

Digitized by Google

S'en est tornes contreual la praele,
Moult fierement ses Sarrasins apele.
»Tornes tout la, ou l'enseigne ventele!«
Et il si font parmi vne uaucele.
Le ior i font de lances mainte astele,
Fierent d'espees sor hiaumes de Tudele,
Plus menu fierent que feure qui martele.
Bien ont no ient mestraite la merele.
A mains en font trainer la bouele.
Voit le li rois, tous li cuers li flaele,
Par ire fiert le conte d'Orbendele,
Son roit espie li fiert en la mamele,
Mort le trebuche enmi vne gloete,
S'enseigne crie a haute uois isnele.
»Hai, Guiborc, roine damoisele,
Aincui orrois vnes pesmes nouuele[s].«

Von Ouris Kampfgenossen nennt das Gedicht:

Sauari d'Alemaigne
Et Baudouin et Gautier de Martaigne
Et Erchenbaut et Gontier de Louuaigne.

Von seinen Kriegern erreichen nur dreissig die Stadt wieder; die übrigen werden erschlagen oder gefangen genommen; ihn selbst

A Antequin l'ont maintenant rendu.
Quant il le uoit, si l'a bien couneu;
Il li demande »te renoieras tu?
Vouras tu croire Mahommet et Cahu?«
Li rois l'entent si a le sanc meu;
Se il eust uers lui pouoir eu,
Moult uolentiers l'eust el cors feru.
Puis li a dit »ia ne plache Iesu
Que por le cors aie l'espir perdu.«

13. *B. H.* desore le grauele.

Digitized by Google

Quant Antequins a entendu le roi,
Que por riens nule ne guerpira sa loi,
Il li a dit »car pren conseil de toi,
Vien t'en en France guerroier auec moi,
Le roi Pepin metre en teil esfroi,
Torrai lui France si le donrai a toi.«
Dist rois Ouris »non ferai, par ma foi;
Ie n'iere ia la ou Iesu renoi,
Iesu de gloire et Pepin nostre roi.«

Antequin lässt ihn binden und mit sich in die Stadt führen, welche eingeäschert wird. Die Königin mit der Besatzung der Burg wird aufgefordert, sich zu ergeben, wenn sie des Königs Leben retten wolle.

Guiborc s'escrie(nt), que l'oirent pluso[u]r. 96v
»Lor rendrai ie le palais paint a flour?«
Il li respon(den)t belement par amour.
»Dame, nenil, que ce seroit folour.
Ne crees mie ceste gent paienour;
S'il n'auoit home iusqu'en I[n]de Maiour,
Ne uerra il iusqu'a demain le iour.«

Quant Antequins a le roi entendu,
De mautalent a tout le sens perdu;
L'empereor fait despouillier tout nu;
Deuant la dame, qui si dolente en fu,
Prist airrement et sousfre auec molu,
Trestout boillant, si com le traist der fu;
Deseur le roi le poserent menu,
Tout li couurirent et le cors et le bu.
La grant ardour a le roi si vaincv,
Ne deist mot por le roiaume Artv.

5. *B. H.* metrai.
16. *B. H.* Ne verrai ie dusc'a demain au ior. *Die ausführlichere und klarere Darstellung der Verhandlung ist nach der B. H. von Bekker mitgetheilt.*
22. com si le traist.

Digitized by Google

Li rois se pasme, si que tout l'oat vev,
De la destrece, et der mal qu'a eu.
Dist li paiens »renoieras te tu?«
Et dist Ouris »n'en soit ia plais tenv[s];
Tout cil qui croient Mahoumet [et] Cahv,
Ens en infer en vont tout nu a nv.«
Li paiens l'oit, pres n'a le sens perdu. 97r

Rois Antequins, qui dieus puist mal doner,
A fait Ouri contre terre ieter,
Les ieus der chief li fait esarterer,
A ·I· fer chaut fors de son chief bouter.
Dont oissies le roi braire et crier.
Ains ne se uot por ce desesperer;
Iesu de gloire comenche a reclamer.

Guiborc und Seneheut wünschen umsonst Auberi herbei. Zwanzig ihrer Vertheidiger wagen sich hinaus, ihren Herrn zu befreien; sie werden erschlagen.

·I· en i ot, Gaubert l'oi noumer,
Seur son seigneur se laissa afoler,
Qu'il ne voloit ne partir ne seurer....

Paien martirent Ouri le poigneo[u]r
Deuant la sale en ·I· grant carefo[u]r
En une eschace d'un grant plancon d'aubo[u]r, 97v
Le roi Ouri i loierent le iour.
Ains mais nus rois ne fu en tel dolo[u]r;
Qu'il ne veoit ne clarte ne luour.
Mais sueffre tout en pais et en amour
Por amor dieu, le u[e]rai creatour.
Illuec s'asanblent Sarrasin li pluiso[u]r,

10. *Viell.* li a fait essarter (*B. H.* li a il fait creuer).
11. *Hier fehlen (vermuthlich vier) Blätter der B. H., welche erst für Bl.* 104v *der V. H. wieder verglichen werden kann.* 23. laour. 24. Ains.

Digitized by Google

Li iouene Turc, li nouel iousteour;
Chascuns li lance son espie par uigour,
Le roi Ouri ferirent tout ento[u]r.
Tant le demainent li cuiuert boiseo[u]r,
Que il ne puet plus sousfrir la dolour;
Ains s'agenoille li rois sans nul seiour
Et tent ses mains uers dieu nostre seignour.
»Dieus« dist il »peres, par la uostre doucour
Mort receustes por nos metre a houno[u]r;
La moie, sire, si n'est gaires meillour;
Recheues l'ame de cest las pecheour,
Que li cors est fines sans nul retour.«
L'ame s'en ua der saint empereour,
Angle l'en portent deuant le criatour.

Ein Angriff mit griechischem Feuer auf die Burg hat den gewünschten Erfolg: die Königin und ihre Tochter begleiten gefesselt und unter Misshandlungen das Heer Antequins. Auberi hat in Aufai die Zuneigung des Gutsherrn Tiecelin gewonnen, der sich mit vielen Bürgern für Auberis Vasallen erklärt, wofür dieser die Verpflichtung übernimmt, den Ort bei seiner jedesmaligen Anwesenheit zu schützen. Oheim und Neffe brechen sodann auf; der Erstere weiss nicht, wohin sich wenden, Gasselin räth ihm:

»Au roi Egart en irons par decha, 99v
Qui tient Sassoigne et qui Lonbardie a.«
Auberis dist, cele part n'ira ia,
Mais en Baiuiere ainscois s'en tornera,
Au roi Ouri, que il tant serui a.
S'il le puet faire, a lui s'acordera....
Gaselins l'oit, de ioie souspira,
Car cele voie li bers moult desira;
[Bien] l'eust dit Auberi, mais n'osa
Por Seneheut, que il moult couuoita.

Sofort wird an Tiecelin ein Bote zurückgeschickt, der denselben mit möglichst viel Mannschaft seinem Lehnsherrn folgen

Digitized by Google

heisst, damit dieser nicht wehrlos zu seinem einstigen Feinde komme. Tiecelin bringt dreitausend Mann, und dies Heer zieht nun Baiviere zu, dieselbe Strasse, auf welcher Antequin hingefahren war und nun wieder heimwärts zieht.

Une cite anchienne trouua, 100
Noigle ot non, faite fu, grant piece a;
Des ·VI· C· ans que diex se bautiza,
Li mur chairent, et la cit crauenta.
Desous au port ·I· felon passaige a.

Nahe dabei liegt nun die Vorhut des Heidenheeres (bei derselben Guiborc und Seneheut), das weiter rückwärts seine Zelte aufgeschlagen hat. Auberi, welcher seinen Leuten voranreitet und dessen Ross durch Wiehern und Scharren zeigt, dass es Feinde wittert, erfährt von einem flüchtigen Knechte Ouris das traurige Loos dieses Königs und der Seinen und die Nähe der Sarrazenen, die er auch selbst bald sieht und hört. Sein Neffe beschwört ihn, den ungleichen Kampf zu wagen und ihre beiden Freundinnen zu befreien.

Auberis l'oit, ne puet muer, ne rie; 102
Car or seit bien qu'il est de sa lignie.
»Nies,« dist li oncles »ce ne feres uos mie:
Bataille a faire, ce est moult grant folie;
Onques por feme ne faites estoutie!«
Gaselins l'oit, tous li sans li fremie.
»Oncles,« dist il »ce sanble couardie;
Ains ne deistes mais tant de vilounie.
S'or ne m'aidies a iceste envaie,
Mes conuenances ne me tenres uos mie;
Que uos iurastes ma mere l'escheuie,
Enuers tous homes me feries vos aie.«

»Auberis sire, por dieu, qui ne menti,
Forment me poise der riche roi Ouri,
De la roine, que Turc mainent ensi.
Oncle Auberis, ia t'amoit ele si;

Digitized by Google

Biax ientis oncles, et car li soit meri,
Secourons le, por dieu, qui ne menti!«
Dist li Borgoins »biax nies, ahi ahi!
Por Seneheut aues plus cuer mari
Que de sa mere, foi que doi saint Remi.
Amenanuile, la ou fustes nourri[s],
N'enchierist mie la fille au roi Ouri;
Ne uos prendroit, biax nies, n'ensi n'ensi; 102v
Ou roi ou conte aura, iel uos afi;
Ensi bas hom(e) n'aferroit mie a li.«
Dist Gaselins »tost m'en aues parti;
Mais autrement ira, par saint Daui:
Ie vous ai, oncle, moult longuement serui,
Le gueredon ne m'aues pas meri;
Or vos requier que le me rendes ci;
Ou se ce non, ia m'en uerres parti,
N'irai ia mais o uos pie ne demi.«
»Et ie de coi?« li Borgoins respondi.
»Ie ne sui mie de Borgoigne saisi[s].«
»An non dieu, oncle, d'autre chose vos pri:
Ie uos demant la fille au roi Ouri;
Ia dieu(s) ne place, qui le mont establi,
Que mais la raie, se ie la pert ici.«
Auberis l'oit, forment s'en esioi,
Ne fust si lies por le tresor Daui,
Tout por la dame au ient cors escheui;
Qu'il l'ama ia au viuant son mari.
S'il la pooit conquere au brant forbi,
Sires seroit der regne au roi Ouri.
Lors s'aficha es estriers d'or burni,
»Nies,« dist li oncles »tu m'as tout esclarci;
Ie la te doi[n]g orendroit, par saint Pri.
Or i feres, biax nies, et ie ausi.
Que cuidies uos? que ie uos ai hai?

Digitized by Google

Non ai par-certes, ains uos aim de cuer fi.«
»Oncles,« dist il »la uostre grant merci.«
Il s'agenoille, as pies se porosfri,
Ia li baisast, mais ne li consenti.•
Il et si home entrent el gaut foilli,
Illuec se sont arme et feruesti.
Comunament sont es cheuax sailli;
Ia seront Turc et paien envai.
Or uient chancon, onques millor n'oi,
Des ruistes painnes que Auberis sousfri.

Zu dem beginnenden Kampfe erhält Auberi noch den Zuzug von 400 Rittern, mit welchen Guibert von Val Betu, ein Freund Basins und (vor Antequins Einfalle) Herr von Orion, die Sarazenen bei einbrechender Nacht anzugreifen gedachte. Die Verbündeten brechen in das Gehölz ein, wo die Sarazenen eben am Essen sind.

Mais Auberis iert a l'escot paier;
Tiex i manga, mieus li uenist laissier.

Benachrichtigt, wo Guiborc und Seneheut sich befinden, wendet sich Auberi mit den Seinen dahin.

Les mantiax metent seur les hiaumes d'acier,
C'on nes veist luire ne flanboier.
Auberis sist sor Blanchart le coursier.
Tout ensement come faucon[s] muier[s]
Siut les oisiaus por sa proie chacier,
Se fiert entr'aus a loi d'ome guerrier.

Von der überfallenen Vorhut entkommen nur wenige: die beiden Frauen werden von Türken zur Sicherheit weiter weggeführt. Im heftigen Kampfe fällt Auberis neuer Bundesgenosse.

Quant Auberis uint desous l'abroisel,
Troua Guibert gissant seur le prael;
Maint [Turc] auoit espandu le ceruel.
Tel ·xv· en gisent les lui ens el prael
Qui ont perdu maint bras et maint trumel.

13. sous les hiaumes.

Digitized by Google

Dist Auberis »cist a fait grant maisel;
Iel uengerai, par le cors saint Marcel,
Ou g'i aurai ·I· autretel cenbel.«

Er rücht ihn an Manchem:

Et puis rocist Fauseron et Morgant
Et Constentin et le fier Rogomant
Et Mautrible, Butor et Hunemant.

Auf einmal sieht Auberi mehr seitwärts zwanzig Sarazenen:

Cil en menoient la cortoise mouillier 107r
Qui femme fu roi Ouri de Baiuier
Et s'estoit suer Pepin le droiturier...
Et Seneheut, ou il n'ot qu'airier....
A soi meismes se prist a desraisnier.
»Roine dame, qui fist de uos sommier?
Et cel charchan qui uos osa chargier?
Ains qu'il soit uespre, le conparront moult chier.«

Auberi allein schlägt die Hüter der Frauen in die Flucht; auf seine Bitte um einen Kuss

Dist Guibors »sire, ce n'a ore mestier. 108v
Tout uostre aaige serois a chastoier;
Aures vos donc tous tens le cuer legier?
Tant m'aues fait, moult uos doi auoir chier: 109r
Tolu m'aues a la gent l'auresier,
Qui tout m'ont fait mon pais essillier
Et si ont mort roi Ouri au vis fier.
Tout ai perdu, ne sai nul recouurier,
Se dieus et uos ne me uuet conseillier.
Mais se uos tant uos uolies abaissier
Por dieu auant et por moi seurhaucier,
Vos me prendres a per et a mouillier.
La folle amor deueries bien laissier
Et loiaute et prendre et enbrachier.

20. tout ml't fait.
25. Por moi auant (*B. H.* Por diu auant et por uos essaucier).

Digitized by Google

De uos seruir ne me ueil eslongier,
Si seres rois del regne de Baiuier;
De ma grant terre vos ferai heritier,
Se uers paiens le poes desraisnier.«
Dist li Borgoins »et ie plus ne requier;
Tous uos uoloirs ueil ie bien otroier,
Por uos metrai toute autre amor arrier.«
»Sire,« fait ele »por dieu le droiturier,
Ie uoi paiens uenir et cheuauchier.
L'ost est moult pres dedens ce val plenier,
Rois Antequins et Corsous et Tur[c] fier;
Mien ensiant bien sont ·xv· millier.
Mais Seneheus me fait moult esmaier,
Qui ne manga, bien sont doi ior entier.
Tornons de ca por paiens eslongier.«
Dist Auberis »bien fait a otroier.
Mais ancois, dame, ueil auoir ·i· baissier;
De uos rescoure uuel auoir tel louier.«
»Sire,« dist ele »vos l'aures sans targier.«
Tendi la bouche, si la courut baissier.
Quant li paien uoient cel acointier, 109r
Dist l'un[s] a l'autre »vees cel pautounier!
Petit nos prise; or a lui, cheualier!
Nos gens nos a ocis sans recouurier;
Ne ualons gaires, quant nes alons vengier.«
Lors se comencent vers lui a eslaissier;
·X· l'en ferirent que deuant que derrier,
Que ius le fissent der blanchart trebuchier;
Seur lui s'arestent por son cors damagier.
Et les ·ii· dames l'i coururent aidier,
Pieres lor ietent por paiens enpirier.

Auberi aber rafft sich auf und verjagt seine Bedränger; doch führen diese seinen Blanchart mit hinweg.

»Ahi Blanchart, tant uos auoie chier!

Digitized by Google

Par ces ·II· dame[s] ai ie cest destorbier; 110r
Li uif deauble me firent hui baissier.
Mar i crei Gaselin le guerrier,
Car il me fist ceste o(u)eure comenchier....
He Guibors dame, tant mal uos ui ains nee;
Mieus me venist, quant ie uos eu trouuee,
Que vos fuissies outre la mer salee,
Ou que maufes vos [en] eus(sen)t portee;
Por uos amors ai ie poure iournee.
L'ueure qu'ai faite, m'est hui guerredounee.«

Er sieht seine Leute nirgends mehr und weiss nur, dass er nach allen Seiten auf Sarazenen stossen wird.

En ·I· escous de la selue ramee 110v
Entre ·II· uoies, ou ot une chauee,
La a li dus faite sa reposee.
S'aucons uenist la grant uoie ferree
Des Sarrasins, qui mainent tel posnee,
Bien i fust ia sa prouece esprouuee.

Er wiederholt seine Klagen um Blanchart und bereut, den Frauen zu Hilfe gekommen zu sein.

Guibors l'entent, moult ot le cuer marri;
Tenrement pleure, li vis li est noirci[s].
Voit l'Auberis, pas ne li enbeli;
Il la conforte doucement et seri.
»Taisies uos, dame, por dieu, qui ne menti.
Ia mais paien n'ierent de vous saisi,
Ains m'i auront le chief der bu parti.
Por Blanchart sui moult forment esmari[s];
Mais moult auroit le coraige asoti,
Qui por cheual uos metroit en oubli.«
»Sire,« dist elle »la uostre grant merchi!
A mon viuant Baiuiere vos otri,
Et seres rois ains ·I· mois et demi.« 111r

Digitized by Google

Dist Seneheus »par foi, et ie l'otri.«
La damoisele en apele Auberi,
De Gaselin li enquiert, son ami.
»Par ma foi, bele, tel cheualier ne vi.
S'il uoit Blanchart, ne l'en menront ensi;
S'il sauoit ore que nos fuissiens ici,
Ia l'i uerriens uenir tout arami;
Ne le tendroient paien ne Arrabi.«
Seneheus ot parler de son ami,
Sa tresgrant ire mist auques en oubli.

Auberis Freunde, die indessen über zehntausend Sarazenen erschlagen haben, suchen ihn vergebens. Huedes von Troies und Tiescelin schlagen dem jammernden Gasselin vor, den Verlornen im Heere Antequins zu suchen und, sollte er schon todt sein, zu rächen; er stimmt bei. Auf dem Wege nehmen Gasselin und Tiescelin fünf Sarazenen (de la ieste Mahon, der linaige Noiron) *den blutigen Blanchart weg, mit dem jene umsonst zu fliehen versuchten. Mit Blanchart macht sich nun Gasselin allein auf, seinen Oheim zu suchen und findet ihn bald. Auberi sieht ihn kommen und springt auf.*

Moult doucement la pucele apela. 113r
»Seneheus bele, com grant ioie ci a!
Ves Gaselin, qui Blanchart conquis a.
Dedens ·I· mois a feme vous aura.«
Seneheus l'oit, grant ioie en demena.
Que qu'il parloient, Gaselins avala.
Li dus i court, quant ses nies aprocha,
Par grant amor errant li demanda
»Gaselins nies, Blanchart qui vos douna?«
Il li respont que as Turs conquis l'a.
»Et Tiescelins durement m'i aida.«
Auberis prist Blanchart, que tant ama.
»Nies,« dist li oncles »bien ait, qui te porta!
Vois quel eschec, qui garder le porra?

4. *Nach B. H.*; (*V. H.* Sire, dist ele). 6. fuissiens en si.

Digitized by Google

Plus beles ·II· ne veistes, piece a.
Vos pars i est Seneheus, ues le la;
Au comenchier mes cors la t'afia,
Que tu l'auroies; or m'en quiteras ia.«
Prist Seneheut, par le poing li liura.
Cil la rechut, qui grant ioie en mena;
Met pie a terre, que plus n'i demoura,
Par grant amor la pucele acola.
»Bele,« dist il »por dieu, com uos esta?«
»Par mon chief, sire, mauuaissement me va:
Bien a ·II· iors, ma bouche ne manga.«
Gaselins l'ot, durement l'en pesa;
Dameldieu iure, qui tot le mont sauua,
Que, se il puet, par tens ele en aura.

Auf Auberis Geheiss holt Gasselin seine Freunde herbei, und ein neuer Angriff wird vorbereitet.

»Corrons lor sus, se uos tuit l'otroies! 114r
Nos auons si les autres chastoies,
Que bien ·VII· m· en auons mehaignies;
De tant est uias li os adamagies.
De ciaus n'iert mais Antequins enforcies.«
La dame l'oit, li sans li est changies.
»Borgoins,« dist ele »estes uos esraigies?
Il i a trop des gloutons renoies.
Moi et ma fille auant en envoies
Outre cele iauue, dont parfont sont li bies,
Que ne soies souspris ne engignies.« 114v
Li dus l'entent, si l'en prist grans pities.
»Dame,« dist il »or ne uos esmaies!
Qu'ains i seroie en ·XV· lieus plaies,
Que uostre cors soit mais par iaux baillies.«
»Sire,« dist ele »grans mercis en aies. . .«
Adont parla Gautiers de Roche Bise

25. soions (*B. H.* Qui ne soies). *Viell.* Que ne nos aient ... engignie. *Vgl. aber Z.* 29.

Digitized by Google

Et dist au duc »ne uos esmaies mie!
Aprendrai uos ·I· poi de ma maistrie:
Faites trenchier ceste selue foillie,
Si faissons haies uers la ient paienie;
Car deuers l'eue nes douterons nos mie.
S'un poi auons . la fermete bastie,
Il n'auront pas si nos iens en baillie.
Ves ci chauees et grant terre enermie;
Se la haie est par deseurre trenchie,
Turc i porront bien entrer par folie.
Nos n'auons ore autre chastelerie.«
Et dist li dus »fel soit, qui ne l'otrie.«
Lors trait chascuns l'espee, qui flanbie;
Cil qui ont haches, ne les celerent mie;
Der bos trenchierent une moult grant partie,
Environ iaux l'abatent par maistrise,
Bien se horderent de la forest foillie.
Dameldieu iurent, le fil sainte Marie,
Se paien uienent a iaus faire envaie,
Tes i uodra entrer par enresdie,
Mieus li uendroit qu'il alast en Rousie.

Die Frauen werden zur Sicherheit auf einen schwer zugänglichen Felsen gebracht und ihnen zehn Mann zur Bewachung gegeben. Ein Späher meldet inzwischen Antequin die Niederlage seiner Vorhut, den Verlust der Gefangenen und die Befestigungsarbeiten der Christen. Antequin lässt seinen olifant *blasen und die Sarazenen ziehn mit grossem Getöse zum Kampfe. Auberi lässt funfzehnhundert der Seinen in der Verschanzung, mit gleich viel geht er dem Feinde entgegen. Ein hitziges Gefecht beginnt; Auberi mit den Christen wendet sich zurück nach seinem Hinterhalte hin; dieser bricht heraus.*

Es Turs se fierent; ia en auront le pis.
Por ce dist uoir li uilains en ses dis 117v

9. grans terre. 15. Ciax qui ont chances (*B. H.* Et cis a haces nes esparnirent mie). 21. Tel i uendra.

Digitized by Google

Que teis est bien qui porchace son pis. . . .
Auberis broche une grant randounee ;
Roi Antequin encontre enmi la pree,
Grant coup li done sus la targe rouee,
Desous la boucle li a fraite et trouee,
La bone broigne ronpue et dessaufree,
El cors li mist sa grant lance amouree,
Que li tresperche le pis et la couree ;
Envers son coup n'a nule arme duree ;
Mort le trebuche, la vie en est alee.
A ·c· diaubles soit ele commandee !

Das Türkenheer flieht.

La ou nos iens en ont un asene, 118r
Sachies de uoir, il a mal oisele.
(*Vgl.* 111. [Gaselins] dist a sa gent »mar auons oisele,
Quant nos n'auons le Borgignon trouue.«)

Bei den Schiffen, denen sich die Sarazenen zuwenden, erneut sich der Kampf.

Li Sarrasin qui entrerent premier,
Se desancrerent si prisent a naigier.
Dont lieue ·i· vens amirables et fier[s],
[Et] ·i· perri(a)us les siut par enconbrier,
Qui fait lor ma(u)x verser et trebuchier,
Lor(s) uoiles ronpre et lor nes pechoier. . . . 118v
Vertus fist dieus, qui tout puet iustichier ;
Tous les paiens fist en la mer noier.

Auberi kehrt zurück nach Baiviere mit den Seinen, lässt die reiche Beute unter seine Kampfgenossen Godefroi, Renier, Aalart, Sanson, Berengier, Huon von Troies, Gefroi, Richier, Tiescelin und Hernaut und die Uebrigen vertheilen und holt die Königin und ihre Tochter vom Felsen ab.

Li dus la baise, qui moult l'a desiree. 119r
La dame ot honte si s'en est uergondee

19. *B. H.* Et vns perius lor sort par acombrieer, Qui fait lor mast verser et trebuchier, Lor voiles rompre, lor cordes pecoier.

Digitized by Google

Por les barons, qui tout l'ont esgardee.
»Borgoins,« dist ele »tu m'as la mort donee,
Quant tu n'atempres ·I· poi mieus ta pensee.
Se dieus t'eust mesure el cors plantee,
N'eust tel home iusqu'a(u) la Mer Betee.«
»Dame,« dist il »tele est ma destinee.
Ma desmesure uos [est] hui bien tornee,
Quant ie uos ai de(l) paiens deliuree.
Se ie uos baise, n'en deues estre· iree,
Tiex en porroit grouchier en recelee,
Que n'en donroie une pome paree;
Car ie uos ai chierement conparee:
Roi Antequin ai la teste coupee,
Qui vostre terre uos a si destorbee.«

Tiescelin sammelt die Seinen und wendet sich mit Auberi, Gasselin und den beiden Frauen Baiviere zu. Aber Seneheut (ieune a ·III· iors en ·I· tenant) *hungert schrecklich*, dist qu'ele mangeroit Ses ·II· mains blanches, se tost der pain n'auoit. *Ein Bursche mit einem Brode kommt ihnen entgegen, das er auf Gasselins Bitte umsonst hergibt. Die Frauen stärken sich mit Brod und Wasser.*

Dist Seneheus »mieus uaut or ceste asise 120
Que ·c· mar(s) d'or en ·I· pan de chemise.«
L'empereris s'en est de ioie rise.
A chascone est la color bien rasise,
Plus sont uermeilles que rose ne cerise.

Die Geführten brechen auf und finden bald den Wohnort eines Einsiedlers und seines geistlichen Bruders. Gasselin pocht mit einem Hammer und bittet um Herberge für sich und seine Begleiter bei dem Einsiedler, der seit sieben Jahren zum ersten Mal Menschen in seiner Einsamkeit sieht. Dieser nimmt sie auf (*zwar mit dem Geständniss* .. nos n'auons que mangier; Ie n'ai que prendre ne autrui que puirier) *und zwar williger, nachdem er auf seine Bemerkung, ein starker, grosser Mann wie Auberi würde gut thun, die Sarazenen zu bekämpfen, von diesem gehört hat, dass Antequin von seiner Hand gefallen ist.*

Digitized by Google

Aber der Mangel an aller Speise veranlasst Auberi, mit Gasselin und dreissig Rittern auszuziehn, um welche zu kaufen oder im Nothfalle zu rauben. Die Frauen bleiben unter dem Schutze Tiescelins und seiner Ritter. Die aufs Gerathewohl Ausgezogenen stossen bald auf zehn Reiter.

Diex, c'or ne set li Borgoins Auberis 122v
Et Gaselins que ce soit Amauris,
Ses mainsnes freres et ses charnes amis!
Mais Gaselins ne s'en est auertis;
Car il nel uit tres dont qu'il ert petis,
Quant s'en issi de la terre fuitis
Auec son oncle, qui formént ert hais.
Or est ses freres grans et fors et fornis,
Gaselin quiert par estrainges pais;
Car de son pere en ot le congie pris.
Plus le desire que home qui soit vis,
Et Auberi, son oncle o le cler vis.
D'Ermenainuile ou il se departi,
Pleui son pere, dant Raoul le marchis,
Ne fineroit iusqu'il l'auroit tant quis,
Que il sauroit s'il ert ou mors ou vis
Et li Borgoins, qui tant par est gentis.

Auf Auberis Frage, ob er etwa ein Vasall des Huedon von Lengres sei, antwortet Amauri verneinend und gibt sich als Sohn von Raoul und Auberis Schwester Erenborc, somit als Bruder Gasselins zu erkennen.

Auberis ot bien ses mos escoutes; 123v
Pities l'en prent, mais il s'est porpenses
En quel maniere il ert mieus esproues.

»Amis biau frere,« dist li preus Auberis
»Vos uos gabes, si com moi est auis,
Quant uos ce dites, qu'estes de si haut pris
Et qu'est uos freres Gaselins li ientis.

7. ses oncles qui forment sont hais.

Digitized by Google

Amis biau frere, il sont andui ocis;
Mien ensiant ia mais nes uerres vis.
Or querres autres, qu'a ces aues failli(s).«
Quant cil l'entent, tous est descoulouris,
·II· fois se claime maleureus chaitis,
·III· fois se pasme li damoisiaus gentis.
Et Gaselins l'a entre ses bras pris,
Forment li baise et le bouche et le vis.
»Frere,« dist il »ne soies esbahis;
Car ie sui cil que uos aues tant quis.«
Amauris l'oit si s'en est resbaudis;
Ne fust si lies, qui li donast Paris....
»Oncles,« dist il »coment uos a(n)mera
Raous mes peres, qui tant serui vos a!
Qu'il uos recut, quant Huedes vos chaca;
En bone foi son enfant vos charca,
·XIIII· ans a, que de lui se tourna.
Por vostre amor pere et mere laissa;
Sa mere en pleure, qui grant douleur en a.«
»Nies,« dist li oncles »mar s'en esmaiera; 12
Car Gaselins si grant honour aura,
Que pere et mere richement aidera.«
Amauris l'ot, son oncle en merchia.

Auberi erzählt seine Schicksale und schliesst mit der Erwähnung des Hungers der harrenden Königin. Siehe da kommen ihnen auf der grossen Landstrasse zwanzig Saumthiere und zehn Karren mit Lebensmitteln aller Art entgegen, begleitet von hundert und vierzig (·VII· vins) *bewaffneten Dienern. Gasselin fordert sie auf, ihre Waare zu verkaufen.*

Et cil respondent »nos n'en ferons noient. 12
Ele est Huedon de Lengres le puissant,
Qui pres de ci a grant terre tenant;
Ele marchist a Baiuiere la grant.«

Auf Gasselins Frage, ob sie Auberi dem Namen nach kennen, antworten sie mit Verwünschungen. Seine nochmalige

Digitized by Google

drohende Aufforderung, zu verkaufen, wenn sie nicht gezwungen herzugeben vorziehen, wird abgeschlagen und mit Drohungen erwiedert. Der Streit beginnt. Vor den Gasselin zu Hilfe eilenden Rittern fliehn die Trossknechte. Die Beute wird nach der Einsiedelei gebracht und Auberi antwortet dem Eremiten, der von diesem Raube Strafe für ihn und Tadel für sich fürchtet:

»Preudons, or m'entendes! 125v
S'en uos demande, ia mar le celeres,
Que tout ce a fait Aubris l'enchatines,
Qui de Borgoigne est a grant tort ietes.«

Es folgt die Mahlzeit, bei welcher Guiborc vorschlägt, nach Ostessin aufzubrechen, das vom Kriege nicht gelitten habe. Auberi setzt die Abreise auf den kommenden Morgen fest; aber auf den Rath seines jüngern Neffen, welcher gefährlichen Einfluss der Rathgeber der Königin in der Heimat befürchtet, lässt er sich zuvor trauen.

A la chapele, la l'a fete mener, 126v
Ou li hermites dut la messe chanter.
Des armes dieu se sot bien acesmer;
Ains puis qu'il uint en l'ermitaige entrer,
Ne li fist on mais presse d'espouser.

En la chapele estoient li baron,
Ou Auberis a receu le don 127r
De la roine a la clere fachon.
Guiborc adestre Gaselins li frans hom
Et Tiescelins, qui moult estoit pre[u]dom.
Li sains hermites fist la beneicon.
»Dame,« dist il »uoules le Borgignon?«
»Oil, biau sire, que moult m'est bel et bon.«
Et puis apele Auberi par son non.
»Voles Guiborc a trestout le roion?«
Dist Auberis »oil, par saint Fagon;
Moult a grant tens, que ie desir cest don.«

3. *Viell.* enchatiues = chetis (*B. H.* Auberis li desues).

Digitized by Google

Que uos feroie lonc plait ne lonc sermon?
La l'espousa li bons dus de Dijon.

Man trennt sich von dem Eremiten, um nach Ostessin zu ziehen.

C'est ·I· chastiax el chief de la contree,
En la marche est de Borgoigne la lee,
Que Huedes tint, qui ait male duree.
Or gart Aubris, la marche n'ait passee!
Poi i a gent qui de mort ne le hee;
Tost i auroit la teste recoupee.

Von der Reise wird nichts berichtet. Die Bürger von Ostessin erhalten die Kunde von dem Nahen des mit ihrer Fürstin vermählten Herzogs von Ieneuois seur mer *durch einen vorausgeschickten Boten.*

Toutes les rues firent encortiner 127
Et a la terre font les herbes ieter;
Es encensiers font encens enbraser.
Encontre uont cil uaslet behorder....

Oies chancon qui moult fait a proisier, 128
Cum Auberi[s] fu sire de Baiuier.
N'est mie ensi com il fu escuier[s],
Ne com Henris le nouri au premier,
Ne com le fist de Borgoigne chacier,
Ne com ala en Flandres dosnoier,
Par uasselaige la contesse baisier.
Cele est remese en l'estoire derrier;
Huimais comence chancon a enforchier,
Des tresgrans paines Auberi le guerrier,
Com il ala en la forest chacier
Et puis apres ses terres chalengier.
Mais ains uos uuel et dire et acointier

3. chastel. 7. ne la hee. 11. *Bis hieher ist das Gedicht in der Berliner Handschrift enthalten.*

Digitized by Google

Des ialousies Auberi au uis fier,
Qui mescrei sa cortoise moullier,
Qu'ele l'eust fait del cors auillier.
Por ce dist on souent en reprouuier
Que cil qui maine souuent si fait mestier,
Trop se conuient encontre lui gaitier.

Eines Morgens überlegt sich Guiborc früh an der Seite ihres schlafenden Gatten, wie sie wohl etwas für die Seele ihres verstorbenen Gemahls thun könne.

A saint[e] eglise en uait faire proier, 129r
Chanter ces messes et lire ces [le?] satier.

Sie stiehlt sich aus dem Bette (qui fu de paile et dedens de plouier) *und geht ins Münster, wo ein Prediger sie aufhält. Unterdessen erwacht Auberi, vermisst seine Gemahlin, glaubt sie untreu, schwört, sie zu tödten, und jammert:*

»Por les sains dieu,« dist il »qu'est auenu? 129v
Por li iuraisse qu'en tot le regne Artu
N'eust tel femme com Guiborc, mais mar fv,
Qui par folie m'a ore deceu;
Bien a son pris et son los tout perdu.
Par femme sont maint home abatu:
Rois Coust[ant]ins, qui tant estoit cre[m]u[s].
En fu hounis, ce aues uous seu,
Par Segucon, qui moult ot court le bu;
Ce fu uns nains petis et mescreu[s];
·VII· ans la tint, ains qu'il fust parcheu.
Sanson Fortin[s] en perdi sa vertu,
Qui par la siue en perdi sa uertu.«

Er zieht Hosen und Mantel an und sucht Guiborc im Baumgarten; auf einen Weidenast gestützt, erneut er seine Klagen; dann schaut er sich um.

Voit le poison noer par le grauel, 131r
Oi le melle, l'aloe et l'estornel
Et la chalandre chanter seur l'arbroisel

21. *Besser die Paris. Hds.* fu en dormant tondu[s] (*Hist. litt. XXII.* 325).

Digitized by Google

Et vit les fleurs contreual le prael.
Lors li ramenbre de ce qu'il fu dansel[s],
De ses amors et de son tens nouuel;
Li sans li muet de si que el trumel.
Puis si a dit belement son apel.
»Poisons, qui noes, com as de ton avel!
Tu ne donroies de mon duel ·I· rosel.
Oiseil, qui uoles, tant par as de reuel!
Tuit ti deduit te sanblent bon et bel.
Si fist li miens, quant ie fui iouencel[s],
Que ie n'auoie que mon cheual isnel;
Adont amasse moult mieus ·I· uert chapel
Ou aumosniere ou cainture ou iouel,
Que ne feisse ·C· mars en ·I· gourlel.
Por beles dames faisoie maint cenbel,
I'en pecheoie maint borc et maint chastel;
Bon siecle auoie, foi que doi saint Marcel.
Mais or en ai bien tressailli l'apel;
C'a fait la file au roi Charlon Martel,
Qui iouste moi a fait son dru nouel,
Qui or le baise et fait tout son auel;
Par ·I· petit que n'en is de la pel.«
Tant s'entroublie li ber a l'abroisiel
Et as oisiaus qu'il oit par le ramel,
Qu'il s'apoia si fort sus le saucel,
La branche ploie et eschape isnel;
Iusqu'as espaules en uola el ruissel,
Mouille ses braies, s'espee et son mantel. 131
Tous fu mouillies enfresci qu'au tausel.
Il se reprent as branches der saucel,
Puis sailli fors si s'asist el prael.

Beim Heraussprungen reisst ein Ast ein über drei Fuss langes Loch (n'est mais entiers, se ce n'est par couture) *in*

10. le mien. 29. *Vermuthlich* taissel *zu schreiben.*

Digitized by Google

Auberis Mantel und das erhöht seine Missstimmung; er flucht seiner Gemahlin:

»Iesu[s] de gloire t'otroit male auenture!
Ains pautouniere ne fist tel desmesure,
Qui de les moi leua par nuit oscure.
En l'orellier ot poure couureture,
Qu'ele me mist en mes bras a droiture.
Ele a chapel se me uout faire hure.
Baignier m'a fait, dont ie n'auoie cure.« ....
Endementiers que li dus se graimente,
Es la roine, qui tant ert bele et iente;
Ele s'en uint errant par une sente
O ·II· puceles, chascune ert sa parente.
Mais d'une chose la dame s'espoente,
Que li Borgoins ne cuit qu'ele li mente;
Que il n'a home de si qu'aus pors d'Outrente 132r
Si plain d'engin ne de mal ensciente.

Quant la roine est der moustier issue,
Isnelement en la chanbre est uenue;
Les dras souslieue, n'i fait plus atendue,
Iouste le duc se cuida couchier nue.
Quant ne le trueue, tous li cors li tressue;
N'est pas merueille, s'ele a paour eue.
»E dieus,« dist ele »com par sui deceue!
Ales en est li Borgoins a sa drue.
Or sai de uoir, bien m'en sui parceue,
Que ne me prise uaillant une cegue.
Bien est la dame del tout en tout perdue
Qui home prent dont el n'est chier tenue.
Ia au Borgoin n'iert la resne abatue,
Que il ne face tous iors descouuenue.
Mais or l'irai querre sans arestue.«
Isnelement est de la chanbre issue,

Digitized by Google

Aual le pre a la trace siue,
Voit la rousee qu'i estoit abatue.
Et Auberis l'a maintenant veue.
Il uint encontre, fierement le salue.
»Roine dame, bien soies uos uenue!
Or aues uos bone nuitie eue?
Ami aues, et ie referai drue.
Itel seriant aues mis en charrue
Qui uos donra der gros de la machue.
Tost ai de uos mauaistie coneue;
Car de mainte autre ai folie veue.«
La dame l'ot, moult en fu irascue;
Dont li respont, ne s'est mie teue.
»Borgoins,« dist ele »grans folie t'argue, 132r
Qui si faite oure m'aues ramenteue;
Ie ne sui mie encor si deceue.«
Dist Auberis »tel oure aues meue
Dont honte aures, ains que nuis soit venue.«
La dame l'oit, tous li cuers li remue;
Ele parole raison apercheue.

Guibors parole, qui moult est coureci(e)e,
Moult durement auoit sa uois hauchie.
»Par foi, Borgoins, moult me puis faire irie:
De uos cuidai moult bien estre ioie;
Vo puterie ne puet estre laissie,
La uostre uie aues recoumenchie.
Anuit aues uostre amie enbrachie.
Mais de l'auoir est ele mal pa[i]ie;
S'ele fust uiax bien uestue et chaucie,
Dont eust ele bien sa uoie enplo[i]ie.
En poure liu l'aues or herbergie,
Quant n'i aues ne loige ne fuellie

8. A tel.

Digitized by Google

Fors en cele eue, dont la penne est moullie.
Li dras est rous, et la penne enpirie.
Foi que uos doi, bien se doit faire lie,
Cui uos aues done ceste nuitie.
La moi bouiche ne fu anuit baisie.
Ains m'aues ore por une autre changie.
Tos[t] l'aues ore arriere renuo[i]ie.
Entre uos ·II· ot meslee enforchie,
Car el mantel uoi une grant trenchie.«

So geht der Streit eine Weile fort; Guiborc hält ihrem Gatten sein früheres Leben, seinen Leichtsinn und ihr Verdienst um ihn vor, er ihr, wieviel er für sie gethan; dies rührt sie, sie kniet demüthig nieder.

»Merci, Borgoins,« dist la dame au uis fier. 134r
»Se dieu[s] m'ait, ne fui pax dosnoier,
N'onques ne soi ·I· point de tel mestier.
Nel deussies ne penser ne cuidier;
Car en uos sont trestout mi desirier.
Ne me deues par parole auillier.
Ia amai moult roi Ouri de Baiuier;
Por la siue ame deuroie moult proier
Et faire aumosnes por lui a alegier.
Por oir messe ere alee au moustier;
Bien m'en cuidai a uos lors repairier:
Mais en l'eglise trouai ·I· sermounier
Qui tant bien prist de dieu a pre[e[chier,
De saint Lorent, que on fist martyrier,
Por amor dieu se laissa graillier,
La demourai, mentir ne vos en quier.
Faites l'enquerre au clergie del moustier;
Se ie en ment, faites moi esc(h)orc[h]ier;
Car si faite oure n'ai soing de comenchier.
Tu es ma ioie et tout mon recouurier,

2. est tous.

Digitized by Google

Et ie sui, sire, der tout en vo dangier.«
Quant Auberis l'oi ensi proier,
Dont li conuint le cuer a molli[i]er;
Il l'enbracha belement sans blechier, 134
·III· fois le baise loiaument sans trichier.
Itel meslee doit on si apaisier.

Aber neue Gefahr naht. Auberi wird, während er eines Tages mit vielen zum Feste geladenen Rittern sich an der quintaine *erprobt, von einem Förster weggerufen.*

»Auberis sire, lai la quintaine ester; 135
En ceste uile poes trop seiorner,
En autre liu poes plus conquester:
En cest boscaige est uenus ·I· sengler[s];
Der tens antif i soloit conuerser;
Onques si grant ne pot nus regarder.
Ains nel soi tant escrier ne huer,
Que de son pas se daignast remuer.«

Auberi ist sofort bereit, und nachdem er von Guiborc an die Nähe der feindlichen Grenze erinnert worden ist und Urlaub erhalten hat, macht er sich mit dem Förster und seinen Jägern auf; bis zum Abend hat er versprochen zurück zu sein.

Auberis est de la uile tournes, 136
·XX· cheualiers en a o lui menes;
Ains demain uespre [et] soloil (soit) esconse(s)
Auroit il poi de ·IIII· c· armes.
Dame Guibors en monta les degres,
Tant l'esgarda, qu'il est el bois entres.
»Diex,« dist la dame »par uos saintes bontes,
S'il uos plaist, sire, Auberi me rendes,
Que il ne soit de son cors uergondes!«
Et Auberis ne s'est mie arestes,
Ains cheuaucha et sa iens les a les,
Tant qu'il lor a tous les esclos moustres,

Digitized by Google

Si com li pors est par le bois ales.
Il descendirent, ·les pas ont mesures.
Dist l'uns a l'autre »sire conpains, vees!
Se c'est de porc, ains ne fu veus tes;
Ce n'est pax beste, ains est ·I· uis maufes.«

Li veneour ne sont mie arestu,
La trache trueuent del porc qu'il ont siv,
Le[s] pas mesurent, tuit en sont esperdu. 136v
Et li brachet ont demene grant hu,
Qui la flaireur der porc orent sentu.
Tant le chacierent et tant l'ont porsiu,
Qu'en ·I· ramier ont le sengler veu.
Endormis s'est dedens le bois foillu.
Li chien se sont desous lui enbatu,
De toutes pars li sont seure couru.
Adonc i sont li escuier venu,
Entor(s) le porc uienent a grant vertv.
Li pors s'esueille, qui endormi[s] se fu;
Itel afaire ot il tost coneu,
Desous ·I· aubre lor a estal rendu.

Li senglers ot la noise de la gent;
Desous ·I· aubre maintenant les atent,
Si que chascuns le uit apertement.
Grant est la hure, qui seur les ieus li pent,
Bien demi pie et ·III· dois ot de dent.

Auf der Verfolgung des Thieres verliert Auberi die Seinen; Blanchart trägt ihn dahin plus tost que nue auec le vent *durch den Grenzwald und fünf Meilen in Feindes Land hinein.*

Li pors ne set tant faire nul destour, 137v
Que li Borgoins nel ueist toute iour;
Tous tans le siut a force et a uigour.

5. uif. 18. Le porc.

Digitized by Google

Vuimeu costoie, ·I· chastel a fort tour,
Qu'Anseis tint, qui diex doinst desounour.
En tout le monde n'a plus mal traito[u]r;
Auberi het de si male haour,
Se de son cors pooit auoir leso[u]r,
Nel gariroit tout l'or nostre seignour.
A un uiuier pres d'un val tenebrour,
Pres d'un haut bos desous ·I· pin hautour
A la fontaine, qui sort pres d'un aubour, 135
La s'aresta li pors par grant irour....
Descent li dus de son corant cheual,
Puis trait l'espee d'acier poiteuinal,
·I· plancon trenche dales lui el costal,
Tant l'a dole de son branc contreual,
Gros fu deuant et grailes el poignal....

Auberis prist le baston a crouler;
Et li sengler[s] fait sa hure leuer,
Par grant orgueil se comenche a crester,
Son dent aguise et prent a afiler,
Des ·IIII· ianbes se comence a doubler,
Vers Auberi se prent a auiuer,
Qu'il le uoloit a son dent esfondrer.
Mais Auberis le prent a auiser;
De son baston li uait grant coup doner,
Que sus les cuisses l'a il fait reculer.
·I· autre coup li uait moult tost doner,
Enmi le front le set si asener,
Qu'an ·II· les ieus li fait del chief uoler 135
Et son baston fist en ·II· troncouner;
Iusqu'a la terre fist le porc reuerser.
Puis trait l'espee, ou moult se pot fier,
Si en a fait le chief der bu seurer.
Et li chien queurent tantost le sanc laper.

Digitized by Google

Li dus en prist le chief sans arester,
Sus ·I· perron, la l'a couchie li ber.
Isnelement repaire au sengler,
A ses ·II· mains le uout li dus torner;
Mais tout le front l'en couuint ains suer,
Qu'il le peust mouoir ne remuer.
Li Borgignons comenca a corner,
Sa prise corne sans plus de l'arester,
Que de ·II· lieues le puet on oir cler.

Die Seinen hören ihn nicht, wohl aber hört ihn Anseis in Vuimeu (Vuimer im Reime): er sendet drei Förster aus zu spähen, und sie bringen ihm Kunde von dem gewaltigen Jäger, seinem herrlichen Schimmel und dem mächtigen Eberkopf, den sie an seiner Seite gesehen. Den Jäger zu züchtigen, das Ross zu gewinnen und den Eberkopf dem Landesherrn, Huedon, zu schenken, macht sich Anseis mit seinen Rittern auf. Auberi hört sie nahen, erhebt sich von dem Baumstamm, auf dem er geruht (moult fu lasses, des iex uait larmoiant) *und schwört*

Se cil qui uienent, li sont point maluuellant, 140r
»Tant i ferai sus le[s] premiers deuant,
Que ia as autres ne s'en iront gabant.«

Er steigt zu Pferde.

Qui le ueist adonques afichier
Et les sorcius et leuer et baissier,
De maltalent tout le uis rougoiier,
Les dens estraindre et la teste hochier,
Bien li menbrast de uaillant cheualier.

Anseis erkennt Auberi und nimmt daher zum Verrathe seine Zuflucht; er ruft ihm zu:

»Bien soit uenus li fius Basin le fier! 140v
Dieus, or ai ie mon seigneur droiturier,
A cui ie doi de m'onneur repairier;
Ne le ui mais, bien sont ·XII· an(s) entier.
Vne femme ai, qui merueilles l'a chier,

Digitized by Google

Dame Mahaut, la bele au cors legier.«
Dist li Borgoins »diex le gart d'enconbrier
Et toi meismes, se tu me ueus aidier.
Se ie rauoie ma terre a iustichier,
Vous auries amedui bon louier.«
Dist Anseis »ne uos chaut d'esmaier.«
De lui s'aproche si le queurt enbrachier,
Par traison l'en est ales baisier.

Auberi nimmt seine Einladung aufs Schloss an, auch nachdem er den Namen seines vorgeblichen Freundes von demselben gehört hat. Anseis beruhigt ihn beim Anblick der Ritterschaar, die er zuvor im Hinterhalte zurückgelassen hat.

»Ce sont mi home, qui de pres m'ont siu; 141ᵛ
Ia n'i perdres par iaus tous ·I· festu.«

Dist Auberis, qui fu en grant fricon,
»Sire Anseis, por dieu et por son non,
Gardes, n'i ait nule rien se bien non,
Car ie me dout forment de traison.«
Dist Anseis »uos parles en pardon;
Ie nel feroie por ardoir en charbon.«
Puis dist en bas, que ne l'entent nus hom,
»Demain seres rendus au duc Huedon;
Il est ci pres, que conte le m'a on.
Dame Hermesens fera de uos son bon,
Si uos menront en si mortel prison,
Que ia mais ior ne tendres confanon.«

Mahaut, durch einen Boten vorbereitet, empfängt Auberi gastlich, erfährt dann aber von ihrem Gatten, dass dieser durch Ermordung oder durch Auslieferung seines Herrn und Gastes den von Hermesent darauf gesetzten Preis gewinnen will. Seine Misshandlungen schlagen ihren Widerspruch nieder, benehmen ihr aber den Willen nicht, den Sohn des Hauses, in welchem sie erzogen, zu retten.

Digitized by Google

Huedon de Lengres fait li cuiuers mander 143v
Et Benselin et Ioserant le ber
Et Fouqueret, qui tant fait a loer,
Et Hermesent n'i uot mie oublier,
Tous ciaus qui heent Auberi au uis cler,
C'or se porront bien de lui deliurer.

Auberis Jäger suchen inzwischen ihren Herrn und finden in der Nähe des Wassers, an welchem der Kampf mit dem Eber Statt gehabt hat, einen Einsiedler, der ihnen sagt, Anseis (Cil est preuos Huedon le conbatant, Le pais garde et arrier et auant; N'a plus felon de si qu'en orient) *habe einen Ritter mit sich weggeführt, der hier einen Eber erlegt habe* (Si le feri ens el chief d'un perchant, Plus tos[t] l'ot mort c'uns autres ·I· enfant).

Se il eschape d'Anseis le tirant,
Dont aura il son cors de remanant.

Die Jäger kehren zurück nach Ostessin und melden Gasselin, was sie von dem Einsiedler erfahren haben.

»Li sains hermites ne nos ot plus noncie;
Mais le preuost set tant a renoie
Et a felon et a outrecuidie,
Que tost l'aura ocis et mehaignie.«

Gasselin, die Bürger und die Königin brechen in Klagen aus; der Erstere findet Begleiter genug für einen auf den Morgen angesetzten Befreiungsversuch. — Noch vor Mitternacht gelangt der Bote des Anseis zu Auberis Feinden, die sofort nach Vuimeu aufbrechen. In dem Walde, der Vuimeu umgibt, legen sie sich an sechs Stellen in Hinterhalt und unterrichten durch einen Boten Anseis von ihrer Nähe (*ausser den oben Genannten erscheinen hier noch* Anselins, qui ne l'aimme ·I· denier, Robers de Biaune, qui gaires ne l'ot chier, Dreues li maires, Guibert[s] et Berengier[s]). *Anseis und Auberi speisen am Morgen zusammen; dieser wird von des Ersteren funfzehnjährigem Sohne Gautier bedient.*

Anseis fait tot coiement uuidier 147r
De ses armes le grant palais plenier.

3. Fouqueres. 10. li preuos. 14. *Die vierte Sylbe tonlos; viell.* De totes a.

Digitized by Google

Voit le la dame. le sens cuide changier,
Qui tresbien pense le mortel enconbrier.
Son fil apele sans plus de l'atargier
Et seur le pie li commenche a marchier,
Et li uasles uint a li conseillier.
»Biau fius,« dist ele »moult uos aim et tien chier;
Mais d'une chose te ueil ie chastoier,
Dont tu auroies a tous iors renprouier;
N'en oseroies parler a cheualier
N'en cort a roi uers nul home drechier....
Vois Auberi de Borgoigne le fier;
En nule terre n'a meilleur cheualier,
Et s'est nos sires; bien l'i deuons aidier;
Vois ci ton pere, qui le uuet engignier....
Fius, soies vrais, s'aies le cuer entier, 147
[Et] aidies l'i, se il en a mestier.«
Quant cil l'entent, si se prist a saingnier.
»Diex,« dist li enfes »qui tot pues iustichier,
Nus ne se puet de traison gaitier:
Ie uoi mon pere ensenble o lui mengier,
Et si li fait sanblant qu'il [l']ait mout chier;
Moult a en lui faus traitor murtrier,
Qui son seigneur ueut ensi engignier.
Nel sousferoie por les menbres trenchier.«...
De la cuisine aporta ·I· plouuier;
Deuant le duc se uait agenoillier,
Cortoisement le prent a acointier.
»Sire,« dist il »ues ci de mon mestier;
Iel uos aport por uos esbannoier.«
Dist Auberis »bien fait a merchi[i]er.«
Et li uasles le prent a enplaidier.
»Sire,« dist il »moult aues bel destrier;
Ia a d'auaine mangie plain ·I· quartier.«

21. mon chier.

Digitized by Google

Dist li Borgoins »(qu)il en auoit mestier;
Moult est lasses de corre et de chacier.
Or en penses, iel uos pri et requier;
Por le seruice uos ferai cheualier,
Quant ie uenra[i] a Ostesin arrier.«
Cil l'en courut par la ianbe enbrachier; 145r
Plus pres de lui se prent a adrechier.
Que que ses perres entendoit a plaidier,
La traison li prent a conseillier.
»Sire, por dieu, car laisies le mengier,
De cel fort uin ne uos chaut d'e[s]changier;
Ves ci mon pere, qui uos cuide engignier....
Mahaus ma mere, la bele au cors legier,
Par moi uos fait cest messaige nonchier.
Or uos gardes, car ne uos puis aidier.«
Li dus se prent forment a merueillier;
Dont li commence li peus a hericier,
Trestos li sans li prist a fremiier;
Prist ·I· coutel, qu'il uit sus le doublier,
Agu deuant, moult ert de bon acier,
Desus la tauble comenche a chapuisier....
Es par la sale ·II· pautouniers errant,
Qui uont des armes le palais en uuidant.
Voit l'Auberi[s] si mua son sanblant;
Dont pense bien, traison i a grant.

Auberi frägt nach dem Grunde, Anseis sucht ihn zu beruhigen; sein Förster kommt mit geschwungener Lanze und raunt mit seinem Herrn.

Li dus parole, qui coulor uait muant. 148v
»Qu'ales uos ore a uos iens murmurant?
Bien sanbles iens qui uoisent mal querant.
Qui est or cist, qui ci me uient deuant,
Qui si me ua son espie paumoiant?
Mal dehait ait ens el nes de deuant,

Digitized by Google

Qui tel coustume aprent a son seriant.«
Li forestiers li respont maintenant.
»Dehait, cui chaut, s'il n'est a uo talant,
Ne qui por uos en lairoit tant ne quant.«
Dist Auberis »fui de ci maintenant!
Par cel apostre que quierent peneant,
Pres ne te fier de cest coutel trenchant.«
Et cil respont »ia n'aures beu tant.«
De son espie uait la hante croslant, 149
Pres ne l'en fiert ens el pis de deuant.

Nicht viel fehlt, so gübe Anseis seinen Leuten, es sind ihrer über dreissig, Befehl, über Auberi herzufallen,

Ne fust Gautiers au ient cors signouri.
Il et sa mere l'ont a cel point gari.
Dame Mehaut enbracha son mari.
»Sire,« dist ele »por amor dieu, merchi!
Ramenbre uos de dieu, qui ne menti.
Ia saues uos que Iudas le trai,
Por pecheours grant angouise sousfri.
Por cel segnor orendroit te depri
Que ne trais[ses] le Borgignon Aubri.«
Par couureture Anseis respondi.
»Dame,« dist il »par foi le uos afi,
Ie nel feroie por le tresor Daui;
Ia n'i aura nule garde par mi.«

Quant Auberis ot la dame parler
Et il la uoit si tendrement plourer,
Par le palais comenche a regarder.
S'il ueist a[r]me qu'as poins peust conbrer,
Tos ciaus qu'il uoit en la maison ester,
En cuidast il par sa force ieter. 149
Iesu de gloire comenche a reclamer
Qu'il le destourt de mort et d'afoler.

Digitized by Google

Ou uoit son oste, sel prent a apeler.
»Anseis sire, ensi uos oi noumer,
Est uostre quites li chastiaus de Vuimer?«
»Oil uoir, sire; nus n'i puet riens clamer;
Et la forest ai ie toute a garder,
Trestout i preing, quanque ie i puis trouuer,
Fors seulement le cerf et le sengler,
De tant en doi mon seigneur deporter.«
»Dont uos ui[e]nt ce?« dist Auberis li ber.
»Vos aues poi de ient a gouurener;
Si riches hom deust grans iens mener,
·XX· cheualiers deussies osteler,
Et ie n'en uoi que ·II· a cest souper.«
Dist Anseis »qu'en aues a parler
Fors que de ce que ie uous uuel douner?«
Adont parla sans plus de demourer
Li forestiers, qui le bos dut garder.
»Vassaus,« dist il »laissies le ranprosner!
Estes uos ci por nos a uos conter?
Se Anseis le uoloit creanter,
Ia uos iroie de cest espie fraper.
En la forest aues pris le sengler;
A Hermesent uos en conuient parler
Et a Huedon, s'il est a l'encontrer,
Et Ioserans et Bencelin[s] li ber
Et Fouqueres, qui bien uos puet greuer,
Raous de Miaune, qui ne uos puet amer.
Or les ai ie fait semondre et mander;
Se uos poes de lor mains eschaper, 150r
Vos saures bien guenchir et trestorner.«
Dont recommenche son espie a branler.
Voit le li dus, en lui n'ot qu'airer.
»Par foi,« dist il »or puis trop endurer,

17. Le forestier. 24. cil.

Digitized by Google

Puis que ie m'oi manechier a tuer.«
Esqueut le brac, lait le coutel aler,
Moult par sot bien le glouton asener,
Parmi le pis fait le coutel passer.
Cil chai mors, qui ne pot plus durer.
Dist Auberis »tu te ses mal garder.
De mes ieus uueil a ces autres moustrer;
Ia li plus cointes ne s'en porra gaber.«
Parmi la tauble sailli outre li ber,
Puis cort celui l'espie der poi[n]g oster;
Quant il le tint, sel comenche a branler.
Qui l'i ueist les sorcius sousleuer
Et le uiaire esprendre et alumer,
De ientil home li peust ramenbrer.
Cil der palais le uont auirouner,
Fus et bastons li prennent a ieter
Et pains et pieces, qui n'a plus que ruer.
A une part le firent acliner.
Il s'esuertue come ientis et ber;
De la roine li prent a ramenbrer,
Et si set bien, ne l'en lairont aler,
Se par proueche ne s'em puet eschaper.
Ses hardemens li commenche a doubler.

Er jagt Alles in die Flucht.

Ius des degres les fait si tost aler,
Que au descendre lor couint mesconter.
Tant les enchauche Auberis au uis cler,
Que apres iax fist le grant pont leuer
Et la grant porte uerrouillier et fremer.

Er geht ins Schloss zurück, bedankt sich bei Mahaut und ihrem Sohne (Se ie uiuoie, iel feroie adouber) *und erhält von ihr Waffen und sein Ross. Auf seine Frage nach dem sichersten Rückwege antwortet sie:*

17. *Viell.* pieres?

Digitized by Google

»Ne uos chaut mie le grant chemin aler;
Car' Anseis a fait grant ient mander, 151r
Qui por uos font les passaiges garder.
Laissies a destre le chastel de Vuimer,
Parmi le champ penses del trauerser.
Nus ne se doit en Anseis fier,
Puis que il ueut son droit seigneur fauser.«

»Auberis sire,« dist la dame au cors ient
»Car remanes ci par mon loement,
Que la defors n'aues nul bon parent,
Et s'en i a ·v· c· mien ensient;
Car Anseis les manda uoirement,
Huedon de Lengres et la male Hermesent
Et Fouquere manda il uoirement,
Et Bencelin, Iocerant de Cleruent,
Robert de Miaune, qui uos het durement;
Chascuns i a ·xl· homes ou cent.
Cist chastiax est moult fors, si t'i desfent;
Aiderai uos de fin cuer loiaument.
A poi de terme uenront ci uostre ient
Et Gaselins, cui uos ames forment;
Por uos, ce croi, i uenront erranment.«
»Dame,« dist il »ie n'en ferai noient,
Qu'el enserrer n'est mie sauuement.
Puis que ie sui sus Blanchart seulement,
S'i fuissent cil qui sont en Bonniuent,
Et trestuit cil qui sont en orient,
Mais que ie fuisse deuant iax ·i· arpent,
Nes douteroie nes c'un trespas de uent.
Oures la porte, por dieu omnipotent!«
Gautiers li oure tost et isnelement,
Et Auberis s'en issi uistement.

2. iens. 26. Se trestuit cil.

Digitized by Google

Draussen erwartet ihn dreifacher Hinterhalt: er geräth in den ersten, und Blanchart erhält einen Pfeilschuss in den Hals; nachdem er dem Rosse sein Mitleid bezeigt hat,

»Ahi Blanchart, com ai le cuer ire,
Quant uostre col uoi si ensangle[n]te!«

spornt er es und entflieht.

Plus tost s'en uait sus Blanchart l'alose,
Que ne fait uens, quant il chace ore.
De ces premiers a son cors deliure.
Deuant lui garde par[mi] le bos rame,
A ·l· homes a ueu Fouquere,
Qu'il en auoit a cel besoing mene....
Or le gart dieus par sa sainte bonte;
Car s'il nel fait, li dus a tout ale.

Auberis fu en moult grant auenture;
Car cil derriere le siuent a droiture,
Qui moult l'enchaucent sans droit et sans mesure.
Et il s'en ua plus tost que l'anbleure;
Blanchars l'en porte par la forest oscure.
Seur l'autre agait s'enbat tout a droiture.
Dist Auberis »sainte Marie, aiuue!
En Anseis a trop felon pariure;
Il me trai, de sa uie n'a cure.
Mais se ie puis, ie li ferai oscure.«
Lors point Blanchart par merueilleuse ardure.
Et Fouqueres point parmi la couture;
En sa conpaingne ot mainte enseigne pure.
·IIII· en i poignent parmi une pasture;
Auberi fierent deuant l'afeutreure,
Sous son escu li font tel fendeure,
Que del hauberc li ronpent la closure;
L'espie li metent el coste a droiture,
Si que li sans li cort a desmesure.

Digitized by Google

Li dus le uoit, por ce ne s'aseure,
Qu'a l'un de ceus ne face sepouture; 152v
Et fiert un autre par tele desmesure,
Tout li desront cuir et char et iointure,
Mort le trebuche a plaine terre dure.

Quant Auberis ot ces ·II· mis a fin,
Fiert ·I· des autres seur l'escu biauuoisin,
Mort le trebuche enmi le pre flori.
Mais ains qu'il ait son roit espie fraisnin,
Vient Fouqueres apoignant le chemin,
O lui ·C· homes as penons de samin.
Le Borgignon heent plus d'un mastin;
De toutes pars li uienent a ·I· brin.
Il li lancierent maint espie poiteuin;
·X· l'en ferirent trestout a ·I· hustin,
Desus l'arcon l'abatent tout souuin.
Il se redreche com[e] hom(e) de franc lin.
Blanchars chancele sus le sablon marin;
Li dus le haste des esperons d'or fin,
Par[mi] eus tous fait li dus son chemin.
Blanchars l'en porte par le bos de sapin
Iusqu'a une eue, qui uient de uers le Rin;
Et cil l'enchaucent, qui li sont mal uoisin.
Il se fiert ens, qu'il n'i quiert point d'engin;
La se refroide li destriers Blanchardin[s].
Quant il fu outre dedens son plain chemin,
D'autre part garde uers la Roche Heruin,
Voit ·I· agait, qui maine moult grant brin,
Ou il auoit maint bacheler mescin.
Blanchart retient, qu'il aime de cuer fin,
Fuiant s'en uait a loi de palazin....
Arrier regarde parmi le bois foillu(s), 153r
Voit Fouquere(s) a ·C· homes ou plus,

Digitized by Google

Qui apres lui se sont el gue(s) feru(s).
·I· cheualier[s] fu der conroi issus,
Guis auoit non, a Fouquere est drus;
Il ne doutoit Auberi ·II· festus,
Car ne sauoit quex estoit sa uertus;
Parmi le gue(s) est apres lui ferus.
De l'autre part s'est arestes li dus
Por reposer Blanchart, qu'il ot couru.
Cil li escrie »Aubris, tant mar i fus,
Que si tost estes a uostre mort uenus;
Demain serois a Hermesent rendus
Et si seres par la goule pendus.«
Auberis l'oit, li sans li est meus;
S'or ne s'i venge de ces felons salus,
Sa grant proeche ne uaut pax ·II· festus.
Broche Blanchart des esperons agus,
Brandist la hante, ou li fers est mollus,
Et fiert Guion, qui n'est mie ses drus;
L'escu li perche, li clauains est ronpus,
Parmi le cors li est l'espie[s] courus;
De lui l'enpoint; cil chiet mors estendus.
»Aualon!« crie Auberis li menbrus;
A celui dist ·II· mos apercheus.
»Ie m'en irai, uos estes remasus; 153
Encor iert Huedes et Anseis pendus,
Par cui ie sui trais et decheus.«

Quant Fouqueres uoit son parent ocis,
Sauoir poes, n'i a ne ieu ne ris;
Dist a ses homes »moult nos a cil souspris;
S'or nos eschape, dont sui ie malbaillis.«
Et cil respondent »ne s'en puet aler uis.«
Der bruel s'en issent de si qu'à ·xx· [et] ·vi·
Li dus les uoit uenir tous aatis,

Digitized by Google

Voit que des armes reluist tos li pais,
N'i auoit nul, nel uousist auoir pris.
Il les uoit sordre de val et de larris
C'a ·xx· c'a ·xxx· c'a ·xl· c'a dis;
N'est pas merueilles, s'il est espoueris.
»Sainte Marie,« dist li dus Auberis
»Fu onques mais nus hom si entrepris?
S'il fuissent leu et ie fuisse berbis,
A moult grant painne fuisse d'aux departis.
Peres de gloire, urais rois de paradis,
Desfendes moi de tous mes anemis.
En reprouuier dist li preudons tos dis
Qu'il n'est richece ne de uair ne de gris
Ne de riens nule fors que de bons amis.
Se cil me prendent, ie serai malbaillis;
Mais anscois certes que soie desconfis,
I ferrai tant del brant, qui est forbis,
Que des ocis s'esmaieront li vif.«

Li Borgignons comenche a traueser,
Quant il se uoit ensi auirouner.
Nus ne li doit a uitance tourner;
Car s'il peust sauuement asanbler, 154r
Il retornast uolentiers per a per.
Il se retorne por les (s)iens eschiuer;
Blanchars l'en porte, qui moult fait a loer.
Dont ueissies apres lui randouner
Et ces cheuaux a forche esperouner
Et cele poudre encontremont uoler,
Les·bons destriers souent entre(s)passer
Et a destrois l'un seur l'autre uerser;
Cheual estanchent et prennent a lasser,
Et Blanchars prent tos iors a auiuer.

22. s'il ueist. 25. Blanchart.

Digitized by Google

De tel enchas n'orres ia mais parler,
Com por ·I· home ueissies la huer.
Tant come ·I· ars puet a ·III· fois ieter,
S'en uait deuant, qui qu'en doie peser.
Parmi ·I· gaut font Auberi passer,
Que il ne s'ose mie tant arester,
Qu'il eust fait Blanchart resalener.
Quant cil perchurent que n'i porront finer
De lui ataindre, n'ot en iax qu'airer.
Dist Fouqueres »or l'en laisons aler;
Ne seroit pris iusqu'a la Rouge Mer.
Li uif deauble le font si tost aler.
Ia l'estaura d'autre Martin chanter:
Huedon son oncle porra ia encontrer;
Se il se puet de ses mains eschaper,
Dont saura bien ses cheuax galoper.«

Li Borgignons fu moult de grant ualour,
Tel prince n'ot iusqu'en Inde Maiour,
Ne mieus ferist der brant sarrazino[u]r.
Il se regarde parmi ·I· pui(s) autour:
Deles ·I· bruel [ens] en ·I· charefour, 1535
Illuec estoient iusqu'a cent traitour,
Qui enuers lui n'auoient nule amour;
Vit les escus, qui erent paint a flour,
Les cleres armes ietent grant resplendo[u]r,
Et li cheual demainent grant freour.
Huedes i est et de sa ient pluisour;
Forment manacent le ientil poigneo[u]r
Et iurent dieu, le u[e]rai criatour,
Se il le tien[en]t, ia n'i aura seiour,
Qu'il ne soit mors a duel et a tristour.
Et il cheuauche a forche et a uigour,

8. Quant ciax.

Digitized by Google

Sus iaux s'enbat en ·I· ual tenebro[u]r;
Choisi Huedon si mua la coulour,
N'est pax merueilles, se il en ot paour.
Dieu reclama der ciel, le sauueour.
»Glorious dieus, par la uostre doucour
Desfendes moi de mort et de dolour!
Tuit li maufe me sordent hui cest iour,
Hui uient li termes qu'en ai mauuais reto[u]r.
Diex, se i'eschape de cest mortel esto[u]r,
Ie uos creant com mon loiaul seignour,
Ia mais a feme ne querrai deshouno[u]r.«
Puis tent ses mains enuers son cria(u)to[u]r,
Souent li crie par moult douce clamour
»Diex, confortes cest dolent pecheour!«

Moult s'esmaia Auberis li uaillans.
Huedon choisi, qui li est maluuellans,
Robert de Biaune et des [s]iens, ne sai quans;
Venir les uoit seur les destriers courans,
Ne set quel part il puisse estre tornans,
Qu'il li estuet passer parmi leur brans.
»Sainte Marie,« dist Auberis li frans 155r
»Icest encontre ne m'est mie plaisans:
Entr'iaus ferir ce est meschies trop grans,
Et se ie sui arriere repairans,
Cil qui me chacent, me uenront encontrant.
Der retorner ne ferai io noiant:
S'en fuiant muir, bien serai recreans;
Se morir doi, ie morrai desfendant.
Or me soit diex, li urais peres, aidans.«

Robers de Biaune, qui moult fu de put lin,
Nïes Hermesent, qui plaine fu d'engin,

15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 27. 29. le uaillant, maluellant, quant, courant, ... le franc, grant *u. s. w.* 30. Robert; *ebenso* 182, 10.

Digitized by Google

Fu bien armes el destrier morandin.
Auberi uoit uenir tout le chemin
Desus Blanchart, qui demaine grant brin.
Il li escrie et dist en son latin
»Auberis sire, or aproche ta fin.«
Li dus l'entent si tint le chief enclin;
Damedieu iure, qui fist de l'eue uin,
Qu'il iostera, ains qu'il uoist son chemin.
L'un[s] point uers l'autre par merueilleus hutin.
Robers de Biaune tint le brant acerin
Et fiert le duc seur l'iaume poiteuin;
Li hiaumes ploie et li ce[r]cles d'or fin;
Ne fust la coife der hauberc doublentin,
Ia mais li dus ne ueist Gaselin.
Dist Auberis »ci a felon voisin!
S'or ne me uenge, ne me prise ·I· hermin.«
Blanchart aproche de Robert le meschin;
Li dus le fiert, qui ot cuer enterin;
Hiaumes ne coife n'i uaut ·I· angeuin.
Ausi le fent come ·I· uies drap de lin,
Mort le trebuche sus le sablon marin.
A lui resache son bon branc acherin, 155r
Puis li a dit ·II· mos en son latin.
»Robert de Biaune, iesir uos uoi souuin;
Ia mais par uos n'aurai mauuais matin.«

Einem zweiten Verfolger ergeht es nicht besser:

Der riche brant li dona tel froion,
Tot le porfent de si que el menton;
Estort son cop, mort l'abat de l'arcon,
Puis li a dit ·II· mos en traicon.
»C'est por mon oncle, le riche duc Huedon.«

Huedes fu bien armes enmi la plaigne;
Celui uoit mort, de maltalent engraigne,

Digitized by Google

Il li escrie a haute uois hautaigne
»Par dieu, Borgoins, fait aues tel bargaigne
Dont uos morres, ains qu'il past la sesmaine.
Mar i chacastes en ma forest demaine:
Mon porc preistes, dont i'ai moult grant engaigne;
La paie en est angouisseuse et estraigne; 156r
Mieus te uenist que fuisses en Roumaigne.
Hui ert ma lance en uostre cors conpaigne.
De mes ·II· fius feis mauaisse ouuraigne.
Ia mais nul ior n'istras de ceste plaigne.«
Li dus l'entent, de maltalent engraigne;
Il feist pais, mais il n'est, qui le praigne.

Auberis uoit son oncle plain de raige,
Qui de son cors li ueut faire damaige,
Et uoit ses homes issir fors der boschaige.
I[l] li escrie a guise d'ome saige
»Merchi, biax oncles, n'ai[es] pas cuer volaige!
Por cel seigneur qui fist parler l'imaige,
Ne m'ocies en cest regne sauuaige!
Car renprouuier en auroit uo ligna[i]ge.
Lai m'en aler arriere a mon manaige,
A la roine, qui a cler le uisaige;
L'autrier la pris, s'i a bon mariaige.
Cuite uos claim l'oneur et l'eritaige
Et Ieneuois et tot le grant passaige;
N'i clamerai ia mais en mon aa[i]ge,
Qui uaille mie une poire sauuaige.
Tenes ma foi, ie n'ai ci autre gaige,
Que ia por moi nen aures nul damaige.«
Et dist Huedes »or oi plait de folaige.

17. *Vor* pas *ist ein kurzes Wort radirt, das mit* s *schloss und vielleicht mit* m *anfieng, etwa* mais. 30. or ai. *Die vierte Sylbe des Verses tonlos; viell.* et li dist H. *Vgl. S.* 17, *Z.* 24.

Digitized by Google

La uostre teste (i) laires en treuaige;
Car ieu ai bien desus uos l'auantaige.«
Dist Auberis »ci a felon passaige.
Diex confonde ore tel oncle et soh uinaige!«

Huedes a dit (a) Auberi le uaillant
»Fius au deauble, coment pues uiure tant?
Les fius Ouri ocesis a ton brant,
La mere as prise si en fais ton talent.« 156v
Auberis l'oit si dist en guenchisant
»Par dieu, biax oncles, uos aues blasme grant
De mes pechies, que m'ales renprouant.
Se ie les fis, i'en ai le cuer dolant,
I'en ai este puis souuent repentans.
Or me laissies aler par couuenant:
Ia de Borgoigne ne tendrai mais plain gant
Ne de Baiuiere, se n'est par ton comant;
Ains me ferai reclus ou penoiant.«
»Par dieu,« dist Huedes »n'en ires mie a tant;
Ains uos ferai morir en languissant.«
Dist Auberis »c'est parole d'enfant.
S'or n'auies conpaignie si grant,
Anscois le uespre uos feroie dolant «

En Auberi n'en ot qu'espoenter;
Car cil derriere ne finoient d'esrer,
Et cil deuant le uont auirouner;
Et uoit son oncle, qu'il ne puet trespasser,
Qu'il nel couigne a son cors a iouster.
Blanchart destent, quant le laissa aler,
A ·I· des leur fait la lance haper;
Adont comence l'escu a trauerser.
Qui l'i ueist ens en l'escu planter

13. repentant.

Digitized by Google

Et la fort lance paumoier et branler
Et de fine ire les iex estenceler,
De hardi home li peust ramenbrer.
Blanchart destent si le fait randoner,
De plain eslais uait son oncle encontrer,
En son escu li uait grant coup doner,
Desous la boucle li fait fraindre et quasser.
Les le coste li fist le fer passer, 157r
Mais en la char nel pot ains adeser.
L'arcon derrier li fist fraindre et quasser,
Poitral et caingles et estriers desnouer;
Ens el sablon fist son oncle uerser.
Seur lui s'areste por l'espie recouurer,
A lui le sache come ientis et ber.
A ceste fois nel pot plus malmener:
Mais ains cort terme li estuet encontrer.
Dont ueissies les cheualiers haster;
Le duc acoillent sans plus de demourer.
Ie ne di mie ne ne ueil afermer
Que tot le chacent ne le uuelent tuer,
Ains se refraignent si le laissent passer.
Tiex le haoit qui ne l'ose greuer,
Tex en ert pres qui ne l'ose adeser.
Quant il fu outre, si prenent a crier
»Par dieu, Borgoins, uos n'i poes durer.«
Huedes remonte, qui n'a soi[n]g d'arester,
Apres le duc pense d'esperouner.

Li Borgignons n'a soing de delaier,
Grant aleure s'en ua seur le destrier.
En ·I· ual entre merueilleus et plenier,
Vne eue trueue, qui descent d'un rochier;
Et Auberis se fiert ens sans targier.

4. Blanchars.

Digitized by Google

N'est mie grant, si se prent au grauier.
Et cil l'enchaucent por son cors enpirier.
Fouqueres fu deuant el chief premier
Et Ioserans, Dreues de Saint Ligier.
A lor uois clere[s] li prenent a huchier
»Par dieu, Borgoins, ne uos uaut ·I· dénier;
Ia ne uerres passe cest iour entier.«
Dist Auberis »or me puet dieus aidier.«
Dont recommence l'escu a enbrachier,
La roide lance a prise a paumoier.
Deuant les autres es uos poignant Gautier,
Au Borgignon se uoudra acointier;
Mien ensiant mieus li uenist laissier.
Li dus trestorne, grant coup li uait paier,
Et cil fiert lui ·I· grant caup et plenier.
Amedui font les lances pechoier.
Li dus sacha le brant forbi d'achier,
Gautier en done ·I· grant coup et plenier,
Tout le porfent de si qu'el hanepier.
»Aualon !« crie, l'ensaigne de Baiuier.
»Mar i entrastes, traitres losengier.«
Parmi iaux tous se prent a auoier;
Cui il consiut, ius le fait trebuchier.
Si com l'aloe fuit deuant l'espreuier,
Li font cil route, qui nel puent lessier.
Dist l'un[s] a l'autre »ues ci ·I· auresier !«
Odes le uoit sel prent a araisnier,
Deuant les autres le prent a enchaucier.

Va s'en li dus la grant uoie pleniere;
Blanchars l'en porte, qui cort come leuriere.
Et cil l'enchaucent a force par derriere,
Parmi les chans font leuer la poudriere.

5. A sa uois.

Digitized by Google

Li dus uoit bien, n'i uaudroit riens proiere;
Dieu reclama et le baron saint Piere
Qu'il le ramain[en]t sain et sauf a Baiuiere
A la roine Guiborc, que tant a chiere.
Odes estoit deuant en la frontiere
Deuant sa ient plus d'un iet d'une piere. 158r
»Borgoins,« dist il »uos faites poure chiere;
Ia uos ferai degerpir l'estriuiere,
Por mes ·II· fius uos metrai ia en biere.«
Auberis l'oit si guenchist par derriere,
Tint une lance, qu'il trouua estraiere,
Huedon son oncle en fiert a l'encontriere,
L'escu li perche et la broingne doubliere,
Ens el coste li a fait tel plaiere
Qui n'ert sanee d'une sesmaine entiere.
Nel puet tenir ne poitral ne cropiere;
Tout estendu l'abat en une ormiere.
Es uos sa ient parmi la sabloniere.
Li dus s'en uait deles une rochiere,
A damedieu fait souent sa proiere.

Auberis fu tos lies et tos ioio[u]s,
Quant ot son oncle abatu el terro[u]s;
Au brant d'acier li tousist le chief blo[u]s,
Quant de ses homes fu fierement rescous.
Saignier le uirent s'en sont moult angousso[u]s.
Et Auberis fu moult cheualerous,
Fiers et hardis et de sens engignous.
Fuir l'estuet, dont il est moult irous;
Se il ne fuissent que ·V· ou ·VIII· ou ·II·,
Il ne fuisist ne que por ·IIII· lous;
Mais sos seroit, s'il les atendoit tous.
Seur frainc en uait tout ·I· chemin herbous,

21. ioians.

Digitized by Google

Souent reclaime Iesu le glorious
Que il le sauue d'Uedon le traito[u]r;
Et si dist bien come cheualerous
Qu'encor, s'il uit, le metra a desous;
Seur iax uendra, mais il n'iert mie sous,
Ains amenra de cheualiers grans fous;
Huedon son oncle fera il sousfraitous,
Qu'il li torra sa terre et ses hounours.

Va s'en li dus sus Blanchart fierement.
Huedes de Lengres fu naures fierement;
Enuiron lui s'asenblerent sa ient;
Cil soudouier pleurent moult durement.
Dist l'un[s] a l'autre »or nos ua malement!
Perdu auons nostre recouurement.«
Au duel qu'il mainent ensifaitierement,
Es Gauteret, qui der uaucel descent.
Fius Anseis estoit cil uoirement,
Qui Auberi ot mis en cest torment.
Li damoisiaus en ot le cuer dolant,
A Auberi le dist priueement,
Que li siens peres l'ot trait malement.
Vint a Huedon, qui se plaint malement,
Si li a dit bel et cortoisement
»Huedon de Lengres, or uos uait malement,
Puis qu'Auberis s'en uait si cointement;
Or deust estre rendus dame Hermesent;
Il n'aime mie nostre dosnoiement.
Ains mais nus hom n'ot si grant hardement;
Il ne fiert home qu'a terre ne crauent,
Et uos meismes a il fait tot sanglent;
Nus ne s'en loe qui contre lui se prent.
Bien en puet on gaber la nostre gent,

1. glorieus. 9. *Etwa* erranment? 27. doonoiement. 28. nul home.

Digitized by Google

Quant parmi iaux s'en uait si belement.«
Puis dist en bas, que nes uns ne l'entent,
»Diex le conduie par son comandement,
Qu'il ne recoiue mal ne enconbrement!« 159r
Et Auberis s'en aloit liement,
Qui bien cuidoit estre a sauuement.
Ne cuidoit mais auoir mal ne torment,
Mais si aura asses prochainement;
Qu'il s'enbati sus ·I· enbuschement,
Ou Benselins l'agaitoit a grant ient,
Ensenble o lui estoient plus de cent.
»Diex,« dist li dus »peres omnipotens,
Or me cuidai aler a sauuement;
Mais or resui en dolereus torment.«

Li Borgignons s'en uait, lance leuee,
A ·I· des leur l'auoit des poins ostee;
Blanchars l'en porte a moult grant alenee.
Et Benselins le siut une valee,
Voit Auberi a la chiere menbree;
Il li escrie »uostre mors est iuree;
Ia de Borgoigne ne tenres mais denree;
Ancui aures la geule souspesee
Ou uostre teste fors der bu deseuree.«
Dist Auberis »ci a male soudee!
I'ai maus parens en iceste contree.
Cele lignie fust ore enbrasee!«
Vers lui destent, la resne abandonee,
Grant coup li done sus la targe rouee,
Desous la boucle li a fraite et trouee;
Fors fu l'aubers, n'en a maille fausee;
Ius le trebuche de la sele doree.

2. que nului ne. 15. *Die tonlosen* e *am Schlusse der sämmtlichen Verse dieser Tirade fehlen in der V. H.*

Digitized by Google

Et Iocerans a la chiere menbree
Fiert Auberi de la lance aceree;
Ele pechoie; puis a traite l'espee.
Mais Auberis a la siue hastee,
A Ioserant en dona tel colee,
Toute la teste li a esquartelee,
Mort le trebuche sans noise et sans criee.
Es Fouqueret poignant de randounee,
Celui u[e]oit, qui plus n'ot de duree.
Li Borgignons a la ient eschiuee.
Et Fouqueres uenoit, lance leuee,
Voit Benselin, qui gisoit en la pree;
I[l] l'areso(ig)ne par moult rui[s]te posnee.
»Mauuais faillis, ne uaus une tostee,
Quant au Borgoing n'as la teste coupee.«
Dist Benselins »n'est pas si aprestee!
Huedes de Lengres en a la char nauuree,
Laual se gist sous l'oliue ramee;
Et Ioserans en ra une portee,
Vees le la gisant geule baee.
Puis que la ioste de moi ne uos agree,
Poignies apres parmi cele ualee;
Se il uos uoit uenir, la teste armee,
Ne poes mie faillir a la meslee.«

Quant Fouqueres entendi la raison
Que Benselins li dist par contencon,
La lance drece, destort le confanon.
Et li Borgoins s'en aloit a bandon.
Cil le siuoit, qu'e[rt] cheualiers moult bon[s]:
Il li escrie clerement a haut ton
»Par dieu, Borgoins, ne te uaut ·I· bouton.
Ains en ta uie ne feis se mal non:
Moi feis honte s'en auras gueredon,

Digitized by Google

Que por ma fille pecoias ma maison
Si en feis · ton talent et ton bon; 160r
Tu as ocis Ioserant et Huedon,
Mi neueu erent andui li ualeton.
Se ne retornes uers moi a abandon,
Ie te ferrai de ma lance el chaon.«
Auberis l'oit s'en ot au cuer fricon;
Par les enseignes a reconut Foucon;
Dieu reclama et son saintisme non.
Vers Fouquere retorna de randon,
Grant coup li done sus l'escu au lion,
Qu'il li trencha come ·I· pan d'auqueton.
Li bons aubers li a fait garison;
Et nonporquant si l'abat el sablon.
A haute uois escria »Aualon!
Par mon chief, Fouques, c'est li dus de Diion,
Cui uos cuidastes auoir pris com bricon.
Mar acointastes le riche duc Huedon.
Tous uos metrai a grant destrucion.«

Quant Fouqueres se senti trebuchie
Et ranprone(r), n'ot mie le cuer lie;
Plus tost qu'il pot a son cors redrecie,
Isnelement a le brant enpoignie,
Der duc s'aproche, grant coup li a paie
Seur son escu, que il li a trenchie.
Del blanc hauberc l'un giron consiuie,
Plus de ·C· mailles en a ius envoie.
Encontreual est li bons brans glacie[s],
Trenche la chauce de si au clou der pie.
Dieus le gari, quant ne l'a mehaignie.
Fouqueres fu coraigous et proisie[s];
Ses conpaignons ot arriere laissie; 160v

1. *Die Zeile wird als erste des folgenden Blattes wiederholt.*

Digitized by Google

Entor Huedon estoient arengie,
Que Auberis ot durement blecie.
Et cil qui erent ens el ual enbuschie,
Fort se conbatent, n'i a nule amistie.
Auberis ot forment son cuer irie
Por Fouquere, qui l'ot si aprochie;
Blanchart destent, le bon cheual proisie,
Vers Fouquere s'en uint tot eslaissies,
Qui ens el pre l'atendoit tout a pie.
Voit Auberi uenir tout courouchie,
Forment le doute(nt) si s'en est esloignie[s].
Et Auberis l'a moult fort enchaucie.
Cil se desfent, qui le cuer ot irie.
Li Borgignons l'a si forment coitie,
Pres ne li a tot son tens ascorcie.

Auberis fu dolens de Fouquere,
Qui son escu li a parmi caupe
Et der hauberc ·I· giron descire;
Broche Blanchart par andeus les coste[s],
Tint une lance, que il ot recouure;
Ia l'en eust el pis deuant hurte
Et au cheual marchie et defoule,
Se il n'eust tost son cors destorne;
Ensus se trait et tint le brant letre,
Vers Auberi en a grant coup iete,
Ferir le cuide par uiue poeste;
Mais li grans caups est par deuant torne[s],
Le bon blanchart a bien el col naure,
Desus l'oreille l'a il si asene,
Que li clers sans en chiet aual el pre.
Voit le li dus, forment l'en a pese,
C'or cuide bien que il soit afole[s].
Il le regrete s'a ·I· souspir iete.

Digitized by Google

»Ahi Blanchart, com ie uos ai ame!
Ains ne fu beste qui eust tant fierte;
De maint peril aues mon cors iete.
Mal gueredon uos en ai hui done,
Qùant ne uos ai de cel glouton garde.
Voir, mieus amaisse que il m'eust naure.«
Or oes home faire grant folete.
Tant par se doute de Blanchart l'afile,
Qu'il descendi a pie enmi le pre
Et mist le frain sus son arcon dore
Si l'atacha a ·I· aubre rame.
Par moult grant ire courut sus Fouquere.
Or en penst dieus, li rois de maieste!
Ains qu'il ait mais le cheual recouure,
L'aura on moult de son cors agreue.

Descendus fu li Borgignons Aubris,
Vers Fouquere s'en uint tous aatis.
I[l] l'apela si l'a a raison mis.
»He Fouquere, traitres anemis,
Tu es mes hom et si m'as ci requis.
Basins mes peres, li frans dus segnoris,
Vos adouba si uos mist en grant pris;
Or m'en est mal li gueredons meris,
Que me nuisies uers Hu[ed]on le marchis,
Qui m'a greue a son pooir tos dis
Et tot a force chacie fors del pais.«
Dist Fouqueres »or oi merueilleus dis.
Par uos meismes est tous li maus bastis:
Quant uostres peres ert der regne saisis 161v
Et uos esties iouueneciaus de grant pris,
Il n'i auoit chastel ne plaisseis
Ou ne fuissies et ames et seruis;

25. a mon pooir. 30. iouenecel.

Digitized by Google

Ne ia ne fust tex comans contredis,
Se ce ne fust que tu les hounesis.
Ains n'i laissastes nul home de haut pris,
Riche borgois ne cheualier eslit,
S'ot bele file, qui eust cler le vis,
Que n'en feisses tes bons et tes delis.
Trop est li sires crueus et mal apris
Qui de ses homes fait crueus anemis,
Quant il tant fait, que il en est hais.«,
Li Borgoins l'ot, moult en est asouplis.

Li cheualiers le Borgoing apela.
»Auberis sire, nel uos celerai ia,
Vne grant honte me feistes, piece a:
En mon chastel, ou l'en uos herberga,
Preis ma file, auec toi se c(h)ouc[h]a(s),
Mes ·II· neueus m'oceistes uos ia.
Ci uient cuens Huedes, qui [chier] les uos uendra;
S'il uos puet prendre, as fourches uos pendra.«
Auberis l'oit, moult forment li greua.
Vers Fouquere ·I· petit s'aprocha,
Amont sus l'iaume ·I· grant cop li dona.
Se ne fust ce que l'espee glacha,
Ocis l'eust au matalent qu'il a.
Por Auberi, que si fort redouta,
Escordrement damedieu reclama
Qu'il le garisse, si com il le fourma.
Il passe auant, durement s'aficha,
De lui desfendre moult forment se hasta. 161
Et Auberis gaires ne l'esloigna.

De Fouquere fu Auberis doutes,
Et neporquant si s'est il bien prouues.

4. eslis. 15. *Viell.* le (= la) couchas.

Digitized by Google

Grans cops se donent sus les escus iemmes,
Fierent et maillent com martiaus acouples,
Tout seul a seul, ensi com uos oes;
Car [c]il estoient arriere tout remes
Au conte Huedon, qui moult estoit naures.
Bien se conbat li dus et Fouqueres.
De lor grans cops s'est Blanchars esfraes,
Il done ·I· saut si s'estoit desraes,
Et ses frains rous, s'est en fuie tournes
Tout le chemin, qui est grans et ferres.
Les gens Huedon, qui erent par les pres,
Virent Blanchart, qui uient tos abrieues;
Ausi hanist, com s'il fust tous desues,
Des pies regete, moult est grans sa fiertes.
Dist l'un[s] a l'autre »Auberis est uerses;
Par Fouquere, moi sanble, i est mates.
Or sera il au conte Huedon liures
Et si sera pendus et traines,
Si aura Huedes toutes ses uolentes.«
Dient li autre »ie croi, trop uos hastes;
Tost aues ore ses alues conquestes;
Ains les aurons, ce croi, chier conpares,
Et s'en uerres ·m· homes mors ietes.
Que feroit donques Gaselins li menbres,
Qui tant par est cremus et redoutes?
Tant com il uiue, n'en iert Huedes fieues.«

Quant li baron ont ueu le destrier,
Qui le chemin s'en reuenoit arrier, 162v
Entre ses pies les rennes a or mier,
Dont s'aresterent seriant et escuier.
A ·I· destroit . deiouste ·I· oliuier
Prendre le cuident, mais nel porent baillier.

23. uenres.

Digitized by Google

Mais li cheuax n'est point en lor dangier;
Des pies derrier n'en uot nul espargnier,
·IIII· en abat, qui gisent sus l'erbier.
·I· serians saut, qui trop se fait legier,
Por Blanchart prendre se courut auanchier;
Mais li cheuax le fiert der pie derrier,
Le chief li frouisse et tout le hanepier.
A tant es uos Godefroi et Renier;
Prendre le uuelent; mieus lor uenist laissier.
En une rue les ·I· fosset plenier
Rebleca il Ludin l'arbalestrier.
Forment se painent li autre a auanchier.
De tiex i a, ne l'osent aprochier,
Entor lui uont, mais ne l'osent baillier.
Mais ·I· serians, qui fu de Mont Disdier,
S'est auancies uers Blanchart le destrier,
Dessus la croupe le uait aplanoier,
Deioste lui se met sans delaiier,
De si au frain laissa sa main glacier
Si l'a saisi par les rennes d'or mier.
Huedes le uoit, qu'en ot grant desirier,
Moult durement se prist a rehaitier;
Isnelement fist ses plaies loier.
Dist a ses homes »or tost del cheuauchier!
Ie sui plus sains que poisons de viuier.
Alons resqueure Fouquere le guerrier;
S'Auberis est cors a cors a Fouchier, 163
Tost l'aura mort a l'espee d'acier,
Qu'el monde n'a nul meillor cheualier.«
Quant cil l'entendent, n'ont soing de delaier.
Dieus penst del duc, li u[e]rais iusticier[s],
C'on li porchace son mortel enconbrier.

4. seriant.

Digitized by Google

Huedon remontent si ami et si dru,
Apres le duc se sont tout esmeu.
Li Borgoins ert enmi le pre herbu
Et Fouqueres, qui moult ot grant uertu;
Maint ruiste coup se sont entreferv.
Encor n'est mie Auberis perceu[s]
Que ses cheuaus eust son frainc ronpu.
Ales s'en est tout le chemin herbu,
La ient Huedon l'auoient retenu.
Aubris resgarde dales ·I· bois ramu,
Vit tante hante et tant elme agu
Et maint cheual et maint dore escu
Et mainte enseigne de paile et de bo(n)fu;
Tuit cil champ erent de cheualiers uestu.
N'est pas merueille, s'il a paour eu;
Dameldieu iure, ne les prise ·I· festu,
Tant come dieus sauue sa grant uertu
Et son cheual, ains tel beste ne fu.
Deuant les autres a Huedon coneu,
Qui le uoudroit auoir pris et pendu.
Garde en la place a[u] grant chasne ramu;
Quant il n'i a son bon cheual veu,
D'ire et d'anguise a le cuer esperdu.
Dist belement »or sui ie confondu[s].
Dieus, que ferai? com or m'est mescheu!
Or puis ie dire que mi ior sont venu; 163v
Hui me sera li gueredons rendu[s].«
Quant Fouqueres a le duc entendu,
Il li escrie »Borgignons, que fais tu?
Or m'est auis que tout aies perdu.«

Auberis ot grant duel et grant pesanc(h)e
De ce qu'il poingnent uers lui sans demorance.
»Diex,« dist il »peres, com or sui en balance!

Digitized by Google

I'ai ce perdu ou auoie fiance;
Se fuisse sus, par saint Denis de Franc(h)e,
N'eusse garde d'espee ne de lance.
Sainte Marie, com lasse desirance!
Dame Guiborc, de uos sui en balance,
De uos ueoir n'a[i] ie point de fiance.
Nies, c'or ne ses come la mort m'avanc(h)e!
Tout ce me font mi home par fiance.
Or ne sai mais en cui i'aie fiance
Fors que en dieu, ou i'ai ma ramenbrance.
A Anseis, si male conoissance!
Tu m'as trai, bien m'en fais conissance,
Quant ciaus mandas qui me heent d'enfance.
Hui m'ociront, se dieus ne m'en auance.«
Fouqueres l'oit ' s'en ot au cuer pesance
Et dist en bas par moult grant sapiance
»Auberis sire, ie te fis ia loiance,
Ie sui tes hom, ce set on sans faillance;
Ains me lairoie acorrer d'une lanc(h)e,
Que uos laissaise morir par tel sanblanc(h)e.«

Moult ot preudome el uassal Fouqueri.
Quant esmaier uit ensi Auberi,
De la pitie li cuers l'en atendri;
Come charbon le uiaire ot noirci.
Dont li ramenbre der bon duc seignouri,
Der duc Basin, qui fu pere(s) Auberi,
Qui longuement l'auoit souef nouri,
Adoube l'ot et d'oneur l'ot saisi.
Lors dist en bas, que nus ne l'entendi,
»Dieus, que ferai, urais rois, qui ne menti?
Cist est mes sires, que ci uoi deuant mi.
Se on l'ocist, donques l'ai ie trai;

4. deseranche.

Digitized by Google

Car par mon cors est il demores ci,
Ales s'en fust sur Blanchart l'arrabi.
Biax sire dieus, por coi l'ai ie siui?
Il l'areson(g)ne, com ia sera oi.
»Par foi, uassal, uos m'aues malbailli,
Mes neueus mors, dont i'ai le cuer marri,
Les fius Huedon, qui erent uostre ami,
Et de ma fille m'eustes uos houni;
Or uient li termes qu'il uos sera meri.
Ve(e)s ci uenir Huedon, uostre anemi,
Et est montes sus Blanchart le flori;
Se il uos tient, ce saichies uos de fi,
Il uos pendra, ains qu'il soit auespri.
Contre le mal que uos m'aues basti,
Vos rendrai ie le gueredon ici,
Et por Basin, qui souef me nourri.
Ales monter desus mon arrabi,
Qui la m'atent enmi cel pre flouri,
Et s'en portes mon riche branc forbi.
Quant cil uenront, qui si sont aati,
Sanblant ferai d'ome qui soit marri[s].«
Dist Auberis »sire, uostre merchi.
Cil le uos mire qui onques ne menti!« 464v
Le cheual prent, que plus n'i atendi,
Et prent l'espee, que il li looit si.
Dist Fouqueres »entendes enuers mi!
Esploities uos, n'i faites lonc detri;
Ci pres sont ia trestout uostre anemi.
De mon cheual, biau sire, uos chasti:
Il ne queurt mie si tost come Floris,
Li bons destriers qui hui uos a gari;
Se uos troues le mien point alenti,
Ci deuant a ·I· bon chastel anti

31. Le bon destrier.

Digitized by Google

Et une tour, qu'uns iaians i basti;
Se esties ens, foi que doi saint Remi,
N'auries garde de tous ciaus de Ponti
Ne de Hainnaut ne de Flandres ausi,
Mais que fuissies de uitaille garni[s],
Ancois seroit li tiers iors acompli[s].
Bien atendries Gaselin uostre ami,
Tant qu'il auroit le secours acoilli.
Et se ie puis, il le saura par mi.«
»Sire,« dist il »dont sera uostre ami[s].«
Li dus ot ioie de ce qu'il ot oi.

Quant Auberis Fouquere(s) en entent,
Qu'il li looit de cuer et loiaument
Qu'il s'en alast tost et isnelement,
Il li respont de bon cuer simplement
»Ie uos fis mal trop au comencement,
Et uos me faites de ma uie present;
Mieus uos proues que ie, par saint Vincent.
Come pariures a uostre cors me rent.
S'a Ostesin puis uenir sauuement
A la roine Guiborc, qui la m'atent,
Droit uos ferai tot a uostre talent.« 165r
Dist Fouqueres »faites deliurement!
El premier chief en uienent ci tel cent,
N'i a celui, ne uos hee(nt) forment.«
Auberis monte par l'estrier a argent,
Le morel broche tant aireement,
Que li costel en furent tuit sanglent.
Entre ses cuisses trueue Morel moult lent;
C'est une chose dont s'esmaie forment,
Car cil l'enchaucent moult aireement.

3. Naureis.

Digitized by Google

Diex le conduie par son comandement!
Car s'il est pris, moult ira malement.

Li Borgignons s'en uait tout le chemin,
Dieu reclama et le cors saint Martin
Qu'il le garisse des gloutons de put lin.
·I· cheualier, qui ot a non Aubin;
De Chaalon fu, a Huedon fu aclin[s];
Bien fu armes, ne sanble pas frarin.
Le duc apele, dist li en son latin
»Ca me rend(r)es le destrier morandin,
Si le rendrai Fouquere mon cousin,
Que uos aues laissie desous le pin.
Se dieus garist mon bon brant acerin,
Ancois le uespre ferai de uos train.«
Dist Auberis »ne te pris ·I· mastin;
Ia es tu nies Hermesent de Torrin.
Se me pues prendre sans moi metre a declin,
Riche present auras, par saint Aubin.«
Il laissent corre les le br[u]eil de sapin.
Li dus le fiert sus le cercle a or fin,
Ausi le fent com ·I· poi de sapin,
De si qu'es dens mist l'acier poiteuin, 165v
Mort le trebuche enmi le pre souuin.
Deuant lui garde tot ·I· antif chemin,
Voit le chastel et le donion perrin,
Cele part torne le destrier morandin.
Et cil l'enchaucent, qui demainent grant brin.
Iusqu'au chastel ne prent Auberis fin;
Mais ains qu'il soit dedens le mur hautin,
Se dieus n'en pense, i aura grant hustin.

5. *Nach diesem Verse scheint etwas ausgefallen zu sein; doch lässt sich auch* cheualiers *schreiben und aus Z.* 6 *bis* 9 *ein einziger Satz machen.*
7. Chaalon *bereits zweisylbig; vgl. unten f.* 186v. 22. De se. 29. hantin.

Digitized by Google

Fuiant s'en uait li Borgoins Auberis,
Et cil l'enchaucent sus les cheuaus de pris.
Li dus les uoit uenir tous aatis,
N'est pas merueille, s'il est espoouris;
Car li moriaus sous lui est alentis,
N'est mie tiex com Blanchars l'arabis.
Deuant lui uoit la tor de maubre bis:
Ensus la roche estoit li murs asis,
Et li fosses est grans et enhermis;
Deuant la roche ot ·I· aubre foilli(s).
Cist chastiaus est, grant pieche a, agastis;
Par ·I· iaiant fu illuecques bastis,
Qui destraignoit durement le pais;
Quant il fu mors, li leus remest soutis,
Nus nel garda ne par nuit ne par dis;
Il n'i auoit ne porte ne postis.
Quant li iaians fu der siecle partis,
Grant tens apres, ce nos dist li escris,
I uint uns lerres en icelui porpris
A ·l· homes conrees et garnis.
Quant il auoient les iens mors et ocis
Et desrobes, engignies et souspris 166
Et des auoirs par la terre conquis,
Adonc estoient la dedens reuerti(s);
Adonc faisoient lor festes, lor delis;
La ne cremoient home nul qui soit vis.
Par mainte fois firent mal Anseis,
Le seneschal, qui de dieu soit maudis,
Par cui li dus fu si uilment trais.
Les larrons ont maintes fois asaillis,
Iusqu'a la roche chacies et enuais;
Mais la dedens ne fuissent il ia pris;
Car li fosses est trop grans et furnis,

11. Eist. 21. Com il auoit. 28. Li seneschaus. 33. fosset.

Digitized by Google

Fors est l'entree, li passaiges petis.
·I· fust de chaisne i ot li lerres mis,
Par la entroient dedens, ce m'est auis;
Et quant il erent dedens le rouilleis,
Il ne cremissent ·x· m· feruestis.
Li dus i uient poignant tous aatis,
Qui moult estoit de mautalent espris,
Vint a la planche, dont li fus fu massis,
Li dus descent, tost fu Moriaus guerpis,
Il passa outre, ne fu mie esbahis;
Quant l'ot passee, arriere s'est guenchis,
A soi la trait, bien en fu porpensis.
Or n'a il garde d'ome nul qui soit vis,
S'il n'ont auant pons et planches assis
Ou autre engien que il aient porquis.
Or le gart dieus, li rois de paradis,
Que ia sera fierement assaillis.

Quant Auberis fu entres el chastel,
Osta la planche, n'i ot autre poncel,
A soi la trait desous ·I· aubresel, 166v
Monte en la tor, don sont grant li crenel.
Tout li degre furent fait a cisel,
Fait de grant tens, n'erent mie nouel.
Ester s'en uait au plus maistre crenel,
Droit a l'entree auoit laissie Morel.
De toutes pars uoit uenir le cenbel:
·C· l'ensiuoient, chascuns seur le poutrel;
Huedes de Lengres est armes sus Fauuel;
Blanchart amainent, le bon cheual isnel.
En cele route auoit maint penoncel;
Auberi siuent tres parmi ·I· uaucel,
Ausi le hastent, com li leus fait l'aignel;

9. Morel. 28. Fauuel. 30. auoit ·c· penoncel.

Digitized by Google

Hastiuement passerent le ruissel,
Au chastelet uienent tout le prael.
Droit a l'entree, la trouerent Morel.
Li dus les uoit, ne li fu mie bel;
Dieu reclama, qui forma Daniel,
»Et conduistes le peuple Israel,
Garissies moi tot sauf en cest chastel!
Dieus, tien mon gaige, de bon cuer t'en apel.
Nus pies, es lainges, el poi[n]g ·I· bastoncel,
Pa(i)sserai mer en nef ou en batel,
Par tant, biau sire, s'il uos est bon et bel,
Que me ietes de cest uilain maisel.«

Auberis fu enbatus en la tour,
Garda aual si uit la perfondour,
Voit la tor haute et les fosses entour;
Eue i ot noire, qui iete grant bruno[u]r.
Auberis uoit le pais sans demour,
Voit d'Ostesin le grant chastel maio[u]r,
Qui ert assis ens en ·I· quarrefour 167
De ·III· grans eues, qui mainent grant freour.
N'estoit pas loi[n]g, ce dient li pluiso[u]r,
A ·VI· louetes, ce conte[nt] li auto[u]r.
»Diex,« dist li dus »par la toie doucour,
Com a grant ioie m'en parti l'autre io[u]r!
He Anseis, diex te doinst desounour!
Ains n'acointai si felon traito[u]r,
Quant tu m'auoies herbergie par amo[u]r
Et or m'as mis en ceste grant dolour.
Diex, c'or nen ai, qui le deist Guibo[u]r
Et Gaselin, le noble poigneour!
Secourust moi a force et a uigo[u]r.«
Auberis pleure, qui ot au cuer tendrour,

5. *Nach diesem Verse fehlt möglicherweise der Anfang des Gebetes.*

Digitized by Google

Et prie dieu, le u[e]rai criatour,
Que Gaselins sache sa grant erro[u]r.
Si saura il ancois none de io[u]r.

Auberis garde deuers destre au pendant.
De cele part estoit li uas plus grans,
La roche haute, que fist faire ·I· iaians,
Sachies por uoir qu'il ot non Malprians.
Icele tor tint quite en son uiuant;
Vne trenchie fist faire par deuant,
Ou il auoit tamaint poison noant;
De cele part ne doute asaut ·I· gant.
De ce s'aloit li dus reconfortant.
»E dieus,« dist il »par le uostre comant,
S'or le seust Guibors au cors uaillant
Et Gaselins, qui n'a pas sens d'enfant,
Secors eusse ains le soloil c(h)ouc[h]ant.«

Auberis garde sus senestre costal.
De cele part estoit li plus grans uas, 167v
La roche est haute et parfont li terral.
·I· sarrasins fist faire cel chasal.
Vne fontaine i sort ens el c(h)ostal,
Ens el viuier couroit tot contreual,
Tout enuiron acaignoit le terral.
Dont ne crient prince ne roi ne amiral.
Lors s'aseure li dus au cuer loia(u)l,
Quant de ·III· pars ne puet auoir nul mal.
»Diex,« dist li dus »com ci a bon ostal!
Mes anemis ne criens tous ·I· poitral.«
Adont regrete li dus son bon cheual.
»Blanchart,« dist il »de uos ai duel coral,
Quant uos a Huedes, li lerres traital[s],

5. 6. 7. grant, iaiant, Malpriant. 18. grant ual. 20. chasel.

Digitized by Google

Qui me chaca fors de mon herital.«
Li dus en iure Iesu l'esperital
Que s'il estoit ens el premier portal
De paradis, ou ioie est principal,
»Si retorroie por Blanchart, mon cheual.«

Li Borgignons arriere a resgarde.
De cele part estoit grans li fosse[s],
·XXXII· toises estoit parfons et le[s];
Deuant la tor ot ·I· grant pont freme,
Mais on l'auoit en maint leu estroue,
Et si ot on le pont closis oste.
Et li Borgoins a moult tresbien ouure,
Le fust osta par ou il ert entres.
Or est il auques laiens aseure[s];
S'eust uiande, ne doutast home ne,
Et s'il eust conpaignie a plente.
Vne eue i court, qui grant bruit a mene.
A tant es uos maint cheualier arme; 168r
Deuant la porte sont trestuit areste.
Moult par auoient tenchie a Fouquere
Por son cheual, qu'il en auoit mene.
Dist Fouqeres »ce fu outre mon gre.«
Dreues, li maires de Lengres la cite,
Voit Auberi si l'a araisonne.
»Borgoins,« dist [il] »ostel aues trouue,
Tost le uos ont li malfe apreste.
A maint preudome aues fait cruaute
Et de sa feme honni et uergonde.
Ce n'est pas dieus qui tant uos a garde.
Grant merueille est que tant aues dure.
Mais en tel leu estes ore ostele[s]
Ou l'en uos a de Gaselin seure;

6. arriere resgarda. 7. grant. 8. parfont. 32. On leu.

Digitized by Google

Nel uerres mais, ne il uos, en sante.«
Dist Auberis »bien uos ai escoute.
Vostre manace ne prise ·I· uef pele.
Ains que me rende, uos cuit ie faire ire.«

Auberis fu ens en la tour quarree.
Cil le manachent, qui furent a l'entree.
Les fosses uirent et la terre chauee;
Moult a grant tens, ient n'i ot abitee.
Auberis l'a, qui ele estoit uouee;
S'ele fust ore de uiande pueplee,
Bien peust estre et tenue et gardee.
Es uos Huedon poignant de randounee
Sus le blanchart a la sele doree.
Voit l'Auberis s'a la coulor muee.
Et Huedes uint, la resne abandounee,
Droit a la fosse a sa uoie hastée,
Voit son neueu desous la tour quarree; 168v
Il li escrie »uostre mort est iuree.
A mon talent aues maison trouuee.
Ancui uos ert la geule souspesee.«
Dist Auberis »ci a fort destinee!
Et n'ert ma uie por auoir rachatee?«
»Nenil,« dist Huedes »por d'or plaine valee.«
Dist li Borgoins »ci a moult fort iornee!
Or soit en dieu, qui fist ciel et rousee.
Ie ne cuit home iusqu'a la Mer Betee
Qui tante paine ait sousfert n'enduree.
Encor n'aues ceste tor esfundree.
Ains que ta ient soit ca deseur montee
Ne que cele eue aient outrepassee,
Auront, ce cuit, mainte dure testee.
Traies uos ca, fole gent esgaree,

5. *Die tonlosen* e *der Versschlüsse dieser Tirade fehlen der Hds.*

Digitized by Google

Ia ne uos ert de moi true donnee.«
Prist une piere, a ·II· mains l'a leuee.
Quant cil la uirent, ne l'ont pas redoutee,
Desous la tor s'est la ient asanblee.
Auberis a la piere entr'eus ietee;
Cuida son oncle doner une colee,
Giefroi consiut, qui fu de Piere Lee.
Icil estoit a Huedon por soudee.
Hiaume[s] ne coife n'ot uers le cop duree;
Toute la teste li a esquartelee,
Mort le trebuche de la sele doree.
»Aualon!« crie »une en aues portee.
»Ne le dirois en la uostre contree,
Que uos m'aies der mien tolu denree.«
Et Fouqueres a la teste croslee,
Car icist coups moult forment li agree;
Et dist souef basset a recelee
»Bien ait de dieu, qui la piere a ietee!
Se iel puis faire par nule destornee,
Secors aurois a poi de demouree.«

Huedes de Lengres uit mort son soudoier,
Par maltalent comencha a huchier.
»Borgoins, mors estes, nus ne uos puet aidier;
Hui uos ferai tous les menbres trenchier.«
Dist Auberis »laissies le manechier
Et si uenes auec moi herbergier.
A ceste espee, qui est de cler acier,
Vos cui[t] ie si les degres chalengier,
Le premerain que g'i uerrai poier,
Ferrai ie si, ia mais n'aura mestier.«
Huedes s'escrie »que faites cheualier?
Asaillies le sans plus de delaier!

13. lairois.

Digitized by Google

S'il uos eschape, poi uos doit on proisier.«
Et cil respondent »pres somes d'otroier.«
Iusqu'a l'entree uindrent sans delaier,
Le fosse uirent et desrube et fier;
Il n'i entraissent por les menbres trenchier.
Dist l'un[s] a l'autre »asaus n'i a mestier.«
Por la paour se retraient arrier;
Nus n'ose mais uers la tour aprochier.
Li Borgignons s'i desfent come fier[s],
Mainte grant piere en a fait trebuchier.
Li sene[s]chaus Huedon parla premier[s].
»Sire,« fait il »faites le bois trenchier,
Chaisnes et fous en cel fosse lancier,
Si passons outre, qui qu'en doie anuier;
S'a cele tour poiens aprochier, 169v
Tost feriens le Borgoing destorbier.«
»Par foi,« dist Huedes »bien me ses conseillier.«

Huedes s'escrie »descendes tost, baron!
Que cist asaus ne uos uaut ·I· bouton.
Trenchies le bos entor et environ!«
Et cil respondent »a plente en auron.«
Quierent cuignies, cerchent mainte maison.
Cil qui les ont, uienent sans contencon;
Car il n'amoient gaires le Borgignon;
Por seul itant qu'il estoit legiers hom.
Tuit sont uenu a la semonse Huedon,
El fosse ietent maint fust et maint troncon,
Chaisnes et fous i traient a fouisson.
Auberis uoit la grant aatison;
Se diex n'en pense, ia n'aura garison.
Son oncle apele si l'a mis a raison.
»Oncles, uos faites uers moi grant traison.

6. asaut. 19. cest asaut.

Digitized by Google

Laissies m'aler a ma saluation.
Ie uos claim quite Borgoigne et le roion.«
Et respont Huedes »ce ne uaut ·I· bouton.
Se uos tenoie a Lengres, ma maison,
Ie n'en prendroie tout le mont a bandon,
Ains en feroie a Hermesent le don.«
Dist Auberis »or oi plait de bricon.
Ains que g'i muire, par le cors saint Simon,
I mora il maint prince et maint baron.

En Fouquere ot cortois home et saige;
Por Auberi ot grant duel et grant raige,
Mais por Huedon coile moult son coraige;
Voit le fosse, qu'il enple del boschaige,
A Auberi cuident faire damaige.
Il s'apensa qu'il prendroit ·I· messaige,
A Ostesin iroit tot le uoia[i]ge
Por le secours a Gaselin le saige
Et a Guibor, qui ot cler le uisaige.
»Manderai lor tresbien en lor langaige
Qu'il ueignent tost, n'i facent lonc estaige;
Et s'il nel font, il i auront damaige,
Celui perdront cui il ont fait homaige.«
Que qu'il pensoit a fornir son messaige,
Dist Auberis a Huedon le sauuaige
»Oncles, plains estes d'orgueil et de folaige,
Quant uos cuidies auoir mon eritaige;
Anscois ·I· an m'en donres uos bon gaige,
La uostre teste m'i laires en ostaige.
Ne faites mie asaillir cest manaige,
Mais uos uenes auec moi en ostaige,
Conbatons nos andui par uaselaige.
Se tu me vains, tu auras cest manaige

16. iront.

Digitized by Google

Et de ma terre trestout le treuaige,
Si le tendra tos li mons a barnaige.
Se ie te uain, mien seront li passaige.«
Huedes respont »or oi plait de musaige.
Ie nel feroie por tot l'or de Cartaige.
Ia mais n'aures seur home seignoraige.«

Quant Fouqueres a oi et veu
Le bos trenchier a force et a uertv
Et les manaches d'Uedon le mescreu,
Qu'il n'en moura, si iert Aubris uaincu[s],
Ce poes croire, que moult dolens en fu.
Voit les archiers, qui a l'ost sont venu,
Traient saietes et quarreles agu[s], 170v
Ietent lor pieres et maint quarrel agu.
Li Borgignons s'est forment desfendu[s];
Cui il ataint, moult est tost confondu[s].
Plus de ·IIII· en a mors abatu[s].
Et Fouqueres n'i a plus atendu,
·I· home apele, qui bien estoit ses drus,
Icil ot non *Gautier de Mont Agu.
»Amis, montes seur ·I· destrier crenu
Et si tenes cest grant chemin batu
A Ostesin, qui le roi Ouri fu;
De si qu'a la n'i ait resne tenu.
Gaselin dites a la fiere vertu
Et la roine ce que aues veu;
Que s'il n'ont tost Auberi secouru,
Por uoir le sachent, qu'a estrous l'on[t] perdv.

Quant li messaiges son droit seignor entent,
Il s'apresta tost et isnelement;

2. tot. 14 *und* 15 *stehn in der Hds. in umgekehrter Folge.*
17. *Die vierte Sylbe tonlos; viell.* ·XIIII·, mort. 19. son dru. 21. cremu.

Digitized by Google

Entre que cil asaillent durement,
S'en parti cil d'entr'eus couuertement.
Onques nel sot fors Fouques seulement.
El bois s'esconse, a son chemin se prent,
Tant a ale, ensi com ie l'entent,
Qu'a Ostesin s'en uint deliurement.
Gaselin trueue o lui cheualiers cent;
Au moustier erent desus le pauement,
Der Borgignon estoient moult dolent,
D'aler lui querre prenent conseillement,
Ne seuent ou s'en pleurent durement.
La roine ert au mostier saint Vincant;
Seur Seneheut, sa file o le cors ient,
S'ert endormie, plore ot longuement.
Sonia ·I· songe, qui son cuer li esprent:
Qu'Aubris estoit en ·I· ual soutement,
Plus de ·c· pors l'angoissoient forment;
·I· en i ot deuant les autres cent,
Cil l'acoilloit ases plus fierement
Et le faisoit [ch]aoir de l'auferrant.
·I· grans lions li uenoit ensement,
Sus li coroit moult aireement,
De sa grant poe(e) iete a li roidement,
Qu'il li fendoit son escu a argent.
Li cent sengler uenoient ataignant,
Et li lions n'i fait arestement,
Ains fist le duc ·I· seruice moult gent,
Que des sanglers le mist a sauuement.
Et li sengler l'enchaucoient forment,
Si qu'il l'enbatent par lor esforcement
En une roche, ou il ot grant torment.
To[s]t i fust mors, ce disoit voirement,
Quant Gaselins i menoit moult grant ient

16. Que ele. 21. grant lion. 32. mort.

Digitized by Google

Sel secoroit bien et hardiement,
Dont li Borgoins n'ot mie maltalant.
Lors s'esuilla moult esfraeement,
Entor li garde la roine forment.
Es le messaige, qui der cheual descent.

Li messaigiers n'i fist pas longue atente,
Ains descendi sous une florie ente.
Gaselin trueue et sa maisnie iente
Et la roine, qui est bele (et) iouuente.
Por Auberi estoit tristre et dolente,
Et sa maisnie estoit en grant tormente.
Li mes descent, qui pas ne s'espouente, 171v
Au bien parler a bien mise s'entente.
»E Gaselins, frans [hom], bele iouuente,
Trop seiornes, uo maisnie est trop lente,
Qu'Auberis est en dolereuse uente:
Huedes ses oncles li paie mortel rente;
Se il le tient, n'est pas dr[ois] que i'en mente,
Il l'ocira a duel et a tourmente.
Montes tantost, ne faites longue atente!
Ie uos menrai le chemin et la sente.
Li Borgignons a ia la char sanglante
Mien ensiant en ·xx· leus ou en ·xxx·«
Gaselins l'oit, forment s'en espouente,
Et la roine por le duc se desmente.
Dist Gaselins a sa maisnie iente
»La mort mon oncle n'est drois que ie consente.
Tout ce a fait Hermesens la pullente;
Mais ains le uespre le ferai ie dolente.«

Quant Gaselins le uaslet entendi,
Qu'il ont enclos le Borgignon Aubri,

5. Es la roine qui.

Digitized by Google

Asailli l'ont cil glouton anemi,
Lors a tel duel, a poi der sens n'isi.
Tendrement pleure, moult ot le sens marri.
Sa ient apele, si que tot l'ont oi.
»Seignor,« dist il »trop somes esbahi.
Se pert mon oncle, n'aurai mais tel ami.
Ie sai moult bien certes c'on l'a trai.
Or tost as armes, franc cheualier hardi!«
Et il si font, moult par i ot grant cri.
Aual la uile furent moult estormi.
La ueissies maint home feruesti
Et maint cheual courant et arrabi.
Bien sont ·III· c·, si com ie l'entendi.
A Ostesin les le uergier flori
Est li messaiges, qui le besoing gehi;
Moult fort les haste, par uerte le uos di.
»Por dieu, seigneur, secoures Auberi!
Ia l'aura Huedes et mort et malbailli.
Il est tous seus en ·I· manoir anti,
Et tout entor si mortel anemi.«
La traison lor conta et iehi
Et les agais, com il furent basti,
Et del Borgoing, coment il s'en fui,
Et de la iouste que fist a Fouqueri,
Et de Blanchart, coment il le guerpi,
Et coment Fouques l'a de mort garanti.
»Ca m'enuoia, par uerte le uos di.«
La dame l'ot, le cuer en ot marri,
Pasmee chiet desous l'aubre foilli.
Quant se redreche, si ieta ·I· haut cri,
A tous ses homes crie por dieu merci,
Que il li rendent Auberi son mari;
Tant lor donra, ia mais n'ierent mendi.

Digitized by Google

Dist la roine o le uiaire cler
»Por dieu, seigneur, penses uos de haster!
Se mon seigneur me poes ramener,
De mes tresors uos ferai tant donner,
Ia mais n'iert poures, qui le uoura garder.«
Dont ueissies ces cheualiers armer;
Es cheuaus montent sans plus de demorer;
N'i a celui, ne se uuelle haster.
De la uille issent sans plus de l'arester.
Li mes les guie, qui bien les sot mener. 172v
Si com il durent ·I· tertre aualer,
Et Gaselins le[s] prent a conforter.
»Seignor,« dist il »faites moi escouter!
Qui or est preus, hui est a l'esprouuer,
Que nos puissons Auberi ramener.
Quant nos uenrons as premiers cops doner,
N'entendes mie as auoirs conquester;
Trop les porriens chierement achater;
Car couoitise fait maint home finer.
Se diex me laise mon oncle ramener,
Dont saurai ie qui ie deurai amer.
S'il uos ueoient leur auoir amasser,
Nes porries gaires longues porter;
Car li felon seuent mal penser.«
»Sire,« font il »n'en estuet a douter.
Quant nos uenrons as ruistes caups doner,
Si soit chascons preudons a lui garder!
Por son seigneur se doit chascons pener.
Mar l'i ont fait li glouton enserrer.
Chascons i fiere o le brant d'acier cler.«

Fors d'Ostesin sont uenu li dansel,

21. que ie deurai. 24. *Dem Verse fehlt eine Sylbe, auch ist seine Bedeutung nicht recht klar. Für Z.* 20 *und* 21 *würde hinter Z.* 15 *eine bessere Stelle sein.*

Digitized by Google

Qui moult desirent a uenir au cenbel.
Errent a force, chascuns sus le poutrel;
Il n'ont nul soing de ieu ne de reuel.
»Or de l'aler!« dist Bueues de Sorrel.
»Tout coiement passerons le boschel,
Seur iaux uendrons faire tos[t] no(s) cenbel,
Que mot n'en saichent cil traitor bedel.
A nos espies orront ·I· son nouuel,
Dont contre terre espandront maint cheruel.
Mar i esmurent uers Aubri tel merel.« 173

Gaselins fu armes moult richement.
Il et si home cheuauchent fierement,
Et li messaiges les conduist saigement.
Parmi ·I· ual s'en uont celeement,
De si qu'au bos n'i ot arestement.
En ·I· maisnil sont uenu erranment.
La descendi Gaselins et sa ient,
Les cheuaus sainglent auques estroitement,
Puis remonterent tantost isnelement,
Parmi le bos s'en uont tout coiement.
Et Gaselins deuant trestous destent,
Deuant les autres asses plus d'un arpent,
Reclaime dieu, le pere omnipotent,
Que il garise son oncle de torment,
Et qu'il le truisse sain et sauf et uiuant.
Si fera il merci dieu le puissant;
Car li Borgoins se desfent durement.
La ou estoit el plus haut mandement,
Si anemi le uont moult angouissant,
Le bos abatent moult uigereusement,
Le fosse enplent tost et isnelement,
Si c'on i puet aler plenierement
Iusqu'a la tour sans nul arestement.

Digitized by Google

Et Fouqueres en pleure tendrement;
Mais ne li puet faire nul tensement.
»Pris iert a force, ains que viengne sa ient.
Gaselins sire, trop uenes lentement.«

La ient Huedon orent tant esploitie,
Parmi l'entree prennent aler a pie.
Huedes le uoit, moult en ot le cuer lie,
Auberi cuide auoir pris et loie. 173v
Mais iusqu'a(u) poi aura son cuer irie;
Car Fouqueres l'a tantost araisnie,
Por ce qu'il ait un petit detri[i]e,
Tant que ses iens se soient aprochie.
»Sire,« fait il »ia ne uous iert noie,
Se uous ce faites que ie ai encuidie,
A tous iors mais auries m'amistie
Et s'aures mieus uostre afaire auanchie,
Que se l'aues ne mort ne mehaignie.
Ie ne cuic home ici si enforcie,
Que s'il l'auoit de noient enpirie,
Que ia mais ior eust uostre amistie.
Acordes uos si li rendes son fie!
Vostre lignaige aures tot seurhaucie.
Se il i muert, uos i aures pechie.«
Huedes l'entent, pres n'a le sens changie.
»Fouques,« dist il »or m'aues uergoignie.
Vos aues dite une grant mauaistie;
Por Auberi m'aues ore proie.
Ce qu'il uos fist, a tresbien enploie,
De uostre fille, dont uos a auillie;
Vostre neueu en furent detrenchie.«
»Sire,« dist Fouques »ce doit estre oubli[i]e;
Par grant enfance ot il si esploitie.

6. *Viell.* pueent aler.

Digitized by Google

Mais ie sai bien qu'il nos ert renprochie;
Si home somes, uers lui auons trichie.«
Huedes respont »ia por ce n'iert laissie.
Or a l'asaut, franc cheualier proisie!«
Et cil si font, moult ont trait et lanchie.
Li dus lor a maint quarrel envoie,
Maint en i a ocis et mehaignie.

Auberis fu la deseure en la tour,
Et on l'asaut enuiron et entour.
L'oste[s] le duc i fu uenu[s] le iour,
C'ert Anseis, cui dieus doinst desouno[u]r.
Benscelins sist desus le misaudour.
Moult i ot gens qui sont de grant ualour,
Qui tout asaillent Auberi par uigour.
Mais bien sachies, nel tenes a folour,
Nel uoudrent pas ocirre li pluiso[u]r,
Ains l'espargnierent plus de ·II· C· le iour.
Et Fouqueres a s[u] cuer grant irour
De Gaselin, qui fait si grant demo[u]r.
Huedes de Lengres fait enforcier l'esto[u]r.
·I· cheualier[s]; Gaudin[s] de Val Dolour,
Par son orgueil est partis de l'estour
Et est montes iusqu'a l'uis de la tour.
Mieus li uenist que il fust a Monflour,
Car les degres mesconta a[u] retour.

Quant Auberis uoit uenir le uasal,
Qui en la tor ueut prendre son ostal,
Ensanble o lui ueut estre par igal,
Or poes croire, li dus ot duel coral.
»Par foi,« dist il »cist me ueut faire mal;
Mais se ie puis, il reparlera d'al.«

3. nout laissie.

Digitized by Google

Et cil en monte amont sans arestal;
·II· l'ensiuirent, qui moult sont desloia(u)l.
Dist Auberis »ci n'a ne geu ne bal.
Se ie les laisse entrer en cest portal,
Mien ensiant tost me feroient mal.«
Mais Auberis lor est ens el frontal.
Et cil en montent amont sans arestal. 174v
Li Borgignons se trait ·I· poi aual
Sus les degres del palais principal.
Il tint l'espee d'acier poiteuinal,
Qui moult petit uaut moins de Durendal,
Et fiert Gaudin deuant a l'encontral.
Amont sus l'iaume li dona ·I· coup tal,
Ausi le trenche com ·I· pan de cendal,
Tout le fendi enfresi qu'el nasal;
De lui l'enpoint sus les autres uassas,
Si qu'amedui trebuichent contreual.
Li ·I· s'esfondre, l'autre brise costal;
Li oil lor uolent; pris ont mauais ostal,
Tuit sont froissie li glouton desloial.
Dist li Borgoins »caiens a bon ostal!
Troue aues chaiens bon seneschal.
Mieus uenist estre chascun a son cheual.«

Huedes de Lengres uoit ses barons verses
Ius der palais, mors et escerueles;
N'est pas merueilles s'i[l] fu espouentes.
Dist a ses homes »or tost, si rasaillies!
Isnelement en cele tour entres!«
Dient si home »sire, uos i ales!«
»Bien aues dit, seigneur,« dist Fouqueres.
»Grans hontes est, quant il n'en est ietes.«

6 *und* 7 *wohl umzustellen.* 9. principel. 11. uaut mieus de. 16. uassal.

Digitized by Google

Dit Gauteres »uos dites uerite(s).
Il est tous seus et ci a tant d'armes.«
»Seignor,« dist Huedes »por quoi me ranprosnes?
Il n'iert ia pris par home [qui] soit nes,
Se par engin n'est de laiens ietes.«
Adonques fu l'engignieres mandes,
Herpin ot non, bien estoit escoles. 175r
»Cel grant palais ueil que uos me rendes.
S'Auberi prent, qui tant est forsenes,
Ie uos donrai or et argent ases.«
Dist l'engignieres »si com uos comandes.
Ains qu'il soit nuis, le Borgignon aures.«
Et Auberis les a bien escoutes.
»Glouton,« dist il »se dieu plaist, vos mentes.
Par cel seignor dont li mons est sauues,
N'i a ·I· seul, tant soit enparentes,
Se por moi monte contremont les degres,
Que au descendre ne soie ses priues.«

Li engignieres pas ne s'aseura;
Voit Auberi, forment le redouta.
Or se porpense coment l'engignera.
·X· grans eschieles a faire comanda.
Tost furent faites, puis que il le rouua.
Dist a Huedon »biau sire, entendes cha!
Or i parra qui amont montera.
Car li Borgoins petit mais i dura.«
Huedes l'entent, moult grant ioie mena.
Ses homes mande ou il plus se fia.
»Seigneur,« dist il »par dieu, entendes cha!
Or i para qui preudome sera,
Qui Auberi hui cest ior me rendra.
Por amor dieu, ne l'espargnies uos ia.

31. *Viell.* qui preudom hui.

Digitized by Google

Qui l'ocira, bon louier en aura,
Tel come il demander me saura.
Seneschaus iert, m'enseigne portera.«
Guis de la Marche premerains s'auancha
Et der monter fierement s'apresta.
Mais ie cuit bien, premiers le comparra. 175v

La gent Huedon sont as engins uenu(s),
Qui mieus ranpent, mieus i sont arestu(s),
Iusqu'as batailles de la tour sont venv.
Li engignieres deuant' la porte fv.
Tant ont ranpe a force et a vertv,
Que de lor armes sont chaut et confondu.
Li engignieres ne se tint mie mu,
Auberi crie »uos aues tot perdu.
Rendes uos tost, lechieres, malostru!«
Li Borgignons a ensi entendu.
»Riens ne uos uaut, traitor mescrev;
Ne uos pris tous la monte d'un festv.«
Et cil l'asaillent, qui moult sont irascu,
De toutes pars li ont leue le hu
Si li lancierent tamaint espie molu.
Li Borgignons a grant paour eu.
Il se desfent com hom de grant uertu;
Mais trop l'angouissent li cuiuert mescrev.
Cil que li dus a a cop conseu,
Ont malement lor louier receu;
·V· en abat, qui tout sont confondu.
Huedes le uoit, pres n'a le sens perdu.
Li engignieres a escrie le fu.
»Or tost!« dist il »ne li uaut ·I· festu.«

8. *Tonlose Sylbe an vierter Stelle; auch sonst befriedigt der Vers wenig. Viell.* Qui mieus mieus ranpent; poi i sont arestu.
16. *Vermuthlich* respondu. 17. traitres. 25. Ciax.

Digitized by Google

Quant li Borgoins a celui entendu,
Por le feu ot le cuer moult i(s)rascu;
Vers lui s'adrece, der bon branc l'a ferv,
Grant coup li done sus l'iaume a or batv.
Iusqu'aus espaules est li brans enbatu[s];
Mort le trebuche. bien l'en est auenu.
Apres celui en sont tel ·VII· cheu
Qui ia mais n'ierent en grant estor vev.
Li mes li dist ·I· mot apercheu.
»Gaselins sire, i'ai le cuer irascu.
En la tor uoi reluire maint escu;
Ie crien que n'aient Auberi retenu.«
Dit Gaselins, quant il l'a entendu,
»Sainte Marie, ia nel consentes tu,
Que ie i aie mon chier oncle perdu.«
Adont brochierent a forche et a uertv.
Iusqu'a la tour ne sont aresteu,
Mais ne demandent que ce est ne que fu;
Entr'eus se fierent come ient irascv.
Gaselins a le premier abatu;
Chascuns des autres a le sien respandv.
Gaselins crie »biaus oncles, que fais tu?
Se tu n'es mors, ia seras se(s)couru[s].«

Quant Gaselins uint en l'estor poignant,
»Aualon!« crie hautement en oiant.
Les iens Huedon se uont moult esmaiant;
Cil des engins aualerent e(n)rrant.
Et li Borgoins les coita si au brant,
Qu'ains au descendre ne s'alerent saignant;
Les eschaillons i uont tot mescontant.
·XXX· en uolerent el fosse par deuant,
N'i a celui qui confesse demant.

8. *Nach diesem Verse ist augenscheinlich etwas ausgefallen.*

Digitized by Google

Et Gaselins sist el cheual corrant,
Ses iens escrie ses uait reconfortant.
»Seigneur, por dieu, or i feres hui tant,
Qu'a(u)pres nos mors s'en dueillent li enfant.
Se puis ataindre· Huedon le souduiant,
Tout li or[s] dieu ne li seroit garant, 176v
Que ne l'ocie a mon acerin brant.«
A icest mot uienent ses iens poignant;
·IIII· cens lances i froissent maintenant;
A lor espees firent noise moult grant.
La ueissies ·I· estor moult pesant,
Ferir tant coup et de lance et de brant,
Tant cheualier cheoir de l'auferrant.
La ient Huedon vont forment renfusant.
Quant il le uoit, s'en a dolor moult grant.
Dist a ses homes »ne uos esmaies tant!
Anscois le uespre ierent li leur dolant;
Toute lor force ne lor uaudra ·I· gant;
Tous le[s] prendrons ains le soloil couchant.«
La ueissies ·I· dur estor pesant,
Perchier escus et aubers iazerans.
Gaselins sist el sor de Bonniuent,
Baisse la lance, ou li confanons pent,
Son cheual broche moult angouiss[ous]ement.
Huedon encontre trestout premierement,
Grant cop li done sus l'escu a argent,
Desous la boucle li pecoie et porfent,
Le blanc auberc li desmaille et desfent,
Desus la hanche le naura durement,
Si qu'il en ot le hauberc tot sanglent,
Et sus Blanchart li sans uermas descent.
Gaselins va sur lui si aigrement,
Que de l'escu l'encontra roidement

21. iazerant.

Digitized by Google

Enmi le vis, ensi com ie l'entent.
Le cuir der front desus les os li fent
Si l'estona si angouiss[ous]ement,
Que, uueille ou non, der cheual le descent.
Puis prent Blanchart par les rennes d'arient,
Tres parmi iaus l'en maine fierement,
Iusqu'a la tor n'i fait arestement;
Son oncle uoit el plus haut mandement,
Il li escrie bel et courtoisement
»Auberis oncles, por dieu omnipotent,
Descendes ius, ne uos contenes lent!
Veschi Blanchart, ie uos en fas present.
Esploities uos, uenes a uostre gent!
Se ie le perc, i'aurai le cuer dolent.«
Auberis l'ot, moult grant ioie l'en prent,
Ne fust si lies por tout l'or d'orient.
»Biaus nies,« dist il »·c· mercis uos en rent.
Le gueredon en aures richement:
Toute Borgoigne uos doing en cha(u)sement
Et Seneheut, la bele o le cors ient.«....
Es le uos tost de la tor descendu,
Parmi l'entree s'en est defors issu[s],
Iusqu'a Blanchart est maintenant coru[s],
Au tost monter n'a gaires atendu.
Quant il fu sus, por ·m· mars d'or moulu
Ne uousist il qu'il le reust perdu.
Des esperons le broche par uertu,
Et li cheuaux li randone menu....
Si com il ua, a tel chaple meu,
Que maint en sont deuant son cop chau.
Cui il consiut, a il tost confondu.
Quant cil de Lengres ont Aubri percheu,
Dist l'un[s] a l'autre »diauble(s) sont venu.
Qui l'atendra, tot a son tens perdu.«

Digitized by Google

Arrier se traient parmi le gaut foillu.
Auberis crie »mal uous est auenu:
C'est li Borgoins, qu'aues hui tant batu;
Mais se ie puis, il uos iert chier uendu.«
Quant cil de Lengres ont le duc entendu,
De toutes pars s'escrient par uertu
»Auberis sires, maleois soies tu!
Moult nos a[s] fait en cest ior irascu[s],
Que par toi somes tot mort et tot uaincu.«

Grans fu l'estors ioste ·I· bois en la plaigne.
D'amedeus pars ueissies mainte enseigne,
Escus perchier, maint cuer et mainte entraigne,
Maint cheualier iesir mort en la plaigne
Et tant nauure, qui en son sanc se baigne.
Huedes de Lengres n'i fait pas demoraigne,
Il et li sien i fierent par engaigne.
Et Auberis, cui hardemens engraingne, 178r
Et Gaselins ne se fait mie estraingne.
Huedon encontre, mais moult petit l'adaingne,
Grant cop li done en l'escu de Chartaigne,
Ius le trebuche tot uoiant sa conpaigne.
Cil le seceurent qui furent de s'enseigne,
Fauuel li rendent, ·I· bon cheual d'Espaingne.
Et il remonte si crie a uois hautaigne
»Or tost, mi home, por les sains de Bretaigne!
Ma lance iert ia a Gaselin conpaigne.
Se iel puis prendre, n'aura autre bargaingne;
Pendus sera ou ars en feu de laigne.«....
A Gaselin s'adrece de nouuel,
Grant cop li done sour l'escu liounel;
Ausi li trenche com ·I· pan de burel.
Fors fu la broigne, ains n'en ronpi clauel.

10. Grant fu l'estor.

Digitized by Google

L'espie[s] fu fors, dont trenche[nt] li coutel,
Et il l'enpoint, car moult het le dansel:
Ius le trebuiche desous ·I· aubroissel.
Sus lui s'areste et iure saint Marcel
»Mar acointastes d'Ostesin le cenbel;
A Seneheut en ferai duel nouuel,
Ia mais par uos n'aura el doit anel.
Et Auberi redonrai tel chapel,
Que le pendrai ancui a ·I· hardel.«

Gasselin dringt auf ihn ein und führt einen Schlag.

Caupe la boucle, qui fu a or burnie; 178v
Desus l'arcon est l'espee sortie.
Fauuiaus en ot une dure haisie,
Toute la teste en ot der bu partie.
Huedes chai sus l'erbe, qui verdie.
Et Gaselins ne s'aseura mie,
Quant ses iens uienent fraper a une hie.

Man gibt ihm sein Ross wieder. Auf seinen Schlachtruf »Aualon!« *eilt Auberi herbei.*

Auuec [li] fu Berengiers et Sanson[s],
Gerars, Giefrois et auec iaux Guion[s],
Robers de Troies, o lui son frere Huedon,
Pieres d'Ausi, entre lui et Milon,
Guis et Antiaumes et Gerars de Mascon....
Et li dus broche Blanchart son aragon 179r
Deuant les autres le trait a ·I· arcon.
Blanchars l'en porte de merueilleus randon;
Plus le fait bruire que ·I· alerion.
Les deus estriers a mis en tel randon,
Pres les ortois n'auienent au talon.

Anseis wird von Auberi gefangen genommen und einer Wache übergeben. Allgemeiner heftiger Kampf. Auberi trifft auf Huedon.

27. *Vermuthlich* li ortoil.

Digitized by Google

L'espee Huedon a grant clarte iete[e]; 180v
Au Borgignon la fait souent priue[e]. 181r
Et Auberis li done une cole[e]
Amont en l'iaume en la cercle dore[e];
Ne fust l'espee dedens son poing torne[e].
Tost fust la guerre enuers Huedon fine[e].
Huedes fiert lui sans nule demoure[e]
Amont en l'iaume seur la cercle dore[e];
Ne l'enpira une pome pare[e].
Li Borgignons l'en ra une doune[e],
Entrauers l'iaume li dona tel teste[e],
Qu'Eudes n'ot goute de plus d'une rue[e].

Sein Pferd trägt ihn hinweg; zur Besinnung gekommen findet er sich in Mitten der flüchtigen Seinen und zugelaufener Bauern. Ein neuer Angriff wird beschlossen, aber beim Erscheinen Auberis und seiner Schaar flieht Alles. Huedes wird von Auberi eingeholt —

Desus Blanchart, qui les grans saus l'i guie, 182r
Il le consiut a plain cors d'escoillie —

und zu Boden geschlagen, aber von seinen zurückkehrenden Rittern geschützt und aufs Pferd gehoben; er flieht mit ihnen.

Plus tost qu'il pot, droit a Biaufort s'en va, 182v
·I· chastelet que ses peres fonda.

Vor der Stadt erneut sich die Schlacht; Huedes stürzt vom Rosse unter Auberis Streichen.

Quant Auberis uoit Huedon trebuchier, 183r
S(o)us lui s'areste et tint le branc d'acier.
Ia se uousist der traiteur vengier,
Quant li ramenbre de dieu le droiturier.
Puis dist en bas belement sans tenchier
»Se ie l'oci(s), ie crien forment pechier.«
Cortoisement le prent a araisnier.
»Par dieu, sire oncle, ne poes plus trichier.

Digitized by Google

Bien me cuidastes ocire et detrenchier,
Moult m'aues fait uilainement chacier.
Hui est li iors que le conpares chier.«
Quant ot ce dit, si se prist a irier;
Ne l'espargnast por trestot Monpellier.
En son poing tint le riche brant d'acier,
Grant cop li done sus son hiaume d'or mier,
Que l'en trencha le plus maistre quartier;
Mais le hauberc ne pot il desmaillier.
Par sus l'espaule prinst l'espee a lanchier.
Huedes guenchi, qui bien s'en sot aidier,
Vers Auberi s'en uait por lui uengier,
Ferir le cuide sus son elme a or mier.
Il faut a lui si consiut le destrier,
Blanchart asainne, cui qu'en doie anuier;
De la char trenche, le sanc en fait raier,
Que la testiere ne li vaut ·I· denier.
Voit le li dus, n'i a que courechier:
Grant paour a d'ocire son destrier.
A pie descent, ne uot plus delaier,
Droit a Huedon s'en uait sans detriier,
Moult fierement le prent a araisnier.
»Par dieu, traitres, mors es sans recouurier.« 18v
Quant le uoit Huedes uers lui uenir si fier.
Grant paour ot si le prist a proier.
»Auberis nies, lai m'en aler entier!
Ie te clain cuite Borgoigne et le dangier;
Ia mais par moi nel uerras chalengier.
Se t'ai mesfait, prest sui de l'adrechier,
Si com diront seriant et escuier.«
»Glous,« dist li dus »com saues bien plaidier!
Par fine bobe me cuidies engignier.
Ne uerres mais plus bel ior esclairier.«

14. ci consiut.

Digitized by Google

Quant Auberis ot Huedon escoute,
Riens que il die, ne li uient point a gre,
Por ce qu'il ot Blanchart ensi naure.
Par maltalent li a grant cop doune
Amont sus l'iaume, qui est a or gemme.
Ne fust la coife del blanc hauberc saffre,
Son oncle eust malement atourne.
Huedes fiert lui par moult grant poeste,
Et nonporquant si l'a il moult coute.
Amont sus l'iaume li a grant cop done,
L'iaume trencha et le hauberc saufre;
Sus le[s] sorcis l'a ·I· petit naure.
Se il l'eust bien a cop asene,
Le Borgignon eust mal atourne.
Que que li nies a a l'oncle chaple,
Se conbatoient li autre par le pre.
Es Gaselin sus le cheual arme.
Des iens Huedon a le champ. afine,
Et tant de ient amaine tot serre,
Huedon eust maintenant afole,
Ne fust li dus, qui uers iaux l'a tense. 184r
Il iure dieu, qui le monde a fourme,
»N'i a celui, s'il [l']auoit asene,
Ia mais l'amaisse en trestout mon ae.
Il n'aura garde d'ome de mere ne
Fors que de moi, que il a deserte.
Se iel puis uaintre, ie raurai mon regne,
Et de ces autres ferai ma uolente.
Trop par feroie uilaine cruaute,
S'a tant de ient l'auoie abandoune.«
Les iens le duc se sont ensus torne.

Huedes de Lengres ot moult son cuer irie.

9. *Vielleicht* moult doute? 19. Ce tant.

Digitized by Google

S'a dieu pleust, la fust a mort iugie[s].
Par maltalent a son oncle araisnie.
»Par dieu, traitres, mar aues esploitie.
Hui uos conuient morir a grant meschief.«
Huedes l'entent, moult en fu esmaies;
Au Borgignon auoit merci proie.
»Borgoins,« dist il »aies de moi pitie!
Par cel seigneur par cui somes iugie,
Ie m'en irai en mon pais a pie.
Saiges Borgoins, cuite uos clain le fie.«
Li dus l'entent si a le chief hochie;
Il li respont »trop m'aues enchaucie.
Ains uos aurai de cel cors uergoignie.«
Lors s'entreuienent come uassal proisie,
Li uns fiert l'autre sus son elme uergie.
Li dus li a ·I· ruiste cop paie,
De si qu'au cercle li a l'[i]aume trenchie.
Huedes auoit le cors moult traueillie,
Et li Borgoins l'auoit moult angoissie
Et der grant cop estone et chargie; 184v
Par ·I· petit ne l'a agenoillie.
Huedes s'esforce s'est amont redrechie[s],
Tint·le branc nu et l'escu enbrachie.

Huedes de Lengres fu moult preus et hardis;
Le duc redoute, qui est ses anemis,
Bien croit et pense, n'en estortra [mais] vis.
Dieu en iura, qui en la crois fu mis,
Veniera soi, ancois que il soit pris.
Il fiert le duc der branc d'acier forbi(s)
Amont sus l'iaume, qui fu a or massis,
Ainsi le trenche, com fust ·I· uies tapis.
Fors fu la coife der bon hauberc treslis,

1: *Nach diesem Verse offenbar eine Lücke der Handschrift.*

Digitized by Google

Et nequeden[t] s'en a il ·I· poi pris,
Si c'un petit fu naures Auberis.
Li sans en raie, et Huedes en a ris.
»Borgoins,« dist il »uenus est uos iuis.
Se ie ne sui de uos iens asaillis,
Ne uerres mais Guiborc o le cler vis.«
Li Borgoins l'ot, a poi n'enraige vis.
Il le refier[t] com hom(e) amaneuis,
L'iaume li trenche, l'auberc li a malmis.
Par desus destre est li brans reuertis,
Que de l'oreille li trencha, ce m'est vis.
Li sans en file, qui der chief est saillis,
Si que les geules de son pelicon gris
En sont mouillies et li cox autresi.
»Saignie uos ai, oncles« dist Auberis.
»Mais or me dites s'encor estes conquis.«
Huedes respont com hom maltalentis.
»Auberis sire, par le cors saint Denis,
Ie sui or ci tous seus et entrepris.
Mortel pechie feras, se tu m'ocis.
Ie sui uostre oncle[s], de ce estes tos fis, 185r
Que ma suer fu Herrenbors au cler vis.
Encor serai, puet estre, uostre amis.«
Auberis l'ot, de fainte bouche a ris.

»Oncle,« dist il »trop aues sermoune.
Ie uos he plus c'ome de mere ne;
Tous tens m'aues et guerpi et hue
Et de ma terre et chacie et iete.
Hui en cest ior l'aures chier conpare.«
Lors le refiert de son branc acere
Amont sus l'iaume, que tot l'a estonne;
Auec le cop l'a de l'escu hurte,
Qu'andui li (u)ueil li sont estaincele;

Digitized by Google

Enuers l'abat sous ·I· aubre rame.
Huedes s'estent s'a ·I· grant plain[t] iete.
Li dus li cort, qui petit l'a ame,
Si li souslieue le blanc hauberc saffre.
Ia li eust le brant el cors boute,
Quant Gaselins ses nies l'a destourne.
Son oncle enbrace si l'a araisonne.
»Auberis sire, qu'aues uos enpense?
Ne place dieu, le roi de maieste,
Que plus l'aies touchie ne adese!
Il est uostre oncle[s], comment qu'il ait erre;
Se l'ocies, il uos iert reprouue.
Mais menes l'en o uos enprisoune.«
Dist Auberis »a uostre uolente;
Ie en ferai ce que m'aues loe.«
Isnelement l'ont el cheual monte.
A ·x· barons l'a li dus commande. 155
»Seigneur,« dist il »sachies de uerite,
S'il uos eschape, mal uos est encontre;
Ne uos lairai ne chastel ne cite.«
Et cil respondent »ia mar i ait dote.«
A ces paro(re)les se sont achemine,
Vers Ostesin ont lor frainc recouure.
A tant es uos le uassal Fouquere.
Voit l'Auberis si l'a bien auise,
Entre ses bras l'a forment acole.
Or a li dus cest estor acheue,
Ses anemis a il auques mate
La merci dieu, le roi de maieste.
Moult a tous iors eu son cors greue,
Ne fu sans paine nul ior en son ae;
Or cuide bien der tot auoir fine
Et u'il soit rois ancois ·I· an passe.
Mais la dolor que il a endure,

Digitized by Google

Ne la hachie ne monte ·I· uef pele
Auers les paines qui li seront double,
Ains qu'il soit mie li ·IIII· mois passe.

Li Borgignons ot le cuer esbaudi;
Moult ot grant ioie der uassal Fouqueri,
Qui de la mort l'auoit le ior gari.
Il en apele Gaselin son ami.
»Biaux sire nies, por dieu, qui ne menti,
Ves ci celui qui hui m'a garanti.
Ains de mes ieus tel cheualier ne vi.
Il me coupa mon escu tres parmi,
I'estoie ius de Blanchart l'arrabi;
Le sien cheual mai[n]tenant me rendi
Si me dona cest riche branc forbi. 186r
Par dieu auant et par lui sui ie ci.«

Grant ioie maine Auberis de Diion
De Fouquere, le nobile baron.
Fouques ne fu mie en grant fricon,
Quant il le puet acorder au baron.
Or en apele Auberi par son non.
»Sire,« dist Fouques »par le cors saint Simon,
Ains tel iornee ne fist mais nus haus hom.
Ves ci uostre oncle de Lengres le baron;
Se il a fait enuers uos mesprison,
Bien en saues trestote l'ochoison.
Pardones li, se il est a uo bon,
Et il deuiegne par loiaute uos hom;
De uos tendra sa terre et son roion.
Vostre oncles est, que de uoir le set on;
Encor serois ami et conpaignon.

2. *Vielleicht* les maus. 3. *Der Vers lässt sich halten; nahe würde liegen* ancois que soient *zu schreiben.* 23. Neis uostre oncle. 28. ma terre et mon roion.

Digitized by Google

Ia mais uers uos ne fera se bien non;
Iel pleuirai et cist autre baron.«
Et dist li dus »foi que doi saint Sanson,
Ne fust por uos, ia n'eust garison,
Que nel pendisse en haut come laron.«
»Sire,« dist Fouques »dones nos en le don
Par tel couuent, com nos deuiseron:
Se ia mais fait enuers uos traison,
Iel greuerai et tuit mi conpaignon «
Dist Auberis »a dieu beneicon.«

»Sire,« dist Fouques »enuers moi entendes.
D'Uedon uostre oncle la fiance prenes;
Vos mautalens l'un[s] l'autre pardounes.
De tous ses homes les sairemens prennes,
Et ie meismes uos fas ci feaute(s).« 156
Dist Auberis »si soit, com dit aues.
Chaulons uos doing, uos en aures les cles,
Et ·II· chastiaux et ·IIII· fremetes.«
Quant l'entent Fouques, as pies li est ales:
Ia li baisast, quant en fu releues.
Lor maltalens ont illuec pardounes.
Deles ·I· bois sous ·I· aubre rame
Est Auberis et Fouques arestes.
Por conseil prendre a ses homes mandes.
Or a li dus ses anemis mates;
Mais ains qu'il soit lons termines passes,
Sera li dus en grignor paine asses.
Moult sera pres d'estre uis desmenbres,
Et Gaselins en sera si ires,
C'iert grant merueille, s'il n'en est forsenes.

25. *Für* mates *wiederholt die Handschrift aus dem vorangehenden Verse* mandes. 26. lonc termines.

Digitized by Google

Li Borgignons fu plains de cortoisie;
Entor lui mande sa riche barounie.
Dist Auberis »bone ient seignourie,
Conseil demant, nel me renfuses mie,
D'Uedon mon oncle, que i'ai en ma baillie,
Q'en doie faire, ou de mort ou de vie.
Il m'a tant fait. ie nel doi amer mie.«
De chief en chief lor a faite iehie.
»Sire,« dist Fouques »ne lairai que ne die
Le mien conseil, ne uos celerai mie:
Ves ci uostre oncle, Huede, c'est sans faillie;
S'il uuet iurer sans point de tricherie
Que ia uers uos ne querra mais boisdie,
Ains iert uostre hons tos les iors de sa vie,
L'un[s] pardoinst l'autre de uos ·II· sa folie.
Ensi puet estre moult bien la pais taillie. 187r
Et s'il nel fait, ce est grans musardie;
Car moult es[t] fox, se diex me beneie,
Qui son seigneur uuet mener enreddie.
Fox est li homs, quant il ne s'umelie.«
Dist Auberis »ne uos desdirai mie.«
Huedon apelent a la chiere hardie
Si li ont toute la parole nuncie.
Il le creante, mais n'a talent que rie;
Par pais faisant en a sa foi pleuie.

Li baron ont la feaute iuree
Si ont la pais de ·II· pars creantee.
Li Borgignons a la chiere menbree
Apele Huedon, dist li raison senee.
»Oncle,« dist il »nostre pais est iuree,
Et ma grant ire uos est ci pardounee.
Or me soit tost Hermesens deliuree,
Que uos aues encontre moi tensee.

Digitized by Google

On m'a bien dit com la chose est alee:
Par li fui ie chacies de ma contree,
Et li miens peres, qui l'auoit espousee.
Ie uueil que l'ueure l'en soit guerredounee:
Ele en sera et arse et afolee.«
Huedes l'entent s'a la coulor muee;
Car moult auoit dame Hermesent amee.
Au Borgignon a la merci criee.
»Nies,« dist li oncles »or oies ma pensee.
Se uos uoles, ele iert ia amenee;
Mais s'ele est morte et par uos desmenbree,
La uostre honors n'en iert gaires montee;
Car ele est feme si n'a uers vos duree.«
»Ie lo,« dit Fouques »s'au Borgignon agree, 187v
Se il li plaist, que soit none uelee.«
Dist Auberis »puis que il uos agree,
Ia mais par moi ne sera adesee.
None deuaigne, quant l'i aues uoee,
Si qu'en cest siecle ne soit ia mais trouee.«
Huedon apele sans nule demouree.
»Ales uos ent en la uostre contree.
Vos m'aues ci la fiaute iuree
Que par uos ert tos iors m'oneur gardee.
Se en menties, lors est renouuelee
La mortel guerre et toute esfundree;
A tot le mont auroie lors mostree
La mortel guerre que m'auie[s] brassee.
Ne remandres iusqu'a la Mer Betee.
Por dieu uos pri, qui fist ciel et rousee,
Se i'ai mestier d'aide en ma contree,
Secores moi sans nule demouree.
Ie dout paiens, ne facent asanblee

14. *Die tonlosen* e *am Schlusse der Verse dieser Tirade sind vom Herausgeber angesetzt.*

Digitized by Google

Por Antequin, qu'ai la teste caupee.«
»Sire,« dist Huedes »ce que uos plaist, m'agree.«
De cele guerre a or li dus parlee;
D'autre part ert la grant guerre effundree,
Onques li dus n'ot si grant enduree.
Huedes s'en ua, n'i a fait arestee;
Vers Lengres a sa uoie acheminee.

Huedes cheuauche et dolens et enbrons.
De si a Lengres hurte des esperons;
La descendi deioste ·II· perrons.
Contre lui uient sa feme o les crins blons.
Quant el [l]e uoit uenir sans conpaignons
Et lui sanglent enfreci qu'as talons, 188r
Ele li crie amont haute raison(s).
»Qui t'a ce fait?« »dame,« dist »li Borgoins,
Qui plus est fiers que (ne) nen est ·I· lions.«
Lors li conta coment il est semons,
Et tot l'afaire que conte uos auons.
»Rendu li ai ses· bors et ses donions;
N'en tendrai mais, qui uaille ·II· boutons.«
»Sire,« dist ele »par foi, c'est bien raisons.
Il est nos sires, seruir bien le deuons;
Car homs traitres ne uaut ·II· esperons;
Que dieus le het, et apres tous li mons.«

»Dame,« dist il »moult faites a proisier.
Mais or me dites, por dieu le droiturier,
Coment porrai amer et tenir chier
Celui qui m'a fait si grant destourbier,
Mes enfans mors, dont me fist moult irier?
Parmi tot ce si m'a fait fiancier
Que li rendrai Hermesent au vis fier;
Il la fera ou ardoir ou noier,

Digitized by Google

S'ele n'est nonne en cloistre ou en moustier;
En tel maniere puet la mort respitier.«
La dame l'oit si respont sans targier
»En non dieu, sire, mentir ne uos en quier,
Moult fait mauais uers son seigneur tenchier;
Nus hons ne doit uers son seigneur trichier.
Vos comencastes enuers lui le boissier,
Vos le uousistes ocire et detrenchier;
Dieus l'i aida, qui bien l'en sot aidier.
Onques n'oi raconter ne noncier
C'on li oist folie conmenchier,
S'en ne li fist honte tot a premier.
Vos le fei[s]tes fors del pais chacier.
Or a(i) tant fait, si com i'oi tesmoignier,
Que bien puet tous ses anemis aidier.
Encor en dois dameldieu tesmoignier,
Quant il te ueut ton erite laissier,
Qu'il ne te fait tos les menbres trenchier.
Se ses bons cuers nel feist otroier,
Por Hermesent n'i eust ampa[r]lier,
Ne la feist maintenant essillier.
Mais puis qu'el puet si sa uie alongier,
Por estre none ne s'en doit airier,
Ains en doit dieu amer et tenir chier.
Mandes li tost sans point de delaier.«
Et il si fist; par ·I· sien messaigier
A Hermesent fait l'afaire noncier.

Li messaigiers a Hermesent conta
Trestot l'afaire qu'Auberi[s] deuisa:
S'or ne se rent, a honte la metra;

9. qui bien sen. 14. 15. 16. *Die Aenderung von* ai *in* a *genügt wohl kaum;* aidier *wird etwa durch* irier *oder* iugier, *oder aber* anemis *durch* bons amis *auch das zweite* tesmoignier *durch* merciier *zu ersetzen sein.*

Digitized by Google

Nonne deuiegne, par tant eschapera.
Hermesent l'ot; le Borgignon douta,
Dieu en merchie, quant ensi le laira.
Plus tost que pot, la dame se hasta;
Ele se rent et le siecle laissa.
Et li dus Huedes a Lengres seiorna.
Et li Borgoins pas ne s'aseura,
Vers Ostesin maintenant s'arouta
Et Fouquere auuec lui en mena.
Grans fu l'esches, chascuns d'iaux tant en a,
Sel set garder, mais poures ne sera.
Et Auberis Fouquere moult ama,
Son destre bras sus son col li posa. 189r

Va s'en li dus, qui uaincu a l'estour.
Bien l'i aida dameldieus icel io[u]r:
Desconfit a Huedon le poigneour,
Pris(t) sont et mort li mauais poigneour,
Et si en maine grant partie des lo[u]r
Et Benscelin(s), qui au cuer ot irour,
Et Anseis, qui le mist en l'erro[u]r;
Les lui le mainnent ·II· fil de vaua(u)so[u]r
Estroit loi[e] a moult grant desono[u]r.
Li dus apele Gaselin par amo[u]r.
»Biax nies,« dist il »ues ci mon traito[u]r,
Qui en Vuimeu me fist la grant paour.
Par cestui sont ocis maint poigneour;
Se il peust, i'eüsse le peiour.
Mais, dieu merci, ie en ai le meillour.
Par dieu auant et par sa bone oiso[u]r
Et par son fil sui eschapes cel io[u]r,
Et par Foucon, qui dieus doinst grant hono[u]r.

10. eschec. 17. *Für das wiederholte* poigneour *viell.* traitour? 21. fius. 27. poieur. 30. del ior.

Digitized by Google

Mais Anseis en a or le piour;
Que par la foi que doi au criato[u]r,
Ie n'en prendroie d'or fin plaine une to[u]r,
Que ie nel pende ou arde en ·I· chaut fo[u]r.

Li dus esgarde Anseis le felon,
Vers lui se torne si li dist a haut ton.
»Mauvais traitres,« dist li dus de Diion
»Vos me baissastes come mes liges hom
Et herbergastes por liurer a Huedon;
Ains hom de char ne fist tel traison.
Hui en aures moult crueul gueredon.«
Dist Gaselins »uos faites lonc sermon;
Longue manasce ne uaut mie ·I· bonton.
Mais apeles et Renier et Oton,
Gerart d'Aunoi et Antiaume et Hugon
Si lor liures par tel deuision,
Qu'il l'en menront, une hart el chaon,
A ·II· cheuaux ataichent le glouton,
Tos les plus fors que trouuer porra on.
Traines soit en guise de larron.
On ne doit faire traiteur se mal non.«

[Q]uant Anseis ot de sa mort parler,
S'il ot paour, nel couient demander.
As pies li chiet por la merci crier,
·III· fois li baise la chauce et le sousler.
»Sire, uoir(s) est que ie uos uous liurer
Au duc Huedon, qui me fist cruaute.
Ce fu pechies qui me fu enchante.
S'or me laissies de la mort eschaper,
Ie uos ferai mon chastel deliurer

26. uos ueil. 27. *Vermuthlich* me fist creanter.
28. *Vielleicht* me fist enchanter *gleichbedeutend mit* enchanta?

Digitized by Google

Et a mes homes le sairement iurer.«
Dist Auberis »bien saues sermouner,
Se uos poes de mes mains eschaper.«
Dist Gaselins »trop poes deuiser;
Vos n'en feres ia el que del parler.«

En Anseis n'en ot que corechier,
Quant il s'oi si durement iugier;
Car il ne pot sa traison noier.
Et Auberis le requeurt enticier.
Voit Fouquere si li prent a nuncier
Com Anseis le mena herbergier.
Dist li Borgoins »ia me uint il baisier, 190r
Cum Iudas fist son seigneur droiturier,
Et si m'asist deles lui au mengier.
Des plus fors vins me faisoit esforchier
Pour eniurer et por moi mieus trichier.
Encor fist plus, ce ne puet il noier:
Qu'il fist des armes tout son palais vuidier,
Que ie de nule ne m'en peusse aidier.
En son ostel auoit ·I· pautounier,
Vn grant vilain, bien sanbloit pautounier;
Vn grant espie me uout el cors glachier.
Mais iel feri d'un grant coutel d'achier,
Que deuant moi le fis mort trebuchier.
Que uous diroie ne feroie alongier?
Tous les ietai fors der palais plenier.
Fors m'en issi armes seur mon destrier.
Et Anseis auoit fait enbuchier
Bien ·v· cens homes por mon cors damagier.
Ce saues vous tresbien, sire Fouchier, 190v
Qu'en quatre lieus me faisoient gaitier.«

6. Un Anseis. 15. *Für* esforchier *vielleicht das auch schon oben S.* 171 *Z.* 11 *vermiedene* eschancier. 20. *Für das erste* pautounier *etwa* forestier.

Digitized by Google

Dist Gaselins »ce ne vaut ·I· denier;
Mais pendons le orendroit sans targier.«

Quant Gaselins a son oncle escoute,
Qui d'Anseis li dist la verite,
Que enuers lui auoit si mal oure,
Dist Gaselins »a (la) maleicon (de) de
Solons nos or der garder enconbre!
Mais on le pende orendroit tout arme
Et son cheual ioste lui tot arme.
Bien doit morir a honte et a uilte,
Qui son seigneur auoit si atourne.
Vous li avies encor si pau couste,
N'i auies home ne mort ne afole,
Ne ne uous ot encore desfie.
Pendus doit estre a ·I· aubre rame.« 191r
Dist Auberis »il me uient bien a gre.«
A vn grant aubre et foillu et rame
Estoient tuit de lui pendre apreste,
Quant ses fius uient estraiers par ·I· pre.
Met iambe a terre si s'est forment haste[s],
Rompi la presse, n'i a plus demoure,
Vient a son perre si le ueut acoler.
Le chaaignon li a der col oste,
Entor le sien l'a lie et freme.
Et cil l'ont tout a merueille esgarde.
Et Gauteres lor a en haut crie
»Traies, seigneur; que bien est loiautes
Que pour mon pere soit li miens cors liure[s].«
Voit Auberi si li a escrie
»Par dieu, Borgoins, ia ne uos iert cele,
Qui bien vous fait, il fait grant folete. 191
Se de ma mere vous fust point ramenbre,

9. *Etwa* Oste lui les a les. 22. la ueut (uait?).

Digitized by Google

N'(e) eussies mie cest iuisse apreste.
Ne uous souuient mie de la bonte
Qu'ele uous fist, quant fustes esgares,
Et iou meismes, qui le uos oi conte(r).
Mauuaissement l'aues guerredoune
Moi et ma mere, qui tant uous a ame,
Quant uous mon perre aues si atourne.«

Dist Auberis »Gauteret, or entent!
Bien me feis, iel sai tout uraiement;
Mais li tiens perres erra moult malement,
Qui me trai par son enchantement.«
»Borgoins,« dist il »voir(s) est par saint Vincent.
Moult me pesa de son fol errement.
Ce li fist Huedes, qui li cors dieu crauent, 192r
Qui li premist son or et son argent.
Ientis Borgoins, por dieu omnipotent,
Se tu mon pere dois pendre, si me pent!«
Gaselins l'oit, moult grant pities l'en prent,
Et tuit li autre en pleurent tenrement.
Li dus parole, qui le uaslet entent.
»Gautier,« dist il »moult parles saiement;
Bien m'aues fait, uostre mere ensement.
Iel uos lairai quite, par ·I· couuent:
Se il uer[s] moi ia mais de riens mesprent,
Que cist msfait soit de comencement,
Ne ia par home n'aura nul tenssement.«
Dist Gauteres »tout a uostre talent.
Et s'il uos plaist, nos serons penoiant,
Et ie et lui et ma mere ensement;
Lairons nos terres et tout no(s) cassement.«

13. *Der Vers wird als erster des nächsten Blattes wiederholt. Auf Blatt* 190 *und* 191 *kommt fast durchweg auf die Zeile nur die Hälfte eines Verses.*
25. *Der Vers bedarf der Besserung; etwa* Que cist iuis soit [ne] c.?

Digitized by Google

Dist Gaselins »bien dist, par saint Vincent.
N'est pas merueile, qui por pais ce ne prent.«
Adonc en prient por Gautier plus de cent,
Nes Fouqeres a la terre s'estent.
Quant Auberis li Borgoins les entent,
Par lor proieres et par lor loement
Prent Anseis, a Gauteret le rent.

Li dus parole, ne s'est mie teu[s].
»Gauteret frere, moult t'est bien auenv.
Ci as ton pere de la mort secouru.
Toi et ta mere m'aues mestier eu;
Hui uos en est li gueredons rendu[s].«
Quant Anseis a cel mot entendu,
As pies le duc s'est errant estendu[s].
Li dus l'en drece si li a ramentu 192
Que il uoist querre le sengler parcreu
Que il ocist dedens le bois foillu
Au bon leuier et au bon branc mollu,
Le cor d'iuoire et l'espie, qu'est agu[s].
»Gardes, des chiens n'en (n)i ait nul perdu;
Deuant Guiborc uueil que tot soit ueu.
En mon palais uueil qu'il soit estendu[s];
Si c(h)ouq[h]era la teste seur le bu.
Verra la dame quel cop g'i ai feru.«

Quant Anseis le Borgoing entendi,
Ains n'ot tel ioie puis l'eure qu'il nasqui.
Cele parole ne mist mie en oubli
Que li Borgoins li bers li respondi,
Que il uenist ains soir a Ostesin
Et amenast sa feme auecques li
Veoir Guibor au ient cors seignori

2. *Der Vers ist unverständlich; vielleicht* mesure *oder* raisons *für* merueile.

Digitized by Google

Et la grant feste qui i sera basti.
Il prent congie, que plus n'i atendi;
A grant poour est partis d'Auberi.

Auberis ot le corraige moult fin.
Par les proieres as barons de franc lin
A clame quite le conte Ansein.
Dreues li maires et maint autre meschin
Trestout li font foiaute sans engin;
A tous iors mais li seront bon uoisin.
Lors se departent, chascons tient son chemin.
Li dus s'en uait tot droit a Ostesin,
Qui moult en maine grant eschec enterin,
Maint bon cheual, maint mul et maint roncin,
Maint bon hauberc, maint hiaume poitevin 193r
Et maint escu et maint branc acerin.
Tuit furent riche, n'i ot nul si frarin.

Li Borgignons a esploit cheuaucha.
Et Anseis grant ioie demena,
Son fil en maine, que durement ama.
Iusqu'a Vuimeu onques ne tresfina;
Par les degres en son palais entra.
Mehaus le uoit, tendrement en plora,
De fine ioie son seigneur acola.
Quant Gautiers uoit que sa mere plora,
Moult doucement l'enfes le conforta.
»Dame,« dist il »par dieu, qui me forma,
Auoir doit honte, qui la porchacera.
Se ie ne fuisse, remes fust par dela;
Mais dameldieus et mes cors le sauua;
Et por uos, dame, que li Borgoins ama,

1. *Viell.* c'on i aura b.
27. *Lücke der Hds., vielleicht nicht die einzige in Gautiers Rede.*

Digitized by Google

Son maltalent trestot li pardona.«
La dame l'ot, dameldieu mercia.

Anseis kommt mit Mehaut und Gautier nach Ostessin.

La uenoison sus el chastel porta. 193¹
Toute la ient der borc s'i asambla.
Et la roine le sengler resgarda;
Moult s'esmerueille, ·IIII· fois se pasma.
En haut parole et si lor demanda
S'il seuent mot quant Auberis venra.
Anseis dist que trouuer le cuida;
Quant n'est uenus, petit demoure a.
Guibor la dame der porc s'esmerueilla.
»Dieus,« dist la dame »quel auersier ci a!
Moult fu hardis, qui enuair l'osa.«
Dame Mahaut d'Auberi li conta
De chief en chief, ·I· mot n'en i laissa,
De la destre[ce], com il en eschapa.
Guibors l'oi, dameldieu en loa.....
Et la roine s'est en haut escriee
»Or del monter, bone gent ordenee!
Contre Auberi irons sans demouree.«
La roine est sus la mule afeutree
Et Seneheut a auec li menee.
Contre Auberi est la roine alee.
De la porte issent, se sont acheminee[s].
Loing de la uile a pres d'une liuee 194¹
La ient au duc uoient uenir armee.

Quant la roine vit les barons uenir,
Le Borgignon fors d'une lande issi[r],
Bien le conut, quant el le uit venir.
Et li Borgoins uenoit de grant air.

10. *Vermuthlich:* petit demourera. 18. *Die tonlosen* e *am Versschlusse fehlen in der Hds.* 28. Li borg. (*viell.* Et le Borgoing). 29. il le uit.

Digitized by Google

Voit la roine, moult se pot esioir;
Met pie a terre, vers li ceurt sans loisir,
·III· fois la baise, ne s'en pot a[s]tenir.
Et la roine comencha a rougir.
»Borgoins,« dist ele »foi que doi saint espir,
Hons sans merueille ne puet a bien uenir;
Ta desmesure me fait toute esbahir.« . . . .
A Ostesin uindrent en lor mana[i]ge, 194v
Deuant la tor descendent en l'onbraige,
Puis sont monte ens el plus maistre estaige.
Li Borgignons, qui tant a cler uisaige,
Tint par la main Guiborc au fier coraige.
Le sengler trueuent qu'il ot pris el boscaige,
Moult le regardent et li fol et li saige
Et iure[nt] dieu, qui fait croistre l'erbaige,
Ains mais nus hom ne fist si grant barna[i]ge.
Dist la roine »ains fist trop grant fola[i]ge,
Qui por ·I· porc mist tot son cors en gaige.«
Auberis l'ot si respont come saige[s]
»Dame, i'auoie pris si haut mariaige,
Que bien deuoie moustrer mon uasselaige.«

Li dus regarde deles une courtine
Et uoit Mahaut, qui l'aime d'amor fine.
Il la saisi par le mantel d'ermine
Si l'acola cum hom de franc[e] orine.
»Dame,« dist il »ie uos aim sans haine;
De moi garir me donastes mecine.«
Dist a Guiborc »ie uos di sans traine,
Ceste est loiaus et de bone orine.
Ie la uos charge en la uostre saisine,
Et Gautere(s), qui a blonde la crine.
Ie les aim plus que nus uasle[s] meschine.«

6. *Vermuthl.* sans mesure. 16. Ains mal.

Digitized by Google

A icest mot fu preste la cuisine.
Li dus s'asist et Guibors la roine.
La cors fu large, ne fu pas orfenine.

Au mengier sist li rois et si baron;
Grant ioie mainent el palais environ.
Li dus parole belement a Foucon.
»Or seres uos der mieus de ma maison,
Chaulons uos doins et le maistre donion
Et ·II· chastiaux et la roche Milon.«
»Grans mercis, sire« dist il au Borgignon.
Lors prent li dus Gauteret au menton.
»Il uos couient le uostre guerredon:
Ie uos donrai mon maistre confanon.
Or uient li termes, par le cors saint Simon,
Que cheualier uos ferai a bandon.«
Cil l'en mercie, cui fu et bel et bon.

Li Borgignons ne se uout delaier,
Isnelement fist acesmer Gautier,
De riches robes le fist apareillier
Si li dona l'ordre de cheualier.
Armes li done et ·I· riche destrier.
Et li Borgoins fist forment a proisier;
Ilueques n'ot seriant ne cheualier,
S'il fust frans hons et d'armes ot mestier,
Que a son coust nel fache cheualier.
Grant fu la cors sus el palais plenier.
Auberis mande Huedon sans delaier,
Et il i uint, com ains pot esploitier.
Deuant Guiborc, la roine au vis fier,
Li a iure, uoiant maint cheualier,
Qu'enuers tos homes l'i uoudra mais aidier.

24. *Vielleicht* ait mestier.

Digitized by Google

La pais fu faite, uont soi entrebaissier.
Or fu li dus tos sires de Baiuier.
Sou(i)ent i uienent li baron cortoier.
Li dus estoit ·I· ior en ·I· vergier;
Entor lui ot maint duc et maint princier, 195v
Par le palais se uont esbanoier.
A tant es uos uenu ·I· messaigier;
Deuant le duc se uait agenouillier,
Tint une chartre, le duc le uait baillier.
Li Borgignons le prist sans delaier
Si apela son chapelain Renier.

Li chapelains lut les letres pendans,
Au Borgignon en a dit le roumans.
»Auberi sire,« dist li prestres sachans
»Mors est Basins, bien a passe ·II· ans,
Dedens la chartre as Lonbars souduians.
Li Ienneuois sueffrent moult grans ahans;
Puis que fu mors Basins li conbatans,
N'orent seigneur ou fuissent conduissans.
Moult ont trouues lor uoisins malquerans,
Qui les guerroient et font souuent dolans.
Vos iens uos mandent que lor soies aidans,
Qui plus uos ainment c'ome qui soit uiuans.
Hastes uos, sire, ne soies demourans!
Car Ieneuois est a uos atendans.
Se tost ne faites, n'i uenres mais a tens.«
Auberis l'ot, der cuer uait souspirant.
»Certes,« dist il »bien en est leus et tans.
Qui a tel ient seroit ore faillans,
Ases seroit pires que recreans.
Gaselin nies, entendes mon sanblant!
La terre est uostre, dones en est li gans;

19. *Vielleicht* qui les fust cond. 27. 31. souspirans, sanblans.

Digitized by Google

Et li pais est larges et rendans; 196r
Iusqu'a la mer fera on vos comans.
Or uerra on s'onques fustes uaillans.
Se si grans terre est par uos defaillans,
Ia Seneheut ne gerres pres des flans,
Iusqu'aies toute le terre en vos comans.«
Gaselins l'ot, auques fu trespensans.
Dist a son oncle ·III· mo(i)s moult auenans.
»Ceste partie en est uers moi pesans,
Se ie uos lais Seneheut as crins blans.«

Quant Seneheus entent de Gasselin,
Qu'il se metra uers Borgoigne au chemin,
Forment souspire et tint le chief enclin.
Tout coiement li dist en son latin
»Gaselin sire, ie uos aim de cuer fin;
Ne sanbles mie plains de mauais engin.«
Dist Gaselins »bele, par saint Aubin,
Ne uos lairoie por l'ounor Coustentin.«
La nuit seiornent de si que au matin,
Que li mes haste le bon duc palazin.
Au main se lieuent li baron de franc lin,
Vont oir messe au mostier saint Martin,
Apres la messe reuindrent sos ·I· pin.
Li Borgignons apele Gasselin.
»Nies,« dist li dus »entendes mon latin!
Iceste terre m'estuet garder en fin,
Que trop sont pres paien et Sarrasin,
Qui maintes fois i ont fait grant hustin. 196v
Tout droit a Ieuenes en ires le chemin.«
»Or a bon'eure, oncles« dist Gasselin[s].

Dist Gaselins »oncles, ie m'en irai.

9. *Vielleicht* est enuers moi. 29. droit aiēuenes.

Digitized by Google

Dites quel ient auec moi i menrai.«
Dist li Borgoins »nies, ie les uos querrai,
·II· cens preudomes, chascons au cuer v[e]rai.«
Dist Gaselins »bien a tant m'en ferai.
Toute la terre de par uos receurai;
S'on la m'arent, uolentiers la prendrai;
Et s'il nel font, ie les guerroierai.
Ia der pais ne m'en reuertirai
Iusqu'a cel' eure que receu l'aurai.
Au reuenir m'amie espouserai.«
Dist Auberis »ia ne uos en faudrai.«

»Auberi sire,« dist Gaselins li ber
»Moult m'aues fait traueillier et pener
Et nuis veillier et les iours ieuner;
Or me cuidai auec vos seiorner
Et Seneheut m'amie espouser;
Ne me puis mie encore reposer.
Faites moi tost mes homes deliurer.
I'ai ci ·I· frere, ·I· ione bacheler,
Saiges clers est et si set bien parler;
Se ie i muir, faites le asener,
Il est bien dignes d'eueschie gouuerner.«
Amauris l'ot, le sens cuide desuer, 197r
Quant Gaselins nel semont de l'errer.
Son frere apele si li prent a moustrer.
»Par mon chief, sire, ie uueil o uos aler.
Ie me ferai feruestir et armer,
Nostre clergie lairai or reposer.
A tous tens, sire, venrai a sermouner.
Aider vous uueil la terre a aquiter.«

4. *Scheint der Besserung bedürftig* (terai?). 21. faites la. 22. *Die Handschrift macht auf den nächstfolgenden Seiten fast durchweg zwei Zeilen aus je einem Vers und zwar, indem sie bei der Caesur den Vers bricht.*

Digitized by Google

Dist Auberis »tel clerc puist dieus aidier!«
Dont fait li dus de sa ient amasser.
Quant li Borgoins les ot fait auner,
A ·v· cens houmes les pot on bien esmer,
Tous desfensaubles por lor armes porter.
La nuit seiournent de si que au ior(s) cler,
Que Gasselins fait ses iens aprester.
Ases tost furent apareillie d'errer.
Et Gasselins vait la messe escouter
Et Amauris, qui fu ientis et ber. 19
Quant ele est dite, pensent der retourner.
A la roine vait congie demander.
Et Seneheus comencha a plourer
Por son ami, qu'ele en veoit aler.

Moult doucement le prent a araisnier.
»Gasselins sire, moult uos doi auoir chier.
Vous me poes et vendre et engagier
Si cuitement comme vostre destrier.
Mais d'une chose vos uoudroie proi(s)ier,
Que por nul' autre ne me uueillies changier.«

»Douce pucele,« dist Gaselins li fier[s]
»Ie uos afi loiaument sans trichier,
Ia autre femme ne quier mais dosnoier,
Nule fors vous amer ne acointier.«
Il s'entrafient d'amour de cuer entier,
Puis se commandent a dieu le droiturier.
Et Gasselins vait son oncle proier
De Seneheut, la bele au cors legier, 19
Que bien la gart iusqu'a son repairier.
Et Auberis li courut fiancier.
»Ia n'aura mal dont l'i puisse aidier.«

4. cent. 20. 21. *ohne Noth getrennt.* 27. oncle baissier (*Paris. Hds.* proier).

Digitized by Google

Et Gaselins monte sans detriier
Et Amauris, o lui maint cheualier.
Au departir pensent der cheuauchier.
Seneheut laisse, s'amie au cuer entier,
Ne la uera, s'aura grant enconbrier;
Ains que il l'ait a per et a mouillier,
L'en couuenra mainte lance brissier
Et s'en e(n)stuet morir maint cheualier
Et mainte terre gaster et essillier.
Nes li Borgoins, qui tant fait a proisier,
En fu moult pres de la teste trenchier
Et de son cors hounir et uergoignier
Par ·I· vassal, qui le uout engignier.
Ce fu Lanbers d'Oridon au vis fier.
En tout le mont n'ot plus larron fossier; 198v
Tant sout de mal, nus ne s'en puet gaitier,
Et si auoit grant terre a iusticier
Et Oridon, qui siet sur le rochier
Dedens Ardenne, le boschaige plenier.
Icist Lambers fist moult a resoignier.
De Seneheut auoit oi plaidier,
Il n'ot plus bele de ci qu'a Montpelier.
Ici coumenche chancons a enforchier,
Cum il se fist pour Seneheut paumier
Et engigna Auberi le guerrier.

Auberis fu en Baiuiere remes.
De tous ses princes fu il aseures;
Tiex le seruoit et fait ses uolentes,
Ne dounast gaires, se il fust afoles.
Et Gaselins s'en uait tous abrieues,
C(h)erc[h]e Bourgoigne enuiron de tous les. 199r
De par son oncle li rendi on les cles
Des fors chastiaus et des bounes cites.

Digitized by Google

En Ienneuois s'en est achemines,
Ases i trueue de grans auersites
Et grans batailles et grans estours champes.
Mais, dieu merchi, bien en est achieues.
De Ienneuois a les barons mandes,
Tant qu'il en ot ·xv· mile asambles.
Iusqu'a Pauie ne s'est mie arestes,
As Lonbars s'est par grant ire mesles.
Et Desier[s] ot sa ient aune.
Grans fu l'estours desous Pauie es pres,
Que moult i ot de mors et de naures.
Sus les Lonbars en est li pis tournes;
A Desier i fu li chies coupes.
Moult s'i est bien Gaselins esproues.
Pauie est prise, li regnes est gastes. 199r
A ·i· moustier ert Basins enterres
En ·i· sarqueu, ou il estoit poses;
Ses nons estoit pardesus enbrieues.
Quant li cors fu de Gasselin(s) trouues,
Tout droit a Ieuuenes a les os raportes.
Illueques gist, ce dist l'autorites.
Gasselins fu moult preus et moult senes.
Des barons a receu les feautes.
Plus de set mois est li bers seiournes
Qu'en Ienneuois qu'en Borgoigne deles.
De lui lairons, se uos le comandes;
Au Borgignon ueil estre retornes,
Qui bien cuidoit estre tous eschapes;
Ne cuidoit mais par home estre greues.
Mais si sera, com uos oir porres,
Par cel uassal, qui Lanbers est nomes,
Qui d'Oridon ert sire et auoues;
Roberres est et fors lerres proues.

1 . est Basins. 23. receu *sweisylbig; vgl.* reconu *für* reconeu *S.* 191 *Z.* 8.

Digitized by Google

Par ses espies fu li dus uergondes,
De Seneheut souspris et enchantes,
Cum vos orres, s'entendre le voles.

O(o)r escoutes, franc cheualier baron, 200 r
Si uos dirai d'une bone chancon,
Cum Auberis fu menes au bricon
Par ·I· uaslet, qui Lambers ot a non.
Cil Lanbers fu fius Tiebert d'Orion,
En tot le monde n'ot plus maistre larron;
Ses fius Lanbers en sot a grant foisson.

2. son pris (*P. H.* prinses).

Digitized by Google

Zu den nachfolgend verzeichneten Stellen des in Kellers Romvart und hier gedruckten Textes der vaticanischen Handschrift ist durch frühere Publicationen Gelegenheit geboten, die Lesart anderer Handschriften zu vergleichen: *

Vaticanische Handschrift:		Berliner Handschrift:
Romvart	S. 220, 32 — 223, 13	Bekkers Fierabras S. 152 b — 153 b
	- 225, 34 — 227, 3	- 153 b — 154 a
	- 227, 5 — 227, 10	- 174 a
Mittheilungen I.	- 22, 14 — 25, 27	- 167 a — 168 a
	- 28, 26 — 29, 6	- 174 a — 174 b
	- 54, 20 — 54, 28	- 174 b
	- 56, 10 — 62, 32	- 154 b — 155 b
	- 58, 15 — 58, 19	- 162 a
	- 65, 6 — 65, 10	- 152 a
	- 68, 7 — 80, 10	- 158 a — 162 a
	- 96, 24 — 96, 27	- 163 a
	- 100, 14 — 101, 18	- 183 a — 183 b
	- 104, 10 — 104, 16	- 164 a
	- 112, 6 — 112, 8	- 176 b
	- 137, 3 — 139, 2	- LXVI a — LXVIII a
	- 139 (Auszug)	- LXVIII a
	- 140, 20 ff.	- 174 a — 175 a
	- 141 (Auszug) — 142, 11	- 172 a, LVIII a, b.

Vaticanische Handschrift:		Handschrift La Vall. 40 (2731):
Romvart	S. 212, 6 — 217, 26	Tarbé S. 14 — 19
	- 220, 32 — 225, 33	- 20 — 24
Mittheilungen I.	- 137, 3 — 143 (zum Theil Auszug)	- 25 — 36
	- 158, 3 — 167, 9	- 37 — 57
	- 255, 4 — 255, 10	- 57 — 58.

Vaticanische Handschrift:		Pariser Handschrift 7227 2:
Romvart	S. 219, 15 — 219, 18.	Hist. litt. XXII S. 320
Mittheilungen I.	- 159 (Auszug)	- 325
	- 159, 14 — 159, 21	- 325
	- 159, 22 — 160	- 326
	- 242, 17 — 242, 28	- 327.

Vaticanische Handschrift:		Pariser Handschrift 7227 5:
Romvart	S. 240, 23 — 240, 35	Hist. litt. XXII S. 320
	- 241, 13 — 241, 25	- 321
Mittheilungen I.	- 9, 17 — 9, 19	- 321
	- 10, 23 — 10, 26	- 321
	- 17, 14 — 17, 18	- 322
	- 141, 10 — 141, 16	- 323
	- 147, 15 — 147, 25	- 324
	- 148, 16 — 148, 20	- 324
	- 148, 32 — 149, 4	- 324
	- 252, 16 — 255, 10	Michel, Chans. de Rol. XXXVII — XL.

* Die in grosser Zahl von Bekker aus der Berliner Handschr. mitgetheilten Stellen erscheinen hier nicht sämmtlich, sondern mit Ausschluss derjenigen von ganz geringem Umfange, von einer oder zwei Zeilen. Die zwei Verse »huimais horrez gloriose chancon. li ver en sont escrit à Besencon« aus der Berliner Handschrift bei Bekker 176 a fehlen nach Romvart 226 der vaticanischen.

Digitized by Google

Lexikalischer Anhang.

aatison 209, 29 (*bei Roq. zwar aufgenommen, aber mit* atison *als Nebenform, welche allein belegt wird und ganz verschiedene Bedeutung zeigt*) *Eifer, Hitze, Andrang* [*von* aatir, ate].

abatre la resne 161, 28 *die Zügel schiessen lassen.*

achiever de qch. 254, 4 *fertig werden mit e.* [*wie* venir à chief].

adouer 97, 21? (*viell.* auoes, auoues *zu lesen*) *begaben, belehnen?* [*Du C. kennt* adotare, *aber spät und von der Ausstattung der Braut*].

afilé 193, 8 *Attribut für ein treffliches Ross* [*vgl.* afilat *im Lex. rom. und it.* affilato].

afinement 24, 21 (*bei Littré in andrer Bedeutung und aus späterer Zeit*) *Beendigung* [afiner].

agramir 26, 9; 133, 23 *ergrämen* [graim; *vgl. engramir, wovon ein Beleg bei Gachet, weitere hier:* Et cil li vient tous engramis, Tout à eslais pour lui férir, *Percev.* 12188; Cascuns engramis (*eifrig*) et hastans De faire grant bruit et grant noise, *J. de Condet* I 284, 100].

amesnier 44, 21 *versöhnen; die Berl. Hds. setzt hier* amainier *ohne* s, *wie auch im Ren. Mont.* 52, 2 *zu lesen ist:* Mi honcle et li miens pères s'amainèrent pieça, Mais endroit moi, dans rois, nel creanterai jà; *dagegen bietet auch sie an zwei Stellen die Form mit* s: Por le pais fere et por vos amaisnier *und* Mi enemi se volent amaisnier; *in Tarbés Ausgabe S.* 134 *findet sich:* Car vers son oncle n'oi jor acordement, N'envers cestui n'aroi (*l.* n'arai) amesnement, S'il tout de plain sa teste ne me rent. *Ein wenigstens gleichlautendes, wenn auch nicht gleichbedeutendes Verbum, belegt Scheler im Jahrb.* X 246 *und über-*

Digitized by Google

setzt es gewiss richtig «rassembler, attrouper», *während ein ziemlich gleichbedeutendes mehrfach nachgewiesenes* amaisier *keinesfalls mit* amaisnier *identisch ist; in den bei Henschel gesammelten Belegen zeigt dasselbe mehr die Bedeutung* »versöhnen«, *in den nachfolgenden müsste es mit* »stillen, beschwichtigen« *wiedergegeben werden:* C'aucune rien li donessont Por Deu. dun il amesessont La faim, qui trop fort l'aspréa, *Pean Gatineau, Vie de St. Martin* 142; Que li povres en fust aisez, Si que sis maus fust amaisez, *eb.* 143.

arendre 251.6 *übergeben, ausliefern* [*auch prov., ital. vorhanden*].

arestaige 85, 15, arestal 219, 1, 7; arestee 71, 17 (*bei Roq. ohne Beleg*), arestue 161, 30 *Zögerung* [*von* arester; *die letzte Form sich gründend auf das Pc.* arestu 221, 8 *neben* arestẽu 222, 17].

arouter sa voie 71, 27 *sich auf den Weg machen; ebenso* Puis si ont lor voie aroutée, *Atre perill.* 6240.

asëurer 86, 26 *aufhalten, anhalten, hemmen; daher refl. säumen, zögern* 177, 1; 220, 19 (*letztere Verwendung des Wortes belegt bei Henschel, Littré*).

bastir 99, 17 *mit grossen Stichen nähen (für die dem nfz.* bâtir *verbliebene Bedeutung fehlen den Wbb. Belege).*

bataille 221, 9 *Befestigungswerk an einem Thurm* (*daher das oft vorkommende Pc.* bataillié, bateillié, *welches u. A. Gachet behandelt; zu seinen Belegen füge ich hinzu:* IIII tors virent à crestiax batilliés, *Huon Bord.* 99, Mainte fort tour i a environ bateillie, *Fierabr.* 140, En la tor d'Aufalerne, qui si est bataillie, *Aye* 113, le mur batillé, *Blancandin* 5160. *Das Verbum:* Et le bort bataillierent où il se combatront, *Aye* 58. *Ein den Wbb. fehlendes Pc.* abataillié *steht Percev.* 2537: Li pons estoit bien fais et haus, Abatallés estoit entour).

bobois, beubois 26,31; 27,3 *Uebermuth* [*vgl.* bobans *und* bofoi].

boschel 216,5 *Gehölz* [bois].

braser 40,30 *verbrennen (ein Beleg schon bei Littré, während Roq. nur die nfz. Bedeutung kennt).*

bricon 255,6 *Schlinge, Falle?* [*Ueber die gleiche Bedeutung von* briche, brique *s. Besant de Dieu, Anm. zu* 1112]. *Vgl.* abriconer *und* embriconer *in den Wbb.*

Digitized by Google

bronchier 79,3; 85,29 *(an letzterer Stelle könnte man statt* s'en bronche *auch* s'enbronche *schreiben) senken, niederbeugen.*

brunour 204,16 *Dunkel, Finsterniss; s. Varianten zu Ch. Rol.* 1021 *(Müllet):* Devers Espaigne vei venir tel bruur, *wo Hofmann* brunur *aus der venez. Hds. in den Text setzt.*

cercle 227,4,8 *Reif, Ring; weiblich wie it.* cerchia, *sp.* cercha.

chaon 191,6; 240,17 *Nacken.* Ja ferist le message très parmi le caon, *Fier.* 130; Si près furent josté à la geste Mahon, Que l'uns puet ferir l'autre de son poing el caon, *Jerus.* 585; Ains ne veistes ceval de sa facon; Meigre ot la teste et quarré le crepon, Petite oreille et voutif le chaon, *Auberi, Tarbé* 62.

chapel 161,6; 226,8. *Zwei Fälle eigenthümlicher, mir sonst nicht bekannter Verwendung des Wortes.*

charnage 85,20 *(bei Littré nur in der Bedeutung »Fleischnahrung« belegt) Gemetzel.*

chavee 149,12; 152,9 (*bei Roq. und bei Littré* cavée *ohne Beleg, vom Ersteren falsch auf* cavea *zurückgeführt*) *Hohlweg oder eher Vertiefung. Vgl.* Ne fust une cavée d'um destroit, lés 1 mont, Dont il ont fait castel, mort fussent li baron, *Ren. Mont.* 190,21; Ens en une cavée les fait estroit serrer, *Jerus.* 2212 [*das Vb.* chaver *höhlen* 207,7].

cler 91,27 *in gutem Einvernehmen. Vgl. it.* non esser chiaro con uno.

closis 206,11 (*Roq. im Suppl. führt mit Beleg ein Subst.* closius *Nom. Sing., also* closif *im Cas. obl. an*) *zum Schliessen eingerichtet.*

clou der pie 191,29 *vermuthlich Knöchel des Fusses.*

corsin 120,18 *vermuthlich rasch laufend.*

costal 166,13 (*Roq. im Supplem. übersetzt das Wort mit* coteau *und gibt e. Beleg*); *anders* 205,17 *und* 219,18, *wo es Seite heisst.*

costel 200,28 *Seite, Weiche des Rosses* [*mit* costal *etymologisch eins, wie* ostel *mit* ostal].

crester, se 166,18 (*bei Du C. unter* cresta 2 *findet sich ein Beleg des 14. Jahrh. für die Bedeutung »zausen«*) *die Haare sträuben; vgl.* A ce cop li lyons se creste,

Digitized by Google

Chev. au lyon 4211; Si se herice et creste ansanble, *eb.* 5523; D'un lion moult fier et cresté, *Percev.* 10068.

delanti 117,15? *viell.* de Lanti, Lauti, *wie Ferabr.* (*pr.*) 1080.

demoraigne 19,25; 225,15 *Zögerung, Säumniss. glbd.* demour 204,17; 218,19.

descoulourir 156,4 *entfärben.*

desni 3,12 (*nur bei Roq. unter* denoi. *aber ohne Beleg; bei Littré erst aus dem 16. Jahrh. belegt; Weigerung, Abschlag; vgl.* Por ce lo ot (*lies* loot) que, sanz denis, De tot por Deu se delivrast, *Pean Gatineau, S. Martin* 129.

desrubé 209,4 *steil abfallend* [*das Subst.* desrube *mit tonlosem* e *am Ende, Absturz, ist häufig*].

destornee 208,19 (*bei Du C. unter* desviatorium *ein Beleg des 15. Jahrh. mit der Bedeutung Abzugsgraben*) *Seitenweg, heimliches Vorgehn.*

doubler, se 166,20 *sich niederlassen?* [*vgl. span.* doblar la rodilla, *das Knie beugen*].

droitierement 116,9 *gerades Weges. Das hdschrftl.* droiterement *liesse sich allenfalls auch in* droit er[r]ement *zerlegen.*

enchatiné 157,3?

encontral 219,12, encontriere 187,12 *Begegnung; auch Fier.* (*fz.*) 39.

encoulourir 9,26 *färben.*

encuidier 217,14 *ausdenken* [*Wer mit Diez, Altr. Sprachdenkm. zu Boeth.* 67, *statt* avoir enpensé 232,7 *durchweg* a. en pensé *schreiben will, wird auch* je ai en cuidié *schreiben;* enpenser *zu schreiben bestimmt mich bei Du C. unter* impensatus: aguet et entreprinse empensés, *ferner Cleom.* 6463 ot enproposé, 6471 Ot cele chose enproposée *und die Analogie von* enamer, encovir, enhaïr].

engaigne 183,5; 225,16 (*bei Roq. an zwei Stellen aufgeführt und belegt, aber den Belegen entgegen mit* engin *gleichbedeutend gesetzt; das Vb.* engaignier *bei Du C. unter* enguaynare *belegt*) *Zorn, Grimm und was Zorn erregt. Vgl.* Tant ke il seront pris, ki ke en ait engaigne, *Ren. Mont.* 342,11; Jà m'a fait cist traïtres maintes pesans angeignes, *eb.* 368,1. *R. Viol.* 162. *Brut* I p. CXIII. *Th. frç. au m. â.* 101 *mit Michels Anmerkung. Das Vb. finde ich auch noch Th. frç. au m. â.* 504: Sire, pour touz vous vueil requerre Que ne soiez pas engaigniez, Se de

Digitized by Google

nous estes compaigniez. *Zu beachten ist auch ein adverbiales* engaigne (*viell.* en gaigne *zu schreiben*), *das im Th. frç. öfter wiederkehrt und sofort, gleich zu bedeuten scheint:* Tien, chevalier soies en gaigne; De moy as éu la colée, 325; Alons après, alons engaigne, 443; Ostes, et je l'accors (= accorde) engaigne, 448; *und ein ferneres* engaigne, *welches eine zum Schleudern bestimmte Waffe bezeichnet und Jerus.* 1727, 2105 *sich findet.*

enhaïr 125,7 (*bei Roq. ohne Beleg und fälschlich mit* haïr fortement *übersetzt, bei Gachet bezweifelt*) *zu hassen anfangen, in seinen Hass aufnehmen* (*afz. auch* coïllir *oder* acoillir en hé *Trist.* I 203, *Brut* 2214, *Huon Bord.* 176). *Vgl.* Quant encontre la volente Mon pere ovrai, bien fu trai. Bien est dreiz qu'il m'ait enhaï, *Besant de Dieu* 3400. Mais de ce sui morte et trahie Que mes sire m'a enahie. En haye (*lies* Enhaye) m'a, bien le uoi, Quant il ne uuet parler à moi, *Erec* 2774. *S. auch im Anfang des Auberi Romv.* 219,6.

enpeurrer *d. h.* enpevrer 62,8 *mit Pfeffer zubereiten, was bei J. de Cond.* I 332, 929 atourner au poivre *heisst; vgl.* Plus aiment char de Turc que poons empeurés, *Ch. d'Ant.* II 5 (*wo der Herausg.* empevrés *schreiben musste*); Que il n'ait chevalier là desus au disner... Ki n'ait ·I· grant paon devant lui enpevré, *Ren. Mont.* 312,36.

ensciente 161,15 = escientre, escient.

entapiner 47,10; 64,27; 67,11 *vermummen; glbd.* atapiner. *Ch. d'Ant.* II 187, *während das nämliche Wort anders verwendet erscheint:* Moult les voi ores lais, nus et atapinés (*in elendem Aufzug*), *eb.* II 223 *und* Et par dessus les mors se fichent li navré; U sanc parmi les mors se sunt atapiné (*versteckt*)... Là se cuident garir et estre à sauveté, *Doon de May.* 179.

entraigne 225,12 (*Roq. bietet* entreingne *mit der schwerlich nachweisbaren Bedeutung* aine, *Du C. unter* intranea *gibt ebenfalls* inguen *als Uebersetzung und dazu einen Beleg, der nicht annehmbar ist*) *Eingeweide; vgl.* il li perce tote l'entraigne *Blancand.* 5929.

entre que 212,1? *während.*

envier 107,24 (*bei Littré ein Beleg für die Bedeutung* »einladen«) *herausfordern; auch wie span.* envidar *von der Herausforderung im Spiel:* Aus eschés et aus tables comencent

Digitized by Google

à juer... La teste Godefroi metent à l'envier, *Ch. d'Antioche* II 176 (*sie spielen drum*). *Dazu gehört das Subst.* envial, *Forderung zum Zweikampf, welches von Gachet* (*unter* enviaus) *in der unbegreiflichsten Weise verkannt worden ist, und gewiss auch* envi *im nfz.* à l'envi, *dessen Bedeutung aus der des lat.* invitus, *afz.* envi-s *abzuleiten Littré nicht gelingt, während das Sichsteigern, Sichhinauftreiben durch immer höher gehenden* envi (*it. glbd.* invito) *Angebot zum Spiel, leicht zum Bilde für anderes »um die Wette thun« wurde. In Beziehung auf letztern Punkt weiche ich also auch von Diez Wb. II* 279 *ab.*

esarterer 142,10? = essarter?

eschace 142,20 (*in der Bedeutung »Krücke« bei Littré und Henschel*) *Pfosten; so ist das Wort wohl auch im Percev.* 4445, 4447 *und* 4453 *zu verstehn, wo das elfenbeinerne Tischblatt des Fischerkönigs auf zwei* escaches, escaces *aus Ebenholz befestigt* (assise) *wird.*

eschangier 171,11? 241,15? *einschenken* [*Mit Zagen angenommen, da das Wort* eschancer, escancer *zwar von Diez unter* escanciar *als afz. verzeichnet, aber weder bei ihm noch bei Burguy und Scheler, die es ebenfalls anführen, belegt und mir in keinem Texte vorgekommen ist*].

esconser 60,22 *einhüllen* (*in der Bedeutung »verbergen« häufig, vgl.* 31, 32).

escous 149,11 *Versteck* [*vgl.* esconse, esconsail *bei Henschel*].

esprisier 100,6 (*nur bei Roq., aber ohne Beleg*) *abschätzen; vgl.* Son los ne poet on esprisier, *J. de Cond.* I 285, 124; Ossi ne puet nus esprisier Bon conseil, tant est de grant pris, *eb.* I 1, 4; On n'en puet le los esprisier, *eb.* II 246, 90; *Cleom.* 4086. *Anders Joinv.* (*Wailly*) 420 »*aufwägen*«.

estre bien de q. 91,8 (*bei Littré belegt, aber erst aus e. Texte des 15. Jahrh.*) *gut stehn mit E.; vgl.* Se contre Jhesus faites rien, Ja puis ne serés de moi bien, *Parton.* 1543; Tu aime lui et ele aint tei. Si serez ben am(be)dui de mei, *Adam* 4; A merveille l'amot sa mère, Et mult esteit bien de son père, *Marie de Fr.* I 52; Moult ert bien de Tangré et de lui fu privés, *Ch. d'Ant.* II 36; La dameïsele esteit si bien De sa dame, que nule rien A dire ne li redeit, *Chev. au lyon* 1591.

fendëure 176,26 (*bei Roq., aber ohne Beleg*) *Spalte.*

Digitized by Google

figuré 63,1 *wohlgestalt.*

flaige 85,22 *Feld?* [*verschieden von dem bei Du C. unter* flagus *angeführten* flage »*Küche*«; *eher vielleicht eins mit* flaque, flache, *welche man bei Littré sehe*].

frontal, el 219,6 (*Roq. in der Bedeutung* »*Stirnschmuck*« *bekannt*) *gegenüber.*

genitris 17,20 *Gebärerin.*

giste 21,16 *Nachtlager* [*bemerkenswerth das weibliche Geschlecht des Wortes*].

gloete 140,13? *vgl.* Or est Baiars en Muesse, que toz li mondes loe. Karles gardoit avant au chief d'une grant gloe, Voit Baiars (*lies* Baiart) par desus, qui par grant vertu noe, *Ren. Mont.* 402,25.

gourlel 160,14 (*vgl.* gorlez, *besser* gorlet, *bei Roq., welches Würfelbecher heissen soll*) *Beutel; das einfache* gorle *mit gleicher Bedeutung finde ich in Pean Gatineaus S. Martin* 146: Ainz aveit laissé IIII guorles Toz plains de deniers jusques (*l.* jusqu'es) orles A IIII qui les partissunt; *nachher* 147: s'acordèrent Qu'à Martin III en baillesunt... Et lo quart guorle estoiereient.

grainde 110,2 *glbd. mit* grain 119,3 [*etwa dem Pc. des deutschen schwachen Verbs, wie* grain *dem Adjectiv nachgebildet?*]

gravel 159,22 (*bei Roq. ohne Beleg*) *Kies.*

haisie 226,12? [hascie *ist mir in solcher Form nicht bekannt*].

hautin 201,29 *hoch.*

herital 206,1 *Erbe.*

hiee 87,30 *Schaar, Menge* [*Das Wort ist dreisylbig, kann also mit* hie *nicht identisch sein, wie etwa* liee *mit* lie; *das Verbum* hier, *mit dem es nächst verwandt scheint, begegnet Ch. d'Ant.* I 187: A la tour sont venu: chascuns i fiert et hie Tant que par force en ont la porte pechoïe. S. *auch Scheler zu J. de Cond.* I 250, 130 Vous plaideriés jusk'à hïer, Avant que vous le revissiés (*lies* rëuissiés *von* r'avoir; revëoir *ergäbe* revëissiés).

hure 161,6? *In der Bedeutung, welche das Wort* 165,24; 166,17 *zeigt, ist es wohl bekannt;* faire la hure, *welches Du C.* (hura 1) *aus dem 15. Jahrhundert belegt, heisst wohl nur ein Gesicht schneiden, das an einen Eberkopf erinnert; hier aber liegt eine Gegenüberstellung von* chapel *und* hure *vor, die mir nicht verständlich ist.*

Digitized by Google

jehie 235,8 *Bericht, Erzählung.*

jovente 213,9,14 *junge Person; vgl.* Ami Rollanz, prozdoem, juvente bele, *Ch. Rol.* 2916; Ha, fait ele, bele jovente, Com vos estiés par moi dolente, *Blancand.* 371 (*auch span.* como murió de parto una cara juventa, *Apol.* 361; *die gleiche Bedeutung hat nfz.* jeunesse).

lesir, sans 55,5; 247,2 *ohne Säumen; von* à loisir, par loisir (*Letzteres auch hier* 55,20) *gibt Littré Beispiele.*

liounel 225,30 *mit einem Löwen geschmückt; gewöhnlich* (escu) à lion.

loiance 198,17 (*Du C. unter* liga *gibt einen Beleg aus dem 15. Jahrh.*) *Huldigung; glbd.* ligance, ligence.

louëis 104,24 *gedungen, gemiethet; vgl.* Les fax pledéors loéis, *Bible Guiot* 2465. *Das entsprechende prov. Wort lautet nicht* logadit, *wie Rayn. setzt, sondern* logaditz (*Suff.* iceus).

malsené 88,11 *schlecht gesinnt* (*s. Henschel unter* sené).

marois 121,25 (*von den Wbb. nur als Subst. angeführt*) *von der See kommend, an der See sich findend, etwa wie* maraige 85,26, *mit dem Suffix* iscus *gebildet; indessen kömmt auch* sablon, *welchem es hier beigegeben ist, in adjectivischem Gebrauche vor:* tot le sablon chemin 8, 32.

mescrëu 159,18 *verwachsen* [*Pc. von* mescroistre; *die Wörterbücher führen nur* mescrëu *treulos, das Pc. von* mescroire, *auf, das auch hier* 211,9; 221,17 sich findet].

mesel 139,27 *als Schimpfwort gebraucht; sonst bekanntlich aussätzig.*

messeant 81,3 *in schlechter Lage befindlich? Oder ist an jener Stelle* messeant *Neutrum und zu* face **ein me** *im Dativ zu ergänzen, »und mir Unziemliches thue«?* Mesceant = mescheant *in seiner ältern Bedeutung würde weniger Schwierigkeit machen.*

mestraire la merele 140,8 (*Burg.* II 230 *gibt Michels Erklärung* jouer vilain jeu *für* mestraire mereau), *vgl.* Cele nuit ont an Rune maistraite la marrele, *Ch. Sax.* I 177; Lors li covint de tant la marrele mestraire, *eb.* I 220; Que teus a le non de hardi C'on voit bien puis acouardi, Quant voit mestrere (*vermuthl.* mestrete) la meriele Et mal partie la querele, *J. de Cond.* I 116,95 *Variante;*

Digitized by Google

Trop a le merele mestraite, Qui par tiex vilains se gouverne, *eb.* II 281, 130.

metre, ne metre nul sanblant 23, 8 *nichts merken lassen, nfz.* ne faire semblant de rien.

nes, maugré lor nes 87, 23 *ihnen zum Trotz;* mal dehait ait ens el nes de devant 171, 31.

noumé, por la vertu noumée 50, 21 *vgl.* Li ferai ge secors, par la vertu nommée, *Aye d'Av.* 25, *wohl ein Ausdruck, mit dem man* la vertu (de) Dieu *umgehn will.*

nuitie 162, 6; 163, 4 (*bei Roq.* nuitié) = nuitiee, nuitee.

ordoier 47, 14 (*bei Roq. ein nur gleichlautendes, nicht identisches* ordoyer »*besudeln*« *von* ort, orde *aus* horridus) *herumstreichen; einen weitern Beleg dafür, aber aus dem 15. Jahrh. gibt Du C. unter* orditura.

ormiere 187, 17 *könnte von* orme *abgeleitet sein und Ulmengehölz bedeuten* (*vgl.* rizière, seiglière); *wahrscheinlicher ist es Nebenform von* ornière, ordière *Geleise.*

paienie, gent 152, 4 *Heidenvolk.*

passement 110, 14 (*bei Littré ein Beleg aus dem 14. Jahrh.*) *Uebergang.*

perchant 169 *Stock, Stange* (*zuvor* 166, 16 *wird die nämliche Waffe* baston *genannt*); *vgl.* Lors li a un perquant dedens la main planté (*nachher* perche *genannt*), *Doon de May.* 77; Et leva à II mains I grandisme perchant (*nachher wieder* perche *genannt*), *eb.* 82.

perfondour 204, 14 (*bei Littré erst aus dem 16. Jahrh.*) *Tiefe.*

plaiere 187, 14 *Wunde.*

planter 112, 14; 184, 31 ens en l'escu *sich in den Schild hineindrücken* [*das Verbum ohne refl. Pronomen im Sinne des Reflexivums*].

ploreïs 134, 6 (*bei Roq., der auch ein Verbum* ploréir *kennt!, ohne Beleg*) *Geweine; vgl.* Dont comence son ploreiz, *Besant de Dieu* 1420.

poignal 166, 15 (*bei Roq. ohne Beleg*) *Griff. Häufiger begegnet das Wort in adjectivischer Verwendung:* espié poignal, *Ch. Sax.* II 35, 113; pierre poignal, *eb.* II 151, *R. d'Alix.* 65, 23; lance poignal, *Percev.* 3843; fus (*l.* fust) poignal, *Auberi im Ferabr.* 175 a.

poitrier 101, 7 *Brustriemen; vgl.* Que ronpent les sosceingles et fausent li poitrier, *Ren. Mont.* 209, 6.

porpensif 203, 12 *besorgt.*

Digitized by Google

porquerre, se 11, 7 *sorgen, bedacht sein. Das nicht refl. Verbum ist bereits in die Wbb. aufgenommen.*

puirier 154 (*ein Beleg bei Du C. unter* praesentare; *Henschel und Roq. setzen aber einen Inf.* puire, *der schwerlich vorkommt*) *reichen, bieten; vgl.* ·I· cheval li amainent et Perres i monta, Et li quens Bauduins son escu li puira. *Jerus.* 6175; *ein weiterer Beleg bei Scheler im Jahrb.* X 264. [*Als Etymon dürfte sich* procerare *von* procērus *empfehlen, welches sein erstes* r *durch Dissimilation verloren hätte wie span.* postrar, *prov.* penre *oder wie fz.* faible *sein erstes* l.] *Vgl. übrigens:* a poure bacheler, Qui n'a que prendre ne autrui que doner, *Charroi de Nymes* 82.

quarrelet 211 *Pfeil.*

ravertir, se 65, 19 *wieder auf etwas kommen.*

regeter des pies 195, 14 (*Du C. unter* repedare *führt* rejecture »ruade« *an*) *mit den Füssen ausschlagen. Das einfache* jeter *für* »*einen Schlag führen*« (*s.* 10, 9; 212. 23; *und mit* coup 192, 25) *ist bei Henschel verzeichnet.*

rengié 80, 12 *den geraden Weg innehaltend?*

repairier de s'onneur 167, 20 *aus dem Lehen zuziehn?*

resalener 180, 7 (*bei Henschel mit Beleg, aber ohne Angabe der Bedeutung*) *wieder zu Athem kommen.*

rochiere 187, 19 *Fels.*

roiaumant 23, 19; roi amant 117, 5. *Die beiden Epitheta Gottes, von denen wenigstens das zweite nicht selten ist. scheinen nur auf Umdeutung des ebenfalls in solcher Verbindung sich findenden* raemant, *des Pc. von* raembre = redimere *zu beruhen* (por Diu le raemant, *Huon Bord.* 10 *und* 36 *und Jerus.* 153 = ki nus raens[t] de sun sanc precius, *Alexius* 14, 2; qui le mont reient, *Pean Gatin. S. Martin* 142). *Wenigstens scheint für den ersteren freilich höchst bedenklichen Ausdruck diese Auffassung geboten. da das* u *desselben sonst unerklärlich ist; dagegen darf man mit Michelant Ren. Mont.* 3, 33; 37, 16; 92. 12 *u. s. w. mit Jonckbloet, Prise d'Orenge* 464, *Bat. d'Alesch.* 6224, *mit C. Hofmann, Amis* 3138 roiamant *schreiben, obwohl andere Formen des Verbums mit* oi *kaum vorkommen mögen. Auch Imm. Bekker in seiner reichen Sammlung von Epitheten Gottes* (*Sitzungsber. 11. Juni 1866*) *schreibt* »roi amant (*oder* reiamant raiement *d. h.* redimens)«, *und*

Digitized by Google

Guessard und Michelant im Gui de Bourg. 110, 111 *ebenfalls* roi amant.

ruee 227, 12 *kann nur Wurfweite bedeuten; nahe liegt aber,* luee (*abgeleitet von* liue, lieue) *zu schreiben, vgl.* D'une luee ne deist o ne non, *Ger. Viane* 3499.

sablon 8, 32 *s.* marois.

sabloniere 187, 18 *Sandfläche; glbd. finden sich* sablonoi, sablonoie, *Ren. Mont.* 5, 15; 404, 38 *und* sablonier *bei Gachet.*

salu 84, 7, 22 *Bericht.*

samin 177, 11 (*s. Henschel, der das Wort ohne Grund bezweifelt; viell. ist in seiner Belegstelle* vo tref de samin *zu lesen*) *ein Stoff.*

sartaingne 19, 32. *Welche Steinart* pierre de sartaingne *bezeichnet, ist mir unbekannt; ich erinnere an Chans. Rol.* 2312 Rollanz ferit el perrun de sardonie: Cruist li acers, ne briset ne n'esgrunie, *wo C. Hofmann nach Anleitung der ven. Hds.* de sardeigne ... ne n'esgraine *setzt, so dass die Assonanz hergestellt wird; einen* escu de Sartagne (*Var.* d'entresaigne) *finde ich im R. d'Alix.* 88, 9; Cales en Sartaigne *ist der Geburtsort des Marcadigas, des Königs von Spanien, Adenet Cleomad.* 1862. *Ist das Wort auch vielleicht ursprünglich immer ein Eigenname, so dient es doch offenbar an unsrer Stelle zur Bezeichnung einer Steinart, ohne dass man sich eines Ortes erinnert, wo dieselbe allenfalls vorzugsweise zu Tage gefördert wurde.*

saucel 160, 25 (*Roq.* sauciaux, pieux de bois de saule, *ohne Beleg*) *Weide. Das einfache* salicem *findet sich in der durchaus correcten, bisher nicht verzeichneten Form* saus *im Atre perill.* 439: Sel loia lès lui à un saus.

sermounier 163, 21 *Prediger.*

si 63, 33; 87, 20; 115, 22; 128, 26; 211, 10. *Weder Orelli noch Burg. erwähnt* si (s') *im Sinne von »bis«; dagegen berührt Scheler, ohne zu beachten, dass Diez im Wb. IIc und Gachet-Liebrecht davon handeln, diese Erscheinung mit richtiger Hervorhebung des Umstandes, dass sie nur nach negativen Sätzen eintritt im Baud. de Condet* S. 410 *und Jeh. de Cond.* I. S. 443. *Vgl.* Ne voz mouvrez ..., Si iert li jors et li champs afinez, *Amis* 827; Ne souffrez mie que je soie periz, S'aurai véu mon conpaingnon gentil, *eb.* 2675; Ne m'en souvint, s'en fu

Digitized by Google

alés, *Ad. Cleom.* 2467; Car mais de prison n'isterés, Si sera ici retornés, *eb.* 2478; Je ne mengeray mais des dens, Si le vous aray envoié, *Th. frç. au m. â.* 334; Mais vous ne m'eschapperés point ..., Si en saray la verité, *eb.* 343; Je ne mengeray pain ne paste, Si les vous aray fait venir, *eb.* 435. *Sollte nicht zur Erklärung des* si *in den hier in Rede stehenden Fällen die Annahme einer Ellipse genügen, die Annahme der Unterdrückung des jenem negativen Satze entgegengesetzten positiven Satzes, so dass* si *etwa mit »ja wenn« zu übersetzen wäre? Für lat.* si *ist zwar afz.* se *die vorherrschende Form, allein das bedeutendere Gewicht, welches in Folge der Ellipse auf die Conjunction fällt, mag die Bevorzugung des* i *erklären, an dessen Stelle übrigens bisweilen auch* e *sich findet, siehe die Stellen bei Gachet-Liebrecht* 983 *a* (423 *der Separatausg.*). — *Ueber* si *s. auch unten* tant.

souhaiteor 136, 19 *Wünscher.*

souspeser 189, 22; 207, 20 (*Henschel belegt* soupeser) *aufhängen. Vermuthlich ist* sospeser *auch in folg. Stelle für* sorpeser *einzusetzen:* Je vos ferai les gorges à trestoz sorpeser, *Par. Duch.* 32. In suspenso, *in Ungewissheit, findet sich in:* De chou furent il en soupois, *R. d. Sept Sages* 1810; Li sage furent en soupois, *eb.* 2376.

soutement 212, 16 *plötzlich. Gewöhnlicher scheint die Form mit* d: Or me dites comfaitement Venu estes tant sodement, *Wace, Marie* 74*; E il vendra si sodement Certes, que nus ne savum quant, *Besant de Dieu* 48; Car l'espos vendra sodement, *eb.* 2114. t *und* d *wechseln hier wie in afz.* coute *und* coude *von* cubitus.

tant 14, 10; 17, 15; 54, 23; 64, 12 *u. s. w.* (*von den Wbb. von Orelli und Burguy nicht beachtet, wohl aber von Diez Gr.* III^2 348) *mit dem Conjunctiv einräumend, noch so. In gleicher Weise findet sich* si *verwendet* 111, 23; *vgl.* Et li lius fut tant precieus Que nus n'i vient, si grand mal ait, De tos malages santé n'ait, *Blancand.* 2599, *wo freilich auch eine andre Auffassung möglich ist.*

tastoner 49, 23 *betasten. Wegen der Unsitte, von welcher hier ein Beispiel vorkommt, vgl. im letzten Theil unseres Gedichtes, bei Tarbé S.* 77, *wo Lambert von Oridon seine eigne Nichte seinem Gaste Auberi mit den Worten vorstellt:* Ceste vous voel enquenuit présenter; Se la voulés par devers

Digitized by Google

vous torner, Bien vous saura servir et tastonner ; *und im Gir. de Ross.* 3414 : Quant lhi lieh son garnit, si van coljar, Det lhi (*der Wirth dem ritterlichen Gaste*) una donzela a tastonar. *Auf eben so Schlimmes weist die Stelle des Charroi de Nymes* 65 *hin :* Moult t'ai servi par nuit de tastoner, *welche Littré* (*Journ. des Sav.* 1857 *p.* 324 = *Hist. de l. l. frç.* I 203) *zu emendiren versucht.*

tausel 160, 29? *Vermuthlich ist* tassel *oder* taissel *zu lesen* = *nfz.* tasseau, *engl.* tassel.

tel 60, 3. *Das wie* piece a *beinahe zu Einem Worte gewordene* tiex a *oder* tiex i a, *von welchem Jahrb.* VIII 350 *die Rede ist, begegnet öfter :* Si come tels i a le font, *Besant de Dieu* 2741. *Ganz ähnlich :* Bien le cuidierent, tel fois fu, Sa gent dou tout avoir perdu, *Aden. Cleom.* 1113. *Dagegen hat der Satz seine Selbständigkeit noch* 196, 13.

tensement 217, 2 ; 243, 26 (*Du C. unter* tensare, tassamentum *kennt das Wort nur in der Bedeutung einer für Schutz bezahlten Abgabe*) *Vertheidigung, Schutz.*

tes *oder* test? 10, 12 *Hirnschale. Die von Diez unter* testa *gesetzte Form* tes *ohne Flexion finde ich nur Huon Bord.* 195 ; *überall sonst entweder* test *wie :* Le test li fist brisier, com se fust un puscin, *Ren. Mont.* 376, 15 ; lo test li fist crever, *eb.* 389, 11, *oder so wie hier* tes *in Fällen, wo die Flexion den Stammesauslaut beeinträchtigt hat :* Nel pot garir li tes ne la cervele dure, *Ren. Mont.* 229, 33 ; Coupe tes et cherveles, ches hiaumez desbarta, *Doon May.* 265.

terminee 87, 3 *Frist.*

terrous 187, 22 (*bei Roq. nur als Adj.*) *Boden.*

tout 8, 32 ; 22, 27 ; 58, 7 ; 87, 28 ; 204, 2 (*zwar sehr gewöhnlich, aber meines Wissens noch nicht verzeichnet*). Tout *begleitet congruirend und vorangestellt ein im Accusativ stehendes Substantivum mit dem bestimmten oder dem unbestimmten Artikel, welches die Ortsbestimmung zu einem Verbum der Bewegung bildet, und zeigt an, dass für die Bewegung in ihrem ganzen Umfang jene Bestimmung gilt, nicht, wie man zunächst denken sollte, dass der ganze Ort von der Bewegung berührt werde. Vgl.* A tant s'en vait toute une sente, *R. Viol.* 205 ; venir tot le sablon, *Agol.* 208, *Blanoand.* 5558 ; Galopant sor le gringalet S'en aloit Kex tot un valet, *Erec* 3950 ; Erec s'en va tote la trace, *eb.* 4359 ; S'en va toute une praerie, *Percev.* 2505 ; Et

Digitized by Google

cil tout 1 sentier s'en va, *eb.* 4865; et si s'en va Toute la trace qu'il trova, *eb.* 5244; Si s'en ist fors del pavellon Apriès Gauwain à esporon Tous les esclos que il trova, *eb.* 12163. Tout *congruirt dagegen nicht:* Si l'encaucent tot une roche, *Blancand.* 5980; Lihones point le brun tout une voie oscure, *R. d'Alix.* 96, 32. Trestot *in gleicher Verwendung begegnet R. de la Charr.* 2285: Qui venoit trestot le chemin; *und das Possessivpron. statt des Artikels:* Tote sa sante, *Parchev. Rochat* 3631. *Endlich sei noch angeführt:* Si s'en va tout selonc la rive, *Percev.* 2509.

traïne 247, 28 *Verrath. Vermuthlich nicht identisch damit, sondern zu* traïn *und* traïner *gehörig ist* traïne *in:* cele roïne Qui tant set de male traïne, *R. d. Sept Sages* 2811; *dafür spricht wenigstens die übereinstimmende Verwendung von* traïn: Molt sot de traïn de putain, *eb.* 2136.

traïtal 205, 31 *verräthrisch.*

tresfiner 245, 20 *aufhören, anhalten.*

trons 116, 7 (*Henschel und Burguy setzen* tron; *Diez richtig* trons) *Trumm; vgl.* Doolin son baston encontre li haucha, Et chil i feri si que 1 trons em porta, *Doon* 65.

une 190, 19 *Eines,* unes et autres 84, 6 *Eines und Anderes. Zahlreiche Beispiele der Verwendung des weiblichen Adjectivs oder Pronomens im Sinne des Neutrums sind Jahrb. VIII* 338 *zusammengetragen; hier einige weitere:* Ceste vos iert molt chier vendue, *Erec* 3553; Ja ceste n'avenra, *Jerus.* 1708; ja ceste n'ert pensée, *eb.* 4620. Sire, dist il, ne puet autre estre, *Blancand.* 2567. De moult grande s'est escapés, *Percev.* 11917.

vente 213, 16 *Handel* (*bildlich*).

Digitized by Google

Namen der erwähnten Personen.

Aalart,

Genosse Auberis im Kampfe mit Antequin, 153.

Amauri,

jüngster Bruder Gasselins, Sohn des Raoul in Ermenainvile; trifft mit Auberi und Gasselin, die er zu suchen ausgezogen ist, zusammen, 155. (Vierzehn Jahre sind seit Gasselins Scheiden aus dem väterlichen Hause vergangen, 156); obgleich für den geistlichen Stand bestimmt und dafür geschult, 251, folgt er seinem Bruder auf dessen Kriegszuge, 252.

Anquetin, Antequin,

einer der drei Heidenkönige, welche durch Sturm von der Fahrt gegen Rom abgetrieben, den zweiten Krieg gegen Ouri von Baviere unternehmen, 137. Er nimmt Ouri gefangen und lässt ihn eines martervollen Todes sterben. Da er siegreich mit dessen Witwe und Tochter den Rückzug antritt, trifft er mit Auberis Schaar zusammen und wird erschlagen. Es gelingt dem Reste der Seinen, die Schiffe zu erreichen, aber ein von Gott gesandter Sturm bringt ihnen den Tod, 153.

Anseis, Ansein, 245,

ein Feind Auberis, wohnend in der Burg Vuimeu und dem Huedon unterthan 166, dessen prevos 169, Gatte der Mahaut und Vater des Gautier; nimmt Auberi bei sich auf, verräth ihn aber an Huedon. Im Kampfe von Auberis Leuten gefangen 226, wird er von diesem auf Gautiers dringende Bitte begnadigt, 244.

Anselin,

Vasall des Huedon von Lengres 169.

Digitized by Google

Antiaume,

Genosse Auberis im Kampfe gegen Huedon 226, 240.

Auberi, Aubri,

der Burgunde, der Herzog, von Dijon, 78, 158, der Sohn des Basin und der Eremborc I, der Neffe des Huedon von Lengres und des Henri von Osteriche, der Halbbruder der Eremborc II und als solcher der Oheim des Gasselin und des Amauri. Am Hofe Ouris von Baviere, erschlägt er dessen zwei Söhne, Congré und Malassis, die ihm nach dem Leben trachten, und flieht mit Gasselin, 3—18. Er tritt in den Sold Baudouins von Flandres, dem er wichtige Dienste gegen Friesen und Dänen leistet; die Liebe der Gräfin, mit welcher Baudouin sich nach Arras zurückgezogen, wird Anlass zu einer gewagten Fahrt von Courtrai nach Arras, wo er, vom Grafen zu spät erkannt, im Lanzenrennen alle übertrifft. Nachher mit Baudouin versöhnt, dem er den von Galesis gewonnenen Blanchart schenkt, weist er der Gräfin weit gehende Anträge zurück, wofür sie sich durch einen zum Morde Gedungenen rächen will. Der Ueberfall bleibt jedoch ohne Erfolg: Auberi und Gaselin scheiden darauf aus Flandres, nachdem Blanchart auf nachdrückliche Forderung Auberi zurückgegeben ist. Sie kommen nach Aufai, wo Tiecelin sie beherbergt und seine Dienste anbietet, und machen sich dann nach Baviere auf, um sich mit Ouri auszusöhnen, 143, wozu auch Tiecelin mit seinen Leuten sich anschliesst. Er rettet Guiborc, die ihren Gemahl verloren hat, aus der Gewalt der Feinde, wird mit ihr getraut, 157, und nimmt seinen Wohnsitz in Ostessin in Baviere, 158. Grundlose Eifersucht stört vorübergehend das gute Einvernehmen der Gatten, 159—164. Durch die Verfolgung eines Ebers über die Gränze in Huedons Gebiet geführt, entrinnt er mit Mühe der Gefahr, welche Anseis' Verrath und Huedons Hass ihm bereiten. Die Zuneigung von Anseis Weibe und die Erinnerung des Fouqueret an Basins Wohlthaten kommen ihm dabei sehr zu Statten. Huedon, der ihm so viel Leides gethan, wird gedemüthigt und Ermesent, die Anstifterin alles Unglücks, das über Basin und Auberi gekommen, unschädlich gemacht, 165—248. Auf die Kunde von Basins Tode, belehnt Auberi den Gasselin mit Jenevois, von welchem Theile der Länder Basins der Neffe Besitz zu ergreifen auszieht, 253. Neue Gefahren bereitet

Digitized by Google

dem Auberi der schlimme Räuber Lambert von Oridon, 253. Von argen Thaten, durch welche Auberi in seiner Jugend sich Feinde gemacht habe, wird 191 und 194 gesprochen, ohne dass das Gedicht derselben da gedächte, wo ihrer der Zeitfolge nach zu erwähnen war.

Aubin,

aus Chaalon, ein Vetter des Fouqueret, ein Neffe der Ermesent, wird von Auberi, den er angreift, erschlagen, 201.

Basin,

Herzog von Bourgogne und Jenevois, 23, der Vater Auberis und einer unehlichen Tochter, die an Raoul vermählt ist; gefangen, an Desier ausgeliefert und von diesem in Pavie eingekerkert durch Verschuldung seiner zweiten Gemahlin Ermesent. Er wird im Gedichte nirgends selbst handelnd oder redend aufgeführt. Sein Tod wird gemeldet, 249. Seine Leiche wird durch Gasselin von Pavie nach Jevenes gebracht und daselbst beigesetzt, 254.

Baudouin I,

Graf von Flandres im Kriege gegen Hollans und Frisons, 18. Er ist durch seine Frau im Besitze der Grafschaft, 123. Sein Lehnsherr ist der König von France, 107, 125. Nachdem Auberi ihm grosse Dienste gegen die Frisons und Danois erwiesen hat, ihm aber auch in Folge der Verliebtheit der Gräfin in den fremden Helden Anlass zu schwerer Sorge geworden ist, scheiden sie, nicht ganz als Freunde, da Auberi den dem Grafen vorher geschenkten Blanchart nachdrücklich zurückverlangt, 134.

Baudouin II,

ein Kampfgenosse Ouris, 140.

Benselin I,

der Oheim des Congré und des Malassis, in Saissogne, von ihnen in einem Kriege mit Erfolg unterstützt, 3.

Benselin II,

im Dienste des Huedon von Lengres, 169, und demselben bei dem durch Anseis veranlassten Anfalle auf Auberi behilflich, 189, 239.

Digitized by Google

Berengier I,

ein Genosse Auberis im Kampfe mit Antequin, 153, und mit Huedon, 226.

Berengier II,

ein Vasall des Huedon von Lengres, 169.

Buevon

von Sorel, ein Krieger, der mit Gasselin von Ostessin aus Auberi zu Hilfe zieht, 216.

Butor,

ein Krieger in Antequins Heere, 147.

Congré

und Malassis, Söhne König Ouris und der Guiborc, Neffen des Königs von France, 17, 27, finden von ihrem Oheim Benselin aus Saissogne zurückkehrend, Auberi und Gasselin am Hofe des Vaters und erfahren, dass ihre Mutter und Seneheut den Auberi lieben; erst lauern sie ihm auf; hernach geräth Congré in Ernst gewordenem Waffenspiele in Streit mit Auberi, der ihn sammt seinem Bruder erschlägt, 3—10.

Constentin,

ein Krieger in Antequins Heere, 147.

Corsout,

ein Heidenkönig und Genosse Antequins im Kriege gegen Ouri, 137, 148.

Desier,

König der Lombars, welcher Basin in Pavie gefangen hält. In der Schlacht bei Pavie wird er von Gasselin besiegt und verliert das Leben, 254.

Doon,

von Cortrai, ein Führer im Heere Baudouins von Flandres, 31.

Droon,

von Saint Ligier, 186, der Maire der Stadt Lengres, 206, ein Vasall des Huedon von Lengres, 169.

Digitized by Google

Egart,

der König von Sassoigne und Lombardie. Gasselins Vorschlag, zu ihm zu gehn, wird nicht angenommen, 143.

Erchenbaut,

ein Kampfgenosse Ouris, 140.

Eremborc I,

Auberis Mutter, Huedons Schwester, 231; s. auch Romv. 214.

Eremborc II,

die Schwester Auberis, eine natürliche Tochter Basins, erst 155 mit Namen genannt, die Mutter Gasselins und Amauris; s. Raoul.

Ermesent,

von Tourin, Basins zweite Gemahlin, welche ihres Gatten Gefangenhaltung und Auberis Jugendloos verschuldet und welcher Huedon ihres Stiefsohns Tod geschworen hat, s. Romvart. Sie hat auf Auberis Auslieferung einen Preis gesetzt, 168. Nach Huedons Unterliegen wird sie auf Lebenszeit in ein Kloster gesteckt, 236.

Fauseron,

ein Krieger aus Antequins Heere, 147.

Fouqueret,

Foucon 191, Fouques 191, Fouqueri 198, Fouchier 241, ein Vasall Huedons von Lengres, 169, der Oheim des Joserant und des Huedon, 191, der Söhne des Huedon, 199. Auberi hat ihm die Tochter geschändet, was der Dichter nicht selbst erzählt, sondern nur als Vorwurf aus dem Munde des zürnenden Fouqueret anbringt, 191, 194; er ist von Basin erzogen und zum Ritter geschlagen 193, 198.

Galafre,

von Mont Bis, einer der Vornehmsten im Heere der Feinde Ouris, von Auberi erschlagen, Romv. 235. Von einem König Galafre ist auch ein kostbares Zelt in den Besitz des Königs von Frise übergegangen, 100.

Digitized by Google

Galesis,

der König der Frisons, im Kriege mit Baudouin von Flandres, erst 104 mit Namen genannt; von Auberi im Zweikampf erschlagen, 114.

Gasselin,

auch Garselin, der Sohn des Raoul und der Eremborc II, einer natürlichen Tochter des Basin, der Bruder des Amauri und der Neffe des Auberi, ist der treue Begleiter und öfter der besonnene Berather seines Oheims, dem er nach Baviere, nach Flandres und nach Baviere zurück folgt. Er verrichtet Botendienst zwischen Seneheut und Auberi, 3, zwischen Auberi und Baudouins Gemahlin, 47, gibt seine Liebe zu Seneheut zu erkennen, 143, welche Auberi ihm verspricht, 151; er muss sich jedoch von derselben trennen, da Auberi ihn mit Jenevois belehnt, von welchem er zunächst Besitz zu ergreifen hat, 250. Er schlägt Desier bei Pavie, 254.

Gaubert,

ein Krieger, der sich über der Leiche seines Herrn Ouri erschlagen lässt, 142.

Gaudin,

von Val Dolour, ein Ritter im Dienste des Huedon von Lengres, 218.

Gautier I,

ein Kampfgenosse König Ouris, 140.

Gautier II,

von Roche Bise, aus dem Gefolge Tiecelins, 151.

Gautier III,

auch Gauteret, der zehnjährige Sohn des verrätherischen Anseis, 169, warnt in seiner Mutter Mahaut Auftrage Auberi vor des Vaters Anschlägen und erwirkt dessen Begnadigung, 244. Er erhält von Auberi den Ritterschlag, 248.

Gautier IV,

einer von Auberis Verfolgern, von diesem erschlagen, 186.

Gautier V,

von Mont Agu, ein Vertrauter des Fouqueret, von demselben an Gasselin um Hilfe gesandt, 211.

Digitized by Google

Gerart I,

ein Knappe Baudouins von Flandres, der den Späher der Frisons entdeckt, 90.

Gerart II,

ein Genosse Auberis im Kampfe gegen Huedon, 226.

Gerart III,

von Mascon, ein Genosse Auberis im Kampfe gegen Huedon, 226.

Gerart IV,

von Aunoi, im Dienste Auberis, viell. eins mit Gerart II, 240.

Giefroi I,

auch Guifroi, Gefroi, Gerfroi, Joifroi, von Clarvent, der Führer von hundert François im Solde Baudouins von Flandres, 27; er stellt sich in Auberis besondern Dienst und folgt ihm nach Baviere (?), 57, 131, 153, 226. Die Identität der Person ist nicht durchaus gewiss.

Giefroi II,

von Piere Lee, betheiligt sich an der Verfolgung Auberis, der ihn erschlägt, 208.

Girbert,

von Saint Lin, im Dienste Huedons von Lengres, räth demselben, den flüchtigen Auberi in Ermenail mesnil aufzusuchen, Romv. 220.

Godefroi I,

im Gefolge Auberis bei dessen Rückkehr nach Baviere, 153.

Godefroi II,

ein Krieger, der an dem Anfall auf Auberi Theil nimmt, 196.

Gontier,

von Louvaigne, ein Genosse Ouris in dessen zweitem Kriege, 140.

Guibert I,

von Val Betu, ein Freund Basins, Herr von Orion, zieht Auberi zu Hilfe gegen Antequin, der auch ihn des Landes beraubt hat, und fällt im Kampfe, 146.

Digitized by Google

Guibert II,

ein Vasall des Huedon von Lengres, 169.

Guiborc,

auch Guibor, Guibort, erst 138 mit Namen genannt, die Gemahlin Ouris von Baviere, die Mutter der Seneheut, des Congré und des Malassis, Charlon Martels Tochter, 160, die Schwester König Pepins, 147, thut Auberi ihre Liebe kund, durch welche sie sich jedoch zu keinem unerlaubten Thun hinreissen lässt. Nach Auberis Scheiden und Ouris Tod fällt sie sammt ihrer Tochter in Antequins Hände, 143. Auberi befreit sie und lässt sich mit ihr trauen, 157, wodurch er Herr von Baviere wird. Auberis grundlose Eifersucht stört vorübergehend die Eintracht der Gatten, 159—164.

Guillaume,

ein Bürger in Rainneborc, der auf König Ouris Geheiss Auberi und Gasselin Herberge gibt, anfangs wenig Gutes von ihnen erwartet, aber durch Auberis stolzes Selbstvertrauen für ihn gewonnen wird, s. Romv. 228, 231.

Guimant,

Auberis Wirth in Cortrai, 28, und zugleich Thorhüter, 31.

Guion I,

im Heere Ouris, von der Königin mit Montagiere belehnt, berichtet ihr, Auberi habe in der ersten Schlacht gegen des Königs Feinde Alle an Tapferkeit übertroffen, Romv. 237.

Guion II,

Fouquerets Verwandter, wird von Auberi, dem er nachsetzt, erschlagen, 178.

Guion III,

von La Marche, ein Krieger, der Auberis Thurm zu ersteigen versucht. Weiteres scheint ausgefallen zu sein, 221.

Guion IV und V,

Genossen Auberis im Kampfe mit Huedon, 226. Möglicher Weise fällt der Eine zusammen mit Guion I.

Henri,

von Osteruce, Basins Bruder, Auberis Oheim, lässt, durch Ermesent verleitet, die gelobte Pflege Auberi nicht zu Theile

Digitized by Google

werden. Seine zwei Söhne (deren einer Renier heisst) plagen ihren Vetter Auberi, der Henris Schutz vergeblich anruft, und werden von ihm erschlagen. Von Huedon entboten, zieht er mit diesem nach Ermenail mesnil, um Auberi zu fangen, findet ihn aber nicht mehr und kehrt heim, s. Romv.

Hermant,

des vermummten Gasselin Wirth in Arras, bei dem auch Auberi später Herberge findet, 47, 66.

Hernaut,

ein Genosse Auberis im Kampfe gegen Antequin, 153.

Herpin,

der engigneor des Huedon von Lengres, 220.

Huedon I,

Auberis Oheim als Bruder von dessen Mutter Eremborc, 231, wohnend in Lengres, nimmt den von Osteruce Geflohenen auf, dessen Tod er der Ermesent geschworen hat. Er veranlasst seine zwei Söhne, Joserant II und Huedon III, den Auberi nächtlich zu überfallen; sie büssen es mit dem Tode; er setzt Auberi vergeblich nach. Auf den Rath Girberts von Saint Lin entbietet er seine Leute und die des Henri, um Auberi in Ermenail mesnil zu fangen, findet ihn aber nicht mehr. Er zwingt Raoul zum Eide, er wolle weder Auberi noch Gasselin je beistehn, und kehrt heim, s. Romv. Seinen Trossknechten wird von Gasselin und dessen Begleitern ein Zug Lebensmittel weggenommen, 157. Anseis entbietet ihm, dass Auberi bei ihm eingekehrt sei, worauf Huedon mit den Seinen einen Anfall auf denselben veranstaltet, in Folge dessen er selbst in Auberis und Gasselins Gewalt kommt. Der verdienten Strafe enthebt ihn Fouquerets Fürbitte, 169—237. Seine Gemahlin wird nicht mit Namen genannt, 237.

Huedon II,

von Troies, Bruder Roberts, ein Genosse Auberis im Kampfe gegen Antequin, 150, und gegen Huedon von Lengres, 226; vermuthlich der nämliche, welcher 153 Huon von Troies und 240 Oton heisst.

Digitized by Google

Huedon III,

der Sohn des Huedon von Lengres, der Neffe Fouquerets; sammt seinem Bruder Joserant II von Auberi erschlagen; s. Romv. Beide werden erst sehr spät, 191, mit Namen genannt.

Hunemant,

ein Krieger in Antequins Heere, 147.

Huon,

ein Krieger im Dienste Auberis, 240. S. auch Huedon II.

Jehan,

ein Däne, vor Cortrai im Gefechte durch Auberi erschlagen, 33.

Joserant I,

von Clervent, im Dienste Huedons, 169, 175; von Auberi, dem er nachsetzt, erschlagen, 190.

Joserant II,

einer der zwei Söhne Huedons von Lengres und Neffe des Fouqueret, sammt seinem Bruder Huedon II von Auberi erschlagen; s. Romv. Erst spät, 191, mit Namen genannt.

Lambert,

von Oridon, der Sohn des Tiebert von Orion, 255, ein Raubritter, dessen Unternehmungen gegen Auberi in Aussicht gestellt werden, 253.

Ludin,

ein Schütze, bei der Verfolgung Auberis thätig, 196.

Lutin,

von Val Betee, ein Krieger aus dem Heere der Heiden vor Baviere, 139.

Mahaut,

auch Mehaut, 172, 245, das Weib des Verräthers Anseis, in Basins Hause erzogen und dem Auberi treu ergeben, 168, macht durch ihren Sohn Gautier III denselben auf den gegen ihn beabsichtigten Verrath aufmerksam.

Digitized by Google

Malassis,

der Bruder des Congré. S. diesen Namen.

Malpriant,

der Riese, welcher den nachher von Räubern bewohnten Thurm in der Nähe von Ostessin erbaute, wo Auberi Schutz findet, 205.

Maugis,

der Erbauer von Aufais, 134.

Mautriblé,

ein Krieger in Antequins Heere, 147.

Milon,

ein Genosse Auberis im Kampfe mit Huedon, 226.

Morgant,

ein Krieger in Antequins Heere, 147.

Obert,

ein greiser Untergebener des Königs Ouri, 138.

Ouri,

der Oheim Baudouins von Flandres, 24, 79, der erste Gemahl der Guiborc und der Vater der Seneheut, des Congré und des Malassis, König von Baviere, hält Hof in Rainneborc und ist im Kriege mit Sesnes, Esclavons, Rous, Gafres; er nimmt Auberi und Gasselin in seinen Dienst; s. Romv. Vor ihm muss Auberi fliehn, nachdem er ihm die Söhne in Nothwehr erschlagen hat, 10. Ouri wird neuerdings durch Heiden bedrängt, 137, von ihnen gefangen genommen und unter grausamen Qualen getödtet, 143.

Pepin,

König von France, Lehnsherr Baudouins von Flandres, 107, und Ouris von Baviere, dessen Gemahlin seine Schwester ist, 107; ihm ist von Antequin ein Angriff zugedacht, 141.

Raoul I,

der Gemahl der Eremborc, einer natürlichen Tochter Basins, der Vater des Gasselin und des Amauri; gibt dem Auberi,

Digitized by Google

welchen er zum Ritter geschlagen hat, den ältern Sohn zum Gefährten mit. Huedon zwingt ihn zu schwören, er wolle weder dem Sohne noch dem Schwager je beistehn, was er indessen nicht zu halten gedenkt. S. Romv. Sein Wohnort trägt wechselnde Namen, s. Ermenail mesnil.

Raoul II,

s. Robert von Biaune.

Renier I,

Henris von Osteruce älterer Sohn, von dem misshandelten Auberi erschlagen; s. Romv.

Renier II,

ein Ritter in Auberis Dienste, 131, 153, 240.

Renier III,

ein Krieger, betheiligt bei der Verfolgung Auberis, 196.

Renier IV,

der Kaplan Auberis, 249.

Richier I,

neben seinem Hause lauern Ouris Söhne auf Auberi und Gasselin, 6, 7.

Richier II,

ein Genosse Auberis im Kampfe gegen Antequin, 153.

Robert I,

von Troies, ein Genosse Auberis im Kampfe gegen Huedon von Lengres, der Bruder des Huedon II, 226.

Robert II,

von Biaune, ein Vasall des Huedon, 169; mit ihm ist wohl identisch Raoul von Miaune, 173, und Robert von Miaune, 175; ein Neffe der Ermesent, 181, von Auberi erschlagen, 182.

Robovant,

ein Heidenkönig und Genosse Antequins im Kriege gegen Ouri, 137.

Digitized by Google

Rogomant,

ein Krieger in Antequins Heere, 147.

Sanson,

ein Genosse Auberis im Kampfe mit Antequin 153 und mit Huedon 226.

Savari,

von Alemagne, ein Genosse Ouris, 140.

Seneheut,

die Tochter des Ouri und der Guiborc, versucht Auberis Liebe zu gewinnen und schilt ihre Mutter, dass sie ihr denselben streitig machen wolle, s. Romv. Sie theilt die Schicksale ihrer Mutter und wird dem Gasselin zugesagt, 150, welcher sich jedoch von ihr trennen muss, um von Jenevois Besitz zu ergreifen, 250.

Tiebert,

von Orion, der Vater des Lambert von Oridon, 255.

Tiecelin,

der Herr von Aufais, der Auberi und Gasselin auf der Rückreise aus Flandres bewirthet, 135, und sich zu treuem Vasallendienste gegen den Erstern bereit erklärt, 143; er holt Auberi mit Mannschaft ein, um Ouri zuzuziehn, 144.

Digitized by Google

Namen der zur Handlung in Beziehung stehenden Orte.

Ais, von Auberi auf der Reise nach Flandres berührt, 21.
Alemaigne, von Auberi auf der Fahrt nach Flandres durchzogen, 19; Heimat des Savari, 140.
Amenanvile, Wohnort des Raoul, 145, Ermenainvile, 155; vorher (Romv.) Ermenail mesnil genannt.
Ardenne, von Auberi auf der Fahrt nach Flandres berührt, 19; darin liegt Oridon, 253.
Arras, zeitweise Wohnsitz des Grafen Baudouin von Flandres; Auberi besucht daselbst die Gräfin, 44 ff.
Aufaïs, Aufaï, eine Burg, von Maugis erbaut, zu welcher Auberi auf der Rückfahrt nach Baviere gelangt, nachdem er Brabant und Hainaut durchzogen hat, 134.
Aunoi, Heimat des Gerart, 240.
Ausi, Heimat des Pierre, 226.
Avalon, Schlachtruf derer von Baviere, 178, 186, 226.
Baviere, Baiviere, Baivier, Land und Stadt (139,5) des Königs Ouri; ein Thor der Stadt heisst Porte Bertin, 139. Die Reise von da nach Flandres, 19. Das Land gränzt an das Gebiet, wo Huedon von Lengres herrscht, 156. Oberster Landesherr ist Pepin, der König von France, 141.
Biaufort, eine kleine Burg des Huedon von Lengres. von dessen Vater erbaut, 227.
Biaune, Heimat des Robert, eines Vasallen Huedons, 169.
Bologne, Gränzort, bis zu welchem Galesis sich anheischig macht, Baudouins Land zu erobern, 106.
Borgogne, mit Jenevois zusammen das Gebiet Basins ausmachend, der aber daraus vertrieben ist, 23; Auberi hofft es wieder zu gewinnen, 105. Gaselin ergreift nach Basins Tode für seinen Oheim Besitz davon, 253. S. Osterice.

Digitized by Google

Broiselle, von Auberi auf seiner Fahrt zu Baudouin berührt. 21.
Chaalon, Heimat des Aubin, eines Vasallen des Huedon, 201. Fouqueret wird damit belehnt, 234, wo Chaulons steht.
Cortrai, Stadt des Grafen Baudouin von Flandres, 22 ff.
Dam, le, von Auberi auf der Fahrt zu Baudouin berührt, 21.
Dijon, Heimat des Auberi, 78, 158.
Dinant, von Auberi auf der Fahrt zu Baudouin berührt, 21.
Ermenail mesnil, Wohnort des Raoul, Romv. 220; auch Amenanvile, 145, und Ermenainvile, 155, genannt.
Flandres, s. oben Baudouin I und unten Oise.
Frise, s. oben Galesis und unten Oise.
Gant, von Auberi auf der Fahrt zu Baudouin berührt, 21; öfter vorkommend in der Geschichte des Krieges zwischen Flamans und Fris. Die Gräfin von Flandres lässt dort durch einen gedungenen Mörder Auberi angreifen, 127.
Gaufre, Gafre ist das Land eines Königs, der die Danois und Fris gegen Baudouin führt, 35.
Hui, von Auberi auf der Fahrt zu Baudouin berührt, 21.
Isle, L', Stadt im Gebiete des Baudouin von Flandres, 44; von Auberi auf dem Wege von Arras nach Cortrai berührt, 80.
Jenevois bildete mit Bourgogne das Gebiet des Basin, 23; Auberi ist daselbst aufgewachsen, 135; von da kommt ein Hilferuf an Auberi, der den Gasselin damit belehnt, 249.
Jevenes, die Hauptstadt von Jenevois, 250; da wird Basins Leiche beigesetzt, 254.
Lanborc, von Auberi auf der Fahrt zu Baudouin von Flandres berührt, 21.
Lengres, Wohnsitz des Huedon, wohin Auberi von Osteruce aus flieht, s. Romv. und hier 237.
Liege, Le, von Auberi auf der Fahrt zu Baudouin berührt, 21.
Lis, Fluss bei Gant, 34, 38.
Louvaigne, Heimat des Gontier, eines Kampfgenossen des Ouri, 140.
Louvain, von Auberi auf der Fahrt zu Baudouin berührt, 21.
Marche, La, Heimat des Guion, eines Genossen Huedons, 221.

Digitized by Google

Martaigne, Heimat des Gautier, eines Kriegers in Ouris Heere, 140.

Mascon, Heimat des Gerart III, 226.

Montagiere, Lehen des Guion, eines Vasallen des Ouri, s. Romv.

Mont Agu, Heimat des Gautier V, 211.

Mont Cenis und Mont saint Michel, Gränzen, innerhalb deren nach Gasselins Vorgeben dem Auberi Frieden entboten ist, 129.

Mont Disdier, Heimat eines Knechtes, der an der Verfolgung Auberis Theil nimmt, 196.

Noigle, eine in Trümmern liegende Stadt, in deren Nähe der Kampf zwischen den Schaaren Auberis und Antequins erfolgt, 144.

Oise, ein Fluss, der die Gränze zwischen Flamens und Frisons bildet, 99.

Orbendele, ein Graf von O. befindet sich im Heere der Feinde Ouris, 140.

Oridon, Felsenburg in Ardenne, dem Lambert zugehörend, 253; Tiebert von Orion wird dessen Vater genannt, 255.

Orion, Besitzung des Guibert von Val Betu, eines Freundes des Basin, 146.

Osteruce, Wohnsitz von Auberis Oheim Henri, in Bourgogne gelegen (Romv. 210); Auberi flieht von da nach Lengres; auch Osteriche, 17, Osterice, 104.

Ostessin, zum Gebiete von Baviere gehörend, nahe der Gränze gegen Bourgogne; die Stadt ist von Antequins Einfalle nicht berührt und bereitet der mit Auberi vermählten Königin festlichen Empfang, 158. Sie liegt am Zusammenfluss dreier Flüsse, 204.

Pavie, Stadt, wo Desier den Basin gefangen hält, s. Romv. 203. In einer Schlacht vor P. wird Desier besiegt und verliert das Leben, 254. Basins Leiche wird von da nach Jevenes gebracht, 254.

Piere Lee, Heimat des Giefroi II, 208.

Rainneborc, Stadt, wo Ouri von Baviere Hof hält und Auberi in seinen Dienst nimmt, Romv. 227; später nicht mehr genannt.

Roche Bise, Heimat des Gautier II, 151.

Digitized by Google

Roche Hervin, Ort, in dessen Nähe dem aus Vuimeu fliehenden Auberi ein Hinterhalt gelegt ist, 177.
Roche Milon, Besitzung, mit welcher Fouqueret von Auberi belehnt wird, 249.
Saint Denis, Residenz des Pepin von France, 17.
Saintenon, von Auberi auf der Fahrt zu Baudouin von Flandres berührt, 21.
Saint Lin, Heimat des Girbert, Romv.
Saint Ligier, Heimat des Maire von Lengres Droon, 186.
Saissogne, Sassoigne, s. oben Benselin, Egart.
Sorrel, Heimat des Buevon, 216.
Tamise, Flecken am Oisefluss auf der Gränze zwischen Flamens und Frisons, 99.
Tourin, Heimat der Ermesent, der zweiten Gemahlin Basins, Romv. und hier 201.
Tref, am Muesefluss, von Auberi auf der Fahrt aus Baviere zu Baudouin berührt, 19.
Troies, Heimat der Brüder Robert I und Huedon II, zweier Genossen Auberis, 153, 226.
Val Betee, Heimat des Heiden Lutin, 139.
Val Betu, Heimat des Guibert, des Herrn von Orion, 146.
Val Dolour, Heimat des Gaudin, eines Ritters aus Huedons Gefolge, 218.
Vuimeu (auch Vuimer im Reime, 167, 173), eine Burg im Lande des Huedon von Lengres, nahe der Gränze gegen Baviere, bewohnt von Anseis, der daselbst den Auberi mit verrätherischer Absicht aufnimmt, 166 ff.

Rosse mit Eigennamen:

Blanchart, durch Auberi dem Friesenkönig abgewonnen, 100 ff., dem Baudouin geschenkt, 121, zurückerstattet, 129 ff. Auch Flori genannt, 199.
Fauvel, dem Huedon von Lengres gehörend, 203.
Morel, von Fouqueret dem Auberi zur Flucht geborgt, 200.

Digitized by Google

Abweichungen der Meraugisbruchstücke der Berliner Handschrift (Blatt 144 r° bis 154 v°) von dem Texte der Ausgabe von Michelant (Paris 1869).

= Michelant *S.* 108 *Z.* 5. 7 Au quareforc la ou refu 8 M.. qui le naym 9 Et tant li 12 il voit tans 13 Et dit sire ce est 16 A queil chemin nos troueron 17 Quar M. 19 Quau destres voies 20 Sanz desuoer iusque a mardi 22 ge ne sai 23 Mes tornez on ensus

109, 3 Irai 4 Li outredotez qui regarda 5 Et dit Laquis ce est issi 8 Hahi Laquis se tocioie 9 nauroie ge droit 12 Ta 18 me di itant 20 en toz pais 21 se ge truis 23 Lescu deviser. lors li dit 24 solonc ce que vit 25 Come il iert fez.

110, 1 Lun vet aual et lautre amont 3 tant a laquis erre 4 *und* 5 *fehlen.* 6 Que M. a conseu 8 Auant si mostre 9 sen torne· 11 Quil vit de ·I· oil lautre plorant 12 cest veritez 13 Sout que ce ot fet lOutredotez 14 va sil 15 Totes les voies li d. 17 Et cil li r. entr. 19 Que par uos ma len 22 revendroie

111, 1 *und* 2 *fehlen.* 3 Moult grant et dit Laquis ge voi 4 es afolez 6 Por ce que la 9 Por toi doner 11 maine ge te 12 se ge truis 14 il leuil te creva 16 (S)e ge poeie viure tant 18 champ lors 19 as espeies 20 a testes 22 si he li 23 ia. ge bien lessai 24 Bien a ·III· iorz mes ge ne sai

112, 1 Mes par la 4 Que? je? ne puis aler 6 malede sui 7 Dit 8 Plus dolent 9 iur et doing ma 15 Dolenz de grant 17 Cui chaut. plorer 20 Le demande iusque a matin 23 iert pres de ·I· montaigne

113, 1 *und* 2 *fehlen.* 3 Bordee entor a la roonde 4 *fehlt.* 5 Desus la roche contremont 8 Ilec se tienent 13. 14 *fehlen.*

Digitized by Google

15 Mes de ce qui est auenir 16 qui pense de venir 18 enesle-pas 20 Par onc monter quar ni 22 se dex la fist 23 Mes moult ert haute et de beau tor

114, 1 Troi fez ou plus li cria 2 par onc iroie la 3 Lune 4 Sire 5 Par onc 6 *und 7 fehlen.* 10 De enurpant (eniupant?) que iai ci quis 12 a conter

115, 1 Se uet soer sil let conbatre 4 tant cune dit 5 ou ·IIII· 8 puet plus 9 Por deu li crie 10 li neuo le roi 12 dit la dame des puceles 15 *und* 16 *umgestellt und* cest bois 17 Troueras ia vne 21 Meraugis respondi a tant 24 Or mensaignez 25 Par onc

116, 2 Ja nen oirai 4 lemplumeor Mellin 5 poiroiez muser meshui 6 plus riens ne uos diron 8 ne se iuie mie 9 si lor crie 11 ·I· naym me dist pres a 13 ior parler en orroie 14 en-plumeor 15 Mes ge i sui venu por folor 17 Denise fet il lors 18 Se ge puisse aler la sus Ge cuit que gen seusse plus 21 Bon fut 23 force or i upez 24 Tant qui manuit. lors 25 Meraugis a sa voie prise

117, 2 tant quil 5 vit 6 Ou planistre sor 9 Criature si sen 10 Et dit lores por fol 11 qui ca 13 Ge voi .. ferai 15 Issi .. va dementant 16 Et lidoyne qui 20 Apres quant el les 21 Sesfreie et dit 22 cest braz de ceste

118, 1 lire les sauoit 2 Regarde 5 le poies 10 ne troueras 12 itant te di de 13 noient de 14 la torner 15 Et tu tames 16 Merci te couendra lesser 17 Et la secunde voie a non 18 Por voir voie contre resson 24 Home qui reisson li

119, 6 Ne puis sauoir ou il 7 Ne qui deuienent ne ou il sunt 8 Reparirez par aillors ou non 11 ·III· que tu 12 Apres icest dit 14 Ne me sai ge mieuz 16 ce que goi 17 diroie a la 18 ce couient mon 19 queil la feron 20 Sire ne sai. vos ne savez

120, 2 ces autres ·II· me 5 Quen cele 6 Ne ceste autre 9 Que iaille 10 Ne sai ou bien ou malement 11 Or ni a 15 Sen issirent fors en 18 *Hier folgen 4 Zeilen, die bei Michelant fehlen:* A es son oes quar il la quist Apres et en grant fes se mist De trouer la. ne troua pas Issi le chevalier le pas 19 Vet chevau-chant uers 21 vit trop iert bele 22 La mer ele estoit asisse 23 a grant nauire 24 Enz ou haure en cē not que dire

121, 4 Ne couient pas 5 Deuant font a lor naym porter 6 reiseus 9 les bornes 10 Font eles si ne dient 11 Fors en

Digitized by Google

alant 15 que un autre garcon par 16 Ra encontre seu resalue 17 qui pas fanz lue 20 Li dit 22 Se merueille et lors dit

122, 1 quonques noi graignor 2 Et uos de coi. 5 Ja por poor riens ne 7 Si sui ge fet ele en plorant 8 Lors uont et si aprochant tant 9 De la cite 15 Ni eust pas 17 temoute oi corner 18 Prise et ausi font aluer 19 Com sil eussent ·I· porc pris 22 ne sai ge aprendre 24 Fet

123, 2 Fet Meraugis nule 3 bien fut close 6 De pll'e que 7 Ni remeist 10 Vont encontre qui font 11 a maeroles 12 voistes graignors 13 Vienent li cheualier corant 14 Sor lor cheuax 15 nest ce pas torz 16. 17 Se eus estoient plus beaus que pou Quil ne vont pas souent en frou

124, 1 Issi 2 Les voit et dit ce 4 Beau sire oncore 5 Dit Lydoine que ce sera 6 Se ce est bien mlt me plera 7—14 *fehlen.* 15 Lors encontrent ceaus a chevax Meriadus li seneschaux Salua 19 *Nach diesem Vs:* Et il eus et a ceaus asemble 20 Issi 21 pueples qui vient

125, 1 autre cil 3 fors ditant 4 Entent paroles 5 Qui conseillent dui et dui 6 Cist nest pas mendre de lui 8 Meriadus 12 mer et tant quil sunt 14 Apres 16 Meriadus dit 18 En ceste nef et si 19 En cel . . . ge non ferai 22 Ge i passeroie. et ge por coi 24 nus ni vient

126, 1 Dit M. se bien 7 Ja i uerroiz 9 ne soi ainceis 10 passeroi 11 Ferez. ge non. ge uos direi 14 cheualier hardi 15 Pdome issi sunt dui 21 Ice sachiez 22 uostre

127, 1 quanque il nos 2 Ces dames qui uos suiuent la 4 por ioie de 5 liez et desiranz 6 qui nest mie queranz 8 Dient ou refret de la chancon 9 Or de chanter 10 Cest le refret 15 Meraugis qui mlt pensoit 16 A la bataille il garde et voit 18 a grant ator 19 et par ilec aloit 20 Lor dit M. quant il voit Li ch'rs or ca la nef

128, 2 M. tant tost remonta 8 Vilains 9 soffri ades 10 Tant a leisir 11 M. et lors ont 14 La il ferent des lances pleneres Si que les lances sunt passees 17 Hurtent au piz sor les haubers Par force mes pas ni entrerent Petraus ronpont et depecerent Cengles et frains si qui sen vont A terre si que sentresunt Feru que ne veistes meuz Gent cheer. de coups sont les euz 25 La gist chascon sor son cote

129, 3 Si merueillent 6 Si qui quident 7 Ne ne seuent 8 Fors de lestor 11 Lor escuz sor lor testes 12 Nest pas li ·I·

Digitized by Google

a lautre 13 Issi conbatent bien le voient 16 ont tel ioie Que mlt lor plest mes qui qui rie Lydoine ne sen guie mie 19 ainz li deut 20 Et tendrement plore et demente 21—130, 1 *fehlen.*

130, 2 Si que plus ni puet esgarder Celui ne ne se puet garder Que ne soit 5 Issi 9 Quil font les heaumes vers les 10 Voler le feu 11 En deuient 12 quar li 13 Au feu des heaumes 15 bien ont apris A ferir 17 Itex assauz bien ·xx· ou plus 19 Entrasaille por voir quil 20 Escu ne lance 22 desarme 25 Si ferissent ausi granz

131, 2 Se lor 3 eust la plus forte duree 4 Mes ore torne a chascon lespee 6 Que tot se deut 7 Que bien se puet fere a tant 9 Issi 10 medi 11 quant medi 14 M. encontre lui saut 15 Si se defent. cil 16. mieuz qui ne fist imes 17 grainnors cops li done 18 qui de copx estone 19 et dit (*so noch oft*) 20 Joer li dez 21 Quor ge disoie et di oncore 22 Que cist ch'r 23 Recreuz darmes et estainz.

132, 2 Si cop 4 Revient et tient 5 M. qui forment le dote 6 Sest esloignez et si li dit 7 taiut 8 que ge te die 10 Ge te dirai 11 Issi me s. l. baron

133, 1 Estes uos cen. oil 2 Gauuain sui. redites moi 5 Vostre ami de uostre 6 cort por uos 7 mes deu 9 tot li monde 13 cuidoit ia mes voer 17 Tel dit 18 alez vos 20 M. ce ni a il mie 21 donques. par force 25 ia nen nistras

134, 1 par foi ia ne porras 2 Seis tu donc reison 6 plus noble 7 cest pais 10 A le si la 11 Issi comenca endecors 13 golouse 17 Il i entra mlt longement 19 il i vout ne pout 20 non que cert noienz 22 a sa gent 24 ne comandast

135, 2 que ne vensist 6 puis iestent as copx 9 Preuz et hardiz 10 mena ·ii· anz 12 auint issi 13 Est auenu. quar ge vinc ca 15 ml't fierement 16 ml't eĝiment 17 Le requis 25 Si remaindra li autre ci

136, 1 Se tu me vainz. et ge toci 3 Toz jors remaint li vns 4 de lui reuient Donques par force te couient 8. 9 Tu seras maistres chastelains Et que par force soit de mains 11 De cen nai ge pas grant 12 ia ne serai 15 nus ni ose 16 uos aporte a mengier 17 Ce nest pas a 18 que trop en 21 ainz le disner 25 Lores de

137, 1 Demande et dit que len lap. 2 Et se aloie 4 El sen iroit 5 au port ne matendroit 7 Se ge estoie enz et ge

Digitized by Google

poie 9 et me tient pres 11 si ai tel 13 Vodroie bien que ci venist Foudre ou rage qui mosceit 16 Queci estes venuz 17 Si couient que vos ocie 19 aim mort 22 me deuoit prendre 25 Lisle sanz ioie et sanz deport

138, 1 Tot ton viuant iusque a la mort 4 Le mieuz ·M· 9 Ge si ferai. quel la feroiz 10 Ne sai que plus vos en deisse 11 Mes nest conseil que ni meisse 12 Fet Gauuain. quen mosast nomer 13 Neis de saillir en la 14 por bien 16 Vos le feroiz ml't autrement 18 a uespres 19 entrabatron 20 en cel val 21 bien le verront 23 me conbatrai plus 24 me gerre

139, 3 et geteroiz En la mer quant oste lauroiz De mon chief voiant tot li monz 6 itant tuit cuideront 9 Apres ice quant uos auroiz Issi fet lors uos 11 A cele tor ge remaindrai Por mort et tant i sserai 16 De nos cors tant quaillors serons. 17 Dist misire Gauuain 20 Ensemble tot 22 De mainte part 23 que ocis estoit

140, 2 merueille ele que 3 Ele se feri et 9 Ge ai autres deeuz veu fere 10 Mes ci na pas 14 amice 15 Not pas dilec en sa messon Plus de ·IIII· leues non tant Doucement la uet confortant Amice iusque a son osteil La descendent et si lot teil 20 Com el li pot plus 21 empire 23 vient par ore 25 Et crie harou Meraugis

141, 2 Et dex quant le uerrai ge mes 4 Meraugis fu lessiez por mort Enmi lisle il se leua A la tor uint 7 Meniant et M. sailli 9 *und* 10 *fehlen.* 11 table et saresta. 12 La dame qui regarde la 13 poor si saut 16 qui fui ci 18 Vos ocirai ia sanz 20 chambre ce me semble. 21 enferma 23 Que

142, 3 Quil i metra le feu 6 et si li plot 9 se vont et lendemain 11 nalerent mie au 12 Non. quen lisle nen ot point 13 Or escoutez si cortois 16 Trestote la robe 17 Et lors ausi com vne femme Se vest et lace et enpopine Plus acesmez que vne reine 18 Descendi aual dau chastel Sespee tint soz le mantel 22 bien fait et gent

143, 6 nef vont et lors 7 Vienent et siglent dautre part 8 fu soi quart 9 Arive et lores 10 Qui out deuant le conseil pris 12—19 Quil semble que totes les ais De la nef deussent confondre Cil qui au marchier oent fondre Les es se sunt aperceu Sachiez quil ont poor eu Meraugis tret lespee nue 21 Vez la ci dedenz ceste main Por lui mostrer abat le frain Et dit as mariners 24 est uostre 25 Dont uos dampnation aurez

Digitized by Google

144, 1 Sanz confession tuit morrez 3 Et si uos di par 5. 6 Assez. ia mes ne me sauroiz Rien comander que ne uos doigne Et cil qui fere le besoigne De riens nule ne contredient 8 Assez viure *Nach* 9. Lors dient sire nos feron Vostre bon. ia nel desdiron Riens qui uos plesse. est il issi Oil. donc esloignez de ci 12—20 par ca entor Issi que nos aions la tor Entre la nef et la cite 22 mort tries la tor sen

145, 2—5 nef lor furent cent Por li grant cuer quil ont estors Qui ualent mieuz que nus tresors Lor armes ont ainz quil se meuuent Ont dit as mariniers si truuent Terre nule la entor pres 7 plus tost 8 Et cil qui se dotent de cors 11 Dont ni out 14 ni fui 16 Issi corent et ont coru Sus la coste en la basse mer 19 ancois lont 20 La terre. tant 21 La mer et trestot le 23 terre trouee 25 Hauditou

146, 1 Gaadoins 4 haut ditou 5 hasterent ·I· pou A lariuer 7 si roidement 8—10 la nef sailli Sor vne roche. lors croisi Et depeca en ·II· metez 13 Glaidoins 15 mer quant il vint la 16 uit si esconut 18 Vers eis si es salue 19 Come prodom de sa parole Lor abandone quanquil a Quar ml't li plest grant ioie en a 20 Tost les mena a son 21 Quant M. fu la il fet

22—147, 5 Son duel. por coi. cest por samie Quest ce fet il ge ne lai mie Ou est coment lai ge lessie Oil par tens mest esloignie Par tens. ai ge la donc perdue Oil. lors se refiert et tue Se samie fet duel por lui 7 Non quen diroie. ce navint 8 Misire G. qui le tint 10 Ausi comme en trauers len 14 De tot en tot quil ni faut rien 15 Que nus ne puet penser 17 Qui sescrie na 22 est tot corrociez 23 por poi nesrage

148, 1 font trere 2 Au mengier. mes il plus nen nont 3 se vont 4 eneslepas 6 matin quant fu leue 7 Apres ce que il ot laue 8 Au moster vet messe ont oie 12 Vez fet G. quest ce beau sire 13 Ou irez que uoudrez dire 15 na seior ne serai 18 Quel cuide que ge soie 19 ge sai bien 23 qui tant par ert hontosse

149, 3 uostre quos lauez conquisse 7 Sanz le 8 Ainz laura 9 as renges meruelloses 10 *fehlt.* 14 chasti. li deuz 16 Bien sachiez 18 moi nos i couendroit 21 que vos i 22 Itant voil que de moi sachiez 23 Que ia que ·I· nuit ni gerrai 24 Que ferai

150, 1 home aprendre 5 Por uos ·M· respont lors 6 merci et ge graant 7 Se ge encor 8 Que uos 11 Vos aie. si lont 12 ni a plus 13 Congie prendre 14 Proie des ·IIII· 16 Lor

Digitized by Google

proiere 18 Iront. i lor dorra 19 Il les 20 Por lor amor. et en pres 23 done. il les ont 2 Si len mercient. puis sarmerent

151, 1 Sentreleisent 2—14 Au deu. or ont quanquil demandent. [O]r cheuauche chascon sa uoie De M. se ge sauoie Vos diroie comme il auint Il erra tant quen maint leu vint Que demande la cite quiert Sanz non. partot cerche et en quiert La cite sanz non. la uoie Que chaut. que nus ne len auoie Qui de boche sache parler Ne nus ne li out demande La uoie a la cite sanz non Qui sen face se gaber non 16 Que ia mes ne uerra la terre 17 Issi a M. oure 18 Toz iorz quis et noient

20—152, 1 Par maltalent et regarde amont Et fet duel. ia mes norriez tel Et dit que dex na riens en chatel Que toz les biens auoir deussez Dont tu conforter me peussez

152, 2. 3 *fehlen.* 4 Que sui toz seus nenil por uoir Coment ne uodroie ge auoir Paradis. oil. donc ni ont Quanquil uolont. cil qui i sunt Et se ge i estoie orendroit Dedenz. ou Lydoine i seroit 13 Sanz le 14 pleise. qui dont. mamie 15 Ce uoil. qui chaut. dex ne 16 laie mes quautre 18 Ge la leissei. lors 20 li toche 21 li cuers qui clot 22 Tranclot li duel 24 sospire de plain 25 Se eslesse et quant il la ades

153, 1 Corue 2 Sirra a duel bone 3 Issi est irez 4 De duel et itel 5 A il le 6 Tant quorendroites li auint 8 La ou morant de quasseiz 9 Estoit la matinee en guet 10 Et uoit que li ch'rs fet 11 Com cil que ore est en sore 12 Lors dit moranz cil matort sore 13 Il seslesse por 14 M. que li duel esmut 15 Ne se regarde toz 16 *fehlt.* 17 Bese la lance 18 Sor lescu del cop qui resone 19 Reuient ·M· 20 Lors sen uet et morant pecoie 22 qui fu apensez 23 et tret lespeie

154, 1 Et morant 2 Si comence la bataille 3 Ausi com par ci le metaille 5 Tant que par 8 sil le coneust 9 si peust 10 Qui est il. cest loutredotez 11 Li crueil desm. 12 Qui tant aura ·M· 15 Outre ·M· si p̄assa 16 A lui et dit 18 nos fust plus 19 Morant 20 Suiriez le. oĩl par foi 21 que ge he

22—155, 14 Lors respondi eneslepas Moranz qui auques estoit las Et bien conut lotredote Si en a celui plus dote Et bien seit as fez et as diz Quil estoit preuz et hardiz Lors dit. sire se uos· uolez Aler apres. vos irez Se uos i auez meillor droit Ja endroit moi ne remaindroit Et ge irai donc. fet ·M· Apres. que ge lai lonc tens quis 16 Moranz ariere tant tost corne Au bois. et M· sen torne 18 les voies sont 19 Que part il vet. et sieut la trace

Digitized by Google

20 Des pas et toz iorz 21 sil laconsuit 24 Li mur de sore et li carnel

156, 1 porte outre la tor 2 ·M· si saresta 3 Deuant la porte et esgarda 4 porte et dit quil voit 5 mileu de cel leu 8 fet pas a 11 A karoles 12 que ·I· sol 13 Ilec por la ioie espeiser 14 qui iert il 17 M. la veu 19 col cainte lespee 20 Ausi come 21 sanz plus atendre 24 ch'lr et li crie

157, 2 Mlt li fu tost 5 Orendroit quant il iert la hors 7 Li ch'r quil haioit 10 Totes choses neis

158, 2 Guerpi 3 Sus son 4 porte. quant iffu 5 si ra lainz 6 anemi si le conut. 7 Par ses armes sout qui niert rien 8 Qui hahit autant come lui 11 Si lai 12 La ou ge uoi. dex quen ferai 15 autre rien fors 17 de cele place 18 Ou il estoit ne se moura 20 chastel. ce est 21 qui fu lainz 25 Ch'r ni atent. mes goute

159, 3 Por home. se ne fust la fains 4 Mengier couient. cest del mains 6 Mes il nest pas trop demorez 9. 10. Et estoit por guetter ·M· Issi fetement la asis 11 Qui dit que ia mes nen moura 12 quil aura 13 vengie sa honte 14 De coi vos feroi lonc conte 15 M. fist 17 meillor lieu ne puis 19 quele 20 Vos auez 21 amice 23 Pramist et tant fist a

160, 1 Quele li a fet la pramesse 4 En la terre ainz 9 Lors par pechie la encontreie 11 Qui auoit le 12 plus loiz que 13 onques nie creature 14 uosist meffere 17 Belchis qui toz les maux apointe 18. 19 *fehlen.* 20 durs et secs et megres 21 Ml't estoit 22 bataille et en esforz 23 Riches chasteaus et 24 pres descaualon 25 resemble

161, 1 tant a fet partout 2 Qui na veisin qui ne dout 4 Lydoine. uers le corut 5 Si la saluee et dit

Lücke der Berl. Hds. bis zu S.

236, 20 Vos eslirez

237, 4 iurra ainz 5 Feute contre toz sor sainz 6 La uos iure contre toz homes 8 Plus conques desreement 10 Gaug^{s} dit 11 cest honor nest pas de petit 13 gen puis enchierer 15 Et plus encor ferai venir 16 qui cainz sunt o moi 17 le iufra 18 Ausi con vos auez 20 tendront que ge 21 guerre. ge uoil

238, 2 B. li dit a uos feront 3 que ge voil 4 Ce me 5 De desuoloir. uos les 7 sen fieront 8 oueques uos 9 En besoigne. 10 font de bone 12 Cil la iura ml't a enviz 13 tant len proia

Digitized by Google

14 quil la iura 15 li iurent 16 Si compaignon qui o lui 23 Que se vif iusque au demain

239, 2 Qua moi ma force est ci 3 Lors ont trestuit grant ioie 5 Cil seront tuit coart 6 Qui au demain 10 A lendemain 13 Sunt asemble 14 qui les guie 15 fu sa compaignie 19 furent tresque il virent 20 Aualer. ses ont encontrez Ml't bien. mes cil ont toz outrez 22 qui premiers 23 *fehlt*. 25 lost droit au

240, 1 ilec les encontra 2 Gor. qui a lasembler iosta 3—240, 4 A M. et cil que fist Tantost come ·M· vit Enmi les sons sest eslessie Vers lui. et Gor. a lessie Cheual corre. si sentreuont Con cil qui desiranz en sunt Des cors. de piz. et de cheuax Sentrencontrerent les vassaus Si durement que contreval Chai Gor. soz son cheual Enmi la presse au remonter Veissez maint ch'r hurter Et maint ch'r abatu Tant se sunt ilec conbatu 5 Que cil de la bataille le roi 8 tentes a plain 9 destendre 12 Coru a la bataille rengie 13 Por coi. cil 14 ne porent

241, 1 Ariere de lost. et sen ret. 2 Sor eaus si les conuoient 3 Dreit au tref et cil qui deuant 5 Furent estraint com en pressor 7 Que par deuant que par 8 Lor vindrent si quil ont de copux 9 chargiez lor copux (sic) 11 por ronpre la 12 G. qui ml't est preuz et cointe Lor fist vne ml't riche pointe 15 Tele que par force

242, 1 en ·I· pales 4 B. qui onques 5 Li dit com home 6 seruent li prison 7 moi si mes 12 sil me font 14 serement. il ont 15 i ot qui iurent 16—19 Ml't volentiers. ceaus ne se murent Et cil que pas nont iure Furent en la prison mene B. leidement les demaine 20 quauint le ior 21 cel ior eu 22 ot de la tor 24 Tote ior

243, 1 Qui a si Gor. abatu 3 Poor. de poor deustes 8 Est cist. cil iert vn fox auilez 9 Cist est si beaux. et si bien fez 10 Et si preuz. cil ne semble a lautre 11 Ne plus que iuoire semble a fautre 13 que uos desdites 14 Que nos sauons bien entre nos 17 Donc le vi ge. 19 Nus qui el veit ores. et hui 20 Ne uos crerroit. sil ne le (*beide Buchstaben unterpunctirt*) voit 21 ge voil 22 Voer. quar talent 23 Issi men est mi talent pris 24 Quausi come ge dui morir Dau voer. morrai de desir

244, 1 voer. se ge ne voi 3 vos menrai 10 Voirs est qui entreuirent lors 12 Sentreuienent que tuit le

245, 2. 3 Issi furent tot a leisir Lors ne puet plus B. sofrir 4 Ne endurer. que poi sen faut 6 par le braz 7 il que ge ne

Digitized by Google

te 9 Auoi fet M. merci 14 Par force. se uos graanter ne volez 15 dit B. 17 Se estiez 19 Lydoine. et mar 21 Tu prendras 25 sanz aloigne

246, 4 B. qui dileques sen 7 Saillent as armes et as glaiues 10 Contre cestui a poi des 14 Que mi poers i ert vers lui 19 Que ge tendrai. A tant se tout 20 B. qui nose dire mout 21 Ne feren plus. quar si 22 Li plusor dient

247, 1 Ne por ce ne 3 Ainz est por ce que il sauoient 4 Que plus force auoit M. 5 Que cil qui iui furent pris 6 La hors et melianz de 7 qui tout sunt garniz 11 Por ce li prient 13 chief fet M. 14 rendra quant ge lai 15 De cent autre chose ferai 16—25 Par tot son voler et ses bons Il est mes hons. ge serai sons Sil veut por deuenir amis Et osterai ses anemis Et lui amenderai sa terre Qui essillee est por la guerre M. ni couient plus dire Ge la uos cuit. Granz merciz sire

248, 1 Apres sen vont 2 Que B. nen ose grocier 3—6 *fehlen*. 7 Ne si parent. no fet la dame 8 a la femme 9 Mes a sa terre 11 le mur tantost 12 dire en Gor. en lost 13 Que issi iert 15 Ainz sen torna et si sen vet 20 Et fu aincois ·II· lieues loing

21—**249**, 2 Que li ch'r de la table En seusent riens veritable 3 Et que fist misire G. 4 Au matin trestot premiers 5 hors por aler a eus 6 M. eus deus 7 Lors distrent tot et quant il sorent 12 autant por tant 13 Graignor que nus ne 14 Tuit ensemble sanz 15 Juient 17 de quant qui pot 18 Onques la nuit ou chastel 19 soz celer ne soz 20 Ce ne sei ge 22 que trestot done 23 quanquil lor 24 es uos qua la cort

250, 2 oiez que fist 6 Qui a escaualon seissi 7 Mes se tu eres si hardi 8 vosissez conquerre 9 Cors a cors en seroit 16 mlt bon 17 le son 18 ceste guerre desmeslee 19 bataille aiornee 20 Ge mourai demain sanz seior

251, 1 cort au roi 4 quoi que tort 7 Ele sen vet ·M· remaint 8 Con cil qui en grant ioie 10 Issi a ioie cele nuit 11 Passerent et que vos diroie 12 Lendemain. se met a la uoie 14 Ml't maine bele 15 qui ouec lui erent 16 lui tuit le conuoirent 21 bataille i deuoit

252, 1 dont loutredotez 2 Loil li creua par 8 Amena 13 Par foi dit li rois 15 niert respoitie 16 Alon au 17 Enmi les prez

253, 3—**254**, 3 Sentremainent si a vn fes Que tot brisent de plain esles Sentrabatent. mes en poi dore Sentrevont as espeies

Digitized by Google

sore Quen diroie. la lor bataille Si fu la plus cruex sanz faille 4 Qui onques fut en champ deduite 6 M. a lautre conquis 7 Et por ce qui fu sis 8 Tantost li dit. ta compaignie 9 Gor. ainz que perdez la vie 10 Por ce que fus ia mi compainz 11 Sui ge prez 14 que puisance 18 pucele bonement 19 Adonc firent le serement 20—25 De tenir bone compaignie M. esposa samie Le ior mainne a cantorbire Deuant le roi. et tot lempire Et fu puis rois descaualon Ml't furent lie li baron De la terre. et bien la maintint Jusquen la fin le ior auint Que M. ot cele prise Amice qui fu bien aprise Vint a cort. lydoine li dist Ml't grant hanor pas ne me fist Lydoine qui tant porchaca Que Gor. Cadruz lesposa Et la maintint a grant anor Entre eaus ·IIII· out grant amor Et ml't furent ami certain Se meraugis ama Gor. Et Gor. lui plus quil ne seut Or a M. quanquil veut

255, 5 Quenai dit si die

Hieran schliesst sich (*fol.* 154 v° b *der Berl. Hds.*) *mit der Ueberschrift von späterer* (*Fauchets?*) *Hand:* »Romans de chevalerie ou des æsles compose par Raol de Houdanc« *die erste Hälfte des unter dem Titel* Roman des eles *unlängst durch Scheler veröffentlichten Werkes* (477 *Verse*).

Anfang: [T]ant me sui de dire teuz Que ie me sui aperceuz Que trop son corage tere (sic) Ne porroit nus grant chateil trere.

Ende: [L]a sepme noblige pas Quar ele est de tel conpas Qua toz cortois par sa mestrie.

Druck von Breitkopf und Härtel in Leipzig.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

SEP 6 - 1932

Digitized by Google